

**UNIVERSITE
PARIS I-PANTHÉON-
SORBONNE**

**UNIVERSITE
CATHOLIQUE –
LOUVAIN-LA-NEUVE**

Membre de l'Académie Universitaire
Louvain
Faculté de philosophie, arts et lettres

THESE présentée par **Marie NIKICHINE**

Soutenue publiquement à Paris le 22 juin 2011

En vue de l'obtention du doctorat d'histoire
de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

En vue de l'obtention du grade de docteur
en histoire, art et archéologie

**La justice échevinale, la violence et la paix à
Douai
(fin XII^e-fin XV^e siècle)
Volume II : annexes**

Membres du jury

Marc BOONE	Professeur d'Histoire du Moyen Âge, Université de Gand
Claude GAUVARD	Professeur émérite d'Histoire du Moyen Âge, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Robert JACOB	Directeur de recherche au CNRS
Yves MAUSEN	Professeur d'Histoire du droit, Université Montpellier1
Xavier ROUSSEAU	Maître de recherches du FRS-FNRS/Professeur d'Histoire du Moyen Âge, Université catholique de Louvain-la-Neuve

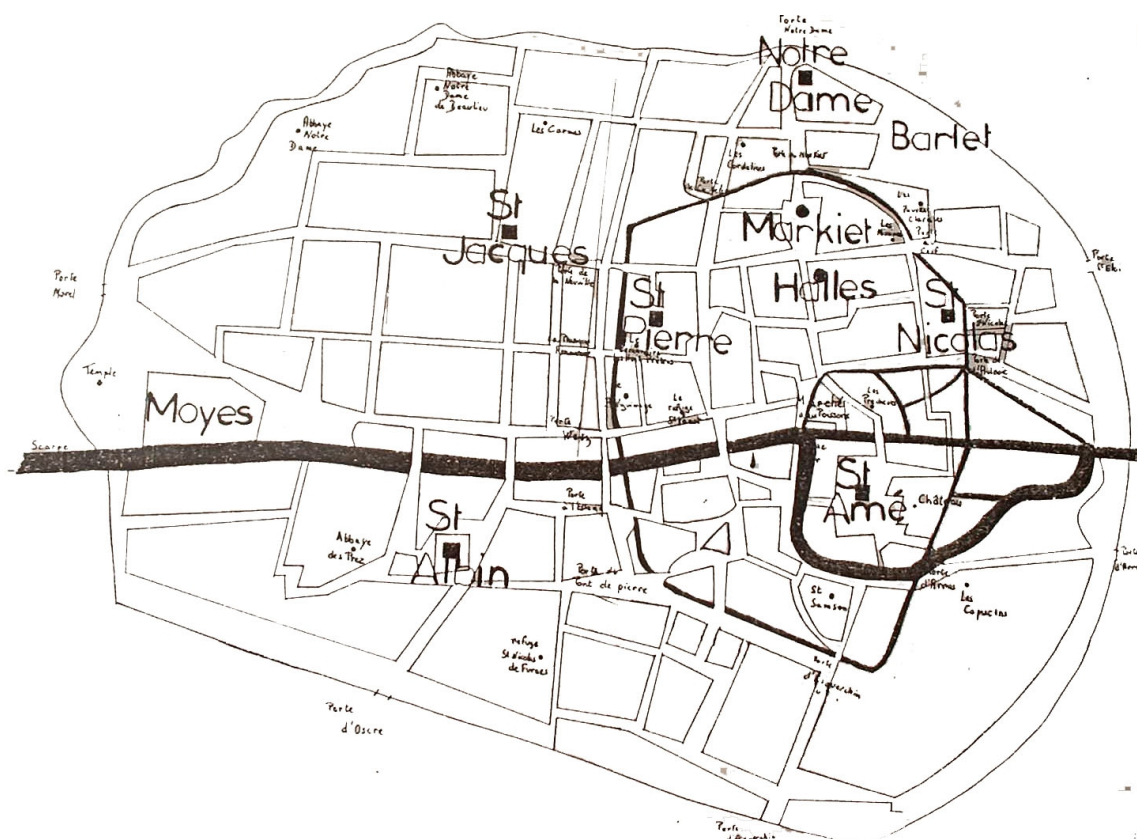
Table des annexes

Les lieux.....	5
La ville de Douai à la fin du Moyen Âge.....	6
L'échevinage de Douai.....	7
Le bailliage de Douai.....	8
Les textes.....	11
La loi de Douay.....	13
Le registre des paiseurs.....	42
Le registre des témoignages.....	167
Index des noms propres.....	295

Les lieux

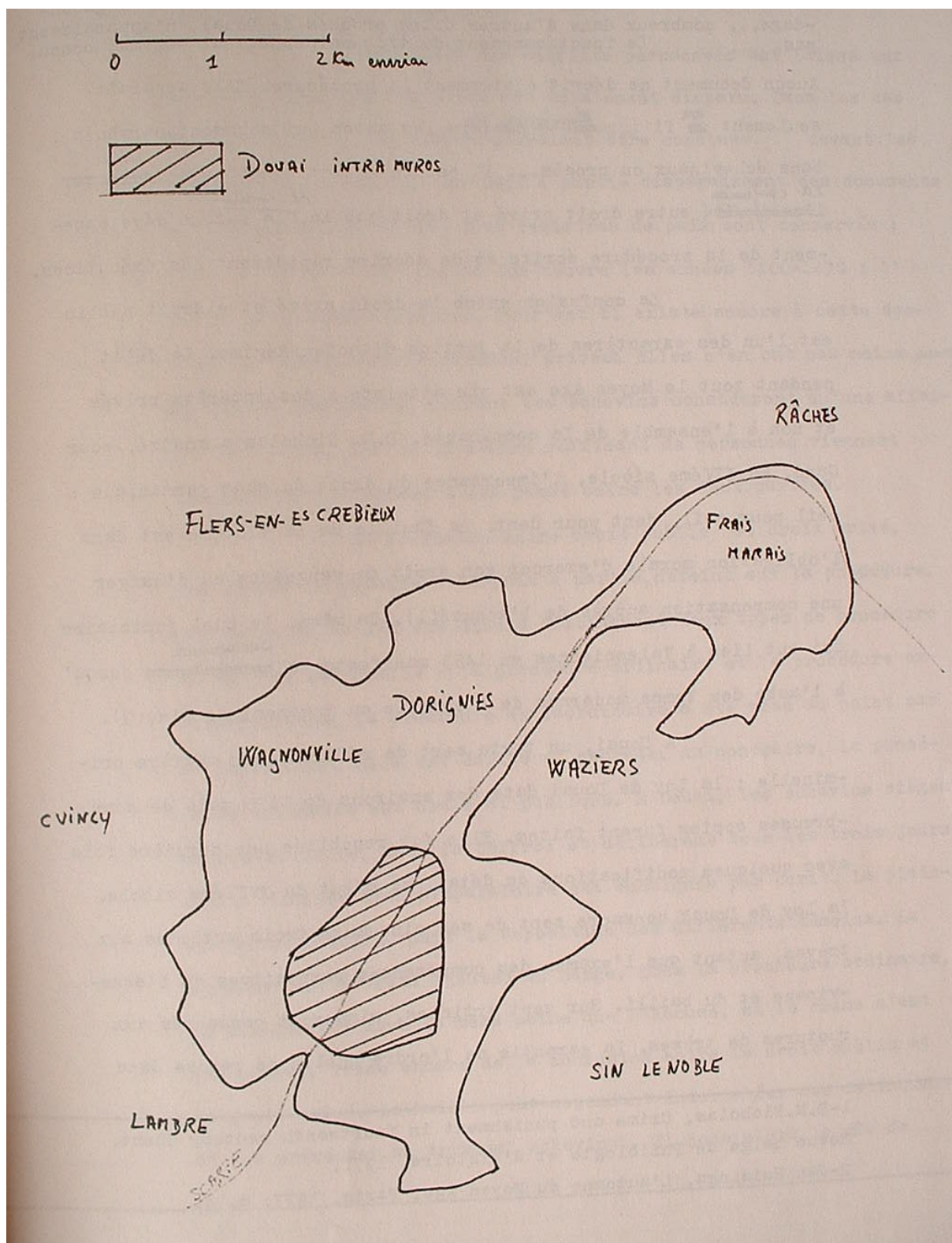
La ville de Douai à la fin du Moyen Âge

D'après la carte présentée par Claude Fouret dans sa thèse, *La violence, l'amour et le pouvoir : la criminalité à Douai de 1496 à 1520*, Thèse de III^e cycle dactylographiée, Lille, 1984.



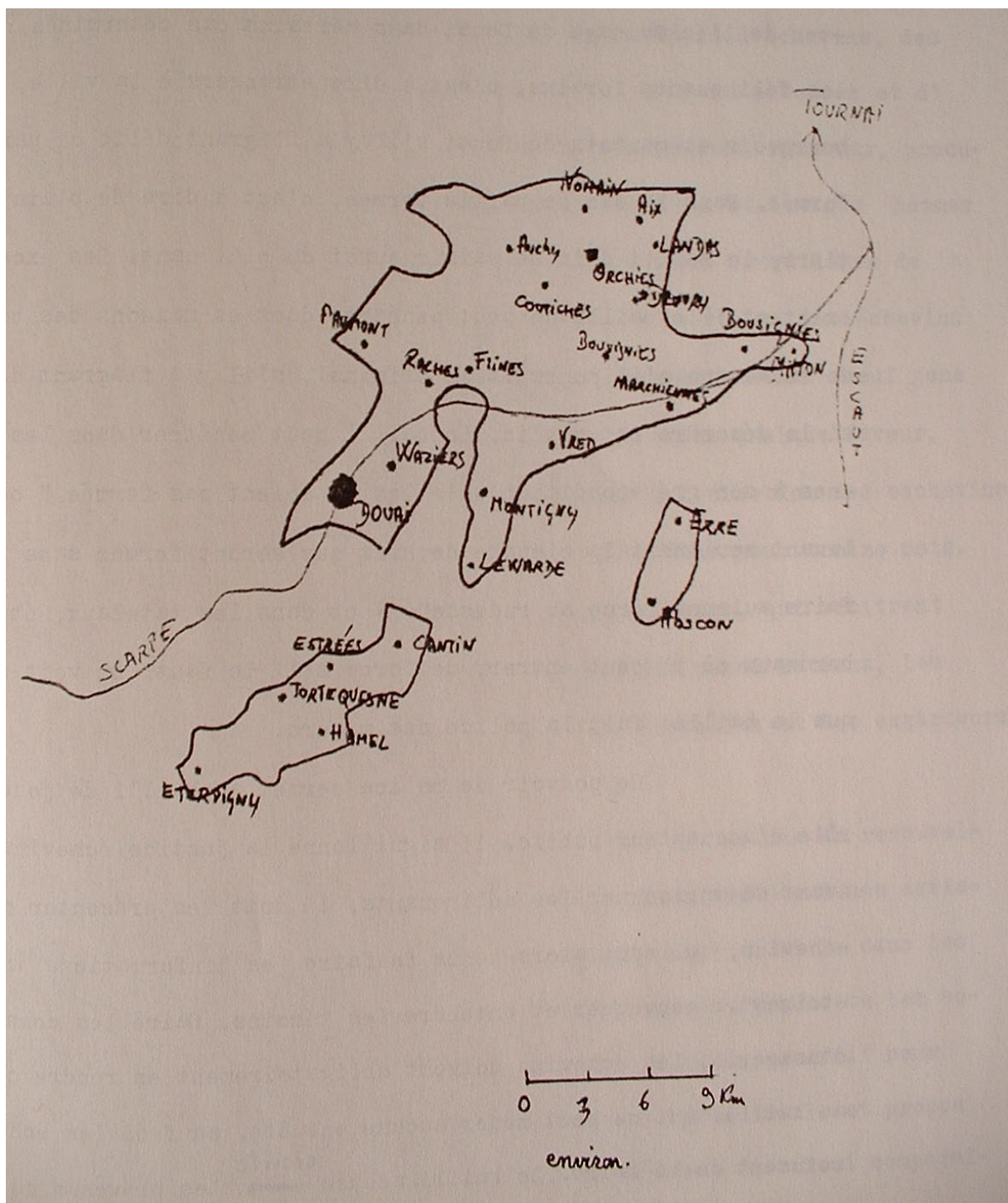
L'échevinage de Douai

D'après la carte présentée par Claude Fouret dans sa thèse, *La violence, l'amour et le pouvoir : la criminalité à Douai de 1496 à 1520*, Thèse de III^e cycle dactylographiée, Lille, 1984.



Le bailliage de Douai

D'après la carte présentée par Claude Fouret dans sa thèse, *La violence, l'amour et le pouvoir : la criminalité à Douai de 1496 à 1520*, Thèse de III^e cycle dactylographiée, Lille, 1984.



Les textes

Trois documents des archives municipales de Douai sont transcrits ici. Il s'agit de trois documents essentiels pour cette étude, à savoir le cartulaire « à la loy de Douay » AA86, le registre des paiseurs FF287 et le registre aux témoignages FF385. Ces transcriptions permettent de compléter le travail d'édition effectué dans *La vie urbaine à Douai...* par Georges Espinas.

Les titres de chacun de ces registres sont indiqués en gras.

Les passages biffés dans les registres ont été restitués entre parenthèses et en romain.

Les notes marginales sont transcrites en romain, entre crochets.

Le cas échéant, les différents paragraphes sont identifiés par des chiffres arabes, entre crochets et en romain.

Les autres corrections et indications relatives au contenu des registres (foliotation, corrections, résumé, etc.) sont indiquées en italique, entre crochets.

Abréviations utilisées :

anc. : anciennement

La loy de Douay

[Archives municipales de Douai, registre AA86, vers 1425. Petit in-folio de trente feuillets, parchemin. Écriture du XV^e siècle ; couverture en parchemin. Ce registre est désigné sous le nom de Cartulaire V ou Registre à la loy de Douay.]

Une grande partie de ce registre a déjà été édité par Georges Espinas, qui a identifié les différentes versions des textes regroupés ¹. Toutefois, cet ensemble est dispersé parmi les 1500 pièces justificatives de La vie urbaine à Douai, classées chronologiquement, ce qui ne permet pas d'appréhender ce document dans son ensemble. L'histoire de la confection de ce document est assez complexe et encore mal connue : on peut simplement constater que l'ordre des deux cahiers qui le compose a été inversé, puis rétabli en 1887 et un grand nombre de bans sont répétés d'un cahier à l'autre.

Les actes des échevins ont été transcrits ici, excepté les textes recopiés deux fois par le clerc, qui présentent surtout des différences de langue plutôt que de contenu. Les actes émanant d'autres autorités ont été mentionnés à leur place, avec une référence aux éditions existantes.]

[fol. 1, anc. 10] ²Che sont les ensengnemens que les eschevins doibvete faire a le justiche quand on areste ung homme pour debte ou on a fait saizine sur une maison ou sur gardins ou terres de rente non paiés ou sur bestes muees.

[1] Premiers quant uns clains est fondés a le coustume de le ville par devant eschevins et le justiche arasonne che que ly responde en cognissant ou en niant a le coustume de la ville et chieus qui sera arestés ara respondu par devant eschevins se il le nye sauf ses bonnes raisons et deffenses, les eschevins doibvent dire : « Justiche, soiés seurs des parties, vous qui estes demandent, aiiés apporté vo ytendi en le main de l'un de nous d'eux dedens tiers jours noms et surnoms de chiaus que vous volés aidier et aiiés tout conclud devient quinzaine ; et vous vo deffenses, se faire les volés ». Et se chieus qui sera arestés

1 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, op. cit., t. III, p. j. 74, 83, 139-141, 144, 145, 148, 149, 152, 154, 182, 325, 329 et t. IV, p. j. 1274, 1543-1549.

2 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, op. cit., t. IV, p. j. 1548.

le nye absolument sans demandes ses deffenses il ne doibt avoir nulles deffenses.

[2] Item se chest ungs clains qui soit par lettres d'obligations ly eschevins doibvent après le clain fondet dire que il ait conclud dedens VII jours et VII nuis et se chieux est oblegiés en lettres roiaus, il doibt avoir quinzaine a raporter ses deffenses.

[3] Item se ly justice avoit aresté aucune personne qui fust en appel contre le ville, les eschevins doibvent dire a le justiche : « Tant que avons, nous n'y avons que cognoistre. »

[4] Item se le justiche a aresté ou prestre ou clert et il soit amenés devant les eschevins, ly eschevins ne meffont point de baillier ensingnement pourtant que il ait respondu comme ung aultre et qu'il ne soit point avoués de se clergie. Item se ly prestres ou ly clers s'avouoit de se clergie, ly eschevins doibvent dire a le justiche qu'il soit seurs ens es prisons du prevost de si atant qu'il ara fait aparoir de se clergie.

[5] Item se aucun faisoit saizinne pour arrierages de rentes hiretieres non paiiés après che que le demandeur ara fait se demande et que le justiche requerra l'enseignement, les eschevins doibvent dire « Justiche, metés y saizine et arés a le coustume de le ville et sauf tous drois. » Et quant il y ara mis saizine et arés, les eschevins doibvent dire « Justiche, senefiél-le a partie a qu'il appartient a senefier. »

[6] [*fol. 1, anc. 10 verso*] Et se il est aucuns qui voeule faire saizine sur heritages estans o pooir et eschievinage de ceste ville sur aucuns biens meubles ou biestes apertenans a gens forains après le saizine faite et que ly justiche ara dit as eschevins : « Messeigneurs esquievin, che que j'ay a faire », ly eschevins doibvent respondre et dire : « Justiche, metés-y saizine et arés a le coustume de le ville, sauf tous drois », après quant le justiche y ara mis saizine et arés, ly eschevin ly doibvent dire a le partie : « Aportés vo itendi en le main de l'un de nous deux en dedens tierch jour », et se ch'est par lettres que il ait conclut,

dedens quizaine, et offre dire a le justiche que le segnefie a parties a qui il appartient.

[7] Item, se eschevins sont ou il ait debat, les eschevins le pevete prendre et mener en le halle ou faire commandement qu'il viegne en le halle avecq yaus sur paine de ignobediense.

[8] Et quiconque feroit saisine de plus qu'on ne ly debveroit, le saizine ne seroit point de valleur et sy ne vauroit riens.³

[9] Quiconques trouveroit aucune finanche, et ly eschevins en poevte avoir le congnaissance, le justice du lieu en doibt avoir le moittié et le ville l'autre.

[10] Et⁴ quiconques feroit mal pour cause de tesmoignage a homme ou femme pour cose qu'il eust tesmoigniet par devant eschevins, il queroit au fourfait de V £ et banis III ans et III jours⁵.

[11] Et se eschevins avouette damage pour jugement ou pour pais faire, ne paizeurs qui eust pais empris, et il en eust damage, le ville le doibt rendre et faire leur pais et rendre cous et frais, pour tant que ly eschevins y eust commis les paizeurs.

Bans pour trieves⁶

[12] Chieux ou celle qui briseront trieves seront banis comme mourdreus et se on le poet tenir en l'esquevinage, on en feroit justiche comme de teste coper. [*fol. 2 anc. 11*] Et se chieux qui brise trieves, il ne poent estre jamais eschevins ne o conseil de le ville, ne oïs en cause de tesmoignage, se che n'est pour clain.

[13] Et se ung homme assaloit ung aultre qui fust en trieves contre ly, et il saquast coutel ou armure esmolute, l'autre se peut deffendre sans brisier trieves.

3 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1548.

4 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 83.

5 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 83.

6 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 154.

[14] Et se ung homme ou femme esheudissoit ou erreoit que on fesist mal a homme que y fust en trieves et ja n'y mesit main, il queroit en tel fourfait comme de trieves brisier.

[15] Et se ung homme a briset trieves et ungs aultres l'y preste argent ou chevaux ou armures et eschevins le peuvent sçavoir par tesmoignage, on le banist X ans.

[16] Et se homme refusoit a donner trieves a le requeste des eschevins, les eschevins ly peuvent faire commandement sur X £, sur L £, LX £.

[17] Et se deux hommes estoient courchiet l'un a l'autre, et on wausist donner trieves et il desisestes que il n'en voloiiete que bien l'un a l'autre, et par leur biau parler il s'escuzachete de donner trieves, et depuis il fesiste mal l'un a l'autre pour les meismes parolles, il seroient banis II ans et II jours.

[18] Et se aucuns se combatoit presens eschevins, pour tant que chieux que se combatroit seuist que eschevins le peuiste veir, il y aroit plus grant punission et plus grant ban.

[19] Et se aucuns disoit let ne villenie telle que de crapauder, il y quet de fourfait XL sous.

[20] Et quiconques juroit a dés et eschevins le peuiste sçavoir, il seroit mis ens es prisons de le ville et a l'ischir, banis III jours et a X £.⁷

Banis de ceste ville⁸

[21] Et se ung homme est bannis de ceste ville par termes ou par annees, et on le peult veir en ceste ville, et qu'eschevins le puischete savoir de verité, on ly redouble se bannissure.

[22] Et se il estoit homme osteleut, ou aultres, ou de sen linage qui le herbregast et eschevins le peusse savoir, que chieux qui l'aroit herbregiet le seuzist bien qui

7 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 154.

8 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 182.

fust banis, il seroit a L £ et bannis ung an et ung jour. Et se chieux que on ara herbregiet est bannis a tousjours, ly ostes seroit banis X ans et X jours.

[23] [*fol. 2 anc. 11 verso*] Et qui seroit banis de ceste ville, et il trovast se partie et il courust sus et le navrast, ou il faisoit mal, pour l'ocoiszon de se bannissure, ly amys de cheli qui aroit esté vilenés se doibvete trere par devers les eschevins et demander lettres ly eschevins doibvete baillier et le doibvete requerir pour faire ent justiche comme de mourdreur.

[24] Et se ung homme ou une femme entre en une maison maugré l'otte ou l'ostesse, et il soit tesmoigniet par devant eschevins, il est a LX £.⁹

Testamenteurs¹⁰

[25] Et se homme ou femme estoit atrés de sen serment pour tant qui fus testamenteurs de le chevanche du trespasé et il n'en desist verité et eschevins le peveschete savoir de verité, il querroit en fourfait de L £ et bannis I an et I jours, et ne seroit jamais cru.

[26] Et quiconques enteroit ens es biens d'une personne trespasé sans eschevins, ne qu'il emportast riens de ses biens sans le commant des eschevins, ni justiche, ny autre ne personne de ses amis carneus, il querroit en fourfait de LX £ et bannis a le discession de le loy.¹¹

[27] Et quiconques donroit une hiretaige devant deux hommes, le don demourroit ferme et estable et sy seroit de valleur.

[28] Et l'ospital des femmes gizans fu fondé sur sainte Marguerite, et n'y doibt-on recepvoir femme s'il n'est mariee ou que l'enfant soit de loial mariage, et que le femme ait demouré ung an en le ville de Douay.

9 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 182.

10 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1546.

11 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1546.

[29] Et que nuls eschevins ne soit a werpir une maison, se che n'estoit en le halle et que chieux qui le venderoit, se il ne le werpissoit en le halle, il quierroit au fourfait de L £.

[30] [fol. 3 anc. 12] ¹²Che sont les raquats des banissemens par annees de V ans et en desous et des voiages donnés de par monseigneur le duc de Bourgogne au pourfit de la ville de Douay. Et en doibt avoir la ville les deux pars et monsigneur le tier toute les fois que chiaux sont banis les voeullent raquater.

Qui seroit banis V ans	L £
Qui seroit banis III ans	XXXVI £
Qui seroit banis II ans	XXVI £
Qui seroit banis ung an	XVIII £
Qui seroit banis XL jours	C sous
Qui seroit banis III jours	XII sous
Qui seroit banis a Saint-Nicolay du Bar en Puille	XL £
Qui seroit banis a Saint-Vinchant de Lissebonne	XXXII £
A Saint-Jaque en Gallisse	XXVI £
A Saint-Pierre de Rome	XXIII £
A Saint-Anthoine de Vianois	X £
A Notre-Dame de Lac a Lozane	XV £
A Notre-Dame d'Ais en Alemaigne	III £
A Notre-Dame de Montfort	LX sous
A Notre-Dame de Boulongne	XXXVI sous
A Notre-Dame de Lieuche	XXXVI sous
A Notre-Dame de Hal	XXIII sous
A Notre-Dame de Rochemadoul	XIII £
A Notre-Dame de Vendome	VI £
A Saint-Mor-des-fossés	LX sous
Qui seroit banis a III rois a Coullongne	III £ X sous
A Saint-Martin de Tours en Tourainne	VIII £
A Saint-Gilles en Prouvenche	XIII £
A le Magdellaine des Desers	XIII £
A Saint-Nicolay de Warengewille	VI £

12 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1543.

Au mont Saint-Miquiel	VI £
A Saint-Victor a Marselles	XIII £
A Saint-Adrien	XX £
A Saint-Ermés	XX £
A Saint-Aquare	XII £

Et tout a monnaie de Flandre.¹³

[*fol. 3 anc. 12 verso*] Extrés hors des lettres d'otroy des assis courans a Douay donnés a Compiegne par feu monseigneur le duc de Bourgogne comte de Flandres le XIII^e jours de juing l'an mil IIII^e et VI che qui s'ensieult :

[*Ordonnance de Jean sans Peur : octroi à la ville de Douai pour la perception d'assises, Compiègne, 14 juin 1406. Éd. dans Ordonnances de Jean sans Peur..., op. cit., p. 47.*]

[31] [*fol. 4 anc. 13*] ¹⁴Eschevins de Douay ont et doibvent avoir le cognissance et le jugement de tous les cas, les fais, les mellees et les enfraintures qui esquerront ou peuvent esqueir en l'eschevinage de Douay en dedens le banlieue de lad. ville si qu'elle s'estend tout entierement, etc.

[32] Ly eschevins peuvent, se il veullent, congnoistre et jugier de ces cas et de ces enfraintures deseure dites au conjurement du seigneur et sans son conjurement s'il leur plaist pour le loy de le ville sauver.

[33] Se doy homme ou plusieurs sont ocquisonner ou soupeonner d'un meisme cas ou enfrainture, et le bailly ou sy sergent de che cas faichent oïr les tesmoins [*fol. 4 anc. 13 verso*] par devant eschevins tels qu'il cuide que bon seroit, ly eschevins pevent faire delivrer ou occuper le quel ou lesquels qu'il vauront ou tous s'ils veullent, et dire au bailly : « Nous ne savons chose a l'eure d'oes pour quoy vous les doyez detenir », et ne les puet reprendre ly sires ou ses bailli pour tant qu'ils voeullent dire : « Nous l'avons fait pour le mieulx que nous savons et pour toutes autres choses aussi. »

13 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ..., op. cit.*, t. IV, p. j. 1543.

14 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ..., op. cit.*, t. IV, p. j. 1544.

[34] Ly bailli ne chil qui son lieu tient ne doibt estre a oïr tesmoings en verité de chose qu'eschevins aient a congnoistre ne a jugier s'eschevins ne les appellent.

[35] Li bailli ne si sergent ne doibvent ne puent emprisonner homme ne femme, se ce n'est par l'ensengnement des eschevins souffissamment, se ce n'est pour aucun fourfait dont il aient esté jugiet et semons par eschevins souffissament. Mais hommes deforain puet-il prendre, arrester et emprisonner pour fourfaits jugiet par eschevins, car ly forains n'a nient de semonse.

[36] Ly bailly ne sy sergent ne puet mettre saisine en maison de bourgeois, ne de manant, ne faire arrest nul qui soit de valeur sur meubles cateux ne sour hirtaiges, se il n'y a l'arest faire ou le saisine eschevins.

[37] Ly bailli, ou chieux qui sont lieu tient, ne si sergent ne pevent faire pais de mellees, d'enfraitures faites d'armes esmolues, ne d'aulture chose, ne de quelconques cas que che soit qui esquieche dedens l'eschevinage de Douay, de quoy ly eschevins doibvent avoir le cognissanche et le jugement, que ly bailly ne si sergent ne le fachent contre leur serment, car ly sire de le terre ne puet lever ne prendre fourfait ne amende a Douay se ly eschevins ne le jugent.

[38] S'il advenoit que ly bailly ou sy sergent feissent aucune levee emprise d'argent de aucuns cas ou d'aucune enfraiture qui ne fust mie jugiet par eschevins, sy puevent et doibvent ly eschevins, de leur droit et leur raison, s'il scevent le fait, mander les tesmoings, soit par les sergans le bailly ou par leurs sergans a verghe, et oïr le fait et mettre a execucion de jugement, et faire aussi bien que ly bailly ou ses sergans les avoient conjurés, pour le loy de led. ville warder et sauver.

[39] *[fol. 5 anc. 14]* Se aucuns tesmoings est semons par le sergent pour tesmoignage porter par devant eschevins, il en estie en deffaulte qu'il n'y vausist mye venir, il seroit au fourfet de dix s. .

[40] Quiconques ocist homme et met a mort, il pert le vie sy comme de le teste copper, s'il est tenus et ly fait soit fais par jour, mais qu'il ne soit mie fais par maniere de meudre. Et qui tel fait feroit, fust en maison, fust en chemin et ou

que chez fust o nulx ne le veist, et chelast le fait ou nyast, puis qu'on aroit fait le cry en le halle, et puist fust sceu ou prouvé contre chely par aucune maniere de proeue que on creist ce serroit par maniere de meudre, et s'il advenoit qu'il ne fust mie tenus, ly eschevins le pugniront selon le calité du fait de banissure et de l'armeure.

[41] Quiconques occist homme par nuit pour tant qu'il face le fait mauvairement, il pert le vie si que de traisner et de pendre, pour tant qu'il fust prouvé que che fust murdre.

[42] Quiconques ochiroit homme ou feroit ochir pour deniers donnés, d'aultel mort doit morir.

[43] Quiconques fait villain fait ou fait qui appertiegne a murdre, ou que on tiengne pour murdre, on doibt faire justiche de lui comme de murdreur.

[44] Quand ly bailli ou si sergent amainent tesmonges en halle de mort d'omme par devant eschevins, pour le partie du mort, ly eschevins ne sont mie tenu de l'oyr, se ly sergent n'amainnent aussi les tesmoings du vif, s'il est que pour le partie du vif les demande a avoir a faire oyr, et aussi il est tant d'une partie que de l'autre. Et s'il advenoit que ly sergent ne volloient ou refusoient a admener le contre-partie, laquelle qu'il che fust, ly eschevins sont tenus de faire mander les tesmoings par les sergans du bailly ou par leurs sergens de le halle pour salver et garder le raison du mort et du vif pour plus sainement jetter loy.

[45] Quiconques est pris prouvé a larchin et ait le larchin sur luy, ou il congnoist qu'il ait fait le larchin, ou verités que ly eschevins doivent croyr, l'en encoupe, on en doibt faire justiche comme de lerre. Et s'il n'est pris prouvés, ou il ne cognoisse, ou preuve ne l'encoupe, ly eschevins y mettent tel remede qu'il cuident que bon soit ou de banir a souppechon ou autrement.

[46] [*fol. 5 anc. 14 verso*] Quiconques est pris prouvés, ou il le cognoist, a boursse coper ou escoure, il pert l'oreille. Et s'il n'est pris prouvés, ou voeulle

cognoistre le fait, ou il ne soit prouvet contre luy, ly eschevins y mettent tel remede qu'il cuident que bon soit.

[47] Quiconques fiert ou busque a huis ou a fenestre de bourgeois ou de manant, pourtant que che soit prouvet que che soit par mal, on le tient pour assault de maison et est chieux ou celle quy le fait a LX £ d'amende.

[48] Quiconques met main par mal a bourgeois ne a manant en son hostel, il est a LX £, a L £ et banis ung an. Se le houltrage ou villenie qu'on luy feroit [*manque : seroit*] plus grant que mettre main a luy en son hostel, ly eschevins le pugniroit selonc le quantité du meffait.

[49] Quiconques feroit playe de banlieue a bourgeois ou a manant en son hostel, et il fust bien prouvé par tesmoins que ly eschevins creyssent, il queroit ou fourfait de LX £ et de L £ pour assault de maison et LX £ pour le plaie de banlieue et X £ pour le coutel dont il aroit fait le plaie de banlieue, et sy seroit banis deux ans et deux jours de le ville, luy deux ans [*sic*] pour l'assault de maison et l'autre an pour l'armure et s'il avoit fait le playe de banlieue d'autre armure que de coutel, il en querroit en tel amende que ly fourfais des armures porté avec les amendes et bannissures d'assault de maison.

[50] Quiconques porte espee contre le ban et assise de le ville, il est a X £ et banis a le volenté de messires.

[51] Quiconques sacque espee et passe avant pour faire mal a aultre, ja ne luy fache il riens, il est a LX £ et a X £ et banis a le volenté des eschevins pour l'espee porter.

[52] Quiconques bourgeois ou manant fiert d'espee sour le bourgeois et luy fache playe de banlieue, et soit prouvet par devant eschevins, il quiert el fourfait de LX £, de L £, de X £ d'assise et banis de bans, etc.

[53] [*fol. 6 anc. 15*] Quiconques bourgeois ou manant en le ville fait venir, soustoit ou amaine homme forain pour grever ou faire mal es bourgeois de le ville, ja ne

ly fache il rens, s'il est prouvet par devant eschevins que il ait fait venir ou soustoitiet, il est a L £ et banis deux ans. Et s'il advenoit que ly homs forains feist aucun mal ou grief si comme dessus est dit, ly eschevins doibvent pugnir le bourgeois ou le manant et l'omme forain aussi selonc le quantité du meffait et des armures s'elles y sont.

[54] Quiconques porte coutel, armure et pluisieurs autres coutiaux, tant pour fauchons comme pour plommees, contre ban et assise de le ville et qui le sacque aussi, pour tant qu'il n'en face mal et qu'il ne fiere, il est a L £ et banis I an.

[55] Quiconques en fiert, les eschevins le pugniront selonc le quantité du fait et doibvent ly eschevins considerer le personne qui le fait, s'il est mesleux ou se c'est personne paisible, qui soit mie acoustumé de tel cas faire, et qu'il soit mescheu, ly eschevins y mettent bon remede selonc ce qu'il voient que bon soit.

[56] Quiconques fiert homme ou femme si qu'il quiesche, et puis qu'il est queus, se il le refiert ou boute, il est a X £ et a dix s. .

[57] Quiconques fiert homme de main armee de quoy que che soit, il quiert il fourfait de XL £ de loy.

[58] Quiconques fiert homme bourgeois a autre ou manant du puing ou de le paume, pourtant qu'il n'ait riens en se main et lui donst si grant cop qu'il quiesche, mais qu'il ne le refiere ou boute puis qu'il est queu, il n'est que a XXX sols.

[59] Quiconques hommes forain met main a bourgeois de le ville par mal, il est a XXX s., a L £ et banis tant et sy longement que ly eschevins vaulront. Et s'il advient qu'il soit tenus après ou devant le jugement, le bailli le doit tenir en prison au dedens de le Viese tour, tant que ly eschevins aient jugié le fourfait et qu'il ait finet de l'amende aussi bien de le partye [*fol. 6 anct. 15 verso*] de le ville comme de le partye du seigneur de le terre, s'il n'est ainsi que ly baillieux ait bonne plegerie de ly ou bonne sceureté de tout le fourfait entierement. Et s'il en prent plegerie, puis qu'il leste aller le corps, il est tenus de rendre toute l'amende de le partie du fourfait, telle que le ville ly poeut avoir. Et s'il advenoit

que ly sires de le terre ou ses bailli volloient quitter ou deporter de se partye, doit ly bailli tenir le corps en prison tant et si longement qu'il ait fait de le partye de le ville.

[60] Quiconques va par nuit, puis l'eure que ly eschevins ont determiné, sans candelle ou sans lanterne et candelle ens alumee, et wettes l'enconteroient ou arresteroient, il est a C s. . Se cil ou celle qui ainsi iroient dient lait en villenie as wettes pour l'occoison de leur office, il seroit a X £ d'assise et a C s., bannis a le volenté des eschevins. Et quiconques main meteroit par mal, il seroit a L £ et a L s. et banis ung an.

[61] Quiconques dit lait ou villenie a homme qui soit en eswart et en office de le ville, pour tant que che soit pour l'occoison de son eswart ou de son office, il est a X £ et banis a le volenté des eschevins. Et quiconques le main metteroit par mal, il seroit a L £ et banis ung an.

[62] Quiconques se melle de coulletrie de quoi que che soit, ne de quelconques marchandises que che soit s'il n'est sermentés as eschevins, il est a X £ et banis.

[63] Quiconques dist lait ne villenie ou reproche en trieves, il est a L £ et banis I an.

[64] Quiconques reproche mort d'omme ou de femme de quoy on ay fait justiche en loy, il est a chinquante £ et banis ung an.

[65] Quiconques demande les trieves de le ville, ly eschevins luy doibvent faire avoir en tel manière que le sergent le seigneur de le terre le font fiancher as parties jusques a terme qu'on y met aux us acoustumés de le ville. Et s'il advenoit que ly sergent le bailly ne volloient ou refusoient a venir a prendre le trieve avec eschevins, ly eschevins sont tenu de faire.

[66] [*fol. 7 anc. 15*] Quiconques demande les trieves de le ville, ly eschevins luy doibvent faire avoir en tel maniere que le sergent le seigneur de le terre le font fiancher as parties, jusques au terme que l'on y met aux us acoustumés de le

ville. Et s'il advenoit que ly sergent le bailly ne volloient ou refusoient a venir a prendre le trieve avec eschevins, ly eschevins sont tenu de faire fiancher le trieve en leur main, ou en le main de leur propre sergent de halle, ou de le basse justiche, se elle estoit avec eschevins present, aux us et coustume de le ville, si que dessus est dit. Et s'il advenoit que aucuns ou aucune ne volloient ou refusoient a donner trieuves par devant eschevins, ly eschevins lui doivent faire semondre par les sergans le bailly ou par leurs propres sergans, ou ly eschevins meisme s'il n'ont sergent present avec eux qui les semoignent, et doivent semondre celui qui aroit refusé, s'il est present, par devant eschevins pour donner trieuves sur le fourfait de cent sous ; après tantost on luy fait le II^e semonse sour le fourfait de X £ se il ne vient avant. Ces III semonses faites et passees, s'il ne vient avant, on le semont sur L £ et bannis ung an, le III^e semonse sur LX £, L £ et bannis II ans, le III^e semonse sour LX £, L £ et banni V ans, pour tant que ly eschevins croient que ly semonsé soit en le ville. Et doivent ly eschevins qui aront esté a ces semonses faire rapport a leurs compaignons en le halle et dire comment ils ont fait. Et adonc ly eschevins, VII dou mains, jugeront les fourfais des amendes selon che que leurs compaignons leur aront raporté et dit. Car tout cil fourfait de ces semonsses en quoy ly semonés demouront de le derraine semonse, etc.

[67] Quiconques fait playe de banlieue que eschevins aient veue, il ne puet avoir trieves ne estre a loy jusques a XL jours se ly mire ne tesmoigne cy dedens son sermient que ly navrés soit hors de peril de mort ou il le peut warir par devant eschevins. Et convient avoir VII eschevins en le halle a celui mettre a loy qui a esté enseignees a arrester par deux eschevins. Il est usage et coustume que le joedi devant le Tiefaine et le joeudi devant le Saint-Jehan-Baptiste, on doit crier les trieves de le ville au Marquiet au Blet pour le raison des gens de forains qui viennent au marquiet le jour de le tresane et le jour Saint-Jehan-Baptiste, on doit crier les trieves de le villle pour les bourgeois a l'entré des eglises et des peroques, forsques a l'église Saint-Amé, mais en ce lyeu le cri on en le place a Devieul.

[68] On doit crier le value c'on doit prendre de cappons de rente par les IIII jours de Noel.

[69] Quiconques frans homs ou aultres deforain chevauche parmy le ville par dedens le banlieue, armés pour faire mal aux bourgeois de le ville, il doit perdre les armures et le cheval et si est a C £ d'artisiens de fourfait et doit partir le ville de tout che a moietie contre le seigneur de le terre. Se chieus est pris ou arrestés en present fait, et s'il advenoit qu'il frapast et ne fuist mie arestés, on le doibt tenir tant et si longement qu'il ait fait de ses fourfais et de ses amendes qu'eschevins aront jugié sour luy, aussy bien pour le partie de le ville comme pour le partie le seigneur de le terre.

[70] *[fol. 7 anc. 15 verso]* Quiconques fait ou fait faire fumier a XXX piés de le cauchie, il est a X £ de fourfait et le fumier perdu et a ly sires de le terre le moitié au fumier et ly ville l'autre. Et convient que deux eschevins au moins voient veir a ces fumiers, pour veir comment il scievent pour rapporter a leurs compaignons en le halle, pour jugier l'amende telle qu'elle y doit estre. Et ly bailly, ou cieus que son lieu tient, ou sil sergent qu'il y vaudra envoiié, doivent estre et aller avec eschevins pour aussi comment ly fumiers seront.

[71] Quiconques dit villenie d'eschevins, ne d'omme qui ait esté eschevins, pour jugement qu'il ait fait, il quiet el fourfait de X £ et banis de le ville avec le loy regnant que ly villenie ara esté dicte, pour loy ou jugement qu'il ait fait pour son eschevinaige.

[72] Et quiconques reprocheroit eschevins ne homme qui ait est eschevins pour jugement qu'il ait fait ou droit villenie pour cause de l'eschevinage, il quieroit el fourfait de L £ avec le loy et si seroit banis ung an de le ville.

[73] Et quiconques feroit mal eschevins pour cause de son office ou de le loy de le ville, on en feroit justice si comme de le teste coper, se tenus estoit. Et se on ne le pooit tenir, on le banniroit a tousjours de le ville sur le teste.

[74] S'il advient qu'aucuns hustins adviegne en le ville, tout ly proisin de linage a une partie et a l'autre sont en bonne trieves XL jours après le fait advenu. Et s'il estoit aucuns qu'il sievist pour mal, se homme ne femme qui n'eust estet au fet

de le meslee, il queroit el fourfait de L £ et si seroit banis V ans de le ville preuq que che eust esté avant que les XL jours fussent passés. Et quiconques queroit homme ne femme en se maison qui n'aroit estet au fait de le meslee, il seroit a LX et L £ et bannis X ans de le ville, preves que che fust dedens les XL jours. Et quiconques meteroit main a homme ou a femme par mal qui n'aroit esté a le meslee au fait present, il queroit el fourfait de L £, et il seroit banis XX ans de le ville preuq que che fut dedens les XL jours. [fol. 8 anc. 16] Et quiconques feroit playe de banlieue, orbes cops ou mort d'omme ou a femme qui n'aroit esté present au fait de le meslee, sy que devant est dit, et on le pooit tenir, on en feroit justiche comme de murdrier. Et se on ne le pooit tenir, on le baniroit de le ville a tousjours comme murdeur preuq que ly fais fu fais dedens les XL jours.

[75] Quiconques fiert homme en trieves dont le trieve soit enfrainte, on banist celuy qui l'enfraint a tousjours sur le teste. Et s'il y avoit plaie de banlieue et c'on le peust tenir, on en feroit justice comme de le teste copper.

[76] Et quiconques ochiroit homme en trieves, on en feroit justiche de traisner et de pendre comme meurdrier s'il estoit tenus. Et s'il n'estoit tenus, on le baniroit a tousjours de le ville comme murdrier.

[77] Tous les bourgeois de Douay sont delivré des banissures et des bans d'assise des meffais qui sont sur les clers et les clers sur les bourgeois.

[78] Ly fourfais de XXX sous, de LX sous, de XI £ et demie et de LX £ sont tous fourfais de loy.

[79] Ly fourfait de cent sous, de X £ et de L £ sont fourfait d'assise.¹⁵

Cas advenu le jour Sainte-Catherine a Douay l'an mil IIII ° et VIII pourveu et considéré ou contenu de ceste coppie.

[80] Verité fu que ung apellé Jehan etc., fist arrester par les sergans du bailli de Douay Pierre etc., et luy mis sus deffaut, present le bailli et eschevins d'icelle

15 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1544.

ville en plaine halle, que en mauvaix fait et en murdre il avoit esté coupable a lui afoller, et ce prouveroit prison corporel en l'en appellant en camp de bataille, lyquels Pierre mis tout en ny. [fol. 8 anc. 16 verso] Se furent tous deux prisonnier et la, firent paix sans l'acord du bailli. Et pour che en furent calengiet en certains bans et amendes, desquelles led. Pierre fu jugié a delivrer et led. Jehan fu jugiés et condempnés a L £ et banis I an.

¹⁶Pour avoir le paiement des rentes hiretieres et des arrierages d'icelles deus sour les hiretaiges situees en le ville, pooir et eschevinaige de Douay, tant aux personnes d'eglise comme as bonnes maisons et hospitaux bourgeois et autres et se proceder par loy par demandes faire les devoirs et diligences con s'ensuit :

[81] Premiers, pour le rente hieretieres et des arrierages d'icelles, deue d'un an seullement, se le demandeur veult estre contens sans attendre plus grans arrierages, il puet et doit prendre le basse justice et par icelle sans eschevins, faire despandre les huis, iceux transporter ailleurs oud. eschevinaige, en faisant deffense que, sour l'amende de LX £, aucuns n'y repende huis sans consentement de justice ou sattifaction estre faite a partye.

[82] Item, sur che poet ly justiche faire vbendicion desd. huis, et se poet porter les deniers pour sattifaire le rente demandee, ou poet, faire despandre les fenestres de le maison et en user par le maniere dessusd.

[83] Item, se aucune opposition s'i assiet par ceux qui ont droit e l'yretaige, ly justiche met les parties en jour devant eschevins, lesquelz en ont le jugement et cognoissance.

[84] Item, et quant au plus grans arrierages que le rente d'une annee etc., le demandeur d'iceux arrierages puet et doit faire saisine et arest de trois annees et non de plus a une fois, par lad. justiche, en le presence de deux eschevins, lesquelx eschevins, le saisine faite, ordonnent et quierquent a led. justiche que elle soit segnefié a parties selonc le coustume. Et se aucuns biens sont a despoullier sour le lieu, fait deffense, sour [fol. 9 anc. 18] led. amende de LX £,

16 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1549.

que aucuns n'en prendre ne transporte hors aucune chose sans sa licecne. Et ce fruit, quand est meur, puet ly justice despoullier et vendre, pour contenter lesd. arrierages a l'ordonnance des eschevins.

[85] Item, est ly coustume de le significacion faire sour le lieu et tenement que est saisis a celuy a qui propriété y appartient, s'il est en le ville, et si n'est a l'ostel, as plus prochains voisins, avec aultres sollempnités d'une potente mettre et assir sour ou emprés le heritaige saisi, comme déclaré sera chy après.

[86] Item, pour lesd. saisines avoir leur effet et sortir conclusions, se fait une fois l'an cris publiques a le moyenne fenestre de le halle que, quiconques ara fait aucune saisine ou arrest sur aucuns heritaiges pour arrierages de rentes hiretieres, et il voldra avoir le record que en feront les eschevins et le jsutice de ce que fait en sera, se viegne en le halle a certain jour que on declare, les eschevins y seront en nombre de VII ou plus que auront les parties, comme de raison sera.

[87] Item que depuis les saisines faictes par le maniere desusd. Et par loy, est necessités qu'il ait XV jours entiers depuis lad. saisine et ly jours que ly recors se fera, pour ce que aucuns se voet opposer ce temps pendant ou au jour du record, il sera receus et oïs a sad. opposition et aseignera a certain jour as parties pour y proceder.

[88] Item que quant lad. journee d'iceux recors ara suivi en plainne halle comme dessus dit, est de necessitet au demandeur des arrierages de sed. rente hiretiere qui en ara fait saisine, que, par led. justice, il face assir une potente de bos au dehors de l'iretaige saisi, en lieu publique, sour rue, en dedens la quisaine ensuivant, laquelle potente baille seignification de le saisine avec che que desus est dit. Et doit demourer le potente ou elle sera assise par ung an et ung jour.

[89] Item, ceste prosecution ainsi faicte et continuee et l'iretaige demeuré ainsi sainsi et potenté par led. an et jour, ce tamps passé, se fera ungs cris publiques en le halle et de quarfour en quarfour par le ville de Douay, adfin que ungs chacun ait cognoissance [*fol. 9, anc. 18, verso*] de sauver son hiretaige, et ne puist en ce

prendre ignorance que quiconques voldra avoir le possession des hirtaiges qui ainsi aient estet sainsys, potentés et demenés par loy pour lesd. arierages de rente heritiere, viengne a certain jour après, qui sera asseigies en lad. halle et que lesd. eschevins et justice i seront, qui en bailleront les possession a ceux a qui il appartendra, selonc lad. loy et le coustume de la ville.

[90] Item aud. jour que sera assigné pour lesd. possessions baillier, est necessités a ceux qui voudront sauver leur heritage et en demourer possesser, de paier les arrierages contenus en le saisine. Et ne sera aucuns receus ad ce jour a opposition, mais bien porra ly possesser paier, se il luy plect, pour laquelle paie avoir monstret sera jour prefix assigné au proposant dedns le XV^{ne} ensievant ou environ. Quiconques sera negligens de payer, de presenter racat a justiche, ou de proposer led. paiement estre fait et le monstre a celui qui ara fait le saisine et lad. persecution deuement, sera, par lad. justice, a l'ensengnement desd. eschevins, se partie le requiert, le possesseur de l'heritaige s'ainsi baillier, acompaignés de toutes rentes hiretierez qui y aront rente comme dessus.¹⁷

[fol. 13 anc. 22]

[Ordonnance de Charles V qui organise le gouvernement de la commune de Douai après sa confiscation. Paris, 15 septembre 1366. Éd. dans *Privilèges et chartes de franchises de la Flandre ...*, op. cit. ,t. I, p. 257.]

[fol. 14 anc. 23 verso]

[Ordonnance de Charles V qui réablit et réorganise la commune de Douai, suite au paiement de 6 000 francs d'or. Nesle, 5 septembre 1368. Éd. dans *Privilèges et chartes de franchises de la Flandre ...*, op. cit. ,t. I, p. 261.]

[fol. 15 anc. 24 verso]

[Ordonnance de Louis II de Mâle, comte de Flandre, confirmant les privilèges de la ville. Tronchiennes, 19 août 1373. Éd. dans *Privilèges et chartes de franchises de la Flandre ...*, op. cit. ,t. I, p. 280.]

¹⁷ Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, op. cit., t. IV, p. j. 1549.

[91] [fol. 18 anc. 27 verso] ¹⁸Ces parolles doit-on dire aux seigneurs de Flandres quant ils viennent asseret le ville en plaine halle, ainchois que le ville l'asseure : « Sire, vous juréz sur sains et ames enconvent que vous assureés bien et loialment la ville de Douay et le loy de ville, a warder et maintenir selon la fourme et le teneur de le chartre de que la ville a, seellee des seaulx le conte Ferant et la contesse Jehanne jusques au dit des eschevins de Douay, sauves les convenences [fol. 19 anc. 28] que le ville de Douay a enconvent a le couronne de Franche a la requeste du seigneur de Flandre. »¹⁹ Et tel asseurement ont fait et doivent faire de tous temps en le halle de Douay tout le seigneur de Flandres a le ville de Douay, ainsi que li ville les assure.

[92] ²⁰Ces parolles doit-on dire a ceulx qui demeurent bailli ainchois qu'on leur assure en pleine halle : « Baillifs, vous fianchiés par foy et juréz sur sains que vous assureés les eschevins de la ville de Douay bien et loialment et que warderés et sauverés le droit de sainte Eglise et le loy de le ville de Douay jusques au dit des eschevins de Douay. »²¹

Comment li fourfais de le loy doibvent aller.

[93] Au fourfait de LX s., I d. [non lu]sur le riviére, che sont tout le castelain. Au fourfait de LX s. V d. pour faulx poix, a li sires XX s. I d. et li ville XX s. et les basses justices XX s. Au fourfait de XXX s., a li ville XV s. et li sires XV s. .Au fourfait de X £ et I, a li ville V s., li sires X £ et et li ferus XV s. . Au fourfait de X £ de loy a li ville XX s, li sires VI £ et li ferus LX s. . Au fourfait de LX £, c'est tout au seigneur sans ce que li ville y a LX, s'il ne fine dedens le semonse, et avoec ce cieux seroit hors loy qui les LX s. dedens le semonse n'aroit amendé a le ville et s'il fine dedens le semonse, il est quictes envers le ville a trestous les fourfais d'assisse a li ville autant comme li sires.

[94] ²²Li eschevin ont concordé en plaine halle que se besoins est, par jour ou par nuit, que doy eschevin peuvent bien estre a trieuwes prendre encore n'y soit le

18 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 325.

19 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 325.

20 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 329.

21 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 329.

22 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 140.

justice et ne peut-on reprendre les deux eschevins de cestui affaire. Et quiconques escondiroit trieuves devant deux eschevins, encore n'y fust li justice, il seroit au fourfait de LX £. Et chil doy eschevin ont pooir de faire semonse sur celui de V ans et de mains de banissure, avoec le fourfait, se ils verront que besoing feust.

Bans sur ciaux qui dient honte envers ciaux en qui il sont en trieuves
[95] ²³Et qui honte ne villenie diroit envers homme ne envers femme envers qui il fust en trieuwes, il seroient a L £ et banis ung an de la ville.²⁴

Bans sur chiaux de forain qui sont semons pour donner trieuwes ²⁵
[96] On fait le ban que se hom de forain a haine des bourgeois de ceste ville ne bourgeois a homme de forain, puis que li eschevin auront fait savoir a homme de forain, et que li bourgeois aura meffait ou a qui li homs de forain aura meffait, qu'il venist avant pour donner trieves aux bourgeois de le ville et se donner ne les voloit, que li homs de forain ne homs de sen linage de qui ly eschevin querroient que ceulx venist pour mal faire aux bourgeois de ceste ville ne viegne [*fol. 19 anc. 28 verso*] dedens le pover de ceste ville jusques adont il aura donné trieuves aux bourgeois de le ville par eschevins et s'il autrement y venoit, il seroit a L £.

Bans sur nos bourgeois qu'il ne soustenoient gens de forain qui ne sont en trieuwes a nos bourgeois.

[97] Et se bourgeois ou bourgoise herbeoit a ensient, ne sostoitoit, ne aidait teus gens jusques a ont qu'ils aroient trieuves donnees as bourgeois de le ville, il seroit a L £ et avoec, il seroit banis trois ans de le ville.

Encore sur chiaux de forain

[98] Et quiconques feroit mal a telz gens qui seroient hors de trieuwes, il n'en querroit en nul fourfait.

23 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 152.

24 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 152.

25 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 144.

[99] Et quiconques preteroit ou donroit a tels gens armures ou chevaulx ou denyers ou aultre chose par coi li bourgeois de ceste ville peussent estre a dommage de leurs corps, il querroit au fourfait de L £.

Encore sur chiaux de forain

[100] Et se li homs de forain meffait envers le bourgeois de ceste ville ou li bourgeois ait meffait envers l'homme forain et le homme forain venoit dedens le pooir de ceste ville sans trieuwe avoir donnees par eschevins, il queroit en cestui ban.

Encore sur chiaulx de forain

[101] Se aucuns de forain veult trieuwes donner a bourgeois il doit mander deux eschevins et li eschevin y doibvent aller hors du pover de le ville.

Encore sur chiaulx de forain

[102] Et se aucuns bourgeois ou bourgeois herbegoit tels gens et ly eschevin croient que cils ou celle n'en seust nient, on en enverroit par le conseil des eschevins.

Encore sur chiaulx de forain

[103] Et se li bourgeois qui auroit a faire envers ceulx de forain s'asseuroit devant eschevins que chil de forain avoit trieuves court ou longues, chil pevent bien venir en le ville tant comme ces trieves durent.²⁶

Bans de trieuwes²⁷

[104] On fait le ban que toutes les trieuwes qu'on a prinses en ceste ville et de toutes celles qu'on prendra depuis qu'on aura le trieuwe prinse, si comme on doit par loy de le ville a aucuns des amis, comme tous cil qui seroit hors de la ville quant on prendra le trieuwe, tiegnent le trieuwe aussi fermement que cil qui seroit en le ville. [*fol. 20 Anc. 29*] Et quiconques en feroit mal encore fust-il hors de le ville, en quel lieu qu'il le fesist, il queroit en autel fourfait comme de trieuwe enfreinte en le quarantaine.²⁸

26 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 144.

27 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 74.

28 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 74.

Encore de trieuwes

[105] ²⁹Toutes gens sont dedens les trieuwes se on ne les nomme et met hors de le halle, si con dist ³⁰.

Encore de trieuwes

[106] ³¹On fait ban que nus ne soit si hardis homme ne femme, que se eschevin ou eschevins vont pour prendre trieuwes, qu'il ne dit lait ne villenie aux eschevins sur le fourfait de L £ et sur estre bani II ans de la ville. Et qui le detrieroit ou aresteroit, pour que li eschevin croient que ce fust pour detriier a prendre le trieuwe, il seroit a L £ et banis deux ans de la ville³².

Encore de trieuwes

[107] ³³ On fait le ban que s'il advient chose, que se on semont aucun homme ou femme sur le fourfait de LX £ qu'il viengne pour donner les trieuwes de le ville dedens le terme qu'on y avoit mis, que il ne aultres n'en face nul mal dedens le semonse ne puist jusques adont que les trieuwes seroit prises. Et se il en faisoit nul mal, il seroit banis V ans de le ville, puis que eschevins creissent que ceulx ou celle seuissent le semonse³⁴.

Sur chiaux qui enffraingnent trieuwes³⁵

[108] Il est a [*blanc*] par eschevins en le halle grant tamps a que quiconques seroit atains de trieuwes effraindre par eschevins, qu'il ne porroit jamais estre eschevins ne jurés de ceste ville, ne il ne peult jamais estre au conseil de la ville, ne il ne peult jamais tesmoignage porter que on le doibve croire, se ce n'est de clain et de respons que on face sur lui ou sur aultruy. Et se il advenoit que aucuns homs ou femme ou chevaliers ou frans homs ou bourgeois effrainsist trieuwes a ensient, et on le povoit savoir, il seroit banis a tousjours de la ville et se serroit au fourfait de LX £.

29 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 145.

30 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 145.

31 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 141.

32 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 141.

33 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 139.

34 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 139.

35 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 148.

Sur chiaux qui font en trieuwes plaie de banlieue

[109] Et s'il advenoît que aucuns se fist, en trieuwes, plaie de banlieue de trieuwe enfrainte, et on le pooit tenir, il perderoit la teste.

Sur chiaux qui erroient c'on effraingne trieuwes

[110] Et s'il advenoît que homme ou femme enreroit ou pourcachoît, par quoy homme ou femme enfraisist trieuwes ou paix ki faite fu par eswardeurs, et eschevins le povoient savoir pour verité qu'il creissent, ceulx qui l'enreroit ou pourcacheroit queroit en autel fourfais comme ceulx meismes qui le fet feroit.

[*fol. 20 anc. 29 verso*] De chiaux qui sont en la renne et en la forche de celui qui enfraint trieuwes

[111] Et quiconcques seroit en l'aide et en la forche de homme ou de femme qui enfraindroit trieuwes, encore n'y mesist-il main, puis que eschevin le peussent savoir pour verité que ils creissent, en queroit en autel fourfait comme ceulx meismes que il le fait feroit.

Se chiaulx qui enfraignent trieuwes et herbergent ceulx qui enfraignent trieuwes

[112] Et qui herbergeroit ne soustoïeroit, ne feroit amour ne creanche, ou presteroit deniers ou armures ou chevaulx a homme qui enfrainderoit trieuwes a ensient, puis l'eure qu'il les auroit enfrainte, ne qui en faveur seroit depuissedi, il seroit a L £ et banis XX ans de le ville.

De ceulx qui escondissent trieuwes devant eschevins

[113] Et quiconques escondist trieuwes devant deux eschevins, il quiet au fourfait de LX £ a le premiere fié qu'il l'escondist ³⁶.

[114] ³⁷ Et quiconques enfraindreroit trieuwes par mains mises, sans playe de banlieue, et il fust prins et mis es prisons de le ville au jour que on en feroit loy, il seroit remandés es prisons de la ville par deux sergens et amenés par devant le halle, et la, joquier en le main desd. sergens jusques a dont qu'il aroit oy le ban

36 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 148.

37 Éd. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 149.

et jugement sur luy fait et tantost incontinent après ce que les sergens le meneroient jusques au dehors de la banlieue de l'eschevinage.³⁸

[115] Item que les VI personnes qui seroit prins et esleus par les dessusd. electeurs, a congnoistre des fais et mises des ouvrages de la ville, seront a ce faire et warder au prouffit et honneur du roy, notre sire, et de la ville bien et loialment servient, et ne pourroit aucuns ouvrages estre fais, se n'est par leur rewart et assentement, ne de ce estre paiemens fais ne d'autres mises que on fache en le ville, se ne sont de rentes de pencions ou aultres choses ordinaires, se ad ce ne sont mis en leur seel, ou du mains d'iaulx VI les III. Et quiconques aura une annee esté d'icelles VI personnes, estre ne le pourra devant ung an passé après la fin de celui ou qu'il aura regné et usé de che fait.

[116] Item que les eschevins n'emprendront ne porront emprenre contre aultry aucun procès sans le sceu, gré et assentement du conseil et communaulté de la ville.

[117] Item ne prenderont li eschevin pour saisines qui soient faictes [*fol. 21 anc. 30*] en la banlieue pour clain ou il soient, ne deposicions de tesmoings que il aient en quelque cause que ce soit, pour bourgeois ou pour manant de la ville, aucun salaire ne prouffit.

[118] Item, toutes obliguacions et recongnissance qui se passeront devant eschevins se feront par lettres sur le seel aux causes de la ville et pour ce seellees seront en certain lieu li eschevin ung jour en la sepmaine, et auront lid. eschevin qui a leur prouffit demourra de tous leurs vendages et obligacions de debtes I d. pour le livres, a chacune partie seulement.

[119] Item, toutes graces et commissions impetrees de par devers le roy notre sire qui serront justifiees deveront estre enterinees au prouffit des impetrans selon leur forme et teneur.

38 Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. III, p. j. 149.

[fol. 22 anc. 1 à 28, anc. 7 : reproduction des paragraphes 31 à 79, excepté les paragraphes 120 à 125]

[120] [fol. 25 anc. 4] Quiconques mesure de fausses mesures et poise de fausses balances, il est a LX sous et I d. de loy et les mesures et les balances perdues, en tel manière que on en doit faire justice, si comme de ardoir par devant le maison celui ou cely qui ce aroit estet ou enmy le Marquiet au Bled, se ly eschevin ly veullent faire grasse. Et convient que li prevos ou ses mes livrece le fuille de quoy celle justice sera faite, et pour ce il en a les eskreances, si comme le metal des mesures, quant elles sont fondues, le fier des balances, des rasieres, des couppes, quant elles sont arses. A celle justice faire convient avoir deux eschevins au mains, et li fourfais est ainsi devisés : ly sire de le terre y doit avoir XX s., et li eschevin XX s., et le prevost XX s. et li garchons qui le feu apporte pour le justice faire, a le denier.

[121] Ly prevost demande et veult traire a sen droit et dist que ch'est de se seignourie que toutes beste et toutes les choses que on treuve estrainieres sans seigneur en quemin ou en voye ou sur cauchie de dedens le banlieue de Douay sont sienes de son droit, puis qu'elles ne sont frenies et que estranieres sont trouvés.

[122] Il demande tous les arbres qui taient sur [*blanc*] ou sur quemin qui sont couppet ou qui taient par vielleté par force de vent.

[123] Il demande tous les abres qui sont sur le riviére et sur que doserre les meullins, sy avant que ly eschevinage dure jusques vers Lambres. Et ly castelains de Douay a toutes les plantins qu'on fait en le riviére ou sur waresquais jusques au Kieuvron vers Lalaing, commenchant du desoubs des meullins de Douay jusques au Quieuvron.

[124] Quiconques bourgeois est manans hors de ceste ville et il soit tenus en debte a aucun bourgeois de le ville, se ly bourgeois, a quy il sera tenus de le debte, le veult faire appeler a venir faire loy, ly eschevin doivent fere crier a le fenestre de le halle que telz homme viengne faire loy dedens XL jours, a tel homme qui loy en

a demandé. Et s'il n'y venoit dedens les XL jours, on le baniroit a tousjours comme laron. Et s'il advenoit que ly bourgeois, qui ainsi aroit esté appelé, venoit en le ville dedens les XL jours luy presenter, par devant deux bourgeois, qu'il est apparelliés de faire loy, s'il est aucuns qui avoir le veulle et depuis prenge aucune personne dont il laisse savoir par devers eschevins, que ainsi s'est présentés en le ville pour faire loy par devant telz bourgeois, ly eschevin ne pevent aller avant ens ou ban contre le bourgeois qui ainsi seroit présentés, preuc qu'il en aient eut le recort desd. bourgeois par les sermens devant qui cius se seroit présentés et que ce fust dedens le quarantaine, et convenroit que ly cris des XL jours fust reconmencés de nouvel. Et toutes les fiés que, dedens les XL jours, se veroit représenter a loy dedens les XL jours, li tans devant ne li porteroit riens de prejudice.

[125] Quiconques bourgeois s'oblege a paier une debte par eschevinage a luy et au sien et il ait heritages en l'eschevinage, on ne peut mie vendre lesd. heritages par le vertu de lad. obligation, ains le doit tenir ceulx a qui on se sera ainsi obligié preus prenans, jusques adont que ly debte sera païé, sauf que on les desrente et retiengne souffissaument.

[*fol. 29 anc. 8*] ³⁹ Che sont les cas qui eschient as basses justices, dont il usent et doivent user

126. Premiers, s'il est aucuns bourgeois qui demande loy d'auchune personne, soit homme ou femme, d'une debte dont on aroit donnet jour, lequel jour ne seroit mie passé, ly bourgeois, qui tel clain feroit avant que ly jours fust venus, dequeroit du clain, se li deffendeur pooit prouver que ly clamerés ly eust donnet jour de tans avenir, si que dessus est dit, et amenderoit led. clain.

127. Quiconques, fust homme ou femme, clameroit sur homme ou seur femme de plus que tesmoing aroient deposet que on ne devoit au clameur, ly clamerés amenderoit le clain comme fause clameur.

³⁹ Ed. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1547.

128. Se doy bourgeois ou plusieurs demandoient loy d'un bourgeois, ly justice doit estre crute sur son serment liquelz demanda premiers loy. Si en doit-on faire loy a celui qui premiers l'a demandé a le justice.
129. Les basses justices doivet et pevent faire loy de tous chiaus dont il seroient requis a avoir loy, alans entrés en riviere, si avant que ly eschevinages de Douay dure jusques au Quieviron.
130. Quiconques est en prison par devers le basse justice pour debte, se, depuis les sept jours et sept nuys qu'il y ara estet mis, est trouvéz sans fers pesans IV £ au mains, et il estoit aucuns quy loy en vausist avoir, on en feroit loy.
131. Quiconques efforceroit le justice, puis qu'il aroit esté faite par eschevins et le justice, il queroit a fourfet de LX £.
132. Quiconques briserait saisine qui aroit esté faite par eschevins et le justice, il quieroit a fourfet de LX £.
133. Quiconques, bourgeois ou bourgoise, refuse loy a faire par devant eschevins, ly eschevin, qui sont au lieu leur bourgeois ou bourgoise refuse loy a faire, s'il ne sont que deux eschevins, il doivent appeler ung de leurs compaignons eschevins, par quoy il soient troy eschevin dou mains, et fere celui ou celui qui refuseroit loy a fare sommer trois fois par le justice, present les trois eschevins, qu'il [fol. 29 anc. 8 verso] face loy, et s'il refuse a faire loy, luy sommer trois fois souffissantes, si que dit est. Lesd. eschevins doivent faire recort a leurs compaignons en plaine halle desd. sommations, et le record fait, si que deseure est dit, ly eschevin doivent faire crier as fenestres de le halle que telz hom ou tel femme a refuset loy et que, jamais a nul jour, ne peult avoir confort, conseil ne aieve de le ville ne, jamais a nul jour, ne peult avir bienfet de maison d'aumosne de le ville, ne couvert en le ville. Et est du tout enpeutés de toutes hordenances comme a fet et fera, pour l'onneur et pourfit des bourgeois et bourgoises de le ville, saus les ceures de le ville, leur ont ient qu'il demeure :

pour chou ne demeure mie qu'il ne soient tenu de paiier toutes les debites de le ville ⁴⁰.

134. ⁴¹ Ly eschevin ne tiennent nul homme pour manant en ceste ville, qui doye avoir francquise de manant, s'il n'a tenu sen mainage en ceste ville an et jour, sans manoir avec aultruy ne desoubz autru et sans chou aussi qu'il ait paiiet et paiece toues les debites de le ville, si comme de tailles, d'assises.

135. Et s'il manoit avoec aultruy sans y estre ques de l'ostel, on ne le teroit mye pour manant. Et s'il avoit refuset a paiier tailles ou assises, on ne le tenroit mie pour manant, ja fut-ce cose qu'il eust demouret en le ville an et jour ou plus, ne il n'aroit mie les droictures que manans doit avoir en le ville ⁴².

136. ⁴³ Quiconques meroit eschevins et le justice a le maison d'un bourgeois ou d'un manant, pour saisir les biens d'un bourgeois ou d'un manant pour une simple convenence faicte devant gens sans eschevinage, ly eschevin ne pevent ne doivent mettre saisine pour telz debtes, se il ne tiennent que ly bourfois ou li manans soit fuitieus. Et ly eschevin ne le tiennent mie pour fuitiu, s'il na ostet sen lit ou s'il n'a estet appellés soufffissaument a venir faire loy dedens XL jours ⁴⁴.

[*Confirmation par Louis II de Mâle de l'organisation de la procédure au sujet des « clains, saisines et arrêts » par le seigneur de Saint-Albin, la prévôté féodale et la ville de Douai. Éd. dans Privilèges et chartes de franchises de la Flandre ..., op. cit. ,t. I, p. 276.*]

40 La p. j. 1547 éditée par Georges Espinas ne comporte pas les deux paragraphes suivants.

41Ed. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1545.

42Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1545.

43Ed. ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1547.

44Fin de l'édition dans ESPINAS (G.), dans *La vie urbaine ...*, *op. cit.*, t. IV, p. j. 1547.

Le registre des paiseurs

[Archives municipales de Douai, FF287, 22 mars 1401-30 septembre 1477. Petit in-folio de quatre-vingt-dix feuillets.]

[Page de garde] C'est le fourme de faire les adjournemens de le paiserie :

Soient adjournez a comparoir en personne par devant les paiseurs en le cappelle de le halle a Douay au mardy IIII^e jour d'avril mil IIII^e XII telz et telz etc. Et soit dit ausd. parties que c'est pour traitier et mettre a paix iceux ensamble et leur soit enjoint de par lesd. paiseurs que bien se gardent de faire ne faire faire mal li ungs a l'autre, depuis hores en avant et devant le temps et jours du traitié de led. paix et dud. adjournement sur encouurre es amendes pugnitions et bans des ordonnances de le paiserie. Il y a encor cel XX et XXII^{es} feuilles cy après milleur et bonne maniere que les paiseurs doivent tenir et comme au jour suivant il doivent les parties aliés a la paix de le ville.

[bon]

[fol. 1] Ch'est li papiers ordenez pour les paiseurs de le ville de Douay ou mois de mars, l'an de grace mil CCCC, servans pour les causes et presentacions de partie contre autre ou fait de led. paiserie ; auquel jour estoient paiseur ou oud. moiz Ricards Boinebroque, fils de feu Simon, Pieres Boinebroque, Bauduins Painmouillez.

Presentacions faictes le mardi XXII^e jour de mars, l'an mil CCCC :

Jehan Dubos, présenté contre Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy, bouchiers, et yceulx contre. Sur ce que led. Dubos contendoit affin qu'il fust réparés des blechures et affolures sur lui faictes de la part desd. bouchiers et condempnés es voiage de Saint-Jaques en Gallice, et autrement avec le somme de soixante florins pour lit et mire, offre ses faiz a prouver etc. Et concluans afin de despenz et outres qu'il en fust apointié selon le coustume de le paaiserie, etc. Lesd. bouchiers requisent jour d'avis, (et a X) accordé a VIII jours.

Led. Jehan Dubos présenté contre Colart D'Auchy, tisserant de toiles, et led. Colart contre. Sur les conclusions prises par led. Dubos contre led. Colars pour les injures et batures

par lui faictes sur led. Dubos, fust en nom d'amende banni en certains voiajes si comme a Saint-Nicolay de Warengewille, etc.

[fol. 1v] Presentacions faictes le mardi XXIX^e jour de mars l'an de grace mille CCCC en quaresme :

Toute cause de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees d'office en estat a VIII jours.

Le mardi V^e jour d'avril, l'an mil IIII^e et I après Pasques :

Toutes causes continuees comme dessus.

Presentacions faictes le mardy XII^e jour d'avril l'an mil IIII^e et I :

Jehan Dubos présenté contre Jaquemart Dupuch et Colart D'Espinoy et yceulx contre. Vu sur le jour d'avis servant asd. Dupuch et D'Espinoy, deffendeurs, après li demande et conclusions esleutes par led. Dubos ci devant, et que iceulx deffendeurs requisent que lid. Dubos mesist ses faiz et conclusions par escript, par le court fu ordené qu'ainsi il le fesist et l'aportast a VIII jours et lors on procederoit comme de raison seroit.

De la cause meue entre led. Dubos d'une part et Colart D'Auchy d'autre, fu appointié et ordené par le court par le manere dessusd. .

Le mardi XVIII^e jour d'avril dessusd. :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui, continuees d'office en estat a VIII jours.

Presentacions faictes le mardi XXVI^e jour d'avril dessusd. :

Jehan Dubos présenté contre Jaquemart Dupuch et Colars Espinoy, et iceulx contre. Après presentacion, de le partie dud. Dubos fu mis outres son entendit et les fais a quoi il

contendoit, dont copie fu demandee as deffendeurs et jour assignez a rapporter deffences et response fus a XVne.

Led. Dubos présenté contre Colart D'Auchy, lequex ne vint ne comparut. Se lui fu accordez deffaut, sur lequel lid. Dubos mist outres son intendit et les conclusions a quoy il contendoit, requerans que ses escriptures lui demourassent seules et lui fussent par le court icelles adjugees avec condempnacion de despens, offrans ses fais a prouver tant que pour souffire. Et en outre protesta lid. Dubos que jamaiz led. Colars ne venist a tamps a baillier deffences par escript. Se lui fu ainsi adjugié, et lid. Dubos mis a ses preuves a XVne.

[*fol. 2*] Presentacions faictes le mardi X^e jour de mai l'an mil IIII^e et I :

Jehan Doubos présenté contre Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy et iceulx contre. Après presentacion des parties, lesd. Dupuch et Espinoy requisent absence pour conseil, qui leur fu accordé a XV^{ne}.

Led. Dubos présenté contre Colart D'Auchy. Après presentacion dud. Dubos et led. Colart non comparu, ychils Dubos fist oïr sur son intendit les tesmoins qui s'ensuivent en le presence de Thumas Lemonnier et Waghe Waude, paiseurs ce jour.

Pierot Legoudailler, de l'aige de L ans ou environ, jurés sur lid. intendit, dist par son serment que il croit et afferme le contenu dud. intendit, quant au fait en icellui proposé, estre vray parce que I an ou environ, il fu presens en le rue au cherf ou il vit venir Colart D'Auchy, une boise de faissel en se main par devers led. Dubos, lequel Dubos par derriere, devant se maison, sanz parler qu'il deposant oïst, il feri I grant cop d'icelle boise et puis saqua I coutel (duquel) ou daghe duquel il lancha II cops ou III sur led. Dubos. Requis qui y fus presens, dist Jehans Merlins et autres.

Jehan Merlin, de LVI ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist par son serement se deposant tout ainsi que Pieros Legoudaillers ci devant, parce qu'il fu presens au fait et pluz n'en scet.

Nicaise Lebernard, de L ans ou environ, tesmoin jurés sur ce, dist par son serment se deposans comme led. Legoudailler ci devant, tant sauf qu'il oy que lid. Colars dist aud. Dubos

aucuns langages qu'il deposant ne entendit point, et puis le fery de led. boise et lancha de se daghe et plus n'en scet.

[fol. 2v] Presentacion le mardi XVII^e jour de may l'an IIII^e et I :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees d'office en estat a XV^{ne}.

Presentacions faictes le mardi darrain jour de may l'an IIII^e et I :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees en estat, du consentement des parties, a XV^{ne}.

Presentacions faictes le mardi XIII^e jour de juing l'an IIII^e et I :

Jehan Doubos, présenté contre Colart D'Auchy et led. Colart contre. Après presentacion et comme led. Doubos eut renunchié a pluz produire contre lui, il Dubos requist et se submist a avoir droit. Se fut dit que on verroit le procès et pais assignez as parties a (XV) VIII jours.

Led. Dubos présenté contre Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy et yceulx contre. Après presentacion, lid. Dubos fu ordenez a entrer en producion et faire oïr telz tesmoins et preuves que boin lui sambleroit sur son intendit, et jours a lui assignés pour ce faire a lad. VIII^{ne}.

Presentacions faictes le mardi XXI^e jour de juing l'an mil CCCC et I :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees d'office en estat a XV^{ne}, a quoy les parties misent leur consentement.

[fol. 3] Presentacion faicte le mardi V^e jour de jullé l'an mil IIII^e et I :

Continué par les paiseurs d'office en estat a VIII jours.

Presentacions le mardi XII^e jour de jullé l'an mil IIII^e et I :

Tesmoins actans de le partie de Jehan Dubos sur sen intendit mis outres :

Jehan Fauchison, mire de l'aige de XLIX ans ou environ, jurés sur le premisses de l'intendit et sur le III^e article, dist par sen serment quant au premisses et sur l'article qu'il se raporte en ce que autrefois il en a déposé devant eschevins et autrement n'en saroit déposé.

[taxé II sous]

Nicolas Defresse, mires de LXX ans, en depose comme Jehan Fauchisons et s'en raporte en se deposition autrefois faicte presens eschevins comme dessus.

[taxé II sous]

Se furent les causes au sourplus remises en estat a VIII jours et aud. Dubos jour sur seconde production.

Item le mardi XIX^e jour de jullé dessusd. :

Reusse Rousselle, de l'aige de LXVII ans ou environs, jurés sur l'intendit dud. Dubos contre Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy, dist par sen serment se deposant comme autrefois elle en a déposé present eschevins et la elle se raporte.

[taxé II sous]

Pierre Lepas, cordewannier de XXXVII ans ou environs, tescmoin jurez sur ce, dist par sen serment qu'il en depose comme autrefois en a fait et se raporte en ce qu'il en est enregistré en halle et autre chose n'en scet.

[taxé II sous]

Et au sourplus continué d'office a VIII jours.

[fol. 3v] Le mardi XXVI^e jour de jullé, en estat continué d'office a VIII jours.

Item le mardi II^e jour d'aoust l'an mil IIII^e et un :

Tesmoins oys sur ce actans de la partie de Jehan Dubos, presens Thumas Lemonnier et Henvin Piquete, paiseurs :

Jaquemart Dubos, de l'eage de L ans ou environ, jurés sur ce, dist par sen serment quant est sur le premisses que rienz n'en scet. Et requis sur le III^e article, dist qu'il scet bien que des navrures et blechures faictes sur le personne de Jehan Dubos, dont l'article fait mencion, il fut lonctemps en maladie et ne fist point de labeur de sen mestier, dont il reçut grant damage ; maiz quant est des jours ou moiz qu'il fu wiseux, ne quel chose il en est a juger ou remparer, dist que rienz n'en scet.

Sire Nicaise Fernes, prestre demi canonne de Saint-Pierre, de LX ans ou environ, jurez sur les premisses et autres choses dessusd., dist par sen serment se deposant tout ainsi et par le maniere que déposé en a ci devant Jaquemart Dubos, et pluz n'en scet.

Item le mardi X jour d'aoust, mis outres par Jehan Dubos une sentence donnee sous le seel du bailliu de Douay et I billet attaqué sus.

Renunché par led. Dubos a plus produire.

[*fol. 4*] Presentacions faictes le mardi XVI^e jour d'aoust l'an mil III^e et I :

Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy, cascun pour tant qu'il lui touche, presentés contre Jehan Dubos. Se fu de le partie dud. Dupuch mis outres I mandement de monseigneur de Bourgoigne et un billet attaqué sus, et de le partie d'eulx doix ensamble, I billet contenant ceste fourme du droit, etc.

Le mardi XXIII^e jour d'aoust continué d'office en estat a VIII jours :

Le mardi XXX^e jour d'aoust continué comme dessus.

Presentacions le mardi VI^e jour de septembre l'an mil III^e et un :

Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy, cascun pour tant qu'il lui touche, presentez contre Jehan Dubos.

Tesmoings oïs a leur requeste et par eulx produis sur leurs escriptures contre Jehan Dubos, presenz Thumas Lemonnier et Waghe Waude, paiseurs :

Maistre Jehan Fauchison, mire de l'aige de L ans ou environs, jurés sur le VII^e article d'icelles raisons, dist par son serment qu'ou debat qui fu entre lesd. parties, Jaquemart Dupuch fut navrés a plaie de loy et Colart Espinoy a sanc courant, sanz plaie de loy. Ne scet qui fist lesd. navremens parce qu'il n'y fu point presens, après il [*non lu*] les parties.

[*fol. 4v*] Presentacions du mardi XX^e jour de septembre l'an mil IIII^e et I :

Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy, cascun pour tant qu'il lui touche, presentés contre Jehan Dubos.

Tesmoings oïs a leur requeste led. jour et produis sur leurs escriptures contre Jehan Dubos, presens Waghe Waude et Thumas Lemonnier, paiseurs :

Jehan Grigore, clerc du siege du bailliage de Douay, de l'aage de XLVI ans ou environ, tesmoing juré et oy sur le V^e article des raisons et deffences desd. deffendeurs contre led. Jehan Dubos, dist par sen serment qu'il afferme l'article ainsi et par le maniere qu'il est posés pour ce que par le sentence de monseigneur le gouverneur ou son lieutenant a Douay, et laquelle fu pronunchié par led. Grigore, il fu dit et declarié que l'impetration faicte par led. Puch en estoit subreptice et subrepticement impetree et ne li seroit point interinee a son proffit mais sortiroit son plain effet le ban et jugement fait par les eschevins de Douay, et sy renderoit despens aud. Jehan Dubos, lesquex furent très grans et dont du taux d'iceux led. Grigore, deposant, se raporte ou procès.

[tauxé II sous]

Item fu mis outres par lesd. deffendeurs led. jour I billet contenant ceste fourme du droit, stille, usage et coustume proposé, etc.

Item I autre billet qui se commente en tel maniere : Colars D'Espinoy et Jaquemart Dupuch et chacun d'eulx, etc.

Et parmi ce qu'il ont fait oud. procès, ont renunchié a plus produire.

Si fu jour assigné aux parties a la VIII^{ne} d'ui pour apporter reproche sur les tesmoings oys d'une part et d'aultres si l'on cuidoit que boin soit.

[fol. 5] Presentacion du XXVII^e jour de septembre l'an mil IIII^e et I :

Jehan Dubos, présenté contre Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy *e converso*. Aud. jour d'ui, led. Jehan Dubos a espargnié a reprocher et s'est conclus en droit. Et quant asd. Jaquemart Dupuch et Colart Espinoy, ils ont aporté et baillié reproche par escript contre aucuns tesmoings produis par led. Dubos (se leur fu jours assignés) et au sourplus se sont conclut en droit parmi ce que Jaquemart Hullin, procureur des deffendeurs, mettera et appportera I billet sur lesd. reproches servans a icellui.

Fait de Pierre Boinebroque, Waghe Waude et Thumas Lemmonier, paiseurs led. jour.

[fol. 6, 7 et 8 : *blanc*]

[fol. 9] Presentacions faictes par devant les paiseurs Lambert Audeffroy, Michel De Corbehem et leurs compaignons le mardi V^e jour de jullé l'an de grace mil IIII^e et douse :

Jorge Creveche présenté contre Jehan De Villy, fil de feu Simon, et led. Villy présenté contre. Après presentacion faicte, de le partie de Jorge fu contenu affin d'amender prouffitablement et hounerablement de certains voiajes estre faiz par led. Villy pour injures par lui dictes aud. Jorge, etc. Et par led. Villy fu pris conclusions que lid. Jorges ne fust a recevoir a le fin par lui esleute, ny fust ichils Villis tenus de respondre ne de proceder, mais eust congié de court et despens, etc., led. Jorge proposans du contraire. Sur lesquelles conclusions les parties furent ordenees a escrire par somme de memore, et a raporter a VIII jours.

Jehan De Mons, charretier, présenté contre Pierot Taine. Led. Pierot non comparu, deffaus fu accordé aud. de Mons, heure venue, et appoinctié ycellui Pierot estre radjourné a VIII jours par Jehan Pillate, sergent a verghe, sur encouurre l'amende accoustumee, se il estoit en deffaute de comparoir.

Lesd. Jorge Creveche et Jehans De Villy led. jour se alliierent a le paix de le ville selonc le fourme et teneur du privilege sur ce donné et l'instruction de l'office qui sur ce est introduite, et leur fu enjointe a le tenir de eulx et des leurs sur encouure les paines et pognicions telles qu'en fraction de paix sont ordenees et appartenans a porter as enfraignans.

[bonne fourme]

[fol. 9v] Presentacions faictes le mardi XII^e jour de jullé l'an de grâce mil IIII^e et XII par devant les paiseurs :

Jorge Creveche présenté contre Jehan De Villy, fil de feu Simon, et led. Villi contre. Après presentacion, lesd. parties presenterent et misent outres leurs escriptures sur l'accessore proposé et allighié par led. Villy au jour de hui a VIII jours, sur lesquelles escriptures fu apointié de leur consentement qu'uns cascuns meteroit suz, Villis en premiers, par escript et sur ce sanz faire plus avant figure de procès, on en apointeroit a VIII jours.

Jehan De Mons, charretier, présenté contre Pierot Tayne et led. Pierot présenté contre. Après presentacion et le conclusion dud. De Mons rasignié comme autrefois pour injures et crime de fait commis sur lui par led. Pierot, fu respondu et allighié qu'il n'estoit point bourgeois, et partant ne devoit estre traictiez par led. office ou cas dessusd. a faire paix. Sur quoy li cours prist son advis pour en apointier a VIII jours.

Presentacions faictes le mardi XIX^e jour de jullé l'an dessusd.

[fol. 10] Presentacions faictes le mardi XXVI^e jour de jullé.

Presentacions faictes le mardi II^e jour d'aoust l'an IIII^e et XII.

Presentacions faictes le mardi IX^e jour d'aoust IIII^e et XII :

Jorge Creveche présenté contre Jehan De Villy, fil de feu Simon, et led. Villy présenté contre. Après le presentacion des parties sur les escriptures qu'il avoient mis outres contenant accessore et les billés en fourme de preuve, fu par le court apointié et ordené que tout veu avec le registre des bourgeois reposant en halle, lid. Jorges faisoit bien a recevoir a proceder

contre led. Villy, responderoit lid. Villy a le plaincte dud. Jorge, et si lui renderoit lid. Villy despens a le taxacion de le court. Et pour proceder ou fais dessusd., fu jours assignés as parties a VIII jours.

[*fol. 10v*] Presentacions faictes le mardi XVI^e jour d'aoust l'an mil IIII^e et XII :

Jorge Creveche présenté contre Jehan De Villy, et led. Jehan De Villy présenté contre. Après presentacion, par led. Villy fu respondu a le demande et complainte dud. Jorge autrefois faicte, et confessé que I jour qui passa, ou Pont aval, il avoit injurié de paroles led. Jorge en disant : « Vous avez maisement et fausement conseillé me demiselle mere en son procez contre Carlier », dont il faisoit mal, le appella « question bastart » par plusieurs fois, et le manecha par d'autres paroles injurieuses en lui quierquant qu'il estoit homechide et qu'il amenderoit une fois le mauvais conseil qu'il avoit donné a sad. mere etc. Lequelle confession led. Jorge prist a son prouffit, offrant les autres conclusions par lui prises autrefois a prouver et concluans afin de despens, sur lesquelles led. Villy se submist en l'ordonnance des paiseurs en protestant avoir noms et surnoms, etc. Et sur ce jour assigné a Jorge a rapporter par escript ses conclusions a VIII jours.

Presentacions faictes le mardi XXIII^e jour d'aoust l'an mil IIII^e et XII :

Jorge Creveche contre Jehan De Villy, fil de feu Simon, et led. Villy présenté contre. Après presentacion, de le partie dud. Jorge fu présenté et mis outres ses escriptures, complainte et conclusions prises autrefois a l'encontre dud. Villy, lesquelles escriptures sur le requeste par lui faicte de les veir au lonc lui furent monstrees, nonobstant contredit ad ce mis par led. Jorge. Et après le lecture qu'en fist prestement ychilz Villis en le presence desd. paiseurs, en laquelle presence il Villi dist aud. Jorge qu'il ne valoit point qu'on parlast a lui, fu apointié aud. Jorge qu'il verefiait les faiz par lui proposez et mis outres se il cuidoit que boin fust. Et sur ce lui furent ordenez commissaires Lambers Audefroy, Henrys D'Auby et Martins Helbin, ou des III les deux, et jours assignés pour en ce proceder a (VIII jours) mardi prochain et as jours ensuivans, accordant lid. Villy le audicion estre faicte aussi bien en sen absence comme en presence, etc.

[*fol. 11*] Tesmoins atrais et produis de le partie de Jorge Creveche sur se complainte et articles bailliez outres a l'encontre de Jehan De Villy, filz de feu Simon, oys par Lambert

Audefroy et Henry D'Auby, paiseurs le XXV^e jour d'aoust l'an de grace mil IIII^e et douze et es jours ensuivans :

Demoiselle Emelot Leffutain, vesve de feu Pierre Pillatte, de l'eage de LIX ans ou environ, juree et requise sur le XIII^e article des raisons et escriptures dud. Jorge, dist par sen serement que en cest esté present, a certain jour dont elle n'est records, ainsi que elle seoit a l'huis de le maison Jehan Delassise ou Pont aval, elle vit passer au devant de led. maison Jehan De Villy, filz de feu Simon, liquelz estoit a se fenestre sur rue, au deriere d'une treille de toille. Et ainsi que lid. Jorges passoit paisiblement, lid. Villis a haulte vois se escria de parler après led. Jorge, en adrechant ses parolles iniurieuses a lui en disant : « Adieu crapaulx, question bastard, filz de prestre et filz de putain. » Sur quoy lid. Jorges lui demanda et s'aprocha de li en lui demandant se il lui savoit pis dire, adont il lui respondi que « Oïl » et qu'il avoit mourdit I homme, faulz ami, [*non lu*] et faulf, filz de putain qu'il estoit et que ils seroit battus ; et par tant croit et aferme le deposant led. article et le contenu en ycelluy.

Demoiselle Jehanne Pillatte, femme Jehan Delassise, de l'eage de XXX ans ou environ, juree sur led. XIII^e article, dist et aferme par sen serement le contenu en ycellui et en depose comme demoiselle Emelot Lefutain, se mere chi devant, parce qu'elle estoit seans avé elle a son huis I jor en cest present esté, dont elle n'est point recors, vit led. Jorge passer et oy led. parolles dictes par led. Jehan De Villy a lui de corage yreux, tellez qu'elles sont declarees oud. article et qu'en a déposé lad. demoiselle Emelot se mere et autre chose n'en scet.

[*fol. 11v*] Prieus Grigore, filz Jehan, clert de l'eage de XXV ans ou environ, tesmoing juré et requis sur les XIII^e et XIII^e articles des escriptures dud. Jorge, dist par sen serement sur le XIII^e article, et environ la Saint-Jehan-Baptiste darrain passé, il estoit ou pont aval, vit led. Jorge la passer, et oy que lid. Villis, entre autres parolles, lui dist par injures qu'il estoit fauls et desloyaulx, et qu'avant qu'il fust dix ans, voire I mois, il seroit batus. Et sur le XIII^e article, dist que en celle meisme journee, il oy led. Villy adrechier ses parolles aud. Jorge qui passoit parmy le rue paisiblement et lui dist toutes les parolles contenues oud. article en l'appellant : « Crapaux, question bastars, filz de putain, mourderiaux, tu en as tué un ! », et autre chose n'en scet.

Demoiselle Martine Dubos, vesve de feu Bauduin Delefroidcourt, de l'eage de LV ans ou environ, dist par sen serement que le prosecucion que Jorge Creveche a fait contre Jehan

De Villy, sen fil, ce a esté du gré et volenté d'elle, et qu'elle ne fu onques incitee d'elle par led. Jorge, mais li scet bon gré de ce qu'il a en fait.

Jehane Dufour, femme Pierrot De Flines, cordewanier, de l'eage de XLVI ans ou environ, dist par sen serement sur le XIII^e et XIII^e articles dud. Jorge que du XIII^e article riens n'en scet et tant qu'est du XIII^e article, dist qu'elle croit et afferme le contenu d'icellui parce qu'elle oy toutes les parolles injurieuses dictes par led. Villy aud. Jorge, ainsi que les autres deposant en ont déposé.

[*fol. 12*] Willeme Matre, lieutenant de monseigneur le gouverneur, de l'eage de XXXVII ans ou environ, dist par sen serement sur le (XIV^e) le VI^e et VII^e articles que de son tamps il a veu led. Jorge maintenir et gouverner bien et loyalment ainsi que un bon et loyal homme doit faire, et autre chose n'en scet.

Item tesmoing oys par Bauduin De Deuyeul et Michel Doutemple, paiseurs, le XIII^e jour de septembre l'an mil III^e et XII :

Jehan Douchelet, clerc Jehan Delassise, de l'eage de XXIII ans ou environ, tesmoing jurez et requis sur le X^e, XI^e, XII^e, XIII^e et XIV^e articles de led. plainte, dist par sen serement sur le X^e et XI^e articles qu'il croit assez et afferme le contenu esd. articles parce que cest esté present, l'an III^e et XII, du jour n'est point recors, il vit, si qu'il estoit as fenestres de le maison sen maistre, led. Jorge passer parmi le pont a l'opposite de le maison Hanotaie De Goy et oy que lid. Villys en appelant led. Jorge : « Venez cha, vous avez esté et estes au conseil me demiselle mere contre Jehan Lecarlier, et par le sanc Dieu, vous le conseillez maisement et fausement ! », et que se plus en faisoit il l'amenderoit. Item sur le XII^e et XIII^e articles dist qu'il l'affirme et en depose comme dessus. Et sur le XIII^e article dist qu'il croit et afferme l'article parce qu'il oy led. Villy appeler led. Jorge « Question fil de putain, bastart », et quant led. Jorge lui demanda s'il lui savoit pis dire, respondi lid. Villy : « Si fay, t'es uns mourderiaux, t'as moudri I homme maisement et fausement ! », et plusieurs iniures lui dist, autre chose n'en scet.

Jaquemart De Bruille, sergent du roy notre sire, de l'eage de L ans ou environ, tesmoing juré et requis sur les V^e, X^e, XI^e, XII^e, XIII^e et XIV^e articles de led. plainte, dist par sen serement sur le V^e qu'il a congneu Jorge Creveche et le anté plusieurs annees, le veu

demourant a Paris avec plusieurs sergens, advocas et autrez, dont eulx se looient, et qu'il s'i est portés bien et loyamment. Item sur le X^e et XI^e, dist qu'il les afferme parce qu'il oy les paroles declarees oud. article estre dictes aud. Jorge par led. Villy ou lieu dessusd. , en ceste esté IIII^e et XII, du jour n'est point recors. Item sur le XII^e et XIII^e article, dist qu'il le croit parce qu'il oy les iniures yteratives dictes par led. Villy. Et sur le XIII^e article, dist qu'autre chose n'en scet que depose en a par dessus, sur tout diligamment requis.

[*fol. 12v*] Item, tesmoins oys par Jaques D'Arras et Michel Doutemple, le XXVIII^e jour de septembre l'an mil IIII^e et douze :

Jehan Delassise, de l'eage XXXIII ans ou environ, dist par sen serement et en depose comme autrefois en a depose par devant messeigneurs les eschevins sur les escriptures mises outres par led. Jorge, de laquelle depposicion le teneur s'ensieut :

Jehan Delassise, de XXXIII ans d'eage ou environ, oy et examiné sur le plainte Jorge Creveche contre Jehan De Villi, dist par serement que le XXVI^e jour de juing mil IIII^e et XII, il deposans estoit en son escriptoire, et oy qu'au devant Jehan De Goy dit Hanotaye, parolles se prirent dud. Jehan De Villy aud. Jorge, a cause du clain fait par demoiselle Martine Dubos, mere dud. Villi, sur Jehan Carlier, ouquel clain led. Jorge avoit conseillé led. demiselle. Et tant fu en icelles parolles continué que led. Villi dist aud. Jorge publiquement qu'il estoit très faux et desloial homme, et que fausement et desloialment il avoit conseillé et conseilloit se mere contre led. Carlier, en jurant le sanc Dieu que se plus le faisoit ne conseilloit, il l'amenderoit de son corps. Lesquelles parolles led. Jorge rapella en son corage. Se parti led. Villi, entra en sa maison, et assez tost, led. Jorge se parti en avalant le pont, et lui venu au devant de le maison dud. Villi, il Villy qui estoit a ses fenestres par dedens se maison, dist aud. Jorge a haute voix qu'il estoit queustions fieux de prestre, a quoy respondi led. Jorge se c'estoit du pis qu'il lui pooit dire et prestement led. Jorge [*sic : corriger par Jehan*] dist : « Nennil » car il estoit unz mourderiaux et avoit mourdry I homme.

[*fol. 13*] Jehan Legrart, dit Maucclert, de l'eage de XLVI ans ou environ, juré et requis sur lesd. escriptures, dist par sen serement que sur les dix et XI^e articles il est est [*sic*] bien recors qu'I jour qui passa dont il n'est point recors, ainsi qu'il parloit aud. Jehan De Villy au Pont Aval d'un procès que demoiselle Martine Dubos, se mere, avoit contre Jehan Lecarlier que Jorge Crevece d'aventure passoit par la, led. Villy appella led. Jorge et dist qu'il avoit mal

conseillié se mere et qu'il ne l'avoit mie bien conseillié ainsi que faire devoit, et que une boine fois il s'en trouveroit coinciés. Item sur le XII^e article dist et croit le contenu dud. article estre vray ou en substance. Item sur le XIII^e article, dist comme dessus. Item sur le XIII^e article, dist led. Villy aud. Jorge par II ou III fois qu'il avoit maisement et faulusement conseillié se mere. Et après ces parolles se partirent li uns de l'autre et s'en alla led. Villy en se maison. Et assez tost après reppassa led. Jorge pour s'en aller en se maison, et oy led. deposant que led. Villy estant en se maison dist aud. Jorge : « Par Dieu, filz de prestre te n'es c'uns larronchiaux, mourderiaux, t'as mourdry Jehan des tapples et par Dieu, tu seras battus ! », et led. Jorge qui s'en alloit respondi : « On scet bien qui je sui. », et autre cose n'en scet, lui sur tout requis et examiné.

Colart Leparmentier, de l'eage de XXIII ans ou environ, juré et requis sur lesd. escriptures dist par son serement que en l'estet darrain passé, il oy les parolles declarees ou XIII^e article desd. escriptures parce que Jehan De Villy, lui estant a son huis, et que led. Jorge qui s'en alloit aval le pont, il Villis lui dist : « Va-t-ent, laronchiaux, mourderiaux que tu es, tu sera batus ! », et croit le deposant led. article estre vray.

[*fol. 13v*] Jehan De Goy dit Hanotaie, de XXXII ans ou environ, juré et requis, dist par sen serement que du contenu es VI^e, VII^e, X^e, XI^e, XII^e, XIII^e et XIV^e articles articles [*sic*] desd. escriptures, dist sur le VI^e et VII^e qu'il a veu led. Jorge user des offices declarez esd. articles, et qu'il s'i est portez bien et loyalment, et tous les autres articles dist et aferme le contenu d'iceulx, lui sur tout requis.

Jehan Dupont, dit Capelet, de l'eage de XL ans ou environ, juré et requis, dist par sen serement et depose sur le VII^e article desd. escriptures, croit et aferme le contenu dud. article, et autre cose ne scet, lui sur tout requis et examinez.

[*fol. 14*] Presentacions faites par devant les paiseurs de le ville de Douay, ordenez par privilege et de par eschevins, lesquelles presentacions se fissent le mardi XI^e jour d'avril l'an de grace mil CCCC et douse en quaresme, sur certains adjournemens fais de par lesd. paiseurs, par Simon Lewincre le premier et II^e jour dud. moiz, liquelz Simons est commis sergent a verghe oud. office et lesquelx adjournemens se fissent des personnes chi après nommees sur leurs contens et distors pour y pourvoir de paix, a comparoir par devant lesd. paiseurs aud. jour de huy en heure ordonnee.

Jaquemart Le Petit Monnart, tant pour lui comme lui faisant fors pour Jehan, sen fil, liquelx filz au jour dud. adjournement estoit absent de le ville, si comme led. Simon Lewinere a relatté, et non retournez depuis jusques a hores, présenté contre Jehan et Colart D'Aissiet, freres, et Jehan D'Aissiet le fil, avec Jehan D'Aissiet son pere, eux portans et faisans fors pour Colart D'Aissiet, frere dud. fil, présenté contre led. Le Monnart. Après led. presentacion et que les parties furent aliées a le pais de le ville, faisant les seremens acoustumés et déclaré par les paiseurs que dés maintenant boine paix estoit et est entre les parties, leurs proïsmes et amis carneulx (et plusieurs autres avec) a durer a tous jours, fu apointié que lesd. parties apportaissent par escript leurs fais et les conclusions a quoy elles veullent contendre li uns a l'encontre de l'autre a de huy en huit jours.

Lid. Jaquemars Li Petis Monnars fist convenir sond. fil devant les paiseurs, liquelx si presenta le venredi XIII^e jour dud. mois d'avril, se allia a le paix a l'encontre desd. D'Aissiet qui presens y estoient et le jura comme dessus.

[*fol. 14v*] Loys De Carvin, demiselle Jaque Boinebroque, se femme et espeuse autorisié de sen mary qu'elle rechupt pour agreable, presentez contre Waghe Boinebroque, filz de feu Ricard Boinebroque du Castel, et led. Waghe présenté contre. Après presentacion et que lesd. parties furent (presentees) aliées a le paix de le ville faisans les seremens acoustumés et déclaré par les paiseurs que dés maintenant boine paix estoit et est entre les parties, leurs proïsmes et amis carneulx a durer a tousjours, fu apointié que lesd. parties apportaissent par escript leurs fais et conclusions a quoy elles veullent contendre li uns a l'encontre de li autre a de hui en huit jours.

Et quant as adjournez non presentez, est assavoir Jaquemart De Carvin dit Carvinet, Ricardin Maillefer et Hanotin Caulier, sur les soines [*sic*] et excusacions qui ont esté faictes par le bouche de Nicaise Lemartin en leurs noms, les paiseurs l'ont tenu en leur advis a en ordener a le VIII^{ne}.

Item et samblablement quant a Gille De Buscy et Jehan Lecat qui estoient adjournez. Et quant a Jehan De Buscy, Hanotin Eschiffart, Colin Eschiffart, Jacotin Leraoul, Jacot Potier et Colin Leroy qui point n'avoient esté adjournés, sur les remonstrances faictes par Jorge Creveche en leurs noms, en sera apointié comme dessus

[*fol. 15*] Presentacions faictes par devant les paiseurs le mardi XVIII^e jour d'aprvil en le sepmaine peueuse l'an de grace mil IIII^e et XII :

Jaquemart Le Petit Monnart, carpentier de nefes, présenté tant pour luy et en sen nom, comme luy faisans fors de Jehan son fil, contre Jehan D'Assiet le jone, Colin sen frere et Pieret D'Arras, et Jehan D'Assiet l'aisné et Jehan D'Aissiet sen fil, présenté contre. Après presentacions de le partie dud. Jaquemart Le Petit Monnart, furent mises outres ses raisons et demandes allencontre de ses parties averses et quant au sourplus pour l'absence de Collin D'Aissiet, continué d'office a VIII jours en estat.

Loys De Carvin présenté contre Wague Boinebroque du Chastel et Jorge Creveche (présenté) comme procureur dud. Waghe présenté contre ; continué du consentement des parties en estat a XV^{ne} du jour d'uy.

Et quant a le cause qui touche Jaquemart De Carvin d'une part, Gille De Buissy et autres ses consors d'autre, continué d'office en estat a de huy en VIII jours.

[*fol. 15v*] Jehan De Beaupret, présenté contre Pierot Wallart en se personne, et led. Pierot en se personne présenté contre. Sur l'asinacion qui leur avoit esté faite de comparoir au jour de huy par devant les paiseurs, après leur presentacion et que ycelles parties eurent juré et furent allyés a le pays de le ville pour eulx et les leurs de tous costés, il leur fu enjoint a le tenir sur les painnes introduites en tel cas, et fu ordené asd. parties a rapporter par escript ce qu'elles vorront dire et proposer ly une allencontre de l'autre a de huy en XV jours.

De le sentence pronunchié au pourffit de Jorge Creveche sur et a l'encontre de Jehan De Villy, filz de feu Simon, par laquelle sentence il fu condempné es despens et interests dud. Jorge et en faire certain voyage a Saint-Nicolay de Warengewille, au jour de huy a VIII jours, les parties se comprinrent par devant lesd. paiseurs et se tinrent lors bien contentes li une de l'autre en faisant plaine quittance par led. Jorge aud. Villy du contenu de lad. sentence.

[*fol. 16v*] Presentacions faictes le mardi XXV^e jour d'avril après Pasques l'an de grace mil IIII^e et treze :

Jehan D'Aissiet le jone et Colart D'Aissiet, freres, presentés en leurs personnes contre Jaquemart Le Monnart et Pieret [*sic*] sen fil, et led. Jaquemart et son fil avec Jorge Creveche, procureur de Pieret D'Arras, presentez contre lesd. freres. Après les seremens fais et renouvez entre lesd. parties et enjoint a icelles a comparoir a toutes journees et a tenir tout ce que par led. paix seroit ordené, asquelles choses faire et raemplir se comprennent lesd. parties, fu a icelles ordené et a cascune d'elles a rapporter par escript leurs fais et les conclusions a quoy eulx contendent a de huy en XV jours.

De le cause meue et touchant Gille De Buissy, Jehan Lecat et Jehan De Buissy et leurs consors a l'encontre de Loys De Carvin et de Jaquemart De Carvin, sen frere, et leurs consors continué d'office en estat a de huy en XV jours.

[*fol. 17*] Presentacions faictes le mardi II^e jour de may l'an de grace mil IIII^e et XIII :

Pierrot Wallart présenté contre Jehan De Beaupré, et led. De Beaupré présenté contre. Aprez le presentation des parties en leurs personnes, ycelles misent outres et rapporterent par escript ce qu'elles voloient dire et proposer li une a l'encontre de l'autre, dont cascune partie requist avoir copie de ce que se partie adverse avoit mis outres, qui leur fu accordé et jour assigné as parties a VIII jours pour proceder comme il appartenroit et comme de raison seroit.

Presentacions faictes le mardi IX^e jour de may l'an mil IIII^e et XIII :

Jaquemart Le Monnart pour lui et Jehan, sen fil, présenté contre Jehan et Colart D'Aissiet, freres, et Pieret D'Arras, et yceulx contre. Les parties ont raporté par escript sur lesquelles escriptures elles responderont et affermeront par *credit vel non* a VIII jours.

[*fol. 17v*] Pierot Wallart présenté en se personne contre Jehan De Beaupré et Beaupré en se personne présenté contre. Apointié que les escriptures des parties seront veues pour les ordener comme il appartenra a VIII jours.

Alleaume D'Athies, wantier, présenté contre Jehan Hurtaut le jovene, machon, et led. Hurtaut en se personne présenté contre. Après presentation en leurs personnes, sur ce que lid. Hurtaulx a proposé avoir esté injuriez et navrez ou brach vilainement dud. Alleaume, et requis a le court que de ce il soit restituez de ses interests, frais et despens, condempnez en amende

hounerables et prouffitables, les parties se sont alliées a le paix de le ville, l'ont juré et proumis a tenir sur les paines introduites en tel cas, etc. Et au surplus fu ordené aud. Alleaume de proceder a VIII jours et respondre as conclusions prises par led. Hurtaut.

[*fol. 18*] Nicaise Lemartin, comme procureur de Loys De Carvin, et demiselle Jaque Boinebroque, se femme, présenté contre Waghe Boinebroque du Castel, fil de feu Ricard, de laquelle procuracion donnée sous le scel as causes de le ville de Douay en datte du VIII^e jour de may l'an mil IIII^e et XIII est apparu as paiseurs, et Jorge Creveche comme procureur dud. Waghe présenté contre. Après presentacion par led. Lemartin fu mis outres les escriptures et conclusions que lesd. Loys et se femme voloient prendre et eslire a l'encontre dud. Waghe, desquelles fu requis copie par led. Jorge comme procureur d'icellui. A quoy led. procureur desd. conious mist contredit en proposant que ses raisons devoient demourer seules, attendu qu'autrefois avoit esté apointié par le court que cascune partie raportast par escript a certain jour passé. Li cours l'a mis en estat et pris en son advis pour en ordener a VIII jours.

Toutes autres causes continuees d'office en estat a XV^{ne}.

[*fol. 18v*] Presentacions faictes le mardi XVI^e jour de may l'an mil IIII^e et XIII :

Jorge Creveche, procureur de Waghe Boinebroque du Castel, présenté contre Loys De Carvin et se femme, et led. Loys, pour lui et ou nom que dessus, présenté contre. Après presentacion de le partie dud. Jorge Creveche comme procureur dud. Waghe fu requis jour pour absence de conseil qui accordé lui fu a de hui en XV jours.

Pierot Wallart, en se personne, présenté contre Jehan De Beaupré, et led. Jehan De Beaupré présenté contre. Cascune des parties a respondu par *credit vel non* as articles de se partie adverse. Se seront les escriptures et responses veues pour icelles ordener comme il appartenra (a VIII jours) a XV jours.

Jehan Hurtault le fil, machon, présenté contre Alleaume D'Athies et led. Alleaume présenté contre. Continué en estat a XV^{ne} du consentement des parties.

[*fol. 19*] (Jehan) Jaquemart Le Petit Monnart pour lui et Jehan, son fil, présenté contre Jehan et Colin D'Aissiet, freres, et Pierot D'Arras et Jorge Creveche, procureur de Pieret

D'Arras, Jehan et Colin D'Aissiet presentez contre. Cascune des parties a respondu par *credit vel non* as articles de se partie adverse, lesquelles escriptures et responses seront veues, pour les parties ordener a XV^{ne} comme il appartenra.

[*fol. 19v*] Presentacions faictes le mardi penultisme jour de may l'an IIII^c et XIII :

Jaquemart Le Petit Monnart tant en son nom que comme ou nom de Hanotin sen fil presentés contre Jehan et Collin d'Assiet, freres, et aussi contre Pieret D'Arras et Jorge Creveche, procureur des dessus nommés, presentés contre. Après presentacion, les parties furent mises et ordenees a le verificacion de leurs fais et jours assignez a Jaquemart Le Monnart et sen fil sur presente production a de hui en VIII jours, et asd. freres et Pieret D'Arras a le quinzaine et as jours ensuivans.

Jehan De Villy, fil de feu Simon, présenté contre Jehan De Corbehem dit le Borgne, et led. Borge [*sic*] présenté contre. Après led. presentacion en leurs personnes, de le partie, dud. Villy fu proposé que pour I escot differé a payer par lui aud. Borgne, il l'avoit injurié et l'avoit pris lid. Borgnes par sen nez en lui disant plusieurs desordonnees paroles, pour quoy il contendoit que lid. Borgnes fust condempnez a porter I chuer a l'église, en certains voiajes et estre reparez de sen honneur et de ses interests, etc. Se furent sur ce les parties alliees a le paix de le ville, le jurerent et proumisent a tenir d'eulx et de tous leurs proïsmes et amis carneulx de tous costez, sur telz paines porter et recevoir qu'il est acoustumé a porter en fraccion de paix selon le coustume du pays. Les parties ont pris et esleu pour elle apoincter, est assavoir led. Villi, Gille Des Lyons et Gillot Lefevre, et led. le Borgne, frere Philippe Gasquiere et Jorge Creveche pour repaier a XV^{ne} en court se les parties ne sont d'acord.

De le cause meue entre Alleaumes D'Atyes, d'une part, et Jehan Hurtaut le fil d'autre, continué en estat d'office a le XV^{ne}.

[*fol. 20*] Pierot Wallart, présenté contre Jehan De Beaupret, et led. De Beaupret présenté contre. Après presentacion des parties en leurs personnes et qu'elles eurent affermé et respondu par *credit vel non* cascun as articles de se partie adverse, ycelles requisent a avoir cascune copie desd. affirmacions et responses, qui leur fu accordé, et apointié que li cours les verroit. Et au sourplus seroient icelles parties ordenees a XV^{ne} pour proceder comme il appartenroit.

Jorge Creveche, procureur de Waghe Boinebroque du Castel, présenté contre Loys De Carvin et demiselle Jaque Boinebroque, se femme, et Nicaise Lemartin, procureur desd. conious, présentés contre.

Item led. Nicaise Lemartin comme procureur de Jaquemart Le Carvin dit Carvinet, Ricardin Maillefer et Hanotin Caulliers présenté contre lesd. (Waghe Boinebroque) Gille De Buissy et Jehan Lecat, et Jorge Creveche procureur desd. Gille et Lecat, présentés contre. Continuet quant ausd. présentés pour les occupacions desd. Gille De Buissy et Lecat, desquelles il est apparu a l'office en estat a XV^{ne}.

Et quant a le cause led. Loys et se femme contre led. Waghe, après presentacion de le partie dud. Waghe par son procureur, fu présenté ses escriptures. Sur laquelle presentacion fu ordené par le court que cascune partie avoit copie des raisons de se partie adverse dedans VIII jours, pour rapporter affirmacions et responses par *credit vel non*, par un cascun a de huy en XV^{ne}.

[*fol. 21*] Presentacions faictes le mardi VI^e jour de juing l'an mil IIII^e et XIII :

Jaquemart Le Petit Monnart pour lui et de Jehan, sen fil, présenté contre Jehan et Collin D'Aissiet, freres, et Pieret D'Arras, et Jorge Creveche, procureur desd. D'Aissiet et d'Arras, présenté contre. Après presentacion faicte, les parties acorderent leur producion estre faicte, aussi bien en leur absence comme en leur presence sur protestacion de avoir en fin noms et surnoms pour reprochier cascune partie les preuves de se partie adverse se elle cuide que boin soit.

Presentacions faictes le mardi XIII^e jour de juing l'an mil IIII^e et XIII :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees d'office en estat a XV^{ne}.

Presentacions faictes le mardi XXVII^e jour de juing l'an mil IIII^e et XIII :

Jorge Creveche, procureur de Waghe Boinebroque du Castel, présenté contre Loys De Carvin et se femme, et Nicaise Lemartin procureur desd. conious présenté contre. Après presentation et que lesd. procureurs eurent mis outres leurs affirmacions et responses par *credit vel non* pour les registrer sur leurs raisons et articles, fu ordené et apointié de les veyr pour les parties ordener a XV^{ne} comme de raison sera.

De le cause meue entre Jehan De Villy, fil de feu Simon, d'une part, et Jehan De Corbehem dit le Borgne d'autre, continué du consentement des parties en estat jusques as prochains plais après le jour de feste Saint-Remy prochainement venant.

Toutes autres causes de partie contre autre continuees d'office en estat a de jour d'huy en XV jours.

[*fol. 21v*] Presentacions faictes le mardi XI^e jour de jullé l'an de grace mil IIII^e et XIII :

Ernoul De Goy, fil de feu Jehan, présenté contre Bernard Tange, et led. Bernard, cascun en se personne, présenté contre. Sur ce que d'office par Simon Lewincre, sergant a verghe, eulx avoient esté adjournez le IIII^e jour dud. moiz et an, et que jours leur avoit esté donnez et assignez aud. jour de hui par devant les paiseurs pour eulx mettre et allier a le paix de le ville, en faisant par led. sergant commandement asd. parties et cascade d'elle que bien se gardaissent depuis celli heure en avant qu'eulx ne feissent envaïssement ne euvre de fait li une a l'encontre de l'autre, et que d'office li doubte estoit ostee entre un cascun d'eulx, leurs proïsmes et amis carneulx de tous costés, sur encourre l'enfraignant et chellui qui iroit contre en telx paines, pugnicions et amendes qu'il est ordené ou fait de led. paiserie et qu'il chiet en fraccion de paix selonc l'usage et coustume du pays.

Aprés lad. presentation et que lesd. parties se furent li une a l'encontre de l'autre a led. paix alliees, faisans les seremens en ce introduis et ordenez, lesquels leur furent enjoins a tenir comme dessus a durer a tous jours, de le partie dud. Ernoul, par le bouche de Jorge Creveche, son conseiller, fu requis aud. Bernard Tange qu'il declarast se il entendoit qu'il Ernoulx lui eust aucune chose et meffait et se aucune chose il lui voloît ou savoit a demander. A quoy lid. Bernards respondi qu'il ne lui tenoit riens avoir meffait, sur laquelle response lid. Ernoulx le mist en serement dud. Bernard ; entre lesquelles paroles d'une partie et d'autre fu apointié par l'office que cascade partie apportast par escrit ce que elle dire, proposer et

alleghier contre se partie adverse, et les conclusions ou elles voloient contendre, a de ce jour de hui en XV jours.

Et assez tost après en ce meismes jour et moment, elles parties conseilliés de leurs proïsmes et amis carneulx quiterent et pardonnerent li une a l'autre toutes rancunes, maltalens et haiynes, et recongnurent boine paix entre elles, qui leur fu enjoite a tenir comme dessus, et déclaré que il ne lassaissent a boire, a mengier ne a parler ensamble se le cas si offroit et tamps et lieux en venoit, etc.

[bonne forme de adjournement et autrement]

[*fol. 22*] Jaquemart Le Monnart pour lui et Hanin, sen fil, présenté contre Jehan et Collin D'Aissiet, freres, et Pierot D'Arras, et Jorge Creveche procureur de eulx III présenté contre. Après presentacion et que led. Monnars avoit fait se audicion, espargnié et renunchié a plus produire sur faiz principaulx, requerans que se partie adverse, attendu les jours qu'elle avoit eu pour proceder ou fait de se audicion sur lesquelx pluseurs negligences le avoient compris si qu'il Monnars disoit, qu'il y fust pourveu selonc raison et le stille de proceder, fu par lad. court apointié et ordené aud. Jorge pour sesd. maistres que par jour prefix ce jour pour tous il eust fait se audicion, renunchié et conclus en son procès sur ses fais principaulx en dedens de huy en XV jours.

Jehan Hurtaut, machon, présenté en se personne contre Alleaumont D'Athies, se ne vint ne comparut lid. Alleaumes, ne autres pour lui, sur laquelle négligence deffaus fu accordez aud. Hurtaut, lequel il alliga estre tel que par ce, avec certain envaïssement que led. Alleaumes avoit fait sur lui depuis qu'il avoient esté attrait en court, qu'il fust actains, jugiez et condempnez de avoir enfraint led. paix et qu'il en portast et receust les paines introduites en tel cas ; et sur ce fu lid. Hourtaux ordenez ordenez [*sic*] apporter ses faiz et conclusion par escript a le quinzaine.

Jehan De Beaupré, présenté contre Pierot Wallart et Gillot Lefevre, procureur dud. Wallart, présenté contre. Après presentacion, les parties furent ordenees a leur fais prouver, et jours assignez pour proceder sur le fait de leur audicion et enquete, est assavoir aud. Pierot Wallart a de hui en VIII jours, et aud. Jehan De Beaupré a le quinzaine du jour de hui, et pour cascune d'icelles parties as jours ensuivant.

[fol. 22v] Jorge Creveche, procureur de Waghe Boinebroque, fil de feu Ricard, présenté contre Loys De Carvin et se femme, lesd. coniors non comparus ne presentez, ne aucun autre pour eulx, de le partie dud. procureur fu requis deffaut qui accordez lui fu, et le quel il alligha estre tel que congiez de court lui devoit estre accordez ou du moins fust li demande intentee par lesd. coniors contre led. Waghe regetee et comptee pour nulle, demourassent ses raisons seules et fust sur icelles mis a le verificacion de ses fais, etc. Se fu apointié et ordené par le court que il apportast par escript le prouffit et conclusion qu'il avoit allighié et qu'il tenoit avoir acquis, a XV^{ne}.

Presentacions faictes le mardi XXV^e jour de jullé l'an IIII^e XIII :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees d'office en estat a quinzaine.

Presentacions faictes le mardi VIII^e jour d'aoust l'an IIII^e et treze :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continué d'office en estat a quinzaine.

[fol. 23] Presentacions faictes le mardi XXII^e jour d'aoust, l'an de grace mil quatre cens et treze :

Jaquemart Le Monnart pour lui et Hanin sen fil, présenté contre, Jehan et Colin D'Aissiet, freres, et Pieret D'Arras, yceulx non comparus. Fu requis par led. Le Monnart a avoir droit pour lui ou contre lui, attendu que il tenoit et tient le procès estre en estat de jugier. Se fu apointié par le court que lesd. non comparus seroient adjourné a XV^{ne} du jour de hui, pour baillier outres reproces contre les tesmoings et preuves de leurs parties adverses se il cuidioient que boin fust ou proceder comme il appartenroit Et samblement fu appointié asd. Les monnars qu'il (apportaissent reproce), comparussent pour proceder comme dessus.

Gilles Lifevres, procureur de Waghe Boinebroque, fils de feu Ricart, présenté contre Loys De Carvin et demiselle Jaque Boinebroque, se femme ; (lesd. conious non comparus) de le partie dud. procureur fu mis outres tel prouffit que led. Waghe tenoit avoir acquis par deffaut pris par lui contre ses parties adverses, sur laquelle escripture mise outre, led. Loïs se

comparut et fu apointié les parties a comparoir en court a le XV^{ne} du jour de huy pour elles veir ordener et proceder si comme de raison sera.

Toutes autres causes de partie contre autre qui avoient a huy, continué d'office en estat a XV^{ne} pour les causes chi devant declarees.

[*fol. 23v*] Le mardi V^e jour de septembre l'an mil III^e XIII :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees pour le somme de Jaque d'Arras et autres causes qui mouvoient le court en estat d'office a XV^{ne}.

Le mardi XIX^e jour de septembre l'an dessusd. :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees pour le conseil de le ville qui estoit assemblés par ordenance des eschevins a estre en halle, en estat d'office a XV^{ne}.

Presentacions le mardi III^e jour d'octobre :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui continuees d'office en estat a quinzaine pour consideration de le recreacion du nouvel eschevinage et dud. office de paiserie qui se devoit faire le VII^e et VIII^e jour dud. mois.

Presentacions faictes le mardi XVIII^e jour dud. mois d'octobre mil III^e et XIII :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a hui pour l'absence de quatre des paiseurs qui estoient hors de le ville continué par les autres d'office en estat a XV^{ne}.

Presentacions faictes le mardi darrain jour l'an mil III^e et XIII dessusd. :

Aprés ce que l'office se fu assemblez ce jour ou lieu acoustumé en halle et veu l'estat des causes qui estoient par devant leurs predecesseurs, fu ordené les parties qui procedoient li une a l'encontre de l'autre estant intimees et signefiées a comparoir a le VIII^{ne} dud. jour par devant les paiseurs pour elles veir ordener si comme de raison seroit, et que Pieros Wallars et

Jehans De Beaupré et cascun d'eulx feissent diligence de amener leurs preuves aud. jour et as jours ensuivans sur leurs escriptures, se elles cuidoiert que boin fust.

[*fol. 24*] Presentacions faictes le mardi VII^e jour de novembre l'an mil CCCC et XIII :

Toutes causes de partie contre autre qui avoient jour a huy pour l'absence de le plus grant partie des paiseurs qui estoient hors de le ville continuees d'office en estat a VIII jours.

Presentacions faictes le mardi XIII^e jour de novembre dessusd. :

Gillot Lefevre, procureur de Pierot Waullart, contre Jehan De Beaupré et George Creveche, procureur dud. De Beaupré, présenté contre. Au jour de huy, les parties se sont comprises d'avoir cascune conclut en fait d'audicion en dedens le prochain mardi après les Rois prochain venant pour aud. jour reparier en court et proceder comme il appartenra.

George Creveche, procureur de Jehan et Colin D'Aissiet, contre Jaquemart Le Petit Monnart et Gillot Lefevre, son procureur, présenté contre. Au jour de huy, les parties ont esté apointiés de venir a le XV^{ne} pour par eux venir prendre noms et surnoms des tesmoings et coppies de billés et au sourplus proceder ainsi qu'il appartenra.

Waghes Boinebroque en sa personne présenté contre Loys De Carvin et demoiselle Jaque Boinebroque, sa femme, et Nicaise Lemartin, procureur desd. coniours, présenté contre. Il a esté ordené que messires les paiseurs verront les registres de le court, apelleront, se mestier, est, leurs predecesseurs paiseurs pour mieux savoir l'estat des causes et pour au sourplus en ce proceder et faire raison aux parties, jours leur est assignez a le XV^{ne} du jour de huy, après rellacion faicte par Simon Lewincre sergent a verghe d'iceux paiseurs qui relatta l'assignacion de jour servans a huy sans comparoir en personne se ne leur plaisoit, pour aud. jour au sourplus proceder comme il appartenra.

[*fol. 24v*] Presentacions du mardi XXVIII^e jour de novembre l'an mil IIII^e et trese :

Toutes les causes qui servoient aud. jour (de huy) furent continuees d'office pour certaines ocupacions a le XV^{ne}.

Presentacions du mardi XII^e jour de decembre l'an mil IIII^e et trespas :

Toutes les causes qui servoient aud. jour de partie contre autre furent continuees d'office a le VIII^{ne} du jour de huy pour adonc proceder comme il appartenra.

Presentacions du mardi XIX^e jour dud. mois :

Toutes les causes de partie contre autre qui avoient jour a huy nous avons continué et continuons d'office tant pour ocupacions d'aucuns conseillers de dehors auxques on avoit a besongnier pour les causes servans au chastel a Douay contre plusieurs a jeudy prochain, comme pour l'absence de Jehan Delassise, notre clert estant a Paris, en estat a XV^{ne} pour aud. jour proceder ainsi qu'il appartenra.

[fol. 25] Presentacions du mardi IX^e jour de janvier l'an mil IIII^e et trespas :

Jaquemart Le Petit Le Monnart tant en son nom que comme ou nom et lui faisans fors de Hanotin Le Monnart, son filz, présenté contre Jehan et Colin D'Aissiet, freres, et Pierot D'Arras, chacun pour tant que touquier lui peult, et Jorge Creveche, procureur desd. D'Aissiet et D'Arras présenté contre. Au jour de huy, led. Jaquemart Le Petit Monnart a espargnié a fait de reproches et conclut en droit ; et quant a Colin et Jehan D'Aissiet, fu requis absence par leur procureur qui acordé lui fu a le XV^{ne} pour aud. jour proceder ainsi qu'il appartenra.

Gillot Lefevre, procureur de Pierot Waullart, présenté contre Jehan De Beaupré, et George Creveche, procureur dud. De Beaupré, présenté contre, en estat a le XV^{ne} du consentement des parties (pendant lequel temps ils se) en dedens lequel jour ils se sont compris d'avoir conclut sur fait principaux en fait d'audicion et fu par led. Wallart led. jour mis en preuve sur ses escriptures III billés.

George Creveche, procureur de Waghe Boinebroque, présenté contre Loys De Carvin et demoiselle Jaque Boinebroque, sa femme, et led. Loys en sa personne et comme procureur de sad. femme présenté contre. Led. jour fu requis par led. Jorge a oïr l'apoinctement de le court sur l'advis pris par messires les paiseurs a cause d'un deffault obtenu par led. Waghe et mis outres par escript a le court, et lad. remonstrance faicte fu lad. cause de l'acort et

consentement des parties continuee en tel estat que elle estoit a le XV^{ne} pour aud. jour proceder comme il appartenra.

[*fol. 25v*] Presentacions du mardi XXIII^e jour de janvier 'an dessusd. :

Toutes les causes qui servoient au jour de hui de partie contre autre, ont esté et sont d'office, tant pour les besongnes touchans a notre très redoubté seigneur et prince notre sire, notre seigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandre, comme pour l'absence de Pierre Boinebroque, qui est malade, continuees a le XV^{ne} du jour de huy pour aud. jour proceder ainsi qu'il appartenra.

Presentacions faictes le mardi VI^e jour de fevrier l'an mil IIII^e et XIII :

Nicaise Lemartin, procureur de Loys De Carvin et se femme, présenté contre Waghe Boinebroque du Castel et Gillot Lefevre, procureur dud. Waghe, présenté contre. Continué en estat au mois du consentement parties.

Gillot Lefevre, procureur de Pierot Wallart, présenté contre Jehan De Beaupré et Jorge Creveche, procureur dud. Beaupré, présenté contre. Les parties ont conclut et se sont submises a avoir droit. Ont esté apointié par le manere dicte chi après de Jaquemart Le Petit Monnart et a reparier au moiz.

[*fol. 26*] Jaquemart Le Petit Monnart, tant pour lui comme lui faisans fors pour Hanotin, sen fil, présenté contre Jehan et Colin D'Aissiet, freres, et Pierot d'Arras, cascun pour tant que touchier lui peut, et Jorge Creveche, procureur d'iceulx, présenté contre. Après presentacion, led. Jorge pour ses parties a espargnié a fait de reproces et se sont toutes les parties conclutes en leur procès, qu'il eut requis estre jugé a fin deue, et fu apointié par le court a le veir, et jour assigné as parties a reparier au mois pour proceder comme il appartenra.

Presentacions du mardi VI^e jour du mois de mars l'an mil IIII^e et XIII :

Toutes les causes qui servoient au jour d'ui de partie contre autre ont esté et sont d'office pour l'ocuppacion du trespas deffunct Pierre Boine Boinebroque continuees a le XV^{ne} du jour d'ui pour aud. jour proceder par le maniere qu'il appartendra.

Presentacions du mardi VI^e jour de mars l'an mil IIII^e et XIII :

Toutes les causes qui servoient au jour d'ui de partie contre autre ont esté et sont continuees d'office a le XV^{ne} du jour d'ui pour aud. jour proceder comme il appartendra.

[fol. 26v] Presentacions du mardi XX^e jour de mars l'an mil IIII^e et XIII :

Toutes les causes qui servoient a hui de partie contre ont esté et sont pour l'ocupacion d'aucuns des paiseurs qui estoient hors de la ville continuees a le XV^{ne} du jour d'ui pour aud. jour proceder par les parties comme il appartendra.

Presentacions du mardi III^e jour d'avril l'an mil IIII^e et XIII avant Pasques communaux :

Toutes les causes qui servoient a hui de partie contre autre ont esté et sont continuees a le XV^{ne} du jour d'ui pour aud. jour proceder comme il appartendra.

Presentacions du mardi XVII^e jour d'avril l'an mil IIII^e et quatorze après Pasques :

Toutes les causes qui servoient au jour de huy de partie contre autre ont esté et sont continuees d'office tant pour ce que lesd. paiseurs n'estoient point en nombre souffisant pour l'absence de plusieurs de leurs compaignons qui estoient hors et malades, et pour l'occupacion de le maladie Miquiel Duforest, clert de l'office d'icelle paiserie, a le XV^{ne} du jour de huy pour adonc proceder par les parties comme il appartenra.

[fol. 27] Presentacions du mardi premier jour de may l'an mil IIII^e et quatorze :

Toutes les causes qui servoient aud. jour de may furent pour les solennité dud. jour et ensement pour ce qu'on ne pot avoir le conseil des viés paiseurs pour visiter et baillier consultation sur les parties estans en droit, continuees a le XV^{ne} d'office, pour aud. jour proceder ainsi qu'il appartenra.

Presentacions du mardi XV^e jour de may l'an mil IIII^e et quatorze :

Toutes les causes qui servoient aud. jour de partie contre autre furent continuees d'office pour certaines ocupacions qui a ce murent les paiseurs a le quinzaine dud. jour pour adonc proceder par les parties comme il appartendra.

Presentacions du mardi XXIX^e jour de may ensuivant :

Toutes les causes qui servoient aud. jour de partie contre autre furent pour certaines ocupacions sourvenues aux paiseurs touchans le fait de le ville, continuees au mois, etc.

Presentacions du mardi XXVIII^e jour de juing ensuivant :

Toutes les causes qui servoient aud. jour de partie contre autre d'entre les paiseurs furent pour le fait des gherres continuees d'office au mois pour aud. jour proceder par les parties comme il appartenra.

[fol. 27v] Item toutes les causes qui estoient devant lesd. paiseurs furent en vaghacion sans presentacion (depuis) pour le fait des gherres aussi pour ce que le procès estoit en droit depuis le XXVIII^e jour d'aoust l'an mil IIII^e et quatorze jusques au XX^e jour d'aoust l'an mil IIII^e et quinze.

Presentacions du mardi XX^e jour d'aoust l'an mil IIII^e et quinze :

Jaquemart Le Petit Monnart tant pour lui comme lui faisans fors de Hanotin, son fil, présenté contre Jehan D'Aissiet le riche et Pieret D'Arras, et ensement contre Maroie Haroghecte, vesve de feu Jehan D'Aissiet, et mere feu Colin D'Aissiet qui alez estoit de vie a trespas, comme hoirs, detenteresse et apprehenderesse des biens led. feu Collin, chacun pour tant qu'il lui touche, et lad. vesve en sa personne et Jorge Creveche, procureur desd. Jehan D'Aissiet et Pieret D'Arras, présenté contre. Sur ce que led. Jaquemart Le Monnart et sond. fil avoient fait adjourner lad. vesve pour reprendre et veir reprendre le procès et erremens que les parties avoient l'un contre l'autre et proceder en outres comme il appartenroit. Aud. jour lad. Maroie a requis jour d'avis en declarant ravoir le droit, entendu que le cause ne procede point de son fait, qui acordé lui a esté et jour assigné a le VIII^{ne} du jour d'ui. Quant au sourplus le cause sursiet jusques a ce jour le quel jour nous avons assigné aux parties pour adonc proceder selonc raison.

Presentacion le mardi XXVII^e jour d'aoust ensuivant :

Toutes les causes servans aud. jour furent pour certaines causes et par especial pour ce que le plus grant partie de messires les paiseurs estoient hors ou mal disposé pour le fait de le mortalité, continuees a le VIII^{ne}.

[*fol. 28*] Presentacions du mardi III^e jour de septembre l'an mil IIII^e et XV :

Jaquemart Le Petit Monnart pour lui et son dit fil, présenté contre Jehan D'Aissiet, Pieret D'Arras et Maroie, vesve Jehan D'Aissiet, et led. Maroie en personne et ensement Jorge Creveche, procureurs d'iceux D'Aissiet et Pieret D'Arras presentez contre. Sur ce que lad. Maroie avoit jour comme après jour d'avis par elle requis pour reprendre et veir reprendre les procès et erremens que les parties avoient en led. court l'une contre l'autre et proceder en outres selon raison, aud. jour de hui, led. vesve declara que des biens sond. fil n'avoit en aucune chose, ne n'estoit son hoir, et par ces moiens, n'estoit tenue de reprendre led. procès et erremens, mais y renoncha ; et ce fait, fu par led. Le Monnart, lui faisant fors de sond. fil, repris les erremens dud. procès en tant qu'il touchoit a se partie et de son fait contre ses parties adverses, desquelles chose chacune des parties nous requist lettres, qui acordees leur furent, et au sourplus fu assigné jour aux parties pour oïr droit sur led. procès au mois.

Presentacions du mardi premier jour d'octobre ensuivant :

Jaquemart Le Petit Monnart et Hanotin son fil en personne contre led. Jehan D'Aissiet et Pieret D'Arras qui n'y vinrent point. Sur ce que les parties avoient jour pour oïr droit sur le question et procès que ils avoient l'un contre l'autre, etc., lesd. paiseurs, pour ce que led. procès estoit mis en conseil et non raportez, et pour autres affaires sourvenus au conseil de le ville touchans le roy notre sire, continuerent le cause en tel estat que aud. jour estoit a le XV^{ne}, pour aud. jour proceder en fait de sentence ou autrement comme il appartenra, et ordené que par le sergent de le paiserie toutes les parties seront aud. jour adjournees suivant que pour ce procès en appartenra, etc.

[*fol. 28v*] Sentence ordonnee par les paiseurs sur le paix Jaquemart Le Petit Monnart, d'une part, et Jehan D'Aissiet et ses consors d'autre part.

Ch'est le fourme et manere de le paix ordenee par les paiseurs de le ville de Douay establis a le reverence de Dieu et de sainte Eglise, creés et jurez de par notre très redoubté seigneur, notre seigneur le duc de Bourgogne et conte de Flandre et d'Artois, et les eschevins de lad. ville de Douay, pour en ycelle faire les paix des homecides, affolures, navrures et aultres distors qui sont et seront entre les bourgeois ou filz de bourgeois, ou que ce soit fait et advenu, selonc le teneur de le charte et privilege donné sur ce pour en droit les haynes, distorz et malles amours qui estoyent et estre pooyent de parolles et de fait entre Jaquemart Le Petit Monnart, carpentier de neufs, demandeur et partie injurié, et les siens, d'autre part Collin D'Aissiet, deffunct, Jehan D'Aissiet le jone, son frere, et Pieret D'Arras et les leurs, d'autre part, dont chacune des parties avoyent et ont baillié complainte et escriptures li une contre l'autre par devant lesd. paiseurs, s'estoyent et sont submises par foy et serement a entretenir le dit et ordonnance d'iceulx, les parties oyés en leurs raisons et en tout ce que produire et adminstrer volroyent, comme ainsi a esté fait.

Premiers dient li devantd. paiseur que tous les distors et malles amours qui sont et pooyent avoir esté pour quelconques cause que ce fust, de tout le temps passé jusques au jour de ceste paix entre les dessusd. parties, tant de parolles comme de fait, il estoit et est tousjours bonne paix ; et enjoignirent lid. paiseurs ausd. parties a cellui paix fianchier presentement par leur fois et jurez sur sains a tenir fermement et loyalment sans enffraindre ne faire enffraindre jamais a nul jour et ainsi fu fait. Item dient encore lid. paiseur que les devantd. parties chacune en droit lui et leurs proïsme et ami qui chi sont present, qui oient et voyent ceste paix faire et oront les amendises chi après declarees, les prengnent et rechoipvent en gré et parmy ce et en fourme de bonne paix, pardonnent li une a l'autre toutes haynes, rancunes et malles amours qu'il ont heu comment ne pourquoy que ce soit li uns envers l'autre, de tout le temps passé jusques au jour de hui, ne ne lairont a parler, a boire, a mengier ne a merchander li uns a l'autre se le cas se offroit. Item diient lid. paiseurs que entendues [fol. 29] les complaints, deffences et propositions desd. parties faictes et bailliés l'une contre l'autre, les depositions des tesmoings, lettres bailliés et aultres ensseignemens sur ce atrais et produis, et tout ce qui fait a veir et considerer et aussi que pendant ceste question, li denommez Collins D'Aissiet est alés de vie a trespas, que led. Jehan D'Aissiet, pour ce que en ung debat qui se mut ja piecha dud. Collin D'Aissiet, de lui Jehan D'Aissiet, Pieret D'Arras et aultres leurs complices, a l'encontre de Collard Le Monnard, le denommé Jaquemart Le Monnard, Hanotin Le Monnard, son fil, et aultres leurs proïsmes et aherens, après aucunes parolles et faix entrevenus entre les parties, lid. Jaquemart Le Monnard fu blechiés et navrés en une main a plaie de loy par tel

maniere que affolure s'en enssievy en troix de ses dois, laquelle navrure et affolure commist led Collin D'Aissiet, il Jehan D'Aissiet, Pieret D'Arras. Et enssement les biens et hoirs demourez dud. feu Collin D'Aissiet, se aucuns en y a, et chacun d'eulx pour le tout, renderont et paieront chacun an aud. Jaquemart Le Monnart durant sa vie, pour et en recompensation de l'affolure dessusd., la somme de dix couronnes de France de rente viagiere, XXVII doubles blans pour le couronne et commencher le rente accoure au jour de ceste paix ou pour ce payer a une fois aud. Jaquemart la somme de LX couronnes, monnoie dicte, et seront tenus les dessus nommez de faire bonne et souffisant caucion ou assignacion aud. Le Monnart de led. rente en dedens XL jours commenchant au jour de hui, ou payer pour ce lad. somme de LX couronnes. Item que les dessus nommés chacun pour le tout renderont et paieront aud. Le Monnart tant pour les pertes et damages que a cause d'icelle navrure il a soubstenuz par certain temps, comme pour le mire qui le sava et gary, et aultrement la somme de XX couronnes tel monnoie que dicte est, a payer dedens lesd. XL jours commenchant comme dessus. Item que led. Jehan D'Aissiet pour cause dud. fait et advenue voist de sa personne ou voyage et pelerignage de Saint-Mor-des-fossez, pour lequel voyage faire il sera tenus de mouvoir dedens le jour des brandons prochain venant, s'il ne demeure par l'assentement et vollenté de Gille De Buissi, Jehan Bruiant, et Jehan Foucard ou de plus de eulx et si sera tenus lid. D'Aissiet rapporter lettres dud. lieu par devers les paiseurs qu'il ait fait souffissamment led. voyage. Item et quant aud. Pieret D'Arras pour ce que il fu presens oud. debat [fol. 29v] ou confort et ayde desd. Collin et Jehan D'Aissiet et que lui meismes, d'un baston a puing de keuvre, frappa sur led. Jaquemart Le Monnart, que en nom d'amende il voist de sa personne ou voyage et pelerinage de Saint-Nicolay de Warengewille a mouvoir dedens led. jours des brandons, s'il ne demeure du conssement des III dessus nommez ou du plus d'iaux, et que dud. voyage il rapporte lettres souffisantes ausd. paiseurs comme dessus. Item et que puisque les dessus nommez seront meu pour aller esd. voyages, que ils voient continuellement au lieu et au saint chacun qui lui est enjoins, facent leurs journees boines et loyaulx a leur pooir, sans arrester ne faire sejours en ville qui soit, jusques a la, s'il n'a essoine loyal que ly paiseur croient. Item que lid. Jaquemart Le Monnars ne peult ou doit donner respit desd. voyages, ne les quitter se il ne fait quitter par devant deux des paiseurs ou plus, dedens le terme devantd. . Item seront tenus lesd. Jehan D'Aissiet et Pieret D'Arras et chacun pour le tout avec ce que devant est dit, rendre et payer aud. Jaquemart Le Monnart tous les frais et despens qu'il a soubstenus ou procès et en le prosecution qu'il a faict devant les paiseurs a le cause dessusd. a l'ordonnance et taxation d'iceulx paiseurs ou leurs successeurs. Item dient les paiseurs que lesd. Jehan D'Aissiet le jone et Pieret D'Arras et tous leur parent et ami ou qu'il soyent et ce

que duquies furent hay pour ceste mesanemie, sont en ceste paix et samiablement y sont compter lid. Jaquemart Le Monnars et tous si proïsme et ami ou qu'il soyent, et quiconques l'enffrainderoit, fust homs ou feme, envers qui que ce fust, ne sur qui que ce fust, en ceste ville ou ailleurs, on le banniroit a tousjours de ceste ville comme mourdreur, et se on le pooit tenir on en feroit justiche comme de tel homme ou de tel feme. Item reservent lesd. paiseurs aux denommez Jehan D'Aissiet et Pieret D'Arras de poursuivre les hoirs, biens et remanans demourez dud. feu Collin D'Aissiet de le porcion en quoy par ceste sentence il pooit estre tenus ou et quant il cuideront que boin soit.

Ceste paix fu pronunchié en le cappelle de le halle de l'eschevinage de Douay par les dessusd.[*fol. 30*] paiseurs, c'est assavoir Henry D'Auby, Jaque Cahé, Jehan Mattre, Martin Helbin, Gille Des Lions, Anssel Dutilloy, a ce presens Jaque De Fine, bailli de Douay, et comme eschevins ad che commis de leurs compaignons Jaquemart Picquette, Collart Lescripvent, Henry Dufour, Jehan D'Aix, le III^e jour de decembre l'an de grace mil III^e et quinze.

En l'eschevinage qui entra VII^e jours en juing mil III^e XXII furent commis paiseurs pour le temps dud. eschevinage, c'est assavoir Martin De Goy, Bernart De Warmoux, Henry Dufour, Jehan D'Aix, Jaquemart D'Ailly, Nicaise Legroul, Jehan Lemauin.

Presentacions du mardi XXV^e jour de novembre mil III^e XXII :

Collart Collet, tisserant de draps, a fait requeste que Pierot Sarasin soit adjournez contre lui pour respondre a ce qu'il lui volra demander touchant une affolure que lui avoit faicte led. Pieret etc. Ordené qu'il fut adjourné a la VIII^{ne} du jour d'ui, par Simon Lewincres, sergens a verghe en le cappelle de le halle par devant lesd. paiseurs.

[*fol. 30v*] Presentacions du mardi premier jour de novembre mil III^e XXII :

Collart Collet, tisserant de draps, demandeur, présenté contre Pierot Sarasin, deffendeur, et led. Pierot présenté contre. Contendu par led. Colart contre sa partie affin que pour les batures et affolures qu'environ deux ans avant li avoit fait led. Pierot en I content qu'il avoient eu l'un contre l'autre environ le Crois as Poullés, ouquel debat led. Colart fu navrés par tel maniere qu'il en estoit affolez du brach destre dud. Pierot et sans cause, et que pour l'interest de sad. affolure, ensamble pour les despens de sa maladie (qu'il eult), lit et mire que il eult,

led. Pieret soit constrains de lui payer ou faire fin en recompensacion de lad. affolure de la somme de II^e couronnes d'or pour atacer rente, ou autrement pour le substencion de son bien, avec lui prier merchi devant les paiseurs, de l'amender d'amende honnerable ou lieu ou le fait advint, de porter I charge en jour solemnel pesant VI £ a le pourcession a Saint-Pierre, et le laisier ardent devant le crucefix, avec pour sesd. interests en XX couronnes, en tant et si avant, en tout que raison donra, et fist demande de despens, etc. Par lequel Pieret Sarasin fu, après lesd. conclusions, requis jour d'avis pour respondre auxd. acusacions, qui accordez li fu a le VIII^{ne} du jour d'ui pour adonc proceder ainsi qu'il appartenra, etc.

[*fol. 31*] Presentacions du mardi VIII^e jour de decembre mil IIII^e XXII :

Collart Collet présenté contre Pierard Sarasin et led. Pierart présenté contre. Au jour d'ui, après les demandes dud. Colart par lui autrefois faites, resiesgniés contre icellui Pierot en prenant les conclusions par avant par lui esleues, fu de le partie d'icellui Pierot prist conclusion que des demandes a lui faite par se partie voist quites et delivrez, et que se partie, pour les batures sur lui faites par led. Colart, qu'il soit condempné en IIII^e couronnes pour son interests, a present metant en fait que par l'usage, stille et coustume introduicte en fait de corps deffendants, se aucune personne blece ou navre aucun sur sen corps deffendants et ce il peult monstrier et faire apparoir, il doit de led. navrure aller quites et delivrés. Et pour venir a ces conclusions, dist que en temps passé, parolles se prirent dud. Colart a lui, Pierot, pour le fait d'une mesenghes environ le Crois as Poullés et fu en ce tant procedé que sans cause de raison, led. Colart le navra a plaie de loy et quant il Pierot se vit ainsi injurié, il, en lui revangant, il navra, etc., ala delivrés par corps deffendants, etc., et en oultrez que led. Colart avoit le loy fait admonnester, et par ces moiens ne faisoit aucunemens (respondre a lui) a recepvoir ; en disant oultres que se il estoit aucunement condempné que ce ne fust mie en telle amende n'estre grandement, mais en tant et si avant que raison donroit, offrans a prouver, etc. Et fist demande de despens, etc. Et pour respondre a la demande de IIII^e couronnes, disoit qu'il n'y estoit aucunement tenu en proposant, que led. Pierot fu premier envaïsseur de parolles, nonobstant led. corps deffendants par lui obtenu, et aussi que le corps deffendants n'estoit forz quant a l'interest de justice et non mie sur le fait de lad. affolure, et se il avoit fait admonnester, faire le pooit et ne lui devoit ne doit aucunement prejudiciier a lui faire raison a avoir l'interest de sad. affolure, etc. A escrire par les parties a XV^{ne}.

[fol. 31v] Presentacions devant lesd. paiseurs le mardi XXII^e jour de novembre mil IIII^e XXII :

Colart Collet présenté contre Pierot Sarasin et led. Pierot présenté contre. Aud. jour les parties ont mis outrez a le court leurs raisons et escriptures par escript comme ordené leur avoit esté, seront congiees pour raporter acordé ou debatues a XV^{ne}.

[a XV^{ne}]

Presentacions devant lesd. paiseurs faites le mardi V^e jour de janvier ensuivant :

Collart Collet présenté contre Pierot Sarasin et led. Pierot présenté contre. Led. Colart a mis outrez les raisons de sa partie adverse croisiés et debatues. Et samblement led. Pierot les raisons de sa partie il raporta croisés et debatues. Ordené que les paiseurs veront les crois et debas pour au sourplus les parties apointer a la VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

[fol. 32] Presentacions du mardi XII^e jour de janvier l'an dessusd. :

Colart Collet présenté contre Pierot Sarasin et led. Sarasin présenté contre, estant a XV^{ne} sur esperance de bon acord.

Item et le lundi premier jour de fevrier l'an mil IIII^e XXII, les denommez Collart Collet et Pierot Sarasin et chacun d'eulx, pour tant que touchier lui pooit, recongnurent devant messieurs les paiseurs que du contens et distort qui avoit esté entre eux et dont a la requeste dud. Colart Colet, demandeur, les parties avoient esté et estoient en cause par devant eux, pour les causes et par le maniere dont cy devant est touchiés, et dont les parties estoient apointié en escripture et icelles mises en tout, etc., ycelles parties de tout leurd. distort s'estoient et sont submises sommairement et de plain, parties oyees, en l'apointement et ordenance de Waghe Boinebroque dit le Lousseignol, Ernoul De Goy, Jehan Bruyant et Pierot Toullet comme arbitres pris par les parties et promis a entretenir ce que pour eux en sera apointié et parmi tant les parties du consentement desd. paiseurs, ycelles parties se sont parties de court.

[estat a XV^{ne} de l'acord des parties]

[fol. 32v] Presentacions du mardi XI^e jour de janvier l'an mil IIII^e XXIII :

Par devant Jaques Piquette, Gille De Buissi, Jehan Bruiant, Henvin De Deuweul et Mahieu D'Ablain, paiseurs de la ville de Douay pour l'eschevinage qui entre VII jours en icelle mil IIII^e XXIII.

Pierot Wallart, navieur, demandeur, d'une part, présenté contre Jehan D'Aissiet, fil de feu Jehan, et Pieret D'Arras, chacun pour tant que touchier lui peult. Aud. jour d'ui, après presentacion faicte et que les parties furent aliees a le paix de la ville, faisans les sermens en ce acoustumé, et déclaré par iceux paiseurs que dés maintenant bonne paix estoit entre icelles parties, leurs proïsmes et amis carneux a durer a tousjours, etc., fu apointié aux parties d'aporter leurs fais et conclusions a quoy elles veullent contendre l'une contre l'autre a la XV^{ne} du jour d'ui pour au sourplus proceder ainsi que de raison sera.

Presentacions du mardi XXV^e jour de janvier :

Pierot Walart, demandeur, d'une part, présenté contre led. Jehan D'Aissiet et Pieret D'Arras d'autre part. Les intimacions faictes present Jehan Bruyant et Mahieu D'Ablain par les parties led. D'Aissiet faisans fors dud. Pieret D'Arras, etc.

[estat a III sepmaines sur esperance de bon apointement]

[fol. 33] Presentacions du mardi premier jour de fevrier mil IIII^e XXIII :

Jehan (D'Aissiet) Hanois, boullenghier, demandeur et partie injuriee, présenté contre Baudoin Sentoier, et led. Baudoin présenté contre. Aud. jour d'ui, après ce que les parties eurent sorti et acordé de prendre droit devant les paiseurs, led. Hanois dist que naghaires parolles se prirent entre eux pour fait de marchandise de trecheul vendu par led. Baudoin aud. Hanois. Fu en icelles tant continué que led. Baudoin donna I buffe aud. Hanois sans cause requerir que raison l'en fust faite, etc. Respondu par led. Baudoin que esd. parolles il fu envoiez par led. Hanois a le lanterne se mere tout en droit et pour ce, lui veant injuriés, li donna I buffe, dont il s'est repentis et repent, estant prest de l'amender a le discrecion de l'office, et a ce se raporta cascune parties sommierement et de plain sans procès, etc. Pris en l'advis de le court pour en apointier a le XV^{ne}.

[a XV^{ne}]

Presentacions du mardi XV^e jour de février ensuivant :

(Jehan de) Pierot Walart, navieur, demandeur et partie injuriee d'une part, présenté contre Jehan D'Aissiet et Pierot D'Arras, deffendeurs, etc., et led. D'Aissiet, lui faisant fors dud. D'Arras, présenté contre. Estat au mois d'ui sur esperance de bon apointement et acord, etc.

[au mois]

Item depuis se submirent les parties de leur descors aud. apointement et ordenance de Pierot Toullet, Jehan Deguen et Jorge Creveche.

[*fol. 33v*] Jehan Hanois, boullenghier, demandeur et partie injuriee d'une partp resené contre Baudoin Sentoier, deffendeur, et led. Baudoin présenté contre. A oïr l'apointement de le court.

Item en l'eschevinage qui entre VII jours en aoust mil III^e XXIII, furent esleu paiseurs c'est assavoir : Jehan Audeffroy, Jehan De Fierin, Thumas D'Auby, Jehan De Brebiere, Andrieu Legrart, Jehan Wallequin et Colart Toullet.

Presentacions servant devant lesd. paiseurs le mardi III^e jour de septembre mil III^e XXV :

Pierot Wallart, navieur, demandeur, d'une part, présenté contre Jehan D'Aissiet, fil de feu Jehan, et Pieret D'Arras, chacun pour tant que touchier lui peult, deffendeur, d'autre part et les denommés D'Aissiet et D'Arras présentés contre. Sur ce que les parties avoient par devant les paiseurs a proceder sur l'estat que ils estoient cel XI^e jour de janvier l'an mil III^e XXIII cy devant pour le cause declaree en le presentacion dud. jour nonobstant las de tamps sur submission d'arbitres qui en devoient apointer.

[*fol. 34*] Submission

Au jour devant devant [*sic*] déclaré les parties se submirent derequief par le licence et autorité desd. paiseurs oud. apointement et ordenance de Pierre Toullet, Jehan Deguem et George Creveche comme arbitres pris par les parties, lesques en pooient apointer en dedens le jour Saint-Remi prochain venant et proroghier se d'acort n'estoient les arbitres XV jours après led. jour. Et se d'acort n'estoient a led. XV^{ne}, ils retourneront en court devant les paiseurs a le XV^{ne} ensuivante, promettant les parties chacune pour tant qu'i lui touche, a tenir et raemplir l'apointement desd. arbitres sur cent £ de painne, a apliquier moitié a la ville de Douay et l'autre moitié auxd. paiseurs et parties qui l'apointement entreteignent et a comparoir a toutes journées que par lesd. arbitres leurs seront assignees sur perdre le fet du jour avec XX sous de paine, etc., et se comparont lesd. parties pour premiere journée devant lesd. arbitres a le VIII^{ne} du jour d'ui heure de matin, auquel jour se iceux arbitres ne veullent entreprendre le cause et compromis icelles parties seront tenues de retourner en court par devant lesd. paiseurs a led. VIII^{ne} a heure dud. matin pour proceder comme il appartenra.

[*fol. 34v*] Presentacions du mardi XI^e jour de septembre mil IIII^e XXV present Henry D'Auby, maistre Jehan De Deuyleul et Jaque D'Ailly, paiseurs, etc :

Pierot Wallart, navieur, et partie injuriee, demandeur, d'une part, présenté contre Jehan D'Aissiet, fil de feu Jehan, et Pieret D'Arras chacun pour tant que touchier lui peult, deffendeur, d'autre part, et les denommés deffendeurs presentez contre. Sur ce que les parties avoient jour par entretenement servans a huy a raporter par escript, après ce que les arbitres cy devant nommés eurent renonchié a l'emprise du compromis, a esté remonstré par lesd. parties que nonobstant qu'ils fussent en lad. submission, et que jours ils avoient a raporter par escript sur le premier fait et complainte ou cas que lesd. arbitres ne volroient entreprendre led. submission comme faire n'ont volu, le denommé Pierot D'Arras s'aprocha dud. Wallart qui estoit en I nef en le plaice du Temple, prist parolles injurieuses a lui disant : « Ne daigne tu parler, (je te feray bien) te ne porras point quant te volras, et pries estre aussi bien batus que t'as esté autrefois ! », et non contens, s'aprocha dud. Wallart, lui estans en se maison, lui dist autres injures et villenies, l'apella : « garchon », et que c'estoit un homme de ryent, en l'apellant : « laronchiaux », lesquelles parolles estoient dictes en alant fournement contre led. paix ordenee par les paiseurs et compromis. Contendu a fin contre led. D'Arras de lui desdire, et pour les parolles ci devant dictes, il fust condempnés d'aller en pelerinage a Saint-Gille-en-Prouvence avec despens, etc.

Respondu par led. D'Arras que par plusieurs fois led. Pierot Wallart depuis led. paix emprise a dit plusieurs injures et villenies aud. D'Arras et meismes le souhaida mort et pendu et quant led. Pieret D'Arras le salvoit et disoit : « Dieux vous donnast bon jour ! », il respondoit : « Te soies pendus ou noyés », differe encore de boire et mengier avec lui en plusieurs lieux, etc., [fol. 35] en alant fourmement contre led. paix, etc. Contendu afin de paix enfrainte et que ce lui soit amendé et réparé a l'ordenance des paiseurs, etc.

Repliquié par led. Walart et dist que led. D'Arras l'abeta et de fait, le poursievi jusque a l'uis de le maison dud. Walart en lui disant plusieurs injures et villenies, etc. Il Walart quant il le vit ainsi fourment mist main a I badelare ou autre armeure qu'il avoit, sans le saquier ne faire envaïssement, etc. Dist que nonobstant led. paix il ne boit, menge ne commerce avec se partie contre qui il est en paix s'il ne lui plaist tant que par sentence sera apointié par paiseurs, etc.

Dupliquié par led. D'Arras et dist que par l'aliance des paiseurs on ne doit refuser d'aller en se compagnie, bere et megner ensamble, communiquer ne marchander, etc.

Oy le proposicion desd. parties, chacune fu ordennees fu ordenee [sic] a raporter par escript leurs fais tant sur le premier content comme sur le secont et tout par un procès, a XV^{ne} et fu par les paiseurs en court as parties boine paix telle ainsi et par l'ordonnance qu'en court leur avoit esté par avant leurs predecesseurs.

[II^e paix enjointes]

[fol. 35v] Presentacions du mardi XXV^e jours de septembre mil IIII^e XXV :

Pierot Wallart, demandeur et partie injuriee, présenté contre Jehan D'Aissiet le riche et Pierot D'Arras, et les denommez presentez contre ; sur ce que les parties avoir jour a raporter leurs fais par escript, estat a XV^{ne} pour tous delais de l'acort Jehan De Ranceval procureur dud. Wallart et des denommez en leur personne.

[a XV^{ne}]

Presentacions du mardi IX^e jour de ottobre :

Pierot Wallart, demandeur et partie injuriee, présenté contre Jehan D'Aissiet le riche et Pierot D'Arras. Led. cause continuee de l'acort dud. Walart en sa personne et George Creveche procureur des deffendeurs a la XV^{ne} d'ui.

Item le cause des parties qui servoit au mardi XXIII^e jour d'ottobre ensuivant :

Fu continuee par l'acort Jehan De Rancheval, procureur dud. Walart et par led. D'Aissiet et D'Arras en leur personne a la XV^{ne} ensuivans sur esperance d'acord.

[*fol. 36*] Presentacions du mardi VI^e jour de novembre mil IIII^e XXV :

Pierot Wallart, demandeur, présenté contre Jehan D'Aissiet et Pierot D'Arras ; estat au mois du consentement de Jehan De Rancheval, procureur dud. Wallart, et de George Creveche, procureur desd. D'Aissiet et D'Arras, sur esperance d'acord.

[au mois]

Henvin Morel, fil Jaquemart Morel, demandeur et partie injuriee (d'une part) présenté contre Henvin Delepappoire, fil de feu Wibert, deffendeur, d'autre part. Mis en fait par led. Morel que naghaires a I jeu de palme qui se fist de Henvin Delepappoire et Jehan Favonnert contre Hanotin Legroul, dont aud. jeu led. Morel signa les caches et a ceste cause se prirent parolles dud. Henvin a icellui Morel, esquelles fu tant continué que led. Henvin feri en le poitrine et non contens, d'un coutel frappa sur lui et le navra, etc. Contendu contre led. Henvin afin d'amendes telles que led. Henvin soit condempné d'aler en pelerinage a Saint-Gille en Pourvence, item qu'il soit condempné pour lit et mire en XII florins et pour son interests d'avoir joquié et non fait sa besougne a cause de le blecheure en XXIIII £ faisant en tout juste extimacion, etc.

Deffendu au contraire par led. Henvin et proposé que après led. jeu de palme, en volu contenter led. Morel d'avoir signé les caches dont point ne volt prendre argent, mais a cause de l'escot, led. Morel prist parolles aud. Henvin, disant que bien pooit parler de l'escot, et en poroit assez et fust plus grans. Et non contens, s'aprocha dud. Henvin, le aherst par les bras pour le injurier et, de fait, saqua I coutel dunquel il lancha par desoubz contre led. Henvin et le navra en le gambe, et depuis led. Henvin navra led. Morel sur sen corps deffendant ouquel il a obtenu par loy et jugemens des accusacions du bailli quittance et delivrance. Dist encore que led. Morel ne laissa point a faire se besougne pour le navreure sur lui faicte et par ce les damages et interests ne sont point signees, etc., [*fol. 36v*] mais devoit aler quitte desd. accusacions, etc. Et fu contenu par led. Henvin que pour le navreure faicte sur lui par led. Morel il Morel voist en le pelerinage a III-Rois a Coulongne a l'onneur de justice et pour l'onneur de partie a Saint-Gille-en-Prouvence avec pour lit et mire en IIII couronnes d'or

aveuc despens etc., en proposant a ce pourpos tous fais de nagues pertins a sa cause etc ; offry a prouver, etc.

Repliqué par led. Morel et dist que led. Henvin fu engresseur et assaleur sur led. Morel et n'avoit en cas lieu led. corps deffendant, en metant en ny absolument led. corps deffendant parmi que devant loy, led. Henvin ne se fist point partie fourmee et se ne fu point evoqué led. Morel, etc.

Repliqué par Henvin en prenant ses preuves, conclusions et devoit des conclusions contre lui prises par led. Morel aler quite et delivré, etc., et fist demande de despens, etc. Après lesquelles conclusions les parties furent aliées a le pais de le ville, etc., a paine des pugnitions en ce introduites. Et au surplus apoincté en escripture pour les rapporter a XV^{ne}.

[fol. 37] Presentacions du mardi III^e jour de novembre mil III^e XXV :

De le cause Pierot Wallart, demandeur, d'une part, contre Jehan D'Aissiet et Pieret D'Arras, deffendeurs, estat au mois de l'acort George Creveche procureur dud. Walart et Jehan De Rancheval procureur desd. D'Aissiet et D'Arras fait devant Robert Lemonnyer et Henry D'Auby, paiseurs.

[au mois]

[fol. 37v] Presentacions du XV^e jour de juillet l'an mil III^e XXVII qui se fist devant les paiseurs de lad. ville ou furent Jaque Piquette Thumas Pilate, Jaque Bruyant, Pierre Toullet :

Jehan Lelibert dit le Mauwe, Nicaise Rohart et Willeme Rohart presentez contre Jaquemart Rohart, Willaume Rohart et Jaquemart Lelibert dist l'aisné, et chacun d'eulx pour tant qu'il leur touche. Sur ce que a eulx et chacun d'eulx avoit esté assignez jours par aucuns desd. paiseurs, et present eschevin le lundi VII^e jour dud. mois a comparoir par devant yceux paiseurs au mardi XV^e jour dud. mois pour par chacun d'eulx ou aucuns d'iceux faire telz poursieute a l'encontre de se partie en cas de injures, rancune ou mautalent qu'ils cuideroient que bon fust proceder et aller avant ainsi que de raison seroit ; et pour le contend, rancune et mautalent qui estoit entre yceux, fu par lesd. paiseurs le doubte hostee et aliées a la paix de lad. ville comme en tel cas appartient selon le teneur du privilege sur ce donné, et iceux enjoint a comparoir par devant lesd. paiseurs aud. XV^e jour de juillet par la manere et pour le cause que dessusd. est dit.

Auquel jour les denommez Jaquemart Rohart et Jaquemart Lelibert ne vinrent ne comparurent et aussi de le partie des denommez presentez ne fu prins aucune conclusion contre leur partie parce qu'ilz affermerent qu'il y avoit certain amable apointment entre eux ou avoient esté presens aucuns de messires les eschevins, et pour ce fu assignez jours, c'est assavoir aud. Jehan Lelibert et Nicaise Rohart et Willeme Rohart, en leurs personnes, et ordené a Simon Lewincre, sergent de le paiserie, a adjourner les autres denommés a la VIII^{ne} du jour d'ui pour proceder ainsi que il appartenra.

[*fol. 38*] Presentacions du mardi XXII^e jour de juillet mil IIII^e XXVII :

Les denommez Jehan Lelibert presentez contre Jaquemart Rohart, Willaume Rohart et Jaquemart Lelibert, l'aisné, et chacun d'eulx et les denommez Jaquemart Rohart, Jaquemart Lelibert, et Willeme Rohart presentez contre. Auquel jour toutes les parties recongnurent de leur bonne volentez estre d'acord et en bonne amour et concorde ensamble et icelle paix promirent d'ores en avant a entretenir bien et loialment sans le enfreindre en aucune maniere et ainsi leur fu et a chacun d'eulx enjoint a tenir par lesd. paiseurs sous les paines et pugnacions en ce introduites.

Jehan Bruiant et Pierot Toullet gardent les clés de le huge des paiseurs et leurs furent bailliés en juillet mil IIII^e XXVII.

[*fol. 38v*] Presentacions faictes devant messires les paiseurs de le ville de Douay le mardi XVI^e jour de novembre l'an mil IIII^e XXVIII, auquel jour estoient paiseur Jehan Audefroy, Thumas D'Auby (ont les clés du coffre), Gille Des Lions, Jehan De Brebiere, Willeme Hardy, Andrieu Dubuisson et Andrieu Legrad.

Jehan Deraine, brasseur, soy disant partie injuriee, présenté contre Jehan Dessins et led. Jehan Desins présenté contre. Sur ce que d'office par Jehan Painmouillet, sergent a verghe, eux avoient esté adjournez par devant les paiseurs a huy pour par eux alier a le paix de le ville comme il fu fait, et soient les seremens en en tel cas acoustumez et lad. paix enjointe a tenir par les parties sur les paines et pugnacions sur ce ordonnees par la teneur du privilege sur ce donné et ce fait, après presentacion faite l'une contre l'autre, fu assignez jour aud. Deraine contre led. Desins a le VIII^{ne} a dire et proposer contre lui ce qu'il cuideroit que bon fust et par

led. Desins, deffendeur, comme il appartenra proceder sur ce et aller avant ainsi que de raison sera par lesd. parties lesquelles accepterent led. jour, etc.

[*fol. 39*] Presentacions du mardi XXIII^e jour de novembre mil III^e XXVIII :

Jehan Deraine, partie plaignans, présenté contre Jehan Desins et led. Desins présenté contre. Proposé par led. Deraine que en temps passé, led. Desins de se volenté indeue et sans cause de raison, vint a lui, lui dist plusieurs injures et villenies, lancha, pasqua et estequa de daghe ou autre armeure après lui, et meismes le fery de sa main parmi le visage, requerent auxd. paiseurs que ce lui fust amendé ainsi qu'il appartenroit. Se fu ordené aud. Deraine pour ce que point n'avoit de conseil, que il aportast la fourme de se doleance et plainte par escript et ce a quoy il contendit a l'encontre dud. Desins a le VIII^{ne} dud. jour pour adonc les parties ordener et proceder ainsi qu'il appartenoit.

Presentacions du mardi jour Saint-Andrieu derrain jour de novembre mil III^e XXVIII :

Led. Jehan Deraine présenté contre Jehan Desins et led. Desins présenté contre. Aud. jour de huy a esté mis oultre de le partie led. Deraine I entendit contenant la complainte et conclusions par lui autreffoy prins dont fu requis coppie par led. Desins et jour pour rapporter deffence se faire les veult qui lui fu acordé a XV^{ne} pour au sourplus proceder ainsi qu'il appartenra.

[*fol. 39v*] Presentacions du lundi XXI^e jour de decembre l'an mil III^e XXVIII faites devant lesd. paiseurs. Se estoient nouvel paiseur Jehan Du Hem, Pieret De Buissi, Henry D'Auby, Jaque D'Ailly, Henvin De Deuyeuil et Colart Toullet et Grard Dubuisson :

Auquel jour fu certefié par Ernoul Dubuisson et Gillot Desie dit des Coqueles, que le denommés Jehan Desins et Jehan Deraine s'estoient de la question et procès qu'ils avoient l'un contre l'autre par devant lesd. paiseurs soumis et raportés en leur apointement et ordenance et promis de bonne foy a entretenir ce que par eux en sera apointé, etc. Et ainsi fu recongneu par lesd. Jehan Desins et Jehan Deraine et promirent par leur fois et sur XX noble d'or de paines a appliquer moitié a quelque seigneur ou justice qui traitier s'en volioit le partie entretenans led. apointement que seroit tenus payer le partie contredisant et l'autre moitié d'icelle paine seroit au pourfit d'icelle tenant led. apointement a entretenir ce que par les

arbitres sera apointcé lequel apointement ils doivent avoir fait dedens le jour des Rois prochain venant et se sage n'en estoient, se peuvent proroghier les arbitres a autre jour ensuivant a leur volent. Fait devant Jehan Du Hem, Henry D'Auby, Henvin De Deuyeul et Colart Toullet, paiseurs, etc.

[apointement]

[*fol. 40*] En l'eschevinage qui entra VII^e jours en janvier l'an mil III^e XXIX, furent ordenez paiseurs de l'office de le paiserie en Douay assavoir est Jehan Dubuisson, Jehan Bruyant, Thumas Duclert, Pierre Toullet, Gille Hanriet, Jehan Legrart et Martin Helbin. Se furent bailliés les clefs du hagel ou est le seel et le seing d'icelle paiserie en le capelle de la halle as denommés Jehan Dubuisson et Jehan Bruiant.

[*fol. 40v*] Presentacions du mardi XVII^e jour de juing l'an mil III^e XXXII :

Ouquel en estoient paiseurs Jehan Du Hem, Henry D'Auby, Henvin De Deuyeul, Jehan De Brebiere, Andrieu Dubuisson, Gille Des Lyons, Henry Cahé.

Jehan Beugart dit Joveneche, tisserant de draps, partie demandeur et complaignant, présenté contre Jehan Millon, foulon, et led. Millon présenté contre. Sur ce que les parties avoient juré par devant lesd. paiseurs par l'ordonnance des eschevins a comparoir personnellement et par assignacion de jour faite par Jehan Painmouilliet, sergens d'icelle paiserie, après le doubte hostee par yceux eschevins d'entre les parties pour respondre par icelluy Millon a tout ce qu'il lui Beugart ly volroit et sauroit demander touchans certaines batures et navreures par lui Millon faites, etc. Aud. jour d'ui, après le doubte hostee derechief par yceux paiseurs a cause de leur office, fu le cause continuee du consentement des parties a la XV^{ne} du jour d'ui pour adonc proceder et aller avant sur le cas dessusd. .

[*fol. 41*] Presentacions du mardi premier jour de juillet mil III^e XXXII :

Jehan Beugart dit Joveneche, tisserant de draps, partie plaingans et injuriee présenté contre led. Jehan Millon, et led. Jehan Millon présenté contre. Après ce que par le main Jehan Paimouillet, sergent de la paiserie, il eult esté amenez devant les paiseurs de l'eglise Saint-Pierre ou encore s'estoit a refungié pour ce qu'il disoit qu'il y avoit enseignement sur luy, auquel jour fu proposé par led. Beugart et mis en fait que naghaires de tamps dernier, led.

Beugart estoit alez en le rue du Barlet, estant a veir I sienne maison, encontra led. Million, le salua, aussi fist il lui, et tantost après, sans dire mot, poursevi led. Beugart et d'un pouchon, lancha et passa après lui et pour ce que il [*non lu*] etourdi, frappa d'un grant gros baston qu'il avoit sur led. Beugart, en l'en navra en chief, le fist quoir a terre, et depuis qu'il fu relevés, le tappa et le poursevi jusques en la maison led. Beugart ou estoit demourans, [*non lu*] led. Millon et la, le volu villener. Est famez et renommez de faire telz fais devant et puis les nyer, etc. Contendu de en jugement, a genoul flechié, descheaut, caperon hosté, tenant I cherge non ardent pesans VIII £, dire a se partie qu'il estoit dolans et repentant, porter après le cherge a Saint-Nicolay, entre le croix et le prestre le pryer merchi, faire ardre le chierge, faire I voiage a Saint-Jaque-en-Galice en raporter lettres censees du saint et depuis bannis VI ans de le ville, etc., et condempnés paier dommages en XX £ parisis, etc., avec despens, etc., tant que raison demande, offrant a prouver, etc.

[*fol. 41v*] Respondu par Jehan Million n'en estre homme rehaneux et metant en ny les acusacions et conclusions de sa partie. Ordené aud. Beugart et a aporer son intendit a le XV^{ne} du jour d'ui. Led. jour l'adjournement Jehan Beugart fist ses procuracions de Jorge Creveche en les compaignons de sen drois de le halle de Douay, promist a tenir sceure et estable ce que par eux sera fait, etc.

Du mardi XV^e jour de juillet :

Led. jour, present Henry D'Auby, Jehan De Brebiere et Henry Cahé, paiseurs, Jehan Beugart dit Joveneche mist son intendit a court contre Jehan Million, et li fu ordonné a faire son audicion et a avoir conclu sur faix principaux en dedens le mois, etc.

Commision ordenez pour oïr les tesmoings les denommez Henry D'Auby, Jehan De Brebiere et Henry Cahé, ou trois les deux.

Item le lundi XI^e jour d'aoust et le mardi XIII^e jour dud. mois, led. Jehan Beugart fist oïr plusieurs tesmoings.

[*fol. 42*] Presentacions du mardi XII^e jour d'aoust :

Aud. jour, led. Jehan Beugart renoncha a plus produire en son procès sur faix principaux et sur ce, fu ordené a Jehan Millon et a sa requeste avoir noms et surnoms des tesmoins atrais par led. Beugart qui acordé lui fu et ordené d'aporter reproches se faire les voloit a le XV^{ne} ensuivante.

Presentacions du mardi XXVI^e jour d'aoust devant Jehan Du Hem, Henry D'Auby, Andrieu Dubuisson et Jehan De Brebiere, paiseurs :

Jehan Beugart présenté contre Jehan Millon et led. Million présenté contre. Raportés reproches par led. Millon.

Presentacions du mardi IX^e jour de septembre ensuivant :

Jehan Beugart présenté contre Jehan Milon et led. Milon présenté contre. A aporter reproche par led. Milon; led. Milon a servy du reproche dont led. Beugart ara coppie pour aporter salvacions a le XV^{ne} d'uy.

[estat a XV^{ne} de l'acort des parties]

[*fol. 42v*] Presentacions du mardi XXIII^e jour de septembre :

Jehan Beugart présenté contre Jehan Millon et led. Millon présenté contre ; led. Million a servi de salvacion et ordené aux parties d'avoir conclus sur reproche et salvacion en dedans XV jours.

Presentacions du mardi VII^e jour d'octobre mil III^e XXXII :

Jehan Beugart présenté contre Jehan Millon et led. Milon présenté contre. Chacune partie a baillié a tout I briesvet de droit est assavoir led. Beugart sur ses salvacions et led. Milon sur ses reproches, etc., et se sont conclu en droit.

[*fol. 43*] Presentacions du mardi XXI^e jour d'ottobre :

Jehan Beugart dit Joveneche plaignant contre Jehan Millon en laquelle les parties avoient jour pour oyr droit.

[estat d'office a XV^{ne}]

Presentacions du mardi IIII^e jour de novembre mil IIII^e XXXII , ou furent present Jehan Du Hem, Henry D'Auby et Henry Cahé, Andrieu Dubuisson et Henry Cahé [*sic*] , paiseurs.

Jaquemart D'Arras, charretier, présenté contre Jehan Lehenry, tisserant de draps, et led. Jehan présenté contre. Sur ce que par renvoy de messieurs eschevins, les parties avoient jour l'un contre l'autre pour respondre as batures et injures faites par led. Jehan sur led. D'Arras et après que les parties furent aliées a le paix de le ville, fu proposé par led. D'Arras que environ le Saint-Remi derrain passé, il y eut parolles injurieuses dud. Jehan a icellui D'Arras en le tavernne pour gagié, dont sur ce y eult apointement et fu faite paix. Ce nonobstant led. injure, le denommé Jehan le gaita en la rue du Puch Philory et par lors d'un dolequin, sans parler, le navra d'un coutel ou autre armeure, et mis en peril de mort et en fu grant temps malade. Contendu afin de lit et mire et contenu a estre restituez de XXIII £, item porter I charge a Saint-Pierre pesant V £ et recongnoistre les parolles [*fol. 43v*] en coingnoissant le fait et que c'est ou nom d'amende, et faire I pelerinage a Saint-Jaques en Galiste avec despens ou tant et si avant que raison donra, etc., offre a prouver, etc.

Respondu par led. Jehan qu'il vint avec se partie et quant au cas a lui imposé, il le mist en ny. Se fu ordené aud. D'Arras a apporter ses intendits a la XV^{ne} pour au jour lors proceder comme il appartenra.

Presentacions du mardi XVIII^e jour de novembre l'an mil IIII^e XXXII :

Jaquemart D'Arras présenté contre Jehan Lehenry, a apporter intendit par led. Jaquemart. Mis outres intendit par icellui Jaquemart present Henry D'Auby et Jehan De Brebiere, paiseurs, et a lui ordené d'avoir conclut en fait d'audicion a le XV^{ne} dud. jour.

Presentacion du mardi XVII^e jour de fevrier :

Jehan Beugart dit Joveneche présenté contre Jehan Milon, et led. Milon présenté contre a oïr droit. Led. jour le denommé Jehan Milon requist absence de conseil qui acordé lui fu pour ce que point ne l'avoit eu a VIII^{ne} a comparoir led. Million en personne comme led. jour suivant.

[fol. 44] Jaquemart D'Arras, charretier, présenté contre Jehan Lehenry dit Lanyeux, a bailler reproche requis absence par led. Anyeux acordé a VIII^{ne}.

Presentations du mardi XXIIII^e jour de fevrier mil IIII^e XXXII :

(Jehan Beugart tisserant de draps présenté contre Jehan Million ce ou droit) Jaquemart D'Arras tisserant de draps présenté contre Jehan Lehenry dit anyeux a apporter reproche par led. Jehan. Mis en court reproches par led. Jehan dont partie a recopier pour apporter salvacions a VIII^{ne}. [a VIII^{ne}]

Jehan Beugart dit Joveneche, tisserant de draps, présenté contre Jehan Millon, foullon, a oïr droit sur le question et procès qui estoit meüs entre les parties par devant lesd. paiseurs, lequel Jehan Millon ne vint ne comparu, lui apellé et attendu souffissament pour delivrer, nonobstant qu'il eust jour a comparoir personnellement et de main mise, comme Henvin Le Marchant, sergent dud. office nous fist rellation, et pour ce ne fu aucunemens procedé en sentence mais y fu pourveu par eschevins ainsi et par le manere que en lettres cy après escriptes escriptes portent a cause dud. procès.

[defalant a oïr droit]

[fol. 44v] Sentence contre I homme qui ne vint point oïr droit et se sort adjourné a comparoir en personne et de main mise.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou oront, les paiseurs de le ville de Douay establis a le reverence de Dieu et de sainte Eglise, de par notre très redoubté seigneur seigneur et prince, notre seigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandre, et les eschevins d'icelle ville de Douay, pour en icelle ville faire les paix des homecides, affolures, navreures, contens et distors qui sont ou seront faix entre les bourgeois ou filz de bourgeois, ou que c'estoit advenu selon le teneur de le charte et privilege sur ce donné, salut.

Savoir faisons comme par renvoy des denommez eschevins et aussi par adjournement a notre ordonnance par Jehan Painmouillet, sergent de lad. paiserie, a la complainte et doleance de Jehan Beugart, tisserant de draps, demandeur et partie injuriee, avoit esté donnez et assignez jour a Jehan Million, foullon, a comparoir personnellement par devant nous en la chapelle de le halle ou avons acoustumé tenir notre siege et audience au XVII^e jour du mois de juing derain passé a heure du matin pour respondre a tout ce que led. Beugart lui savoit

demander en cas de injure, auquel jour ou a autre entretenu d'icellui, après partie presentees l'une contre l'autre et que icelles eurent esté par nous aliées a le paix de lad. ville, a promis chacune a tenir, raemplir par foy et serement tout ce que par nous sera fait et sentencié touchans lad. question, ensuite esté par led. Jehan Beugart proposé et mis en fait a l'encontre de ycellui Millon qu'il Millon l'avoit assali, passé, lanchié après lui d'un coustel ou autre armure et depuis le navré a plaie de loy d'un baston, sans cause raisonnable, en requerant que de ce raison l'en fust faite, en prenant conclusion contre led. Millon adfin de, en jugement, a jenoul flechié, descheaut et chaperon hosté tenans I charge en sa main pesans VIII £, sans feu, dire aud. Beugart que de ce qu'il l'avoit batu, navré et injurié par le maniere dicte il en estoit dolans et repentans et l'en pryoit merchi et c'estoit porter I pareil charge a le pourcession en jour solempnel a Saint-Nicolay entre le croix et le prestre et ylec dire les causes pourquoy il faisoit lad. amendise, mettre led. charge ou bachin devant l'image a notre Dame en ycelle eglise pour le alumer as heures ordonnees tant qu'il poroit durer, faire I voiage a Saint-Jaque-en-Galisse et dud. lieu rapporter lettres censees dud. saint, et ce fait et acompli qu'il fust banis VI ans de le ville et eschevinage [*fol. 45*] de Douay et avec ce condempné pour le lit et mire dud. Beugart en XX £, monnaie de Flandre, ou en tout ce tant et si avant que raison donroit, en offrant ses fais a prouver et faisant demande de despens.

Lequel fait le denommé Jehan Millon eust mis en ny absolument et sur ce eussions ordonné aud. Beugart a apporter son intendit par escript toutes se demandes et conclusions, lequel Beugart eust aporté et mis en court au jour a lui assigné sond. intendi et que ycellui trait, produit et administré plusieurs tesmoins et tant en ce procedé qu'il eust renonchié a plus produire sur faix principaux desques tesmoins led. Millon eust ou nom et sournom, et sur ce, fait et mis en court reproches et le denommé Beugart salvacions, sur lesquelles reproches et salvacions chacune partie eust mis en preuves pour verificacion d'icelles I briesvet de droit et au sourplus se fussent conclut en droit pour lequel oïr leur eussent fait assigner jour suivant pour entretenement a huy ; auquel jour d'ui led. Millon n'est venus, presentez ne comparus, lui sur ce apellé par trois fois par Henvin Le Marchant, a present sergent de lad. paiserie, en le chappelle de la halle et le IIII^e fois d'abondance a le moienne fenestre d'icelle halle et ycellui Millon attendu suffissement, et pour ce que le denommé Jehan Millon n'est venus, presentez ne comparus nonobstant qu'il estoit adjournés a comparoir personnellement et de main mise aud. jour de hui a heure de matin en led. chapelle pour oïr notre sentence et apointement sur led. fait, comme dud. adjournement led. sergent a fait relation, nous n'avons peü proceder avant en lad. sentence, dont pour sur ce avoir prestement provision, fu par nous requis a saiges et honneré nos bailli et eschevins de lad. ville que le

denommé Jehan Millon fust jugié en amende et banis de le ville et eschevinage tant par le fourme et manere que les edis, bans et estatus faix et ordenez d'anchienneté sur le fait de l'entretenement de lad. paiserie portent, lesquez eschevins de l'acord dud. bailli en otemperant a notre requeste, après yceux bans par eux veüs, condempnerent led. Millon par le maniere que le ban devolé a la moienne fenestre de le halle porte, duquel la teneur s'ensuit :

On fait le ban notre seigneurs le conte de Flandre, notre seigneur le conte de Flandre, [sic] les eschevins et les justiciés que on banist hors de ceste ville Jehan Millon foullon X ans et X jours pour et sur ce qu'il avoit jour et de main mise a comparoir en personne par devant les paiseurs de ceste ville en le chapelle de le halle a ceste matin pour oïr droit pour lui ou contre lui sur le content ja piecha meü entre Jehan Beugart dit Joveneche, demandeur et partie injuriee, d'une [fol. 45v] part, et led. Jehan Millon deffendeur d'autre part et dont, pour dud. content venir a boine paix, lesd. parties ont esté aliées a le paix de le ville par les denommez paiseurs et promis a entretenir ce que par yceux paiseurs seroit dit, sentencié et ordonné, lequell Jehan Millon n'est venus, presentez ne comparus, lui apellé et attendu souffissament, et pour ce lesd. paiseurs n'ont peu furnir leur sentence telle qu'elle est faite pour led. cas et c'est le cause pourquoy on le banist et est jugé a L £, et incontinent qu'il rentera en ceste ville les X ans et X jours passez et acomplis ou autrement led. Million sera tenus de furnir et acomplir lad. sentence telle que par iceux paiseurs a esté et est au jour d'ui escripte et registree par devant eux.

Publié cest ban a le moienne fenestre de halle le mardi XXIII^e jours de fevrier l'an mil III^e XXXII devant disner ; en tesmoing de ce, nous, paiseurs dessus nommé, avons fait mettre a ces presentes lettres le scel de led. paiserie qui firent faire et escrire le mardi XXIII^e jours de fevrier l'an mil III^e XXXII devantd..

Item est le sentence telle que lesd. paiseurs avoient ordonné pour jugier escripte et mise avec le procès desd. parties en le huge des paiseurs avec le coppie de le sentence devantd. escripte cy dessus.

[fol. 46] Presentacions du mardi III^e jour de mars III^e XXXII :

Jaquemart (D'Arras) D'Amerin dit D'Arras présenté contre Jehan Lehenri dit Anieux. Led. Jaquemart a servi de salvacion, ordonné de avoir conclu ausd. parties est assavoir aud. Anieux sur fait de reproche et aud. Jaquemart sur salvacions et audicion en dedens le XV^{ne} d'ui et tous acors, etc.

Presentacions du mardi XVII^e jour de mars :

Jaquemart D'Amerin dit D'Arras, demandeur et partie injuriee, presenté contre Jehan Lehenry dit l'Anieux. Led. jour a heure du matin, le denommé Jaquemart fist producion sur ses salvacions et au sourplus se conclut en droit. Et quant aud. Jehan Lehenry, il ne fist aucune diligence ne audicion.

[*fol. 46v*] Presentacions du mardi secont jour du mois de juing l'an mil IIII^e XXXIII faites devant les paiseurs :

Jehan (Million) Beugart dit Joveneche, tisserant de draps, demandeur et partie injuriee d'une part, a l'encontre de Jehan Millon, foullon, deffendeur d'autre part ; a oïr droit sur le procès ja piecha meu entre lesd. parties.

Jaquemart D'Amerin, dit D'Arras, charretier, demandeur et partie injuriee, d'une part et Jehan Lehenry dit l'Anieux, tisserant de draps, deffendeur d'autre part. A oïr droit sur le procès meu entre lesd. parties. Les sentences furent rendues des questions devant declarees led. jour, present Jehan De Deuyeul, Thumas D'Auby, Thumas Duclert, Miquiel De Corbehem, Robert Lewaghe, paiseurs en le presence de Jehan De Goy lieutenant du bailli, Gille De Buissy, Simon Lesculier et Jehan Duclert, eschevins led. jour selon le fourme des sentences sur ce faites.

Le IIII^e jour de septembre mil IIII^e XXXIII, apparu a Ernoul Dubuisson, Gille Canivet, Jehan Walequin et Andrieu Legrart, paiseurs de le ville de Douay que Jehan Lehenry avoit fait un voiage a Romme ou condempné avoit esté par les paiseurs le jour cy devant déclaré et dud. voiage raporté lettres en date du mois de juillet oud. an mil IIII^e XXXIII donnees le V^e jour de juillet.

[*fol. 47*] Sentence de Jaque D'Amerin dit D'Arras et Jehan Lehenry dit Anyeux deffendeur :

C'est le fourme et maniere de le paix ordonnee par les paiseurs de le ville de Douay establis a le reverence de Dieu et de sainte Eglise et de par notre très redoubté seigneur

monseigneur le duc de Bourgoinne, conte de Flandres, et eschevins de la ville de Douay pour en icelle ville faire le paix des homecides affolures, navreures et aultres distors qui sont ou seront faites entre les bourgeois ou fils de bourgeois, ou que ce soit fait et advenu, selon le teneur de le chartre et privilege sur ce donné, lad. paix faite pour endroit de hayne, content et distort qui estoit de parolles et de fait entre Jaquemart D'Amerin dit D'Arras, charretier, demandeur et partie injuriee et les siens d'une part, a l'encontre de Jehan Lehenry dit l'Anyeux, tisserant de draps, deffendeur et les siens d'autre part. Sur ce que le denommé Jaquemart D'Arras avoit proposé et mis en fait par devant lesd. paiseurs a l'encontre dud. Lehenry qui environ le Saint-Remy darrain passé ils avoient en parolles injurieuses l'un a l'autre en le tavernne Poirris Grart fu I soir, dont sur ce assez tost aprez le paix avoit esté faicte entre elles parties par la [sic] moyen d'aucunes personnes. Ce nonobstant, en la prope nuit enssievente, icelluy Jehan avoit agaitié led. D'Arras et poursievi jusques en le rue du Puch Phillory et illec sans parler ne escriier, d'un coutel ou autres armure l'avoit navré a plaie de loy, environ le poitrine et le mis en peril de mort sans cause de raison, de nuit et oultre heure, si qu'il disoit. Et pour ce eust esté contenu par le denommé Jaquemard que pour le distort, icelluy Jehan Lehenry fust condempnez en certaines amendes hounerables et pourfitables telles que lors il declara et qu'il est escript ou registre de la court et en l'acte de son plaidoyié sur ce faicte ou en tant et sy avant que raison donroit, en offrant ses fais a prouver tant que pour souffrir, et si eust fait demande des despens. Par lequel Jehan Lehenry eust esté congneu que ilz avoit esté veu a I escot en lad. tavernne avant led. Henry et au sourplus eust mis en ny absolument le fait a luy imposé et sur ce eust esté ordonné [fol. 47v] a icellui Jaquemart par lesd. paiseurs a apporter par escript ses demandes et conclusions contre led. Henry et au jour a lui assigné ; et pour dud. content venir a bon appointment et acord eussent esté aliiees a la paix de le ville, submises par foy et serement a entretenir led. et ordonnance d'iceulx paiseurs, lesquels paiseurs en ont ordonné et apointié par le maniere qui s'ensuit.

Primiers dient yceux payseurs que tous les distors, haynes et mautallens qui sont ou porroient avoir esté par quelconques cause que ce fust de tout le passé jusques au jour de huy entre lesd. parties, tant de parolles comme de fait, il estoit et est a tousjours bonne paix, et enjoingnirent lesd. paiseurs a icelles parties lad. paix fianchier presentement par leur fois et jurer sur sains a le tenir fermement et loyalment sans l'enfraindre ne faire enfraindre jamais a nul jour et ainsi fu fait.

Item dient lesd. paiseurs que veu les escriptures mises en court par led. Jaquemard D'Arras, les tesmoings sur ycelles par luy atrais et produis, les reproches sur ce faits par led. Jehan Lehenry sur lesquelles il n'a fait aucune audicion, les salvacions dud. Jaquemard

D'Arras, l'audicion sur ce faicte et tout ce quy fait a veir et considerer et qui mouvoir peult, il est apparu par led. prochés le denommé Jehan Lehenry avoir navré a playe de loy d'un coutel led. Jaquemard D'Arras de nuit et oultre heure, de fait et aghait apensé, sans cause de raison. Et pour ce concorderent lesd. paiseurs que icelluy Jehan Lehenry en nom d'amendisse, chaperon hosté, deschaunt et I genoul flachié, tenant I cherge en sa main sans [fol. 48] feu, pesans II £, recongnoisse aud. D'Arras qu'a tort il lui a fait lad. naverure par la manere dicte, en est dolant et repentant, lui prie qu'il lui veuille pardonner et ce fait, que led. Jaquemard D'Arras lui pardonne.

Item ordonnerent lesd. paiseurs que pour led. fait et advenue, led. Jehan Lehenry voist de sa personne ou voiage et pelerignage de Saint-Pierre a Romme, a partir en dedens XL jours commenchant au jour d'uy et dud. lieu raporte lettres cerables a iceulx paiseurs qu'il ait fait led. voiage, se il n'en est deportez par led. Jaquemard D'Arras et ensemment de Henry D'Auby et Wague Boinebroque, bourgeois de Douay ; et encores ne porront les denommez quittier led. voiage se n'est devant deux desd. paiseurs ou plus. Et led. voiage fait par led. Jehan Lehenry et lui revenu, sera encores tenu faire ung pelerignage a Saint-Nicolay de Warengewille et dud. rapporter lettres creables comme dessus, et a mouvoir en dedens le terme de XL jours commenchant après sa revenue de son premier voiage se il n'en n'est et encore dud. voiage deportez par led. Waghe Bonnebroque, bourgeois de Douay en l'absence Henri D'Auby qui estoit hors. Et avec ce condempnent icelluy Jehan Lehenry es despens soustenus par led. Jaquemard D'Arras en le prosecution de ceste cause, le taxation reservee a le court desd. paiseurs. [fol. 48v] Et quand a la somme de XXIII £ dont faisoit (mention) demande icelluy Jaquemard D'Arras aud. Jehan Lehenry pour dammages et interest par lui soustenus en lit et mire ad cause de led. naverure, iceulx paiseurs ne lui adjugent aucune chose pour ce qu'il n'en a point fait apparoir, ne sur ce fait oyr aucuns tesmoings.

Encore dient lesd. paiseurs que tous les parens et amis carnelz desd. parties sont compris en ceste paix et quiconques le enfreindroit ou feroit enfreindre, fust homme ou femme, en ceste ville ou dehors, on le baniroit de le ville et eschevinage a tous jours comme mourdeurs.

Jugié par lesd. paiseurs en led. capelle, presents Jehan De Goy, lieutenant du bailli de Douay, Gilles De Buissy, Simon Lesculier, Jehan Duclert, eschevins le II^e jour de juing mil III^e XXXIII et fist led. Henry lesd. repparacions et amendisses, etc.

[fol. 49] Presentacions faites devant les paiseurs le mardi XI^e jour de mars mil III^e XXXVI :

En le eschevinage qui entra VII^e jullet mil CCCC et XXXVII : Thumas D'Auby, Thumas Du Sauchoy, Willaume Hardy, Mahieu D'Ablain, Thumas Duclerc, Robert Lewaghe, Andrieu Terlinq.

Pieret As Parsis, fil Jehan, parties plaignans et injuriee, si qu'il dis, presenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart.

Sur ce que par renvoy de messires eschevins et aussi par adjournement fait depuis par Simon Lewincre, sergent a verghe, comme Thumas Delerue, sergent de lad. paisierie, a relaté, les parties avoient jour devant lesd. paiseurs pour par led. Caisin Lelibert respondre a icellui Pieret aux battures et affolures sur lui faite par icelluy Caisin. Et après le doubte ostee et les parties aliiees a le paix de le ville, fu proposé par led. Pieret que lui et icellui Caisin, qui sont cousin ensamble, prinrent parolles IIII ans ou environ sur le chemin alant a Wasiers, li dist icellui Caissin qu'il se teusist et qu'il avoit les mains de havines. Et non contens, l'ala frapper plusieurs fois d'un baston qu'il avoit, queyrent a terre et eux relevé, il Pieret, pour mieulx faire que laisser, prist le baston dud Caisin, le rua au loin es wés, le ala requeroir led. Caisin, appella led. Pieret truant, coquin et qu'il ne valoit rien et se enbranqua son chaperon et tant que il Pieret crya, vinrent au cry plusieurs personnes, mais non contens, en procedant de mal en pis, le frappa led. Caisin de son piet en l'ayne, par lequel cop il fu telement traviliés que nonobstant [fol. 49v] medechine ne cure sur ce faite aud. Pieret, le blechure n'a peu garir et en est demourés afoles. Et pour ceste cause il Pieret a contenu et contend que led. Caisin que pour son damaige de lit et mire, il Caisin soit condempnez en V flourins d'or philipins et pour son affolure en LX £ par. monnaie de Flandre de rente viagere a paiier chacun an a icellui Pieret durant sa vie et de ce baillier seure asignacion ou en tout tant et si avant que raison donra, etc. Et fist demande de despens, etc. Après laquelle cause ramenee a fait (fu la cause de l'acord desd. parties continuee et entretenue jusques au mardy XXIII^e jour d'avril en st mil IIII^e XXXVII après Pasques que le deffendeur avoit a deffendre) requis par le deffendeur que le demandeur fust tenu delivrer caucion pour resoudre les despens s'il requeroit. Se fu le cause remue en l'advis de le court a VIII^{ne} pour ce que les paiseurs n'estoient point en nombre.

(Se fu pris conclusion de la partie led. Caisin aud. jour contre led. Pieret adfin que il Pieret ne soit habilles ne recepvables de l'avoir fait adjournez ou au mains non habillés et se recepvables et habillés estoit qu'il n'eust cause, etc. En proposant que se aucune personne met en cause aucune personne pour interest de cas d'affolure que il traite sa partie devant loy tantost apres le fait advenu sans attendre III ou IIII ans après. Dist outres que quand on dist

que le fait avint entre les parties, led. Pieret estoit plus fort que led. Caisin et plain de ses volentez et sur le chemin de Wasiers ou ils estoient il Pieret le bati et luy dist plusieurs oprobres, enbrinqua son caperon et li fist plusieurs.)

[fol. 50] (Presentacions du mardi XXIII^e jour d'avril l'an mil IIII^e XXXVII après Pasques)

Presentacions du mardi XVIII^e jour de mars :

Pieret As Parsis, fil Jehan, demandeur et partie injuriee présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart, deffendeur, et led. deffendeur présenté contre. Sur ce qu'il estoit retenu en l'advis de le court assavoir se led. Pieret, demandeur, seroit tenu de bailier caucion des despens, etc. Ordonné par sentence que veu que les parties sont bourgeois et manans de ceste vile, eux ne aucuns d'eulx ne sont tenus de bailier caucion, et au sourplus fu le cause par l'acort des parties continuee a la VIII^{ne} pour l'absence de Jehan De Ranceval, procureur et consilier dud. demandeur qui estoit hors.

Presentacions du lundi XXV^e jour de mars :

Auquel jour fu fait ce qui s'enseut : la cause meue entre led. Pieret As Parsis, demandeur, d'une part, et Caisin Lelibert, deffendeur, d'autre, en laquelle led. Caisin avoit a respondre comme après, cause ramenee a fait a lendemain, jour de mardi, ycelle cause fu a le requeste dud. Jehan As Parsis, pere du demandeur, et de Jaquemart Lelibert, pere dud. deffendeur, et eux faisans fors chacun de son fil, continuee et mise en estat a dud. mardi XXVI^e jour de mars que le jour seroit en trois sepmaines.

[fol. 50v] Presentacions du mardi XV^e jour d'aprvil après Pasques l'an mil IIII^e XXXVII :

ieret As Parsis, fil Jehan demandeur présenté contre aisin Lelibert, deffendeur et led. Caisin présenté contre. Ladicté cause fu par Thumas Duclert et obert Lewaghe, paiseurs continuee pour l'absence de leurs autres compagnons a le VIII^{ne} ensuivante.

Presentacions du mardi XXIII^e jour dud. mois d'aprvil :

Pieret As Parsis, fil Jehan, demandeur présenté contre Caisin Lelibert, fil Jacquemart, deffendeur, et led. Caisin présenté contre. Sur ce que le deffendeur avoit a deffendre, etc. Se fu pris conclusion de le partie dud. Caisin aud. jour contre led. Pieret adfin que il Pieret ne soit habilles ne recepvables de l'avoir fait adjourner ou au moins non habilles et se recepvables et habillés estoit qu'il n'eust cause. En proposant que se aucune personne met en cause autre personne pour interest de cas d'affolure que il traite sa partie devant loy tantost après le fait advenu, sans atendre trois ou IIII ans après. Dist oultres que quand on dist que le fait a vint entre les parties, led. Pieret estoit plus fort que led. Caisin et plain de ses volentez et sur le chemin de Wassiers ou ils estoient il Pieret le bati et li dist plusieurs oprobres, enbrinqua son caperon et li fist plusieurs vilenies, et revint dud. chemin de Wasiers led. Pieret [fol. 51] sain et hattié et aussi fu depuis sain et hattié trois ou IIII mois, ne li estoit venue l'afolure point par l'aine mais li est venue par le hanques et le pooit son pere avoir batu plusieurs fois dont l'afolure lui est venue. Dist encore led. Caisin que il Pieret a recongneu plusieurs fois en ceste ville que l'afolure il Pieret ne lui avoit point fait. Deposé oultres par led. Caisin que naghaires de temps il a eu contens procès entre le mere de luy, Caisin, et le mere icellui Pieret, et a ceste cause porroit estre que il Pieret estoit induis a faire lad. poursieute, avoit esté led. Pieret mal gardez et par faulte d'ayde et cure et des os con en avoit hosté, lad. afolure estoit venue a causes des batures que son dit pere luy pooit avoir fait et non mie led. Caisin ; et par ces moiens il Caisin n'est tenus de faire aucune restitution de interest, damage ne d'amendisse, en devoit aler quitte et delivrez et absolz si qu'il disoit et fist demande de despens.

Repliquié par led. demandeur disant qu'il estoit bien recepvables et abilles a faire sa dicte poursieute et demande. Dist que prestement ou au moins III ou quatre jours de bature faite sur se personne, icelle fu dicte au pere led. Caisin qui n'en tient conte, avoir esté led. Pieret bien gardé devant sa bleschure que lui avoit fait led. Caisin et non Jehan As Parsis son pere, et que les os qui lui avoient esté hostés avoit esté a cause d'icelle [fol. 51v] blechure. N'estoit tenus led. Pieret de prestement le fait avenu de luy traire a loy pour en avoir raison, car il advient souvent que avant qu'il appare d'affolure il passe III ou quatre heures et que posé que il eust atendu III ans, se estoit-il bien abilles et avoit bonne cause de faire sad. demande. Avoit esté led. Caisin premier envaïsseur, et l'a fait lad. affolure et non aultres. Dist encore que après le blechure faite, le pere dud. Caisin envoya il Caisin demourer en Flandres, auquel lieu il demanda a certaines personnes de ceste ville ou de alieus commant led. Caisin faisoit, a quoy li fu respondu que il estoit afolez, et alors led. Caisin dist que bien avoit

monstré sur luy sa maistrie, en congnoissant led. fait et par ces moyens et aultres par lui proposés, il Pieret devoit obtenir en se demande et conclusion.

Dupliqué par led. Caisin et dit que le blechure d'affolure que avoit led. Pieret n'estoit point venue par lui, et que presupposé et non confessé que il eust tappé en l'ayne ou ailleurs, si estoit et est venue l'affolure par les hanques d'autres blechures ou froissures. Oy lesquelles propositions d'une partie et d'autre, les parties furent et sont mises en escriptures et ordonné de chacune a apporter ses faix par escript a le XV^{ne} dud. XXIII^e jour d'april.

[fol. 52] Presentacions du mardi VII^e jour de may :

Pieret As Parsis demandeur contre Caisin Lelibert, deffendeur. Sur ce que les parties avoient jour a apporter par escript, requis absence par led. Pieret Lelibert qui leur fu acordé a VIII^{ne}.

Du mardi XIII^e jour de may :

Pieret As Parsis demandeur d'une part présenté contre Caisin Lelibert, deffendeur d'autre part et led. Caisin présenté contre. Sur ce que les parties avoient jour a apporter par escript leur fais mis en court par cascune partie leurs esscriptures qui ont esté congisés par le court pour rapporter acordees et a debatues a XV^{ne}.

Presentacions du mardi XXVII^e jour de may :

Pieret As Parsis demandeur d'une part présenté contre Caisin Lelibert, deffendeur et led. Caisin présenté contre. Sur ce que les parties avoient jour a rapporter chacun les escriptures de sa partie adverse accordé ou debatu. Les parties ont espargnié a croix et debas et pris jour a VIII^{ne} a apporter affirmacions et reponses. A VIII^{ne}.

[fol. 52v] Du mardi III^e jour de juing :

Led. Pieret As Parsis, demandeur, présenté contre Caisin Lelibert, deffendeur, et led. Caisin présenté contre. Sur ce que les parties avoient jour a apporter affirmacions et reponses, servy led. Caisin de affirmacions et reponses et se fu content que Pieret As Parsis servesist de affirmacions et reponses a VIII^{ne}. Se furent les parties mises en commissions, c'est assavoir

Thumas D'Auby, Thumas Duclert et Robert Lewaghe, paiseurs, ou des trois les deux, et ont acordé tous acors et puis jour pour avoir leur faix verifïer et a II sepmaines dud. jour.

Du mardi XI^e jour de juing :

Pieret As Parsis, demandeur, présenté contre Caisin Lelibert, deffendeur et led. Caisin présenté contre. Led. jour fu par led. Pieret servy de affirmacions et responses comme compris se estoit. Et led. jour le dénommé Pieret As Parsis fist et estably devant lesd. paiseurs ses procuracions de Jehan De Rancheval et les compagnons de le court pratiquans en halle, etc., promist a tenir fourme et estable, etc., et a payer le jugement, etc.

[fol. 53] Du mardi XVI^e jour de juillet :

Pieret (Lelibert) As Parsis demandeur présenté contre Caisin Lelibert, deffendeur. Les parties se sont conclus sur faix principaux et avoit chacun noms et surnoms de tesmoins pour raporter reproche a XV^{ne}.

Du mardi XXX^e jour de juillet :

Pieret As Parsis, fil Jehan, demandeur, présenté contre Caisin Lelibert, deffendeur. Les parties ont a raporter reproche led. jour Jorge Creveche procureur dud. Caisin releva Jehan De Rancheval procureur dud. Pieret de l'absence que il avoit ou par avant et est mise au nyent. Aujourd'hui le cause fu estatee a XV^{ne} auquel jour les parties apporteront reproche.

Du mardi XIII^e jour de aoust devant Jaque D'Ailly que les parties accepterent comme se les paiseurs fussent en nombre :

Pieret As Parsis présenté contre Caisin Lelibert a apporter reproche mis par chacune parties reproche et se comprirent a apporter salvacions a VIII^{ne}. Ils ont congié.

[fol. 53v] Du mardi XX^e jour d'aoust :

Pieret As Parsis, fil Jehan, demandeur, d'une part présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart, deffendeur, d'autre part. Mis outres par chacune partie salvacions a court et ordonné icelles avoir conclud tant sur reproches comme sur salvacions a le XV^{ne}.

Du mardi III^e jour de septembre :

Pieret As Parsis, fil Jehan, demandeur, présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart Lelibert l'aisné, et led. Caisin présenté contre. Sur ce que les parties avoient jour a hui a avoir conclu en audicion, tant sur reproches comme salvacions, aud. jour d'ui, les parties, c'est assavoir led. Caisin Lelibert mis outres deux briesvés qu'il emploia l'un sur ses reproches et l'autre sur ses salvacions et partant se conclut en droit sans autre audicion faire. Et quant a Pieret As Parsis, il fist devant le temps de lad. XV^{ne} oïr plusieurs tesmoings sur reproches et salvacions et partant se conclut en droit. Et led. jour meismes recongnut Jehan De Rancheval, procureur dud. Pieret As Parsis, que Jaquemart Vellot, bouchiers, est oncles dud. Pieret As Parsis, laquelle confession ycellui Caisin prist a son proufit et l'emploia sur le verifcation de ses reproches, et requist que ce lui fust enregistré en son procès.

[*fol. 54*] Presentacions du mardi premier jour d'octobre l'an mil IIII^e XXXVII :

Jehan De Rancheval, procureur Pieret As Parsis, fil Jehan, demandeur présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart Lelibert, bouchiers, l'aisné, deffendeur et Jorge Creveche, en droit, procureur dud. Caisin, présenté contre.

[estat a VIII^{ne}]

Jorge Creveche lui faisans fors pour Jaquemart De Gant, marchans, demandeur et partie injuriee présenté contre Jehan Gossewin, brasseur de cervoise, deffendeur et Jehan De Rancheval, son procureur, présenté contre. Sur ce que renvoy fait le XXIII^e jour de septembre aud. an par messires eschevins des parties, icelles avoient jour devant lesd. paiseurs pour par led. Jehan Gossewin respondre aux injures et batures, vilenies et envaïssement par lui faix sur led. Jaquemart.

[Estat a VIII^{ne} pour l'occupacion de la feste Saint-Remy et ordonné a chacun segnefier aux parties que le doubte est hostee.]

Presentacions du mardi VIII^e jour d'octobre :

Jehan De Rancheval, procureur de Pieret As Parsis, fil Jehan, présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart Lelibert l'aisné, et Jorge son procureur en droit, présenté contre.

[estat a XV^{ne}]

[fol. 54v] Jaquemart De Gant, demandeur et partie injurée, présenté contre Jehan Gossewin, brasseur, et led. Gossewin présenté contre. Après ce que par le sergent de le paiserie il Gossewin fu alez querre a le justice de la prevosté de Douay ou il estoit prisoniers pour debte et fu amenez acompagnies de deux des paiseurs qui furent avec le sergent en la capelle de le halle. Sur ce que par renvoy des messires les eschevins et depuis par adjournement sur ce fait le sergent desd. paiseurs, les parties avoient jour entretenir a huy pour par le denommé Jehan Gossewin respondre a tout ce que il Jaquemart lui saroit et volroit demander touchans certaines injures et batures sur lui faites comme il dist par icelluy Gossewin, proceder et aler avant, etc. Led. jour après les parties aliees a le paix de le ville et le doute hostee selon le teneur du privilege, etc. Fu proposé par led. demandeur que il Jehan Gossewin estoit demourant en le maison dud. Jaquemart qui est braserie en le rue Saint-Eloy, en laquelle led. Gossewin a laissié le brasser, en prejudice de [non lu] et destainement de le maison, et pour ce que il devoit des arrerages aud. Jaquemart, il Jaquemart avec justice et II eschevins alerent en led. maison pour prendre et arester icellui Jehan, lequel s'enfuy par derriere d'icelle maison, et depuis led. Gossewin non contens de ce l'a gaittié en le rue Dame-au-gué, de nuit, le escria « a le mort », le frappa d'une boise plusieurs colz, saqua ung panart dont il en lancha, passa et estequa après luy, lui dist plusieurs injures, etc., dont a cause de ce il Jaquemart pour le frein qu'il en eult fut malades trois sepmaines ou environ, et a encore depuis en le prison ou il Gossewin a esté l'amanechier de vilener, etc.

[fol. 55] Se fu pris conclusion par icellui Jaquemart contre led. Gossewin adfin d'estre merchy en le rue Dame-a-Gué et la, le prier merchy aud. Jaquemart des injures et batures a lui faictes. Item porter en jour solempnel a Saint-Pierre I chierge de VI £ et ce fait, le mettre devant le cruchefix, et lad. condempnacion accomplire esd. lieux, le recongnoistre devant les paiseurs et prier merchy comme dessus, et avec ce faire ung voiage a Saint-Jaques-en-Galise et en rapporter lettres ou en autre amendes et pugnacions telles que dit seroit par les paiseurs et rendre despens, etc., et de retenir prison jusques a plaine satisfacion des amendes se condempnés y estoit. Après lesquelles conclusions ainsi prises par le demandeur fu requis par partie deffenderesse delay pour respondre auxd. accusations qui lui fu acordé a VIII^{ne}.

Presentacions devant lesd. paiseurs le mardi XV^e jour de octobre mil IIII^e XXXVII :

Jaquemart De Gant, demandeur, présenté contre Jehan Gossewin, deffendeur. Sur ce que led. Gossewin avoit a deffendre aux conclusions, acusacions et demandes faite par led. Jaquemart contre lui. Fu pris conclusion par led. Gossewin par le bouche Jehan De Ranceval, son procureur, que il Jaquemart ne soit [fol. 55v] recepvables de avoir contre lui pris les conclusions dessus declarees et se a recepvoir faisoit qu'il a eust cause et se a condempner faisoit, que ce ne fust en tant ne si avant que le pretent le demandeur, mais seulement en ce que raison donra, par plusieurs moyens et propos qu'il bailla par escript aud. demandeur et sur ce furent d'acort les parties de apporter chacune par escript ses fais et propositions a le XV^{ne} le quel jour leur fu assigné pour ce faire par lesd. paiseurs.

[a XV^{ne}]

Du mardi XXII^e jour d'octobre :

Pieret As Parsis, fil Jehan, bouchier, demandeur présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart, deffendeur, en droit.

[estat a XV^{ne}]

Du mardi XXIX^e jour d'octobre :

Jorge Creveche, procureur Jaquemart Degand demandeur et partie injuriee présenté contre Jehan Gossewin, brasseur et Jehan De Ranceval son procureur. A raporter par chacune partie par escript.

[estat au mois]

Du mardi XII^e jour de novembre :

Pieret As Parsis demandeur présenté contre Caisin Lelibert et led. Caisin présenté contre.

[oïr droit]

[*fol. 56*] Presentacions devant les paiseurs faites le mardi XXVII^e jour de janvier mil III^e XXXVII ou furent comme paiseurs Jehan Audeffroy, Baudin Dubos dit le Besghe, Jehan Piquete, Ernoul Dubuisson, Andrieu Legrard, Jehan Walequin et Jaques D'Ailly.

Pieret As Parsis, bouchier, demandeur, fil de Jehan As Parsis, présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart Lelibert l'aisné, deffendeur, et led. Caisin présenté contre. Sur ce que lesd. parties ont a oïr droit sur leur procès par assignacion du jour a eux fait. Duquel procès le demandeur dequey et en ala le deffendeur quitte délivrés et absols, et fu condempné le demandeur es despens du deffendeur.

[*fol. 56v*] Sentence sur le distort meu entre Pieret As Parsis, fil Jehan, bouchier, d'une part, contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart, d'autre part :

C'est le forme et maniere de le paix faicte et ordonnee par les paiseurs de le ville de Douay, establis a le reverence de Dieu et de sainte Eglise, creés et jurez de par notre très redoubté seigneur et prince monseigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandres et d'Artois, et les eschevins de lad. ville de Douay, pour en icelle faire les paix des homicides, affolures, navreures, batures et autres distordz quy sont et seront entre les bourgeois et fils de bourgeois de Douay, ou que ce soit fait advenu, selon le teneur de le charte et privilege sur ce ordonné pour et en droit les haynes, distors et males amours qui estoient et estre pourroient de paroles ou de fait entre Pieret As Parsis, filz Jehan As Parsis, boucher, demandeur, ses proïxmes et amis carneulx d'une part, et Caisin Lelibert, filz Jaquemart Lelibert l'aisné, boucher, ses proïxmes et amis carneuls, deffendeur, d'autre part, touchant le blechure et affolure faicte en la personne dud. Pieret As Parsis, laquelle il Pieret disoit et maintenoit, dist et maintient que lui avoit et a faicte le denommé Caisin Lelibert en temps naguaires passé, dont a ceste cause adfin et que raison fust faicte aud. Pieret d'icelle affolures il avoit mis en cause led. Caisin devant messieurs les eschevins de ceste ville de Douay. [*fol. 57*] Et depuis par iceulx eschevins le cause avec les parties renvoïés par devant iceulx paiseurs pour en appointer comme il appartient a certain jour passé, auquel jour les parties presentees l'une contre l'autre, le doute avoit esté hostee par iceulx paiseurs et les alliés a le paix de le ville, et promirent a entretenir l'appointement, sentence et ordonnance desd. paiseurs, eux demandeur et deffendeurs oys en tout ce que ils volroient dire proposer, produire et adminstrer touchant lad. question et distord.

Premiers dient les denomez paiseurs que tous les distors, haines et males amours qui sont et porroient avoir esté pour quelzconques choses que ce fust de tout le temps passé

jusques au jour de ceste paix entre les parties tant de paroles comme de fait, il estoit et est bonne paix.

Et enjoingnerent lesd. paiseurs a icelles parties lad. paix fiancher presentement par leurs foyes et jurer sur sains a icelle paix tenir fermement et loyaument a tousjours sans enfreindre jamais a nul jour.

Item ordonnerent encore lesd. paiseurs en forme de paix bonne et sceure a icelles parties chacune en droit, lui et [fol. 57v] et a leur proïxmes et amis carneulx qui cy sont present, a pardonner l'un a l'autre toutes haines, mautalens et males amours que ils ont eu l'un a l'autre par quelconque maniere et comment que ce soit, de tout le temps passé jusques aujourd'ui, ne ne lairont a parler, a boire, a mengier, marchander, reparier ne converser l'un avec l'autre se le cas si offroit.

Item dient iceulx paiseurs que tous les parens et amis carneulx d'une part et d'autre sont compris en ceste paix, et quiconques l'enfreindroit, fust homs ou femme, et on le pooit tenir, on en feroit justice comme de paix enfrainte. Et se on ne le pooit tenir on le baniroit a tousjours et a toutes nuis comme mordreur.

Et pour mettre a declaracion la question des parties et faire droit et raison, le denommé Pieret a Parsis, demandeur, le XI^e jour du mois de mars l'an mil IIII^e XXXVI, proposa et mist en fait led. Caisin Lelibert, deffendeur, par devant les denommez paiseurs après eulx alliés a le paix de le ville comme dist est, si comme eulx qui estoient cousin ensemble prinent environ III ans avoit parolles ensemble sur le chemin de Wasiers en ramenant a Douay aucuns bestaulx [fol. 58] et tant que led. Caisin dist au demandeur qu'il avoit les mains agranet et estoit ungs mauvais larroncheaux qui rien ne valoit. Lui fu repondu par le demandeur que il estoit aussi bon que lui, et prestement le deffendeur, de felon courage, d'un baston qu'il tenoit, en fery le demandeur parmi sen corps. Et lors il demandeur prinst et tolli icellui baston aud. Caisin, le jetta au loings, lequel baston il Caisin alla requerir et en fery derequief sur le demandeur, lui fu encore led. baston hostez par le demandeur, et quand il Caisin se vit desbastonnez, il assalli le demandeur, ly enfourma son chapperon sur le viaire et abaty icellui deffendeur le demandeur sur luy. Et ainsi qu'il demandeur le tenoit desoubz lui, led. Caisin frappa de ses piez plusieurs colz sur le demandeur parmy son ventre, ses gambes, ses aisnes et autres plusieurs lieux et fu led. demandeur villainement froisse et blechie et au III^e jour après led. debat, led. demandeur fu si agressés de maladie ad cause desd. froissures qu'il clocha tout jus de l'une de ses gambes et s'en acoucha malade. Et ce venu a la congnoissance du pere et mere dud. Pieret, et eulx par lui adverty d'icelles froissures, ils firent savoir a Jaquemart Lelibert, pere dud. deffendeur, lequel manda par certaine personne au pere

du demandeur que a sond. [fol. 58v] filz il fesist le mieulx qu'il peust, et qu'il en feroit telle restitution qu'il appartenoit. Et pour aidier et conforter le demandeur au fait de sa garison, sond. pere le fist viseter et conforter par plusieurs maistres medechins et autres, avoit esté bien gardez et gouvernez par sesd. pere et mere par le temps des IIII ans dessusd., mais il n'avoit esté quelque medechins qui a lad. blechure peust remedier, et chi est led. Pieret, demandeur, afolés d'une hancque et gambe par telle maniere qu'a grant peine peult aller, fors a une potence et ne pooit son pain gagner. Et qui plus estoit, led. deffendeur avoit congneu et confessé avoir fait lad. affoleure comme il demandeur disoit, et prenant conclusion par icellui demandeur affin que icellui dessusd. fust condempnez adcause des batures et affolures dessusd., a rendre et paier aud. Pierot le somme de L florins philippins pour le lit, mire, vivre et autres (choses) frais que avoit eu et soustenu led. demandeur durant les IIII ans dessusd. et pour avoir partie bailler assignacions et caucions sceure, de prendre et avoir chacun an sa vie durant sur led. Caisin la somme de LX £ par. monnaie de Flandre de rente viagiere pour le vivre et gouvernement dud. demandeur en la reconpenssacion de lad. affolure ou tant si avant, en tout que raison donroit.

[fol. 59] Et de la partie du denommé Caisin Lelibert eust esté deffendu au contraire et proposé que entre le temps dont dessus est touchié, ouquel temps il pooit avoir l'aige de XI a XII ans et led. demandeur l'eage de XVI ans, en revenant ensemble avec autres bouchiers dud. lieu de Wasiers, il Pieret se couroucha aud. Caisin, le bati droit et par terre, ly donna plusieurs colz parmi se teste et autres parties de son corps et ly hosta I petit baston qu'il avoit en sa main, le jetta sur les camps plusieurs foyes et oud. comptent le denommé Pieret avoit esté toudis envaïsseur en paroles et en fait et se aucunement led. Pieret s'estoit revengiez de piez ou de mains, quant il se vit ainsi injuriez et rué par terre et avoit esté a bonne et juste cause et en soy revengant et son corps deffendant, sans pour ce devoir encourir en aucun interest ou amende deverz led. demandeur, et ne seroit point sceu que l'affolure que avoit led. Pieret venist par le fait et coulpe dud. Caisin. Et durant le temps des IIII ans dessusd. ou environ que il Pieret a esté affolez, ils n'en oïrent aucunement parler, ne mis sus aud. Caisin avoir fait lad. affolure que depuis environ avoit demi-an que la femme du denommé Jaquemart Lelibert et la femme dud. As Parsis avoient eu content l'une a l'autre. Disoit encores led. Caisin que il Pieret n'estoit recepvable a demander [fol. 59v] led. interest parce que il deust avoir poursievy devant loy tantost après du fait advenu ou dedens l'an au plus long. Et se disoit outres led. Caisin que led. Pieret avoit dit par plusieurs fois present plusieurs personnes que l'affoleure que il avoit led. Caisin ne lui avoit fait et ne lui en demandoit riens. Et meismes estoit nottoire

et publique que après led. voyage de Wasiers, le denommé Jehan As Parsis se courcha aud. Pieret, son filz, et le baty très durement d'un baston parmy les os de ses hancques, par derriere et de costé, et que a ceste cause lui estoit venue icelle affolure et de ce estoit bonne fame et commune renommee.

En prenant conclusion par led. Caisin que il Pieret ne fust recepvables d'avoir imposé et mis sus avoir esté batus et affolez par led. Caisin, ne avoir contenu prendre sur lui interest et rente viagiere dont dessus est touchié pour icelle affoleure ; devoit de tout ce et de toute la poursuite du demandeur led. Caisin aler quittés, delivrez et absols comme non coupables dud. fait, si qu'il disoit. Et par led. demandeur en replicquant aux propositions du deffendeur eust esté dit que en cas de interest et affoleure, partie interessee et affolee est franque et entiers de poursevir sa partie qui l'a interessee et affolee, soit en l'an que le cas est advenu ou II, III, IIII, V ou [fol. 60] VI an et plus pour estre recompensés de son interest et affolure et telle est le coustume, usage et stille de proceder en court laye en concluant par led. demandeur comme dessus.

En offrant par chacune partie ses fais approuver tant que pour sourfir et si eussent fait l'un contre l'autre demande de despens.

Oy lesquelles propositions d'une partie et d'autre les, denommez paiseurs les eussent appointié en escriptures, sur lesquelles icelles mises a court, lesd. parties eussent produit et adminstré tant et telz tesmoings, briesvés et autres preuves que bon leur eust semblé, et tant en ce procedé qu'elles se fussent conclutes sur fais principaulx et depuis chacune partie eust aporté et mis en court reproches a l'encontre de l'audicion de sa partie, et a l'encontre d'icelles reproces baillé salvacions, sur lesquelles reproces et salvacions du demandeur eust esté produit et aminstré plusieurs tesmoins et briesvés, et quand au deffendeur il n'eust fait aucune audicion sur reproches et salvacions, que tant seulement baillié aucuns briesvés, et par tout se fussent les parties concluttes en droit et pour lequel oyr, leur eust esté par le sergent desd. paiseurs assignant jour suivans a huy, lequel jour les parties avoient accepté, comme avoit relatté led. sergent a iceulx paiseurs.

[fol. 60v] Veu le procès et tout ce que par icellui appert et qui fait a veir et considerer et qui mouvoir peult et doit, eu sur tout advis et deliberation de conseil, les denommez paiseurs dient par leur sentence, jugement et pour droit que led. demandeur est dequeus et dequiet des demandes, fais et conclusions par lui prises a l'encontre d'icellui Caisin Lelibert, deffendeur, et de toutes icelles demandes fais et conclusions il Caisin va quittes, delivrés et absolz et se

condempnés le demandeur es despens du deffendeur par lui fais et soustenus en le poursuite de ceste cause la taixation reservee devers lesd. paiseurs.

Ceste paix fu prononchié en le cappelle de le halle par Bauduin Dubos dit le Besghe, Jehan Audefroy, Jehan Piquette, Ernoul Dubuisson, Jehan Wallequin, Andrieu Legrart et Jaques D'Ailly, paiseurs, le mardi XXVIII^e jour de janvier en le cappelle de le halle l'an mil III^e XXXVII.

Les deux cedulles, l'une de Lille et l'autre d'Amiens, donnent le conseil baillié pour led. procès Jehan Audefroy a devers luy.

[*fol. 61*] Presentacions du mardi XIII^e jour de may l'an mil III^e XXXVIII devant les paiseurs c'est assavoir Jehan Audeffroy, Bauduin Dubos dit Le Besgue, Ernoul Dubuisson, Jehan Wallequin, Andrieu Legrard et Jaque D'Ailly :

Fu dit et remonstré par iceulx paiseurs a Henry Dufour et Gilles Lefevre, bourgeois de lad. ville, qu'ils estoient deüement informez qu'en temps naguaires passé, il y avoit eu content de paroles et de fait en ceste ville entre lesd. parties, et pour ceste cause les avoient fait convenir et adjourner d'office le venredi IX^e jour de may derrain passé, a comparoir par commandement par devant nous a huy. Lesquelles parties comparurent par devant nous, furent aliees a le payx de le ville et promirent et chacun d'eulx par leur foys a en faire ne faire faire par leurs parens, amis ne par autres aucun desplaisir l'un a l'autre sur les peines et pugnitions sur ce introduite. Ce fait, fu dit et déclaré par les paiseurs que se eulx ou aucun d'eulx voloient aucune chose demander l'un a l'autre touchant led. contend, ilz paiseurs estoient prests de les oïr et au sourplus les ordonner par le maniere que il appartient ; par lequel Gille Lefevre fu respondu que se il avoit aucune chose meffait ou mesdit aud. Henry, il estoit prest de l'amender a l'ordonnance des paiseurs, lui premiers oy en ce que il voloit dire et proposé contre lui, point conseilliez lors de faire aucunes demandes a icelluy Gille pour led. fait, et [*fol. 61v*] alors fu contenu par led. Gille que s'il ne voloit aucune chose dire, que jamais ne venist a temps a faire quelque poursieute ou demande contre lui touchant led. fait. Et pour ce que les parties avoient esté adjournees d'office par devant lesd. paiseurs pour oyr ce que ilz volroient dire et remontrer a eux ad cause dud. content, il fu donné et assigné jour aud. Henry qui s'il voloit aucune chose dire ou demander a icelluy Gille pour led. fait ou autre

chose touchant a l'office d'iceulx paiseurs, que il le veinst dire et alleguier a trois sepmaines dud. jour, lequel jour les parties acceperent.

Du mardi XX^e jour de mai oud. an mil III^e XXXVIII :

Jorge Creveche, procureur en court laye, présenté contre Caisin Lelibert, fil Jaquemart, et led. Jaquemart, ou nom de son fil, présenté contre. Sur ce que led. Jorge avoit fait adjourner par Thumas Delerue, sergent des paiseurs a huy, led. Caisin pour veir mettre les salaires que il Jorge demandoit pour l'avoir servi devant lesd. paiseurs ou procès que il avoit eu contre led. As Parsis. aud. jour de huis led. Jorge a mis ses salaires a court et par led. Jaquemart Lelibert ou nom de sond. fil a esté acordé qu'ilz soient jugiés et taxés a l'ordenance des paiseurs et pour oïr le taxacion, jour assigné aux parties a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

[fol. 62] Presentacions du mardi III^e jour de juing l'an mil III^e XXXVIII :

Auquel jour Henry Dufour avoit jour a faire tel poursieute que bon lui sembloit contre Gille Lefevre ad cause du contens que il avoit eu contre lui se aucunement le vouloit poursevir, et led. Gille pour respondre ausd. demandes, proceder et aller avant comme il appartenoit ; et led. jour, le denommé Gille Lefevre se presenta contre led. Henry Dufour et proposa que nonobstant led. jour servant et qu'ilz estoient en cause l'un contre l'autre devant iceulx paiseurs, sy l'avoit led. Henry par vertu du mandement donné de monseigneur le duc de Bourgogne et par commission sur ce donnee de monseigneur le gouverneur fait convenir et adjourner pour led. cas ou chastel a Douay devant mon dit seigneur le gouverneur, etc. En requérant oultre par led. Gille avoir deffault contre icellui Henry et par vertu d'icellui, qui jamais ne venist a temps a faire quelque poursieute ou demande devant lesd. paiseurs pour icellui cas. Retenu sa requeste en advis pour en appointer a XV^{ne}.

Du mardi XVII^e jour de juing :

La cause meue entre Pierot Dufour aians repris en lui les erremens du procès Henry Dufour, son pere, d'une part et Gille Lefevre d'autre.

[estat a XV^{ne}]

[fol. 62v] Du mardi XXIX^e jour dud. mois :

Le cause meue entre Pierot Dufour aians repris les erremens du procès Henry Dufour son pere d'une part et Gille Lefevre d'autre part.

[estat a XV^{ne}]

Du mardi XII^e jour de juillet :

Le cause meue entre Pierot Dufour aians emprisi les erremens du proces Henry Dufour son pere d'une part et Gille Lefevre d'autre part.

[estat a XV^{ne}]

Du mardi XXVI^e jour dud. mois :

Le cause meue entre Pierot Dufour aians emprisi les erremens du procès Henry Dufour son pere d'une part et Gille Lefevre d'autre part.

[estat a XV^{ne}]

[fol. 63] Du mardi XI^e jour d'aoust :

Le cause meue entre Pierot Dufour aians emprisi les erremens du procès Henry Dufour, son pere, d'une part et Gille Lefevre d'autre part.

[estat a XV^{ne}]

Du mardi XIX^e jour oud. mois :

Le cause meue entre led. Pierot Dufour aians emprisi les erremens du procès Henry Dufour, son pere, d'une part et Gille Lefevre d'autre part.

[estat a XV^{ne}]

Caisin Lelibert, demandeur présenté contre Pieret As Parsis, bourgeois, a veir mettre outre les despens dud. Caisin.

[fol. 63v] Presentacion faite par devant Thumas D'Aubi, Thumas Duclert, Ernoul Lecarlier, Thumas Du Sauchoy et leurs compaignons paiseurs jurez de le ville de Douay qui entrerent oud. office le VII^e jour d'octobre l'an mil IIII^e XXXIX :

Du mardi X^e jour de may l'an mil IIII^e et quarante par moy Noel Polet, clert de messieurs les eschevins et paiseurs :

Simon Delepree, demandeur en cas de injures et de interests, présenté contre Jaquemard Belegambe, tisserant de toilles. Du jour d'ui, lesd. parties sont comparus par devant lesd. paiseurs et ont dit et affermé par leurs seremens qu'ilz sont tres bien d'acord par bonne amour ensamble de toute I leurd. question et distort.

[d'acord]

Ce nonobstant, lesd. paiseurs leur ont enjoint a tenir et entretenir bonne paix et amour ensamble et que se eulx ou personne de par eulx s'en bougoit depuis y en avant que ce seroit en murdre et en mauvaix fait ; et ont esté en ce gardees les solempnités y appartenans, etc.

Du mardi XXV^e jour d'octobre mil IIII^e quarante :

Pierot De Portugal, cuvelier, demandeur en cas de injures et maltalent pour fait de parolles et menaches, présenté contre Jehan Alaudeluie et led. Jehan Alaudeluie présenté contre. Proposé par Pierot De Portugal que le cause est renvoyee par devant les paiseurs de par messieurs les eschevins de Douay et sert le cause a huy. Dit Pierot qu'il venoit faire tout plaisir a Alaudeluie qui est son compere et se fille sa commere, et mais Audeluie a mis subs que Portugal ou ses gens de se maison avoient pris le plonq Audeluie, dont Audeluie fu condempné a faire reparation a Pierot ; s'en fu malcontent Audeluie et le jour du grant venredi derrain passé Pierot pria a Audeluie de estre en bonne amour dont Audeluie ne volt rens faire, et sont en treves l'un contre l'autre, et nagaires sur le cauchie de Raisse, Audeluie lui dist qu'il le ruoit jus une foix et quant on en parla a Audeluie, il dist que Pierot avoit menti et que se Pierot estoit bien painé, on le trouveroit autre qu'il ne se monstroït, et fu en lieu publique present bailli et eschevins de Douay.

Dit par Audeluie que Pierot declare pourquoy il lui pria merchy et que se il lui avoit dit qu'il se monstroït autre qu'il n'estoit, se dit l'avoit que non se voloït il dire que Pierot estoit millieur qu'il ne se moïnstroït ; et respondu par Pierot que les parolles sentent maix

entendement et il luy pria merchy pour reverence de [fol. 64] Dieu, non mie qu'il lui eüst rens meffait. Contend Pierot qu'Audeluie die qu'en Pierot n'est que bien et honneur et pour l'envaïssement fait, qu'il soit condempnez a faire I voiage a Saint-Nicolay de Warengewille, a Coulongne et a Boulogne. Dit par Audeluie qu'il n'a rens dit (et ne set en Pierot que bien) ou chee punicion et demande despens. Ce fait fu enjoint le paix de le vie a entretenir par les parties, leurs parens et amis, etc., et au sourplus a apporter chacun par escrit a XV^{ne}.

Et ce fait lesd. parties fiancherent bonne paix de leurs bonnes volentez l'un a l'autre et ont pardonné tout l'un a l'autre et promis de boire ensamble et ont touquier ensamble et sont tres bien d'acord par foy fianchié l'un a l'autre.

Nouviaux paiseurs

Presentacions faictes par devant Bauduin Dubos dit le Besgue, Jehan Audeffroi, Anthoine Piquette, Pierre De Buissi, Ernoul Dubuisson, Andrieu Legrart, paiseurs qui entrerent oud. office le VII^e jour de novembre mil IIII^e XL :

George, clert, procureur en court laye, présenté contre Ricard Botin tous deux bourgeois de Douay, comme icellui Ricard partie injuriee et led. Ricard Botin en personne présenté contre. (Proposé) Par renvoy fait de par messieurs les eschevins de le halle a Douay pour ce que les parties sont bourgeois. Dit outres par George Lefevre que tous compaignons de pratique sont en la sauvegarde de droit commun. Il estoit au conseil d'un marchand de dehors qui avoit fait arester Jehan Raghet, il nepveu aud. Ricard Botin, et se murent parolles et fu led. George desmenti II foix par Ricard et le volt ferir Ricard, et George mis se main au devant et y ot ung peu de noise ; offre a le amender et congnoist qu'il le feri de la main, etc. Led. George se fu mis a II jenoux nu chief et a prié merchy aud. Ricard, offre a le amender au dit de messieurs les paiseurs et dud. Ricard mesmes. Respondu par Ricard qu'il s'en conseillera et en venra respondre a VIII^{ne}. Assigné jour a chacune partie d'estre ychy a VIII^{ne} a heure de IX heures du matin, etc. Auparavant toutes ces choses les parties en personne furent aliez a le paix de le ville et le fiancherent et leur fu enjoint a tenir sur les paines, pugnicions et amendes sur ce introduites selon le privilege, etc.

[fol. 64v] Du mardi XXIX^e jour de novembre par devant lesd. paiseurs :

George Lefevre, clert, demandeur pour avoir paix et acord, presenté contre Ricard Botin et led. Ricard presenté contre. Dit par George qu'il requiert a avoir paix a Ricard, l'offre a amender a l'ordonnance de messieurs les paiseurs et dud. Ricard mesmes, depuis led. George a fait juge led. Ricard mesmes dud. meffait, lequel Ricard l'a emprisé et alé fait par devant aud. George. Et pour led. Ricard dire son dit, a pris jour a VIII^{ne} a IX heures au matin a estre en la cappelle de le halle et y a esté assigné jour aud. George en personne.

Du mardi jour Saint-Nicolay VI^e jour de decembre III^e XL :

Led. George Lefevre presenté contre led. Ricard Botin sur ce que led. George au jour d'ui a VIII jours avoit fait led. Ricard juge de le cause et s'estoit pris led. Ricard a conseiller et au jour d'ui l'a remis es paiserie a en apointer par maniere de arbitrage et apointement aimable, et pour ce led. Ricard oy ce qu'il ot declaré se volenté ausd. paiseurs, dit aud. George qu'il prie merchy etc., et prestement led. George s'estoit mis a II jenoux et prie humblement merchy aud. Ricard, et puis a esté prié aud. Ricard qu'il le pardonne ; lequel Ricard a dit aud. George qu'il est contend de lui et lui a pardonné et parmi tant led. George est quites par devers led. Ricard de toute l'offence et contend, de l'acord et consentement dud. Ricard mesmes.

Presentacions du mardi X^e jour de janvier mil III^e XL par devant lesdit paiseurs :

Demiselle Nicaise De Coulmont, femme Colart Toulet, et led. Colart en personne comme partie injuriee, presenté contre Colart Bonvarlet, thaneur et Jaque Wanquier se femme qui fu mandee d'office et a la requeste des demandeur, presenté contre, et lui, par renvoy et assignacion de jour fait par messieurs les eschevins en halle a Douay au regard des demandes et dud. Colart Bonvarlet. Ce fait, lesd. Colart Toulet et sa femme, et lesd. Colart Bonvarlet et Jaque Wanquiés, sa femme, ont esté alyés a le paix de le ville et l'ont juré a l'entretenir et leur a esté dit que tous leurs parens d'un costé et d'aultre sont compris en ceste paix et enjoint a entretenir sur les paines introduites sur ce, etc. Et ce fait, dit par Colart Toulet et se femme, demandeurs, que le femme Colart Bonvarlet nommee Jaque a mis subz a la fille Colart Toulet qu'elle estoit enchainte et retardant son honneur, et du pere et mere ; et encore Colart Bonvarlet, non contend, le nuit des Roix, de nuit, wida de sa maison et d'un grant gros baston le fery en le teste de froit sancq sans l'escrier. Contendent [*fol. 65*] lesd. Colart et se femme, demandeur, affin que led. Jaque Wanquier soit condempné de prier merchy en jugement et

dire que les parolles par elle dictes, qu'elle en a menti et autant en dire par III dimanche a Saint-Jaque en l'église et de porter I charge a chacune foix et faire II voiage l'un a Romme l'autre a Saint-Jaque, et a Boulongne ou en fin, etc.

Et contre Colart Bonvarlet contendent les demandeurs que Colart soit condempné a prier merchy a Nicaise et II voiajes l'un a Saint-Nicolay et l'autre a Saint-Vincent de Lixbonne ou enfin, etc. Offrent les demandeurs a prouver, etc., et demande de despens. Denyé par Colart Bonvarlet tout le fait sauf ses reproches, etc. Ordonné aux demandeurs de apoter par intendit contre Colart Bonvarlet a VIII^{ne}. Et assigné jour a sa femme de venir respondre aux conclusions des demandeurs a VIII^{ne} a estre cy en dedens IX heures du matin.

[a VIII^{ne}]

Presentacions du mardi XVII^e jour de janvier mil IIII^e XL par devant Bauduin Dubos, Jehan Audeffroi, Ernoul Dubuisson, Anthoine Picquette, Pierre de Buissi, Andrieu Legrart, paiseurs sermentez pour le temps de XIII mois commenchant le VII^e jour de novembre oud. an IIII^e XL :

Demiselle Nicaise De Coulmont, femme Colart Toulet, thaneur, bourgeois de Douay présenté contre Colart Bonvarlet a servir de intendi par led. demiselle qui est demanderesse en cas de injures et led. Colart Bonvarlet présenté contre.

[Servi de intendit par le demiselle commissaire Anthoine *[sic]* , Pierre De Buissi et Andrieu Legrart et assigné jour de avoir conclu a XV^{ne}.]

Led. demiselle Nicaise De Coulmont, demanderesse en cas de injures, presentee contre Jaque Le Wancquier, femme aud. Colart Bonvarlet, et led. Jaque présenté contre, a respondre par led. Jaque. Dit par Jaque et Colart, son mari, qu'ils protestent de servir Colart Toulet et se femme que Colart a advoué de ce que hui a VIII jours, ils dirent que le fille Colart Bonvarlet avoit eu I enffan.

Dist outres led. Jaque et led. Colart, son mari mesmes en personne qui avant le cop a advoué George Crevesche, son advocat et procureur, que le file dud. Bonvarlet n'a point toudis creu le conseil de pere et mere, mais Colart Toulet et sa femme ont fait mal de le proposer en jugement. Confessé par Colart Bonvarlet et se femme qu'il est vray que en l'iver IIII^e XXXIX par unes neges, I homme entra en une grange devant le maison Colart Toulet et le ala le fille Colart Toulet qui fu d'acord avec led. homme, et puis chacun se parti et s'en ala, et le fille remist les pas de l'omme a l'envy, affin qu'on ne s'en perchust. Et au Behordich

ensuivant, led. homme vint a plain jour en led. grange atout des meules, cleret, et III blans pains, et furent ensemble illec, tant que le petit file de Colart Toulet y ala qui les trouva, qui dist que elle le diroit a son pere et se seur lui donna I patart pour lui taire et n'a point fait icele file par le volenté son pere comme dessus.

[fol. 65v] Offre Colart Bonvarlet et se femme a prouver ce que dit est et en ont advoué leurd. procureur et advocat. Contendent affin d'absolutions, veu ce que dit est et demande de despens et que le femme Colart Toulet soit condempné a faire I voiage après midi a Notre-Dame-de-Lieuce et a Hal et despens et est advoué par eulx deux, etc. Repliqué par Colart Toulet et se femme que veu que Colart Bonvarlet et sa femme ont dit et soubstenu les parolles les conclusion de eulx, demandeurs, autrefois prises leur doivent estre adjugiés et protestent de autrefois conclure pour le jone fille quant il appartenra, et pour son interest. Ordonné aux partie de escripre a XV^{ne}. Et sera le fille Colart Toulet nommee Hanain mise en jour contre Colart Bonvarlet et se femme.

[a XV^{ne}]

Presentacions faictes par devant lesd. paiseurs le mardi XXIII^e jour dud. mois de janvier mil IIII^e XL :

Demiselle Nicaise De Coulmont, femme Colart Toulet, présenté contre Colart Bonvarlet
[c'est a VIII^{ne}]

Led. Colart Toulet et se femme demandeur presentez contre Colart Bonvarlet et se femme.

[c'est a VIII^{ne}]

Colart Bonvarlet demandeur présenté contre [blanc] Toulet, fille de Colart Toulet, adjournee a huy a la requeste dud. Colart Bonvarlet se comme Thumas Delerue, sergent a verghe de led. paiserie a relatté et lad. fille et son pere presentez contre.

[estat a XV^{ne}]

Du mardi VII^e jour de fevrier oud. an IIII^e XL par devant lesd. paiseurs :

Sont comparus en personne lesd. Colart Toulet et Colart Bonvarlet eulx pour eulx, leurs femmes et enffans ont dit et affirmé que ils sont submis de toute leurd. question, maltalent et distors et ont acordé toute lad. question soit trachiee et mise au meut par devant lesd. paiseurs et se sont submis en Jehan Audeffroi, Jehan De Fierin et Jehan De Brebiere arbitres, etc. Et comme autrefois ont promis de entretenir le dit desd. arbitres selon le contenu en le submision.

[acord]

[fol. 66] Presentacions du mardi IX^e jour de may mil IIII^e XLI par devant Bauduin Dubos, Jehan Audeffroi, Anthoine Piquete, Ernoul Dubuisson, Andrieu Legrart et Ricard Botin paiseurs sermentez :

Jehan Veliant, demandeur et partie se disant injuriee présenté contre Jehan Casier, appareilleur de draps, comme bourgeois tous deux et led. Jehan Casier présenté contre. Dit par Jehan Veliant que nagaires en ceste vile il a esté grandement injurié, batu et vilené de fait et de langaiges et le nomme « fil de putain » par led. Jehan Casier et pour ce que tous deux sont bourgeois de Douay, il l'a fait traire par devant lesd. paiseurs pour son interest et reparacions, car led. Veliant nonobstant tout et son bon droit fu traité par led. bailli de Douay ou il a esté grandement a dommaige et lui a beaucoup cousté a lui deffendre et monstrier son bon droit contre led. bailli, et pour ce requiert a estre réparé de l'injure et reintegré de son interest, lui qui est bon jone homme. Conclud affin que Casier soit condempné de lui desdire par main de sergent cy en jugement et a jenoux prier merchy a Veliant et dire qu'il l'a fait a tort et en face autant en justice et parelement a l'église Saint-Nicolay par main de sergent portant I charge de VI £ a le procession etc., et a faire I voiage a Saint-Pierre a Romme et a Saint-Anthoine de Viennoix et en raporter lettres en date l'une après l'autre et se soit condempné es despens que a eu led. Veliant contre led. bailli et es despens de ceste question ; offre a prouver, etc.

Respondu par Jehan Casier que Jehan Veliant lui a dit plusieurs foix de grans injures, le nomme « faux, parjure » et les volu soustenir, et a mis en ny qu'il ait rens dit aud. Veliant de injures, mais au fait contraire, fu injurié de langaiges de Veliant et fu led. Casier contraint de haper après led. Veliant d'un planchonchel et depuis, Veliant, son frere et demi, le vinrent a batre en se maison. Conclud led. Casier affin d'absolucion en tout et pour tout, offre a prouver et despens ; ordonné aux parties de apporter chacun par escript a XV^{ne}.

Du mardi XXIII^e jour de may l'an mil IIII^e XLI par devant lesd. paiseurs :

Jehan Veliant, demandeur comme partie injurée, présenté contre Jehan Casier et led. Jehan Casier présenté contre. Aujourd'uy lesd. parties sont comparus par devant les paiseurs et recongnurent et affermerent par leur foy que par le moien, appointment et sentence de certains arbitres sur lesquels ils s'estoient submis, ils estoient d'accord ensamble de toute led. question et distort comme il appert deüement ausd. paiseurs par certaines lettres de instrument sur ce fait, seigneés de maistre Jehan Lefevre, notaire, en datte du samedi XX^e jour de may l'an mil III^e XLI.

[fol. 66v] Du mardi XXVII^e jour de fevrier l'an mil III^e XLI :

Presentacions faites led. jour par devant Thumas Pilate, Jehan Piquete, Andrieu Dubuisson, Jehan De Brebiere, Philippe Barre, Mahieu D'Ablaing et Jehan Alaudeluie, paiseurs jurez et sermentez durant l'eschevinage qui entra le VII^e jour de decembre oud. an mil III^e XLI :

Jehan Cauche, covreur de waude, comme partie injurée, présenté contre Jaquemart Delepappoire, Gillot Cochart et Jehan Campron, tous bourgeois et manants en Douay et lesd. Jaquemart, Gilot Cochart et Jehan Campron presentez contre. Dit et proposé par Jehan Cauche qu'il a esté grandement injurié de sesd. parties tant de parolles par Evrard Delepappoire comme batu de bastons, de poings, par Jaquemart Delepappoire, Haquinet De Brebiere, Jehan Delerue, Gillot Cochart et Jehan Campron et avoit Evrard porté les bastons afaittés desoubs son mantel en le maison dud. Jaquemart, son fil. Et fu fait le fait par dimence en publique en plaine rue et a plain jour. Contendu a l'encontre des presentez qu'ils soient condempnez de, en plain jugement, present loy et paiseurs, nu chief, prier le merchy a Jehan Cauche, item autant au lieu en jour et heure publique a heure de II heures après disner, nu chief, a jenoux et deschaus, item par dimence parelement chacun an se propose et porte I charge pesant X £ de chire a la procession entre la croix et le prestre et dire les parolles etc., et le offrir au grant autel, item tous IIII en faire autant en l'eglise paroshial ou Jehan Cauche demeure, item Jaque Delepappoire a faire I voiage a Saint-Jaque-en-Galix ; item Gilot Cochart a Sainte-Larme-de-Vendomme et item Jehan Campron a Saint-Thiebaut d'Aussay et se soient condempnez es despens ou en tout tant, etc.

[a VIII^{ne}]

Pour les presentez requis jour a venir respondre a XV^{ne}. Ce fait les parties ont esté aliees a le paix de le ville en le maniere acoustumee de eulx, leurs parens et amis de tous costé, et eulx endjoint de non faire, dire, ne porcachier en appert ne en couvert quelque mal l'un a l'autre, qu'il le nonchent a leurs amis et se homme s'en bougoit ce seroit comme en paix enfrainte, etc. Et au sourplus donné jour aux deffendeurs a venir respondre a VIII^{ne}.

Presentacions faictes par devant lesd. paiseurs le mardi VI^e jour de mars IIII^e XLI :

Jehan Cauche demandeur comme partie injuriee présenté contre Jaquemart Delepappoire Gillot Cochart et Jehan Campron et Jehan Decourt, leur procureur présenté contre. Led. Jehan Cauche présenté contre Evrard Delepappoire relaté l'adjournement fait serment a huy par Thumas Delerue sergent de led. paiserie et estant led. Evrard occupé de maladie.

[estat du consentement des parties a VIII^{ne}]

Estat d'office et du consentement dud. Jehan Cauche a VIII^{ne} pour l'ocupacion de la maladie dud. Evrard.

[fol. 67] Presentacions faites par devant lesd. paiseurs le mardi XIII^e jour de mars l'an mil IIII^e XLI après le my-quaresme :

Jehan Cauche, covreur de waule, demandeur comme partie injuriee présenté contre (Jehan Delerue et Haquinet De Brebiere, deffendeurs) Jaquemart Delepappoire, Gillot Cochart et Jehan Campron, comme tous bourgeois de Douay deffendeur et eulx presentez contre.

[Emploié par ces deffendeurs pour leurs deffences et conclusions ce que cy après est déclaré et dit]

Led. Jehan Cauche demandeur oud. nom présenté contre Evrard Delepappoire et Jaquemart Delepappoire, son fil et procureur, presentez contre. Proposé pour Jehan Cauche contre Evrard Delepappoire comme proposé fu contre les autrez hui a XV jours, et dist que Evrard auparavant, pour les parolles qu'il avoit eu par avant contre Jehan Cauche, avoit fait parler de le paix, disant qu'il Evrard avoit eu tort. Neantmoins en traïson led. Evrard commenda plusieurs compaignons pour battre led. Jehan Cauche et porta les bastons desous

son mantel a le maison son fil Jaquemart, et fist battre et injurier desd. bastons, d'aghet apensé et par traïson led. Jehan Cauche et vint tout par l'envoi dud. Evrard et est par armes et fu injurié grandement par forche publique et y a grant paine selon le triesve et parelment selon justice et fu fait le delit en plaine rue en dimence publiquement. Contend Jehan Cauche contre Evrard comme il a fait contre les autres cy devant et pour ce que c'est le chief de l'armee, que Evrard face faire I table a ymage de notre Dame a Saint-Pierre ou soit escript le cause pourquoi, le jour et le datte, et faire I voiage a Saint-Pierre et Saint-Paul-de-Romme et en raporte letres ou en tout tant, etc. ; offre a prouver et demande de despens.

Respondu pour Evrard que il ne sera pour ce coupable de ces injures mais en sera trouvé Dieu devant pur innocent, est homme de bien, de bon linage qui ont fait bien a le chose publique pourquoy ils et Evrard sont a recommander, et a Evard fait beaucoup de biens et ses predecesseurs a Jehan Cauche et ses predecesseurs qui estoient povres et quant vint au disner le jour des quaresmaux, Jehan Cauche injuria Evrard de parole, le desmenti et dirent que il oient en propos de le tuer et dist Cauche qu'il valoit mieux que Evrard, et fu Evrard grandement injurié de parolles dud. Jehan Cauche et de Pierot Lemaire, son beau-pere, car Evrard est homme de bien et notable marchant et les autres ne sont que varlés et n'est point parel et encore se vanterent qu'il avoient injurié Evrard et avoient esté disposé de le tuer, etc. Ce oant par Jaquemart Delepappoire, trouva led. Jehan Cauche ou pont sur rue, lui demanda pourquoi il avoit ainsi injurié son pere, pour ce que Jehan Cauche respondi durement Jaquemart lui pot bien donner I cop de poing, et fu en jour solempnel et par devant gens en lieu publique, et Jehan Cauche et son frere saquerent leurs daghes et lors, Jehan Delerue et autres parens ou aliers y vinrent atous bastons de bos, fraperent subs Jehan Cauche, mais ce ne fu de armure esmolue, ne n'y ot icelui blechié, ne rué par terre et quant Evrard sut que son fil avoit en a faire il y ala sans baston, mais il fu vilené de Jehan Cauche et son frere [*fol. 67v*] en procedant de mal en pilz et se sont vantez qu'il avoient donné aud. Evrard en led. heure III cops de poings et a Evrard plus esté injurié que les autres et premiers invaseurs et aguereurs. Contend Evrard affin que Jehan Cauche soit tenu de en jugement, deschaut, jenoul ploïé, dire qu'il ne set que en Evrard que bien et honneur ou en dire autant en halle par devant loy ; item entre les marches et a l'eglise et apporter I charge de XII £ a procession et le laissier a l'eglise et de mettre I tabel a l'eglise ou son escripte le cause, etc. Et pour les deffendeurs aquemart Delepappoire, Gilot Cochart et Jehan Campron, contenu affin que Jehan Cauche ne soit recepvable et affin d'absolution, conclud a ces fais denyé le sourplus, et offre a prouver et despens ou en tout, etc. Et que a l'onneur de Evrard, Cauche voist a Romme et a Saint-Jaque en Galixe. Et encore pour ce que Jehan Cauche a fait proposer en jugement et par maniere de

raison. Et après qu'il ot fait parler de le paix, il a fait battre led. Jehan Cauche et aussi que Jaquemart Delepappoire le avoit huquié et sur ce feru. Contend Evrard et Jaquemart pour ce en reparacion avec les reparacions dessusd. . Repliquié par Jehan Cauche qu'il est de bonne generaltion aussi bien que Evrard et parent a gentils hommes, dist que le seigneur est bien injurié en le personne de son serviteur, item le pere en l'injure de son filz et le mari en la personne de le femme et n'est point le petit injurié pour l'injure faite au plus grant. Ordonné aux parties de apporter leurs propositions et conclusions par escript a un mois

[a escripre au mois]

Presentacions faites en le capelle de le halle a Douay le mardi VII^e jour de may l'an mil III^e et XLIII par devant Thumas D'Auby, Jaque Piquete, escuier, Jehan Audeffroi le jone, Thumas Duclert, Willame Dupont dit Hardi, Andrieu Terlincq et maistre Gilles Lecarlier, paiseurs sermentez durant l'eschevinage qui entra le VII^e jour de janvier mil III^e XLII :

Sur ce que Thumas Delerue, sergent de le paiserie, par le commandement desd. paiseurs a fait relation que il a adjourner a comparoir en personne par devant lesd. paiseurs a hui matin Gille Hanrié et Ricard Botin, tous deux bourgeois de Douay, en eulx declarant par led. sergent en faisant led. adjournement les parolles qui s'ensuivent et soit déclaré ausd. partie que c'est pour traitier et mettre a paix iceulx ensamble et leur soit enjoint de par lesd. paiseurs que bien se gardent de faire mal li uns a l'autre depuis hores en avant et durant le temps et jours du traité de led. paix et dud. adjournement sur encourent es amendes, pugnitions et bans des ordonnances de le paiserie. Item et après relacion faite par led. sergent a verghe presents lesd. parties, est assavoir led. Gille Hanrié et Ricard Botin qui y estoient en personne, leur fu demandé s'il voloient rens demander l'un a l'autre et il respondirent que non, dist par led. Gille Hanrié, partie injurée, qu'il [fol. 68] le poureroit en temps et en lieu. Et ce fait, ils furent aliés a le paix de le ville et firent les seremens en ce acoustumés et fu déclaré par iceux paiseurs dès maintenant bonne paix entre lesd. parties, leurs proïxmes et amis carnelz a durer a tousjours, etc. Et ce fait leur fu assigné jour l'un contre l'autre a comparoir en led. cappelle par devant lesd. paiseurs a le VIII^{ne} d'ui devant midi, pour dire l'un contre l'autre ce que bon leur sambreroit, se aucune chose voloient demander l'un a l'autre. Se furent a ce faire au conseil desd. paiseurs maistre Jehan D'Auby, licencié en loix, conseiller de le ville de Douay, et Gille Lefevre, clert d'icele ville et Noel Polet, aussi clert de messieurs les paiseurs.

[comment on doit faire le adjournement]

Presentacions faictes par devant lesd. paiseurs le mardi XXIIII^e jour de septembre mil III^e XLIII :

Maistre Jehan De Herselles, surgien, demandeur et partie injuriee présenté contre Jehan Ricard, tisserant de draps, et led. Jehan Ricard présenté contre en se personne. Dit pour maistre Jehan De Herselles que nagaires en le tavernne Cornile Delelis, Jehan Ricard, lui, plaignans, et plusieurs autres avoient soupper. Et après souper led. Ricard vint aud. maistre Jehan et par derriere, d'une boise de faissel le feri sur le teste et le navra a plaie et sanq courant dont il a souffert grant douleur et a eu plusieurs interests, etc. Contend maistre Jehan que Jehan Ricard a nu chief, sans chaucures, jenoulx flechi, die en jugement qu'il en prie merchy aux paiseurs et a Herselles. Item, en jour de dimence porte I charge pesant II £ a Saint-Pierre entre le croix et le prestre et enfin dire le cause pourquoi il l'ara porté et le mette devant le crucefix, etc., et faire II voiaiges, l'un a Saint-Martin de Tours en Touraine et l'autre a Sainte-Larme-de-Vendomme et es despens, etc., et en tant qu'il touche a son interest dist maistre Jehan qu'il s'en deporte et ne veult point vendre son sanq, offre a prouver et demande de despens, etc.

Respondu par led. Jehan Ricard qu'il ne loist a personne de jurer present autrui et se ung officier y est present comme est Jehan Ricart. Dist que maistre Jehan prist noise a Anthoine Robaut, le bati et Jehan Ricard y cuidant mettre le moyen led. Herselles feri led. Jehan Ricard parmi le poitrine, et quant Jehan Ricard se vist feru, il feri Herselles d'un baston et fu pour son corps deffendant, ce qu'il Ricard en fist ; et se corps deffendant nye, se n'est Herselles recepvable a prendre tels conclusions et n'y a point de reparation et offre a prouver et demandé despens, etc.

Tourner

[*fol. 68v*] Et, ce fait, led. maistre Jehan De Herselles se deporta quant au present de son adjournement demande et poursuite, proteste de le poursivir quant bon lui samblera. Et ce fait, il ont esté aliés a le paix de le ville et leur a on enjoint a le tenir et l'ont juré et fianchié, etc., dont duquel deport led. Jehan Ricard a requis lettres qui acordé lui a esté et partant se sont partis de court, etc.

Du mardi XI^e jour d'aoust mil IIII^e XLIII par devant Bauduin Dubos dit Le Besgue, Henri D'Aubi, Ricard Botin, Simon Lesculier, Jaquemart Delepappoire, paiseurs :

Micquiel Brisset, cauchetteur, comme bourgeois de Douay, présenté contre Colart Veliant, aussi comme bourgeois de Douay, pour par led. Micquiel avoir paix aud. Colart de certain contend qui est entre eulx et dont se sont adjournés a huy a estre en personne et led. Colart présenté contre.

Dit par Miquiel qu'il s'est toudis bien gouvernés, est bien dolant qu'il y a question entre eulx et qu'onques l'y advint de faire ne dire chose qui peuist desplaire aud. Colart et a offert et offre a Colart I voiage a Saint-More-des-Fossez ou a Saint-Lambert en Liege. Et pour ce que led. Colart ne l'a volu recepvoir, il l'a fait adjourner. Conclud que par l'offre il doit passer veu l'estat, puissance et faculté des parties et, en outrez, offre de prier merchy aud. Colart par devant les paiseurs et lui requerir qu'il soit contens. Offre a prouver s'il y a fait, etc., et demande de despens, ou autrement l'offre a amender a le discreption des paiseurs et dist qu'il happa et pris Colart et ne set s'il l'assena, etc. Requis par Colart delay d'en respondre a VIII^{ne}, qui lui a esté acordé.

[a VIII^{ne}]

Et ont esté aliés a le paix de la ville selon le fourme et teneur du privilege sur ce donné et l'institution de l'office sur ce introduite et leur fu enjoint a le tenir de eulx et des leurs sur encouurre les paines e pugnicions telles que en fraction de paix sont ordonnees et appartenans a porter aux enfraignans, etc.

[alyement a le paix]

[*fol. 69*] Du mardi XVIII^e jour d'aoust IIII^e XLIII :

Miquiel Brisset ou nom que devant présenté contre led. Colart Veliant et led. Colart présenté contre.

[requis absence pour Colart acordé a VIII^{ne}, d'acord]

Presentacions faictes le mardi IIII^e jour de may l'an mil IIII^e XLV par devant Gille De Proisi, Thumas Pilatte, Jehan Picquette, Ernoul Lecarlier, Philippe Barre, Jehan De Brebiere et Gille Delemotte, paiseurs sermentez entrez en l'eschevinage commenchant le VII^e jour de mars, jour du my-quaresme l'an mil IIII^e XLIII :

Jehan Sanglier, drapier partie injuriee présenté contre Jehan Noiret, dit Bouchier, fil Simon et led. Jehan Bouchier en sa personne présenté contre.

Sur ce que d'office par Thumas Delerue, sergent de led. paierie, iceux paiseurs avoient fait adjourner lesd. parties a comparoir en personne par devant eulx a hui et leur avoit esté donné jour pour eulx mettre et alier a le paix de le ville sur certain contend de parolles et de fait qu'ils avoient eu l'un contre l'autre en ceste ville de Douay, en eulx faisant commandement par led. sergent que bien se gardaissent depuis celui heure en avant que eulx ne fassent envaïssement ne œuvre de fait li uns a l'encontre de l'autre et que d'office le doute estoit ostee entre un chacun d'eulx, leurs proïxmes et amis carnels de tous costez, sur encouure l'enfraignant et celui qui yroit contre en telz paines, pugnitions et amendes qu'il est ordonné ou fait de lad. paierie et qu'il chiet en fraction de paix selon l'usage et coustume du pays. Après laquelle presentacion faite et que lesd. parties se furent li uns a l'encontre de l'autre a led. paix alyees faisans les seremens en ce introduis et ordonnez, lesquels leur furent enjoins a tenir comme dessus a durer a tous jours, etc., de le partie dud. Jehan Sanglier par Jehan Decourt, son conseiller, fu dit et proposé que nagaires, par devant messieurs les eschevins de Douay, led. Jehan Sanglié et led. Bouchier orent certain procès pour cause de parolles injurieuses l'un contre l'autre ou fu tant procedé que Sanglier obtint sentence a son prouffit et fu condempné Jehan Bouchier a faire certains escondit et reparacions dont il appella puis renoncha et fist en halle lesd. reparacions aud. Sanglier. Ce nonobstant depuis, nagaires après, Jehan Bouchier ou contend dud. [fol. 69v] procès et escondit aghaita led. Sanglier et de fait le bati et injuria très vilainement d'un baston droit et par terre ouprés le Croix aux Poullés a Douay qui cuidoit estre bien asené. Contend Sanglier que Jehan Bouchier a jenoux, sans chaucure et capperon, prie le merchy a Sanglier en jugement et par main de sergent en faire autant ou le delit fu fait et d'aporter par jour de dimence entre le croix et le prestre, porter I charge de XII £ pesans a procession et au retour dire le cause pourquoi, etc ; et de son lit et mire il n'en demande rens mais il contend a II voïages, l'un a Saint-Nicolay du Bar et lui revenu en faire I a Saint-Jaque en Galixe, etc. ; et es fraix, despens et interest de ceste parties ou en, sur en tout tant promet, etc. . Et par Jehan Bouchier a esté requis delay pour y respondre, qui lui a esté acordé a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Presentacions faicte par devant lesd. paiseurs le mardi XI^e jour de may l'an mil IIII^e et XLV :

Jehan Sanglier demandeur en cas de injures présenté contre Jehan Noiret dit Bouchier et led. Jehan Noiret présenté contre. Respondu par Jehan Noiret que les conclusions de Sanglier sont excessives, congnoist le procès qui fu fait devant loi et les reparacions que en fist, denye que il y ait depuis rens fait de nuit ne de jour, offre faire un voiage a Saint-Nicolay de Warengewille a XV jours de semonsse, est offre raisonnable, doit par tant passer et ne touche rens a Sanglier le procès qui a esté devant loy et dist a dit Jehan Noiret qu'il ne l'entend avoir rens injurié, etc. Dist et congnut depuis par Jehan Noiret qu'il a donné a Sanglier I cop ou deux de baston. Nonobstant, il doit passer par ces offres. Ordonné aux parties de apporter par escript chacun de son costé a XV^{ne}.

[a escripre a VIII^{ne}]

Du mardi XXV^e jour de may IIII^e XLV :

Jehan Sanglier, demandeur comme partie injuriee présenté contre Jehan Noiret dit Bouchier et lui contre.

[servy d'escriptures qu'ils ont rangié pour apporter acordé ou débatu a VIII^{ne}]

Du mardi premier jour de juing IIII^e XLV par devant lesd. paiseurs :

Jehan Sanglier demandeur présenté contre Jehan Noiret dit Bouchier et led. Jehan Bouchier présenté contre.

[Remis escriptures a court sans crois ou debas et demoura tout comme plaidoié et apporteront affirmacions et reponces a VIII^{ne}.]

[fol. 70] Du mardi VIII^e jour de juing mil IIII^e XLV :

De le cause Jehan Sanglier contre Jehan Bouchier a servir de affirmacions et reponces, servy par Jehan Bouchier en personne et Jehan Decourt, conseiller disant procureur de Jehan Sanglier, a requis absence de conseil en tel estat que le cause est contredit par Jehan Bouchier et dit que led. Decourt n'est point procureur. Dit par Decourt qu'il y a establissement en le halle passé par devant messieurs les eschevins. Contredit par Jehan Bouchier et dist qu'il ne souffist point, etc., car establissement n'est que par devant le juge ou il est passé tant

seulement et sont l'eschevinage et le paierie II sieges divers, juges et justice plusieurs raisons, etc.

[Retenu en advis a VIII^{ne}.]

Du mardi XV^e jour de juing l'an mil III^e XLV par devant Gille De Proisi, Thumas Pilate, Ernoul Lecarlier, Jehan de Brebiere, Gille Delemotte, paiseurs :

De le cause de Jehan Sanglier, demandeur comme partie interessee, a l'encontre de Jehan Noiret dit Bouchier, deffendeur, sur ce que Jehan Decourt, procureur se disant dud. Sanglier, avoit requis absence de conseil, a quoy avoit esté contredit par partie disant qu'il n'apparoit point qu'il fust procureur et qu'il falloit que l'establisement fust passé devant les juges ou le cause estoit introduite ou ce ne valoit, posé que establisement y eust que non, etc. Tout oy et considéré, eu sur ce tout advis, debouté led. Decourt de l'absence par lui requise comme moins que souffisamment fondé dud. Jehan Sanglier car il n'en est en rens apparu ne de establisement ne de procuration, et pour ce que led. Jehan Bouchier n'a point plus avant conclu on ne lui a plus en avant appointié mais lui a esté acordé de adjourner led. Sanglier a VIII^{ne} pour ce ben arguer de sa negligence qu'il a commis.

[a VIII^{ne}]

[fol. 70v] Du mardi XXII^e jour de juing l'an mil III^e XLV :

Jehan Noiret, dit Bouchier présenté contre Jehan Sanglier et *e converso* Jehan Decourt, procureur dud. Sanglier, présenté contre. Proposé par led. Jehan Noiret qu'entre les parties en certaine cause pendant par devant messieurs les paiseurs en laquelle led. Jehan Sanglier estoit demandeur a tant esté procedé que les parties ont esté appointees en fais et en escripture a faire [*non lu*] passé et assigné auquel jour mises a court et depuis tant procedé que lesd. parties furent appointees de affirmer et respondre a certain jour ensuivant. Auquel jour, de le partie dud. deffendeur furent mises a court ses affirmacions et responces, et de la partie dud. Sanglier, demandeur, n'en fu fait quelque dilligence, et pour ceste cause, a XV^{ne}, comme par led. Decourt avoit esté requis absence, dont il fu debouté led. Noiret avoit fait adjourner a huy led. Sanglier et pour le voir arguer de la negligence qu'il avoit commise et pour ce, contendit que la fin et conclusion par lui prises par ses raisons et escriptures lui devoient estre adjugiés et offrant a faire les voiajes par lui offers a faire par lesd. escriptures, conclusions, etc. Après lad. cause ramené a fait, led. Jehan Decourt, comme procureur dud. Sanglier, a requis delay de

VIII^{ne} pour parler a son maistre, lequel delay lui a esté acordé pour parler. Et en outres a acordé led. Decourt, comme procureur dud. Sanglier, que lid. Jehan Noiret compare a toute journee pendant ce procès par procureur.

Led. Jehan Noiret a estably ses procurations, etc., c'est assavoir Jehan De Haucourt, George Lefevre pour tous pooirs, etc., obligeant, etc., Grard De Langle, promit a paier le juges, etc., et les compaignons de le court.

[fol. 71] Du mardi XXIX^e jour de juing IIII^e XLV :

Jehan De Haucourt, procureur de Jehan Noiret, dit Bouchier, a present demandeur, présenté contre Jehan Sanglier et Jehan Decourt, procureur dud. Jehan Sanglier présenté contre. Dit par Decourt que Sanglier a toudis esté hors par ordonnance de loy, n'a peu parler a lui, ne lui dire l'estat de se cause et pour ce, a requis absence de conseil qui lui a esté acordé a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Du mardi VI^e jour de juillet mil IIII^e XLV :

Jehan De Haucourt, procureur de Jehan Noiret, dit Bouchier, a present demandeur présenté contre Jehan Sanglier et *e converso* Jehan Decourt a respondre par Jehan Sanglier. Respondu pour Jehan Sanglier par Decourt, procureur d'icellui Sanglier, et dit qu'au regart de l'usage et stille proposé par Noiret, il le met en ny mais par fait contraire, propose usage et stille, etc., et que Noiret ne peut avoir aquis aud.droit que ses articles demouront denyes et non repondus, ne congneus et faire en ce cas qu'il les prouve. Conclud que Noiret soit tenu de proceder au principal en tel estat qu'il estoit quant il ne servy point de affirmacions. Repliquié par Haucourt qu'il ot deffaut contre Sanglier après cause liscontestee, vu Sanglier qui est demandeur et partant, a aquis deffaut tel que ses conclusions lui doivent estre adjugees. Conclud tout pertinent, en faisant l'un contre l'autre demande de despens. Oy lesquelles propositions retenu le cause en advis a VIII^{ne} pour les appointer comme il appartenra.

[en advis a VIII^{ne}]

De le cause desd. Jehan Noiret dit Bouchier et Jehan Sanglier. Sur ce que au mardi VIII^e jour de juing derain passé, comme lesd. parties avoient jour a servir a court de affermacions et reponces, fu par Jehan Decourt, se disant et portant procureur dud. Jehan Sanglier, requis

absence de conseil en tel estat que le cause estoit, a quoy fu contredit par Jehan Bouchier, disant que led. Decourt n'estoit point procureur dud. Sanglier, en proposant plusieurs choses par chacune partie comme sur led. jour est escript, sur quoy les paiseurs eussent retenu le cause et debat des parties en avis le VIII^{ne} ensuivant, auquel jour led. Decourt fu debouté de l'absence par lui requise, [fol. 71v] comme moins que souffisamment fondé dud. Jehan Sanglier. Et au sourplus fu acordé aud. Jehan Bouchier de faire adjourner led. Jehan Sanglier a le VIII^{ne} pour le voir arguer de sa negligence, etc.

A laquelle VIII^{ne} led. Jehan Bouchier prist les conclusions declarees sur la dite VIII^{ne} qui suivy le mardi XXII^e jour de juing ; et par Jehan Decourt comme procureur dud. Jehan Sanglier fu requis delay pour en parler a son maistre, qui lui fu acordé a le VIII^{ne} ensuivant.

Auquel jour qui suivi le mardi XXIX^e jour dud. mois de juing, led. Decourt procureur dud. Sanglier requist absence de conseil qui lui fu acordé a le VIII^{ne} ensuivant. A laquelle VIII^{ne} qui suivy le mardi VI^e jour de cest present mois de juillet, led. Jehan Bouchier, par sond. procureur, fist aleghier son deffault comme autrefois et par led. Jehan Decourt, procureur dud. Sanglier, fu proposé et soubstenu au contraire, en proposant par chacune partie usage et stille et sur ce, eust le cause estre retenue en advis pour appointer les parties sans les mettre en faix et procès, se faire se pooit, a huy mardi jour dud. mois de juillet.

Auquel jour, tout oy et consideré le cause et matiere qui s'offre, eu sur tout advis et deliberation de conseil, appointié et ordonné par messieurs les paiseurs que pour le deffault obtenu par led. Jehan Bouchier est de tel effet, et lui ont adjugié tel que les articles des escriptures dud. Jehan Bouchier demouront pour denyés, et au sourplus ordonné aux parties de proceder sur le cause principal et ont esté ordonnés en commissaires et en enquête se faire le veullent.

Du mardi XIII^e jour de juillet mil IIII^e XLV par devant lesd. paiseurs :

Jehan De Haucourt, procureur de Jehan Noiret dit Bouchier demandeur a present présenté contre Jehan Sanglier et Jehan Decourt son procureur présenté contre, a oïr l'appointement des juges en advis.

[estat d'office a VIII^{ne}]

Du mardi XX^e jour de juillet mil IIII^e XLV par devant Gille De Proisi, Thumas Pilatte, Jehan Piquette, Ernoul Lecarlier, Jehan De Brebiere, Gille Delemotte, paiseurs :

Jehan Noiret, dit Bouchier, présenté contre Jehan Sanglier a oïr l'appointement des juges sur l'estat de leur cause devant déclaré, prononchié l'appointement et dit que les articles de Jehan Bouchier demourent comme deniés et leur ont esté ordonnez commissaires en l'absence dud. Sanglier est assavoir Thumas Pilatte, Jehan Piquette et Ernoul Lecarlier, paiseurs, jour a VIII^{ne} du consentement dud. Jehan Bouchier et de Jehan Decourt, procureur de Jehan Sanglier et tous acords.

[audicion a VIII^{ne}]

[fol. 72] Du mardi XXVII^e jour de jullet IIII^e XLV par devant lesd. paiseurs :

Jehan Decourt, procureur de Jehan Sanglier, demandeur et partie injuriee sur le cause principal, présenté contre Jehan Noiret dit Bouchier et Jehan De Haucourt, procureur dud. Jehan Bouchier, présenté contre. Les parties se sont conclues en droit sur leurs escriptures et procès en tel estat qu'il est, moiennant que led. De Haucourt a acordé aud. Sanglier qu'il prende a loy et emploie et mete en prouve en son procès la confession faite par led. Noiret par devant loy d'avoir batu led. Sanglier ou content du procès et le condempnacion faite par loy en halle a Douay sur led. Jehan Bouchier et pour oïr droit leur a esté assigné jour a la XV^{ne} d'uy.

Le mardi jour suivant leuven, X^e jour d'aoust mil IIII^e XLV, par devant lesd. paiseurs :

Le cause d'entre led. Jehan Sanglier, demandeur, et Jehan Noiret dit Bouchier, deffendeur qui suivoit a oïr droit.

[estat d'office a VIII^{ne}]

Du mardi XVII^e jour d'aoust par devant lesd. paiseurs :

Led. cause a esté continuee d'office en estat a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Du mardi XXIII^e jour d'aoust jour suivant Vietremieu :

Led. cause continuee d'office par lesd. paiseurs a VIII^{ne}.

Du mardi derrain jour dud. mois d'aoust :

Led. cause parellement continuee d'office a VIII^{ne}.

Du mardi VII^e jour de septembre mil III^c XLV par devant Gille De Proisi, Thumas Pilate, Jehan Piquette, Ernoul Lecarlier, Jehan De Brebiere, Philipe Barre et Gille Delemotte, paiseurs de le ville de Douay qui entrerent oud. office le VII^e jour de mars l'an mil III^c XLIII :

Jehan Sanglier en sa personne, demandeur et partie injurée, présenté contre Jehan Noiret dit Bouchier, deffendeur a oïr droit et led. Jehan Noiret et sa personne présenté contre.

[il ont reongneu leur procès et est en le main de sieur Jehan Segart, prestre notaire, qui l'a evangelisié.]

Tornez

[*fol. 72v*] Après que lesd. parties furent presentees en jugement par devant lesd. paiseurs l'une contre l'autre et qu'il orent reongneu leur procès et qu'ils orent accepté a avoir jour pour oïr droit, led. procès fu mis en le main de sieur Jehan Segart, nottaire, comme notaire et tabellion, et ce fait fu leue la paix faicte par lesd. paiseurs selon le fourme d'une cedulle en pappier, contenant l'appointement desd. Paiseurs, et fiancherent et jurerent lesd. demandeurs et deffendeurs bonne paix li uns a l'autre, de leurs proïxmes et amis carnels et le fiancherent l'un après l'autre les mains mises sur le croix et representation de le pasion de notre Seigneur Jhesu Crist, et aussi le prommirent a tenir leurs proïxmes et amis carnels qui la estoient presens et leur fu chargié de le nonchier a leurs amis selon le teneur de led. cedula en pappier lors leue, etc. Et après le procès et conclusion desd. parties reprinses selon led. cedula en pappier, fu dit par lesd. paiseurs que les offres faites par led. Jehan Bouchier, deffendeur n'estoient point raisonnables, pourquoy il fu condempné de a l'onneur dud. demandeur et de ses parens et amis prier merchy par devant iceux paiseurs aud. demandeur, nu chief et jenoul flechié et dire aud. demandeur que les batures et injures a lui faites par icellui deffendeur, il les avoit faites a tort, contre raison et ou contend de certaines amendises honnerables que autrefois il avoit fait aud. demandeur par condempnacion de justice, comme il est declaré en led. cedula contenant led. paix et apointment prononchié par lesd. paiseurs. Et ce prononchié par le clert de le paiserie, present lesd. paiseurs, fu joquié et cessé, et dit aud. deffendeur qu'il

feist ce dit escondit comme condempné y estoit. Adonc led. deffendeur requist que le sentence ou appointment fut prononchié tout outres, et icelle toutes prononchié, il oroit advis qu'il oroit a faire ou parolles en substance. Et pour ce que icelle sentence ne fu point toute prononchié et que aucuns conseillers de messieurs les eschevins de le ville de Douay qui la estoient appelez au conseil desd. paiseurs disent qu'il appartenoit a faire led. escondit ainchois qu'il y fust plus avant procedé et que c'estoit raison, l'usage et stille de led. paiserie qui estoit de son droit et commandement, privilegiee de le ainsi faire, led. deffendeur en fu du tout refusant, et prestement en appella, et partant ne fu plus avant l'on ne procede en led. condempnacion et appointment desd. paiseurs et cessa le sourplus a estre prononchié ; ce fu fait present Ernoul De Goy escuier, bailli de Douay, Jaque Piquette, Jehan Audeluie, Jaquin Barberi, Jehan D'Aix, eschevins, led. tabellion, plusieurs autres presens le mardi VII^e jour de septembre l'an mil IIII^e XLV.

Grossé et sellé la sentence tant le prononchié que le non prononchié et envoyee en le court de parlemens au conseil de le ville par les paiseurs le XXIII^e jour de novembre l'an mil IIII^e XLV et est le minute en l'office des paiseurs.

[*fol. 73*] Il y a nouvel mandement de monseigneur pour alier a le paix aussi bien les manans que les bourgeois en datte du XIII^e jour de juing mil IIII^e XLVII reposant l'original en halle.

Presentacions faictes par Bauduin Dubos dit le Besghe, escuier, Thumas Du Sauchoy, Evrard Du Hem, Jehan Audeffroy le Jone, Ricard Botin, Guillaume Dupont dit Hardi et Jaquemart Delepappoire, paiseurs en et durant l'eschevinage qui entra ce VII^e jour de may l'an mil IIII^e XLVII :

Du mardi XXIII^e jour d'octobre l'an mil IIII^e XLVII :

Loiset Leroy et Jehan, brasseur, manans en le ville de Douay, demandeur pour avoir traittié paix et amour, présenté contre Hanotin et Mandin Lesbernards dis les Grumeliers, freres, sur ce que d'office et a le requeste dud. Loiset Leroy et par Evrard Lewaghe, sergent a verghe de lad. paiserie, led. Mandin avoit esté adjournez a se personne mercredi derrain passé et jour assigné a huy par devant les paiseurs pour eulx mettre et alier a le paix de le ville en disant aud. (freres) Mandin que c'estoit pour avoir traittié et paix a eulx, leurs proïxmes et

amis carnelz et que de par devant lesd. paiseurs leur fu dit et enjoint que bien se gardaissent de faire ne faire mal ly uns a l'autre depuis lors en avant et devant les jours et temps du traitié de led. paix et dud. adjournement, sur encourent es amendes, pugnitions et bans des ordonnances de led. paiserie, lequel Mandin respondi aud. sergent que sond. frere estoit a Lovier et qu'ils y venroient et que se son frere revenoit, qu'il l'amenoit.

Et le dimence ensuivant, led. sergent parla derechief aud. Mandin, lequel lui dist que sond. frere Hanotin n'estoit point encore revenus. Après led. presentacion faicte par led. Loiset en sa personne d'une part et par led. Mandin et led. Hanotin en leurs personnes, presentez contre, et que lesd. parties furent aliees a le paix de le ville, faisans les seremens en tel cas acoustumez et déclaré par les paiseurs dès maintenant bonne paix estoit entre lesd. parties, et après que led. Loiset eust requis a avoir paix et dit que pour ce il avoit fait adjourner lesd. freres, lesd. freres, ont chacun respondu qu'il sont ychy venus pour obeir l'adjournement et qu'ilz ne veuillent rens demander aud. Loiset. Ce fait, leur fu fait serement sur les sains et eulx dit et déclaré bonne paix ainsi que s'ensuit : premiers dient lesd. paiseurs que tous les distors, haynes et malles amours qui sont et peuent avoir esté pour quelconque chose que ce soit, de tout le temps passé jusques aujourd'ui [*fol. 73v*] entre les parties, tant de parolles comme de fait, il est bonne paix. Et ont enjoint lesd. paiseurs ausd. parties de fianchier led. paix et l'ont icelles parties et chacune d'icelles fianchié et juré sur sains a icelle paix tenir fermement et loialment a tousjours sans l'enfreindre ne faire enfreindre jamais a nul jour. Et outres ont enjoint lesd. paiseurs ausd. parties et a chacune d'icelle, leurs proïxmes et amis carnelz qui y sont present a pardonner l'un a l'autre toutes haines, mautalens et males amours qu'ilz ont eu l'un contre l'autre par quelque maniere et comment que ce soit de tout le temps passé jusques aud. jour d'ui, et qu'ils ne laissent a parler, boire, mengier, converser et communiquer li uns avec l'autre se le cas s'offre. Et si ont dit iceux paiseurs que tous les parens et amis carnelz d'une part et d'autre sont compris en ceste paix et que quiconques l'enfreindroit, fust homs ou femme, et on le pooit tenir on en feroit justice comme de paix enfreinte, et se on ne le pooit tenir, on le baniroit a tous jours et a toutes nuis comme meurdreur. Et ainsi fu dit et déclaré par lesd. paiseurs ausd. parties et leur fu chargé de le nonchier a leurs amis et atant se partirent de court lesd. parties sans autre chose vouloir dire ou proposer l'un contre l'autre.

Ce fu fait en le cappelle de le halle a Douay ou on a acoustumé de tenir le siege de le paiserie par Bauduin Dubos dit Le Besgue escuier, Evrard Du Hem, Jehan Audeffroy le jone, Guillaume Dupont dit Hardi et Jaquemart Delepappoire, paiseurs de le ville de Douay, le mardi XXIII^e jour d'octobre l'an mil III^e XLVII dessusd..

Ja soit ce que led. Loiset Leroy ne fust point bourgeois de le ville fors manant et que par chy devant on ne vist point demandeur ne d'usage de alier a le paix de le ville fors les bourgeois contre bourgeois tant seulement. Toutefois il y a nouvel mandement impetré par la ville de monseigneur le duc de Bourgogne, comte de Flandre en datte du XIII^e jour de juing l'an mil III^e XLVII donné a Gand, par vertu duquel seront dores mais en avant aliés et traitiés a le paix de le ville, aussi bien les manans que les bourgeois, lequel mandement est enregistré ou livre avec les edis de le paiserie, etc.

[renouvelé ordonnance]

[*fol. 74*] Presentacions faictes par devant Thumas Pilate, Jehan Piquete, Ernoul Lecarlier, Philipe Barre, Gille Gossuin et autres paiseurs de le ville de Douay en l'eschevinage qui entra le VII^e jour de juing l'an mil III^e XLVIII :

Quentin Le Guillebert, bourgeois et manans de le ville de Douay, demandeur en matiere de injures présenté contre Jehan Lewendin dit Ramage, tourier de le viese tour a Douay et lui contre.

Aprés led. presentacion faicte et que les parties furent alyees a le paix de le ville faisans les seremens acoustumés et déclaré par les paiseurs que dés maintenant bonne paix estoit et est entre lesd. parties, leurs proïxmes et amis carnelz, a durer a tousjours de le partie dud. Quentin et dud. Ramage ont esté d'acord de l'estat le cause a le VIII^{ne} toute entiere.

[estat a VIII^{ne}]

Du mardi premier jour de juillet III^e XLIX :

Grard Wendin, cordewanier, demandeur comme partie injuriee présenté contre Jehan De Pachy, tisserant de draps, et led. Jehan De Pachy présenté contre. Dit pour Grard qu'il est bon homme et paisible, se vit de son mestier. Neantmoins, pour ung contend meu entre Jehan Le Guillebert, nepveu aud. Grard, et aud. De Pachy, et depuis led. De Pachy ce jour mesmes espia et navra led. Grart sans l'estuer, en II lieux, d'un coutel a plaie de loy, vilainement, a cause de quoy il Grart a laissié son labeur. Demande X florins pour lit et mire, et XII ridres d'or pour interests et de se mettre a deux jenoux sur terre, prier merchy devant messieurs les paiseurs a eux pour justice, et a Grart et autant en faire main tenir ou le delit fu fait, et II voiajes, l'un a Saint-Nicolay du Bar en Peule et l'autre a Saint-Gille-en-Prouvence et en

raporter de chacun lettres on en sur etc., et demande de despens etc. Respondu par Pachy que les conclusions sont excessives, dist que lui desplaist du cas advenu, il fu batu et agaitié par le nepveu dud. Grard et en fu Grart confortant et complices et en fu du tout cause et pure partie, [fol. 74v] et ne le peut led. Grart injurier par plusieurs raisons déclaré et mefaire par sentence rendue par le loy de Douay, qu'il a esté dit qu'il n'y avoit point de XL^{ne} enfrainte par led. De Pachy pour le fait qu'il a fait sur led. Grart qui est oncle aud. Jehan Guilebert, qui avoit par avant batu led. Pachy tout en I jour. Conclud Pachy affin que Pachy n'a rens meffait et est en voie d'absolution, n'est Grart recevable, proteste de faire poursuite quant il vora, offre a prouver et demande de despens.

Repliquié par Grart et dit qu'il ne savoit point s'il y avoit mautalent de Jehan Guilebert a Pachy, mais bien vit sond. nepveu a son huis, ne savoit qu'il pensoit, et s'il eust seu se volenté il l'eust desrobbé. Conclud comme dessus. Ce fait, les parties ont esté alyés a le paix de le ville et eulx fait deffence quiconques s'en bougeroit d'ores mais en avant que ce seroit en murdre et mauvais fait selon les privilege et institutions de le paiserie et qu'ils le nonchent a leurs amis. Point ont esté ordonné a escrire a le XV^{ne} d'uy.

Du mardi XV^e jour de juillet IIII^e XLIX par devant messieurs les paiseurs :

Grard Wendin, demandeur et partie injuriee, presenté contre Jehan De Pachy, tisserant de draps, a servir de son procureur par chacune partie. Lesd. parties ont chacune servy de son procureur et cangeront pour apporter acordees ou debatues a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Led. jour, led. Grard Wendin estably ses procuracions par devant lesd. paiseurs de Jehan Decourt et les compagnons de le court pooir general, promettant, etc., obligeant, etc.

[establissement]

Du mardi XXII^e jour de juillet :

Lesd. parties ont remis leurs escriptures a court et seront les croix hostees pourveu pour Grard Wendin qu'il respondera a deux articles croissiés par lui es escriptures de Pachy et se apporteront les parties affirmacions et reponces a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Du mardi XXIX^e jour de juillet l'an XLIX :

Lesd. parties presentees ont servy a court de affirmacions et reponces et leur sont ordonnez commissaires pour leurs faix veriffier, est assavoir Henri D'Auby, Ramage Lecarlier et Jaques D'Ailli ou des trois les deux, jour au mois et tous acords en audicion, etc.

[commissaires, jour au moix]

[fol. 75] Du mardi VI^e jour de janvier l'an mil IIII^e XLIX par devant messieurs les paiseurs :

Jehan Dendin, orfevre, presenté contre Jehan Lacargiet dit Bertaut, cordewanier, sur ce que après que le [blanc] jour de decembre derrain passé led. Jehan Dendin avoit esté calengiés par devant eschevins en halle pour avoir injurié led. Lacargiet et après calenge faicte, eussent les parties esté renvoiees par devant mesd. sieurs les paiseurs pour leur interest et proceder l'un contre l'autre selon l'ordonnance, edis et estatus de led. paiserie, etc.

Auquel jour d'ui, après presentacion faicte par led. Dendin en sa personne, tant seulement messieurs les paiseurs ont pour le solempnité du jour de le Thiephaine continué le cause d'office a le VIII^{ne}.

Du mardi XIII^e jour dud. mois de janvier :

Jehan Lacargiet dit Bertaut, comme partie injuriee, presenté en sa personne contre led. Jehan Dendin et led. Jehan Dendin aussi en sa personne presenté contre. Aud. jour d'uy lesd. parties se sont submises de leur question du tout ou dit et appointment de Jehan De Haucourt et de Gille Lefevre, arbitres prins du costé dud. Lecargiet et en Jehan Viellant et arbitres pris du costé dud. Dendin pour en avoir appointié par lesd. arbitres en dedens le Behourdich prochan et se poront lesd. arbitres proroghier le jour ung moix après. Et ont lesd. parties promis de comparoir a toutes journees devant lesd. arbitres et de entretenir le dit d'iceux arbitres a paine de XX ridres d'or, etc. Et affin que les parties ne soient point hors de le court de le paiserie sans estre d'acort et en bonne union, messieurs leur ont dit qu'ilz demouront en cause tant que dud. arbitrage sera ordonné et ont continué d'office led. jour suivant a huy jusques au prochain jour plaidoiable, après le jour que lesd. arbitres aront dit leur dit ou jusques a ce que led. arbitrage sera expiré, ou cas que les parties ne seroient bien d'acort ensemble pour adonc repairier en court s'il appartient et mestier soit, etc.

[submission et continuacion d'office]

[fol. 75v] Presentacions faictes par devant lesd. paiseurs le mardi derrain jour d'aoust l'an mil IIII^e LI :

(Jehan Decourt procureur) Hanotin Havebique dit Belame, demourant a l'ostel Jaquemart Bequet, en personne, demandeur en cas de interest présenté contre Simonnet Lautrin, fil Pierot Lautrin. Dit pour led. Hotin que nagaire, a ung jeu de palme, ainsi que led. Hotin estoit alé requerre un esref, led. Simonnet y a fuy pour lui tolir, se congna sur led. Hotin et de son coutel qui passoit le waine, led. Hotin fu blechiés vers le jenoul a plaie ouverte, et en est led. Hotin affolé et s'est barbier et lui faut toudis estre droit, et se a en grant interest de lit et mire. Contend pour lit et mire tant qu'il sera gary XX ridres d'or et que durant sa vie led. Simonnet lui face assignacion de XX ridres de XLVIII £ de rente par an ou tant, etc., requérant deffault a ceste conclusion. Admonesté par sire Amourry Dutonquet, doien de chretienté, pour led. Simonnet qui est prisonnier a le court espirituelle d'Arras pour led. cas. Contredit par led. Hotin et dit que led. Simonnet doit comparoir en personne. Dit par le pere dud. Simonnet qu'il est content de le faire sortir devant les paiseurs pour l'interest de partie et de employer se monnition seulement a messieurs bailli et eschevins pour les amendes, et que jour soit donné a sond. filz devant les paiseurs. Ordonné par les paiseurs que, tout oy, jour est assigné ausd. demandeur et deffendeur de comparoir en personne a XV^{ne}. Et toudis l'adjournement tenant et le maniere comme on le fait et est l'usage, mise d'office a led. XV^{ne}. Et s'est Pierot Lautrin, son pere, fait fort de faire venir sond. filz a lad. XV^{ne}.

Presentacions faictes par devant Thumas Pilate, Evrard Du Hem, Jehan D'Aubi et autres paiseurs nouveaux sermentez le mardi XIII^e jour de septembre IIII^e LI :

Led. Hanotin Havebique dit Belame, demandeur en cas de injures et interestz présenté contre led. Simonnet Lautrin. Ramené a fait par Hanotin comme Pierot Lautrin se comprist hui a XV jours de faire venir et admener led. Simonnet, son filz, en personne a huy. Le surplus est cy après.

[fol. 76] Led. Hanotin Havebique, demandeur, présenté contre Pierot Lautrin qui s'estoit compris hui a XV jours de faire venir et comparoir sond. filz comme chy devant est dit. Ramené a fait et dit par Jehan Decourt pour Hanotin contre lesd. Simonnet Lautrin et Pierot Lautrin, son pere, et requiert a avoir deffault contre yceux filz et pere et contre chacun d'eulx a

tel prouffit que ses conclusions lui seront adjugees ou au moien qu'il soit mis a le veriffication de ses faix etc., veu que led. Pierot s'estoit compris de faire venir et comparoir sond. filz a huy et comme son procureur, dit par George Lefevre pour Pierot Lautrin que Simonnet son filz est prisonnier a le court d'Arras, a fait admonester. Conclut Pierot que son filz vosist cy sortir, et pour ce, dist qu'il le feroit venir a huy s'il pooit, or n'y veut sond. filz venir et partant, lui est imposible de le faire venir, et se a Simonnet fait admonester lesd. paiseurs pourquoy on n'en peut congnoistre, veu mesmement que Pierot n'a contenu que a interest, non point a reparacion honnerable, et en peut et doit monseigneur l'evesque d'Arras congnoistre, etc.

Repliquié par le demandeur que veu que Pierot Lautrin s'est compris de faire venir a hui sond. filz, que il peut conclure contre lui comme contre son filz, requiert a avoir ses conclusions adjugees contre led. Pierot, veu son lien, comme il aroit contre son filz, s'il demouroit en cause, ou au moins mis a la veriffication de ses faix. Tout oy, retenu toutes les propositions desd. deux causes en l'advis des paiseurs a VIII^{ne}.

Du mardi jour Saint-Mahieu XXI^e jour de septembre IIII^e LI :

Led. cause après presentacion faicte par led. demandeur a esté par les paiseurs pour le solempnité du jour continuee d'office a VIII^{ne}.

Presentacions faictes le mardi XXVIII^e jour de septembre mil IIII^e LI par devant Thumas Pilate, Evrart Du Hem, Philippe Barre, Jehan D'Auby, Robert Lewaghe, paiseurs :

Led. Hanotin Havebique demandeur presenta contre Pierot Lautrin, pere de Simonnet Lautrin, ou nom et tiltre que dessus, et led. Pierot est comparu en personne et a dit qu'il ne veut point faire de presentacion mais a fait plusieurs remonstrances que on n'en doit congnoistre.

[Tout oy et apointé aux parties de apporter chacun par escript leurs propositions a le XV^{ne}, fait present lesd. parties]

Depuis les parties n'y ont plus procedé pour cause de le deffence faicte de par le roy pour cause de le complaincte.

[fol. 76v] Du mardi XXI^e jour de decembre mil IIII^e LI par devant Thumas Pilate, Philipe Barre, Jehan D'Aubi, Gille Gossuin, Robert Lewaghe et autres paiseurs sermentez qui entrerent oud. office le VII^e jour de septembre derrain passé :

Aujourd'ui, Pierre Dupont et Jehan Audeffroy le jone sont comparus par devant lesd. paiseurs en le cappelle de le halle sur ce que d'office par Evrart Lewaghe, sergent a verghe d'icelle paiserie, lesd. parties estoient adjournees a hui pour les alier a le paix de le ville en faisant lequel adjournement leur fu dit et declaré par led. sergent que c'estoit pour eulx mettre a paix ensemble, et si leur fu enjoint que bien se gardaissent de faire mal l'un a l'autre durant le temps dud. adjournement sur encourent es pugnacions, bans et ordonnances de led. paiserie.

Aud. jour d'ui lesd. parties presentees en jugement en led. cappelle de le halle ont esté aliées a le paix de le ville selon le teneur du privilege, ban, edis, status et ordonnances qui sont faiz et ordonnez sur le fait d'icelle paiserie et seroit en murdre et en mauvaix fait s'ils s'en bougeoient ne autrez ; et au sourplus a eulx parties dit que s'ilz veulent aucune chose dire l'un contre l'autre, que les paiseurs sont prests de leur et a chacun de faire raison. Ce fait, led. Pieret Dupont a dit qu'il requert ung delay pour venir dire ce que bon lui samblera, qui lui a esté acordé a le XV^{ne} d'uy et eulx enjoint de comparoir aud. jour.

[a le XV^{ne}]

Du mardi IIII^e jour de janvier mil IIII^e LI par devant Thumas Pilate, Evrard Du Hem, Philippe Barre, Gille Gossuin, Robert Lewaghe et Jehan De Servins, paiseurs jurez et sermentez oud. office :

Pierre Dupont, demandeur comme partie injuriee de parolles, présenté contre Jehan Audeffroy le jone, tous deux bourgeois de Douay, et led. Jehan Audeffroy en sa personne présenté contre. Dit pour Pierre Dupont par maistre Mahieu Paille son advocat, que aucuns des paiseurs sont parens ou par sanguinité ou par affinité a Jehan Audeffroy. Respondu par Thumas Pilate qu'il n'y a nulz parens des paiseurs sinon lui, et se deporté volentiez de estre en l'office pour ceste cause. Neantmoins, Pierre Dupont a esté content de passer outres et de dire se cause. Dit que naguaires sur le Marquiet de Douay, Jehan Audeffroy dist plusieurs injures aud. Pierre Dupont. Dit que Pierre Dupont est homme de bien et n'y a cause pourquoy il doie estre reprins, a esté esleu en plusieurs offices plusieurs foix, mesmes est a present eschevin de Douay. Ce nonobstant, environ le jour Saint-Andrieu sur le Marquiet en place publique, a dit plusieurs injures aud. Pierre, l'appelle coquin en cryant, dist ce n'est que I

garchon coquin, c'est le plus traistre garchon qui soit en ceste ville [fol. 77] et reytère plusieurs fois ces parolles, qui est très grand injure dicte a ung homme de bien, presens plusieurs personnes en grant esclande, et se y voloît aler led. Audeffroy par voie de fait comme il monstroît en renyant Dieu, qu'il Pierre estoit tel, et qu'il n'estoit point digne d'estre en l'office ou il estoit et qu'il ne valoit point le [non lu] festinq qui fust oud. Marquet. Et d'abondant, dist que il savoit entre autre chose et que s'il le disoit on veroit que led. Pierre ne seroit point digne de estre en office, qui est grant injure en orbes ; ne peut passer ces parolles soubz dissimulation. Contendu que Audeffroy die en jugement, item en le halle de l'eschevinage pour l'office, item ou Marquet et a Saint-Nicolay, le prochain dimence après procession entre le croix et le prestre, qu'il n'en est riens de ce qu'il a dit, qu'il en a menti contre verité, en prie mercy chaperon hosté, etc. Item soit condempné a porter I charge pesant III £ a le procession et au retour, die que c'est pour ces parolles. Item y mette un candelier d'argent pesant II marcs et I charge ens a perpetuité, etc. Item a faire II pelerinages, l'un au saint siege apostolique et l'autre a Saint-Nicolay de Warengville, en raporte lettres, et demande de despens. Advoué par Pierre Dupont son advocat Jehan Audeffroy a requis delay pour y venir respondre, acordé delay aud. Audeffroy de venir respondre a le XV^{ne} d'ui.

[a le XV^{ne}]

Du mardi XVIII^e jour de janvier mil IIII^e LI par devant Evrard Du Hem, escuier, Philippe Barre, Gille Gossuin, Robert Lewaghe, paiseurs :

Pierre Dupont, demandeur présenté contre Jehan Audeffroy le jone et led. Jehan Audeffroy présenté contre. Dit pour Audeffroy que maistre Robert De Berincourt qui a ses memoires et devoit venir est malade, requiert un delay, offre a prouver qu'il est malades et en a exhibé lettres closes de par led. maistre Robert contenant son ensoinne.

[mis d'office en estat a XV^{ne}]

Du mardi premier jour de fevrier IIII^e LI present Evrart Du Hem, Philippe Barre, Gille Gossuin, Robert Lewaghe.

Pierre Dupont, bourgeois de Douay, demandeur présenté contre Jehan Audeffroy le jone, aussi bourgeois, deffendeur, et led. Jehan Audeffroy présenté contre. Présenté par Audeffroy une commission de Martin Lejone, lieutenant du prevost de Beauquesne, contenant en effect que Audeffroy n'a peu avoir maistre Robert De Berincourt qui est son advocat, a fait se

colation et a ocupacion en faisant commandement aux paiseurs de le mettre en estat a XV^{ne} et de fait le y met, etc. Respondu par Pierre Dupont que le prevost de Beauquesne n'a pooir de faire telz commandemens ne telz continuation, n'y doit ou en rens obeir soustenu par Audeffroy, etc. Dit par les paiseurs qu'il n'en feront rens et qu'il ne se peut ne doit faire, dont led. Jehan Audeffroy a appelé, present Jehan D'Auby, concherge, Hué Duwez, Jehan De Vilers, Perchon Bruiant, Miquiel Brisset, Colart Cordewan, Thumas D'Aubi et plusieurs autres.

[appellacion anonchié le dimence ensuivant comme sire Nicole Legroul, notaire jussimé, ausd. paiseurs, puis a esté led. Jehan Audeffroy remis en jour par le sergent de le paiserie a du mardi ensuivant en VIII jours pour proceder, etc.]

[fol. 77v] Du mardi XV^e jour de fevrier mil IIII^e LI par devant lesd. paiseurs :

Pierre Dupont, bourgeois de Douay, demandeur présenté contre Jehan Audeffroy le jone, lui contre, a respondre aux faix et conclusions dud. Dupont après ce que led. Audeffroy ot appelé a le XV^{ne} et qu'il ot renonchiet a son appellacion et que par lesd. paiseurs il ot esté remis en jour a hui a proceder en l'estat ou le cause estoit a l'oeurs de led. appellacion. Dist par maistre Robert De Berincourt, advocat pour Audeffroy, et reprins les proposicions de Pierre Dupont, de son ramené a fait, neantmoins et que Audeffroy ne le pooit ygnorer, lui a dit les injures qu'il Pierre a autrefois fait proposer et a prins grans conclusions, etc. Dit que se c'estoit pour mort de homme, se sont les conclusions excessives, fait protestation et que chose qu'il die que ce n'estoit pour entamer ne entrer en cause, mais qu'il ne demeure es orelles des ooans. Jehan Audeffroy est de le mileur lignié de le ville, son taion fu appelé sire Jehan Audeffroy, qui exerssa les plus notables offices de le ville, fu lieutenant de monseigneur le gouverneur et II filz et une file, l'un Pierre-Jehan Audeffroy le jone qui a esté de tel estat que chacun set, a exerssé les offices de le ville et sont de notable generation ; et se doit prendre le notable generation au pere, non point a le mere, comme a fait partie adverse qui l'a prins de loing. A esté Audeffroy deffendeur es plus notables offices de le ville tant a marier comme a marier ; a toudis esté homme de bien. Or, pour venir aux injures proposees par Pierre Dupont, il est ainsi que environ a VI ans, il y ot parolles entre led. Pierre et Audeffroy depuis, a toudis Pierre tenu hayne a Audeffroy, en a fait parler par le gardien des freres mineurs aud. Pierre pour avoir paix, qui n'en vot rens faire, et en ce entretenant, le jour Saint-Andrieu derain, led. Pierre refusa a estre au passer comme eschevins une procuracion que voloit passer Audeffroy le pere et dist led. Pierre Dupont que nyent [*non lu*] et Audeffroy veant qu'il le faisoit encore a

cause de le haine en fu ung peu mal content et en parla aud. Pierre qui dist qu'il ne l'en avoit daignié prier, disant par led. Pierre qu'il ameroit mieux que Audeffroy fust pendu et effondré qu'il y alast sans prier, et a ceste cause se murent parolles entre elles parties et par tant dol et injures compensees, etc. Et n'a dist Audeffroy ces parolles que pour remonstrance sans entrer en cause ychy, etc. Et dist que Pierre Dupont a noté les juges ou aucuns de suxpicion et par ce adverti Audeffroy de note de suxpicion, s'est traïé devers le roi notre seigneur, a obtenu ses lettres, demande, etc., patent pour renvoyer le cause devant le prevost de Beauquesne. Ce fait, Jehan Plaisant, sergent roial, a présenté led. mandement a messieurs les paiseurs, a esté leu, estoit noté de supiccion des parens Pierre Dupont, etc., pourquoy led. sergent a fait commandement aux paiseurs de renvoyer le cause. Et pour ce que oud. mandement avoit en cas de reffus ou delay que il le renvoiast, entretant que lesd. paiseurs parloient ensamble, led. sergent sans avoir reponce fist led. renvoy, etc., puis lui fust dit que les paiseurs voloient avoir advis pour en parler aux gens et officiers de monseigneur, a messieurs les eschevins et au conseil de le ville ausquels le cause touchoit etc., puis encore led. sergent fist led. renvoy de rechief et actant, se parti et s'en ala. Aussi fist led. Audeffroy son avocad et ses procureurs aussy led. renvoy fait a le mardy prochain en XV jours.

[renvoy]

[fol. 78] Et depuis eulx partis, led. Pierre Dupont a fait dire et proposer que Audeffroy sans cause a tenu le court et tenu en halle de nient, n'a Pierre Dupont rens dit de injures a Audeffroy et n'avoit Audeffroy que faire de se loer puis qu'il n'estoit point blamez. Est Pierre Dupont homme de bien, est injurié sans cause, s'est trais aux paiseurs a l'instance de Audeffroy ou des siens, etc. Et au regart de le cause il sont contend de chy demourer ; et est a messieurs les paiseurs a faire de soustenir les privileges, etc. ; se lui a esté respondu que de ce on parla aux gens et officiers de monseigneurs, a messieurs les eschevins et au conseil de le ville, etc.

Aujourd'ui, mardi XXII^e jour de fevrier IIII^e LI, jour des quaresmaux, sur ce que Nicaise Lelibert, comme partie injurree, et Jehan Velot, bouchier, avoient jour a hui d'office pour estre aliiees a le paix de le ville selon l'usage et edis de le paiserie, ont esté aliés a le paix de le ville par les paiseurs, et eulx enjoint a le tenir aux paines declarees es privileges, bans et edis de le paiserie, puis leur a esté dit que se jour veulent dire aucune chose l'un contre l'autre qu'ils seront oys volentiez et leur feront messieurs les paiseurs volentiez, raison et justice, parties oyes. Ce fait, led. Nicaise a dit quant au present il ne veult rens dire.

Du mardi XXI^e jour d'aoust mil IIII^e LIII par devant Ramage Lecarlier, Gille Delemotte, Pierre Dupont et Alixandre Lelibert, paiseurs :

Aujourd'ui, Jehan Veliant, partie blechié, et Colart Purchon, serurier, qui estoient adjournez a huy devant lesd. paiseurs par Evrard Lewaghe, sergent de led. paiserie, et eulx déclaré ainsi qu'il est acoustumé de faire en tel cas; iceux Veliant et Purchon comparans n leurs personnes ont esté par lesd. paiseurs pris, mis et aliés a le paix de le ville et eulx enjoint et déclaré et deffendu de faire mal l'un a l'autre, leurs parens et amis sur paine de encourir les paines et pugnitions d'icelle paiserie, etc. Et ont déclaré bonne paix entre lesd. parties, leurs proïxmes et amis carnelz a tousjours; ce fait, led. Jehan Veliant qui n'avoit point esté adjourné a sa personne mais estoit hors de le ville requist delay pour se consiller pour faire se demande, qui lui a esté acordé et jour assigné aux parties a le XV^{ne} d'uy.

[fol. 78v] Du mardi IV^e jour de septembre mil IIII^e LIII par devant Jehan Piquete, Pierre Dupont et Alixandre Lelibert, paiseurs :

Jehan Veliant, demandeur en cas de injure, présenté contre Colart Purchon, serurier, et led. Colart en sa personne présenté contre. Dit par Jehan Veliant qu'il est ben ung homme de bien a bien et honnestement vesquy. Dit que nagueres a cause d'un homme desrobé de gens d'armes ou boix de Raisse, que Colay Purchon mis subz a Jehan Veliant que ce avoit il fait, dont il n'estoit riens, dont led. Jehan le blaisma, mesmement qu'il n'en estoit riens. Neantmoins encore, led. Colart le fery a revers d'une daghe, le navra ou visage a plaie et sanq a son tort. Conclu en II voïages, l'un a Saint-Anthoine de Vienne et l'autre a Saint-Nicolay du Bar et pour interests XX £ ou tant, etc. Offre a prouver et despens et de prier merchit. Respondu par Colart Purchon que le jour saint-Pierre ou environ, en revenant du service de monseigneur, estoit a Orchies ou il buvoit, vit passer Jehan Veliant, le huqua, ne vint point, passa outres [non lu] Colart qui venoit deriere, sot que on avoit desrobé gens de Douay et en venant, vit I autre qui retournoit qui avoit esté desrobé, le ramena, trouverent Jehan Veliant a le porte, a qui il dist qu'il estoit bien esbahis qu'il avoit souffert que en se compagnie on eust desrobé les gens. Y ot plusieurs parolles et daghes saquiés d'autres gens, et après Veliant feri d'un jaques après et parmi led. Colart, et encore retourna. Et Colart en deffendant son corps, Veliant fut navré ou de son bonges ou de le daghe dud. Colart, ne set le quel. N'a rens meffait,

doit estre jugié quite et Veliant pour son offence prier merchy, faire I voiage a Renaix, offre a prouver et demande de despens.

Repliquié par Veliant que Colart lui dist qu'il avoit desrobé I homme serviteur a monseigneur d'Anthoing et Veliant s'en excusa et desmenti Colart, et Colart le feri en traïson comme dessus, conclu comme dessus.

Dupliquié par Colart, employé ses propositions.

Ordonné aux parties de raporter par escript a la XV^{ne} d'uy.

[a escripre a XV^{ne}]

Du XVIII^e jour de septembre mil III^e LIII par devant lesd. paiseurs :

Lesd. parties presentees l'une contre l'autre ou procureur pour eux, lad. cause de leur consentement fu mise en estat a le XV^{ne} d'uy.

Du mardi II^e jour d'octobre mil III^e LIII :

Led. jour, lesd. parties presentees en leur personne l'une contre l'autre ont led. cause mise en estat a le XV^{ne} d'uy pour servir d'escripture.

Du mardi XVI^e jour d'octobre :

Led. jour Jehan Veliant requist absence de conseil ; acordé a VIII^{ne}.

Du mardi XXIII^e jour d'octobre :

Led. jour lesd. parties servirent d'escriptures qu'ils cangerent pour raporter acord ou debatue a le VIII^{ne} d'uy.

Du mardi XXX^e jour d'octobre :

Led. jour lesd. parties remirent escriptures a court et se comprirent de apporter affirmacions et reponces a la VIII^{ne} d'uy.

Jehan Veliant a estably ses procuracions de Jehan De Cambray et les procureurs de le court tout pooir de procuracion, promectant, obligeant etc., le VI^e jour de novembre an LIII.

[établissement]

[fol. 79] Du mardi VI^e jour de novembre :

Lesd. parties ont en personne servy de salutacions et n'ont point pris de jour de audicion ne de commission tant que le loy et paiseurs seront renouvelez et pour ce le cause mise en estat a le VIII^{ne}.

Du XIII^e jour de novembre en LIII par les nouveaux paiseurs :

Le cause fu estatee d'office pour l'occupacion du clert a VIII^{ne}.

Du mardi XX^e jour de novembre III^e LIII par devant Thumas D'Auby, Jehan Muret, nouveaux paiseurs qui entrerent le VII^e jour dud. mois en lad. paiserie :

Aujourd'hui a esté ordonné commission ausd. parties pour veriffier leur faix, est assavoir lesd. Thumas D'Aubi, Jehan Muret et Andrieu Terlinc, paiseurs, jour a VI sepmaines et tous acords du consentement desd. parties ou leurs procureurs.

[VI sepmaines]

Du mardi VIII^e jour de janvier mil III^e LIII, par devant Thumas D'Aubi et Andrieu Terlincq, paiseurs, lesd. parties en personne se comprirent de apporter reproches chacun se faire les veulent a le VIII^{ne}.

Du mardi XV^e jour de janvier lesd. parties presentees estat a VIII^{ne} :

Du mardi XXII^e jour de janvier en LIII :

Fu servy de reproches par Jehan Veliant et Colart Purchon espargna a reproches et servira de salvacions se faire les veult a VIII^{ne}.

Du mardi XXIX^e jour de janvier l'an mil IIII^e et LIII par devant Thumas D'Aubi, Ricart Botin, Andrieu Terlinq, Gille Delemote, paiseurs :

Aujourd'ui après presentacion faicte par Jehan de Veliant en personne et Pierre Bruiant, procureur de Colart Purchon, led. Pierre Bruiant ou nom que dessus a servy d'un briesvet en pappier qu'il emploie pour salvacions et au sourplus lesd. parties se conclurent en droit et requirent a avoir droit sur tout led. procès, se leur fu assigné jour pour oïr droit a VIII^{ne}.

[en droit]

A laquelle VIII^{ne} qui suivy le mardi V^e jour de fevrier an LIII, lesd. parties et leurs procureurs presens furent content que chacun baileront un briesvet a tout par lequel ils se rapporteront en droit et le discreption des juges, des bans, usage et stilles dont leurs reproches et salutacions font mention, et au sourplus accepterent jour pour oïr droit a le XV^{ne} d'uy.

[droit]

Le XIX^e jour de fevrier en LIII en mardi que led. XV^{ne} servoit led. cause, fut d'office et a le requeste des parties ou leurs procureurs continuee a XV^{ne}.

A lequele XV^{ne} qui suivi le mardi V^e jour de march continué comme dessus a XV^{ne}.

[fol. 79v] Du mardi XVI^e jour d'avril IIII^e LIII sepmaine peveuse, present Anthoine Piquete, Thumas d'Aubi et Andrieu Terlincq paiseurs :

A esté chargié a Evrard Lewaghe, sergent de le paiserie, de adjourner les parties a leurs personnes pour pour oïr droit a le XV^{ne} d'uy.

Et le mardi XIII^e jour de may mil IIII^e LIII par devant Thumas D'Auby, et Ricart Botin, paiseurs, comparurent les dessus nommez Jehan Veliant et Colart Purchon, parties, lesquels dirent et affermerent que de toute led. question et procès, ils estoient d'acort et en avoient fait paix et bien ensamble par bonne amour estoient bien contens l'un de l'autre et metoient led. procès du tout au nient.

[acord]

Presentacions faictes par devant Thumas Pilate, Evrard Du Hem, Jehan D'Aubi, Philippe Barre, Robert Lewaghe, Simon Lesculier, paiseurs, créez, etc., le mardi VII^e jour de novembre mil III^e LVIII :

Jehan Bastart De Tortequesne, facteur, présenté contre Jaquemart Delehoussert comme partie injuriee pour avoir paix et led. Jaquemart présenté contre. Dit par Jehan Bastart De Tortequesne qu'il a aujourd'ui fait baillé jour aud. Jaquemart Delehoussert pour avoir paix a lui des injures qu'il lui peut avoir fait, est lui offrant faire escondit honnerable devant les paiseurs, item I voiage a Saint-Anthoine de Viennoix et X escus pour lit et mire, ou en tout, tant que par lesd. paiseurs en sera apointé pour ce qu'il a navré led. Jaquemart en le main, dont il est dolant, et se a faire l'avoit, jamais ne le feroit, dist qu'il doit partant passer. Dit et respondu par Jaquemart Delehoussert qu'il a bien oy sa partie, requiert jour et advis pour respondre. Ce fait, lesd. parties ont esté alyés a le paix de le ville de eulx, leurs parens, amis et alyés, et eulx enjoint qu'ils ne facent ne portachent mal ne aucun l'un a l'autre de eulx, leursdits parens, amis et alyez sur les paines et pugnacions declarees es chartes, edis et estatus de le paiserie, et au sourplus donné jour aud. Jaquemart pour venir respondre a le VIII^{ne}.

[*fol. 80*] Du mardi XIII^e jour de novembre en LVIII par devant mesd. sieurs les paiseurs devant nommez :

Le devant nommé Jehan Bastart De Tortequesne présenté contre led. Jaquemart Delehoussert et led. Jaquemart présenté contre. Respondu et dit par Jaquemart Delehoussert par George Lefevre, son procureur, que led. Bastart a cause d'une femme de joieuse vie a concheu hayne aud. Jaquemart Delehoussert et au desceu dud. Jaquemart, ala sur son escot et accompagné de III autres, sans dire mot ne avoir nulz langaiges, led. Jaquemart armez et abillés a assailli led. Jaquemart trepanant en espee, et sans dire mot frappa sur led. Jaquemart et mist le main au devant et ot II doibz copez prouchains du pouch et le trech fort entasvié et en est affolé, a tort, de nuit, de propos apensé que on peut equipoler fait murders et cas criminel et a ces causes est Jaquemart grandement interessez, ne sont point ses offres raisonnables. Requert Jaquemart que Jehan soit fait et detempté prisonnier pour raemplir les conclusions durant le procès ou au moien de baillier caucion souffisante avant que Jaquemart dit plus avant, veu que led. Jehan est comme insolvent. A esté respondu par Jehan qu'il n'est tenu de baillier caution ne estoit prisonnier. Tout oy, retenu en advis des juges a VIII^{ne}.

Du mardi XXI^e jour de novembre mil IIII^e LVIII par devant Thumas Pilate, Evrard Du Hem, Simon Lesculier et Robert Lewaghe, paiseurs :

Jehan De Tortequesnes estant demandeur présenté contre Jaquemart Delehoussert, partie injurée, et lui contre. Sur ce que lesd. parties avoient jour a huy a oïr l'apointement de le court, assavoir se led. Jehan bailleroit caution pour raemplir le sentence ou tenir son corps prisonnier avant que led. Delehoussert fust tenu de respondre, etc., ordonné par les paiseurs que, veu les chartes et privileges de le paiserie, edis, status, et sur tout eu advis et conseil, que led. De Tortequesne sera tenu de baillier caution pour raemplir la sentence des paiseurs ou mettre et tenir son corps prisonnier avant que led. Delehoussiere soit tenu de respondre ne proceder avec lui, etc., dont led. De Tortequesne estant present dist qu'il appelloit et appella.

[appellacion]

S'ensuit le sentence sur ce faicte et donnee.

[*fol. 80v*] A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, les paiseurs de le ville de Douay, créez et sermentez a le reverence de Dieu notre createur et de sainte Eglise, de par notre très redoubté et prince, notre seigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandre et d'Artois, et les eschevins d'icelle ville de Douay pour en icelle ville faire les paix des homicides, navrures, affolures, debas et distors qui sont ou seront faix entre les bourgeois et manans d'icelle ville ou que ce soit fait et advenu selon le teneur des chartes et privileges sur ce donnez, salut. Savoir faisons que sur ce que a le requeste de Jehan Bastart De Tortequesne, bourgeois de led. ville de Douay, nous aviesmes fait adjourner a comparoir par devant nous, paiseur,s certain jour passé, Jaquemart Delehoussert aussi bourgeois de led. ville de Douay, pour par led. De Tortequesne avoir paix et estre alyez a le paix de le ville, de lui et des siens, aud. Jaquemart Delehoussiere et aux siens, auquel jour sur ce assigné qui suivy le mardi VII^e jour de cest present mois de novembre. Après presentacion faicte par led. Bastart De Tortequesne en sa personne comme demandeur, d'une part, et par led. Jaquemart Delehoussiere, aussi en sa personne, d'autre part, de la partie dud. Bastart fu dit et proposé entre autres chose qu'il avoit fait adjourner et convenir par devant nous par le sergent sermenté de led. paiserie led. Jaquemart Delehoussiere pour avoir paix a lui et aux siens a cause des injures et navrures qu'il Bastart lui pooit avoir faictes en offrant par led. Bastart faire escondit honnourable aud. Delehoussiere par devant nous et de a l'onneur d'icellui Delehoussiere faire ung voiage et pelerinage a Saint-Anthoine de Viennoix, et si lui offry

paier pour son lit et mirre a cause desd. navrures le somme de dix escus d'or ou en tout tant et si avant que par nous seroit apointié et ordonné, en disant outrez par led. Bastart que desd. injures et navrures il estoit dolant et repentant de ce qu'il les avoit faictes, et que se a faire les avoit, jamaix ne les feroit, en prenant conclusions affin que par ces offres et en les fournissant il deuist passer. A quoy de le partie dud. Jaquemart Delehoussiere eust esté dit et respondu qu'il avoit bien oy ce que led. Bastart avoit dit et proposé en requerant a avoir jour et delay pour y respondre a le VIII^{ne} ensuivante. Et ce fait, nous paiseurs a cause de notre office et en entretenant les chartes, privileges, edis, status et ordonnances de led. paiserye avons icelles parties alyees a le paix de le ville et eulx enjoint a le tenir de eulx, leurs parens et amis carnelz sur encourre es paines et pugnitions sur ce introduictes, et au sourplus assigné jour aud. Delehoussiere de venir respondre [fol. 81] ausd. proposicions a le VIII^{ne} dud. jour. Auquel jour qui suivy le XIII^e jour dud. mois de novembre, après presentacion faicte par lesd. parties en leurs personnes l'un contre l'autre et le cause appelée de le partie dud. Delehoussiere, partie blechee et injurée, ce fu dit et proposé entre autrez choses qu'il estoit vray que led. Bastart De Tortequesne avoit concheu hayne contre lui a cause de une femme de joieux vie et a ceste cause, sans que led. Delehoussiere s'en doubast en rens, estoit icellui Bastart alez par une nuit en une taverne de ceste ville ou souppoit led. Delehoussiere sur l'escot d'icellui. Et illecq, icellui Bastart, acompaigné de trois autres compaignons, ses complices armez et abastonnez, sans dire mot avoient [non lu] et assailli led. Delehoussiere a son escot, et mesmement led. Bastart avoit esiné de son armeure I cop après led. Delehoussiere. Lequel Delehoussiere pour esquiever plus grant inconvenient avoit mis sa main ou devant dud. cop et en avoit esté grandement mutilé, et en avoit en les deux doibs coppés les plus prochains du pouch et l'autre doibt soit blechié et entasvié, dont il estoit du tout afolez, et avoient ces choses esté faictes par led. Bastart et ses complices d'aghait apensé et de nuit, que on pooit equipoler fait murdrier et cas criminel, en declarant par led. Delehoussiere que les offres faictes par led. Bastart De Tortequesne n'estoient souffisantes ne raisonnables, en soustenant outres par led. Delehoussiere que avant qu'il fust tenu de a l'encontre dud. Bastart proposer ses faix servans au principal de le cause ne prendre ses conclusions que icellui Bastart devoit estre detempté prisonnier durant led. procès pour raemplir les conclusions dud. Delehoussiere, ou au moien tenu de baillier caucion souffisante pour ce faire, attendu l'insolvence dud. Bastart.

Et de le partie d'icellui Bastart eust esté dist et respondu en repliquant qu'il n'estoit tenu de tenir son corps prisonnier ne de baillier caucion et led. Delehoussiere soustenant le contraire, par plusieurs propos par eulx alegués en elles parties raportanz du tout en notre appointment et ordonnance, sur quoy nous eussions retenu le cause en notre advis pour en

appointer comme il appartenra a certain jour suivant a huy. Aud. jour d'ui en jugement, nous, oy les propositions desd. parties et considéré tout ce qui en ceste matiere fait a veir et considerer, eu sur tout advis et deliberation de conseil, avons appointié et ordonné appointment et ordonnons que led. Bastart De Tortequesne sera tenu de faire et baillier caucion souffisante pour raemplir et servir notre sentence et appointment touchant l'interest et amendise dud. Delehoussiere ou de mettre et tenir son corps [fol. 81v] prisonnier pour ce faire, avant que led. Delehoussiere soit tenu de proceder plus avant a l'encontre de icellui De Tortequesne, de laquelle sentence et apointement led. De Tortequesne dist qu'il appelloit et appella.

En tesmoing de ce, nous paiseurs, avons mis a ces presentes lettres le seel aux causes de led. paiserye, donné le mardi XXI^e jour de novembre oud. an mil IIII^e et LVIII. Ainsi seigné N. Pollet .

Presentacions faictes le mardi X^e jour de juleit mil IIII^e LIX par devant Jehan Piquete, Gilles Gossuin, Giles Delemote et Robert Boudet, paiseurs sermentez en le cappelle :

Jaques De Waloncappelle demandeur présenté contre Galoix De Noefvirelle et led Galoix en sa personne présenté contre. Sur l'adjournement fait par le sergent de le paiserie a l'ordonnance desd. paiseurs. requis par Jaques De Waloncappelle estre alyé a le paix de le ville aveuc led. Galoix pour aucunes parolles et manieres de faire qui a esté entre eulx. Ce fait, lesd. parties ont esté alyees a le paix de le ville et eulx enjoint a le tenir sur encouure es paines et pugnicions declaree es privileges, edis, et estatus de led. paiserie, ne faire faire de eulx, leurs parens, amis ne autres en appert ne en convert, etc. Et au sourplus, donné jour a leur consentement a venir sur ce que bon leur samblera l'un contre l'autre se ils ne sont d'acord a VIII^{ne}.

Du mardi XVII^e jour de juleit par devant lesd. paiseurs :

Lesd. Jaque De Waloncapele et Galoix De Noefvirelle presentez en personne l'un contre a dire l'un contre l'autre ce que bon leur sambleroit. Dit pour Jaque que s'il avoit aucunement injurié Galoix s'y avoit esté en repelant parolles contre parolles ; requiert a Galoix, qui est son beau frere, avoir paix ; offre Jaque que Galoix prende II hommes et lui ung, et offre a l'amender suivant qu'il sera trouvé qu'il ait meffait. Requis par Galoix que Jaque declare que l'injure il a fait a Galoix. Confessé par Jaque que entre eulx a eu saquerie et bouterye et

motion. Tout oy, ordonné a Galoix que s'il n'est content d'icelle reponce que il propose ses injures et prende ses conclusions. Ordonné de leur consentement de venir dire par Galoix a VIII^{ne}.

Et le mardi XXIII^e jour dud. moix, de l'acort des parties continuee a VIII^{ne} :

Item encore le mardi derain jour dud. moix led. cause de l'acort des parties et presents les paiseurs fut continuee en estat a le XV^{ne}.

[fol. 82] Item et le mardi XXI^e jour d'aoust oud. an LIX led. cause fut encore continuee de l'acort desd. parties present les paiseurs a le VIII^{ne}.

Item et le mardi XXVIII^e jour dud. mois d'aoust led. cause fut continuee de l'acort desd. parties present les paiseurs a le XV^{ne}, sur esperance d'acort.

Du mardi XI^e jour de septembre III^e LIX par devant les paiseurs :

Led. Jaque De Waloncapelle présenté contre Galoix De Noefvirelle et lui contre tous deux en personne. Lesd. parties sont d'acord comme il s'enssuit, c'est assavoir que Jaque baillera XXIII^e gros aud. Galoix, que Galoix dist qu'il emploiera au luminaire de sainte Barbe a Saint-Aubin pour ce qu'il y a nouvelle confrerie et se n'y a point de luminaire, item fera ung voiage a Saint-Nicolay de Warengewille a XV jours de semonsse a le volenté dud. Galoix après le premiers voiage fait et desd. voiajes raporté lettres etc., et despens. Ainsi acordé et promis par les parties entretenir, present Jehan Piquete, Gilles Gossuin et Gille Plahier, paiseurs aud. jour. Et parmi tant, bonne paix declaree contre lesd. parties.

Du mardi XXIII^e jour de fevrier l'an mil III^e LX par devant Anthoine Piquete, Thumas Dusauchoy, Andrieux Piquete, Jehan Muret l'aisné, Ricard Botin, Andrieu Terlincq et Alixandre Lelibert, paiseurs sermentez en le ville de Douay, le VII^e jour de may derrain passé de cest an III^e LX :

Sur ce que d'office et mesmement de l'ordonnance et charge de messieurs de loy, lesd. paiseurs avoient lundi derain passé ot VIII jours fait convenir et adjourner par Thumas Lemonnier, sergent a verghe de led. paiserie, a comparoir par devant iceux paiseurs aud. jour

d'uy en le capele de le halle, auquel lieu lesd. paiseurs ont acoustumé de tenir leur siege et auditoire, c'est assavoir Colart De Portugal, Pieret De Portugal, freres, Renaudin Dupond, Mahieuet Trotin, gardeur, Pierotin Delerue, Evrard Lescrivent, brondeur, et Simonnet Lautrin, le grant, deffendeur, et en faisant led. adjournement leur [fol. 82v] avoit esté dit et declaré par led. sergent de et par la charge a lui baillié par lesd. paiseurs a leurs personnes que c'estoit pour les traiter et mettre a paix et alyer a le paix de le ville avec Jehan D'Esquillon, Gillotin Lefevre, Pieret Lauroy, Jehan Bastart De Tortequesne et Jehan Villonet, parmentier, tous bourgeois et manans de led. ville de Douay. Et en outres leur eust esté dist et enjoint par led. sergent de par lesd. paiseurs que bien se gardaissent de fair mal mal leurs dites parties l'un a l'autre depuis led. adjournement en avant et durant le temps et jours du traité de led. paix et dud. adjournement, sur encourent es amendes, bans et pugnitions des chartres, edis et ordonnances de led. paiserie. Et parellement et autant en eust esté dit et declaré par led. sergent par la charge desd. paiseurs aux denomez Jehan D'Esquillon, Gilotin Lefevre, Pieret Lauroy, Jehan Bastart De Tortequesne et Jehan Vilonet. Lesquelz led. sergent avoit parelement adjourné par devant lesd. paiseurs pour estre aliez a le paix de led. ville ensamble et avec les dessus nommez ; si comme led. sergent a aud. jour d'ui dit et relaté par devant lesd. paiseurs.

Auquel jour d'ui par devant les paiseurs sont venus et comparus, c'est assavoir les dessus nommez Jehan D'Esquillon, Gilotin Lefevre, Pierotin Lauroy, le Bastart De Tortequesne et Jehan Villonet, parmentier, qui se sont presentez et Colart De Portugal présenté contre. Se ont esté alyés a le paix de le ville et enjoint a le tenir de eulx, leurs parens et amis carnelz sur telz paines qui s'en peuvent en servir, etc. Et quant est aux devant nommez Pieret De Portugal, Renaudin Dupont, Mahieuet Trotin, Pierotin Delerue, Evrard Lescrivent et Simonnet Lautrin, ilz ne sont venus ne comparus et ont esté mis en deffault après que Jehan Lefondeur, notaire et tabelion publique ot, dés le jour precedent, insinné ausd. paiseurs qu'ilz estoient comparus par devant lui et avoient appelé de l'adjournement et choses a eulx declaree par led. sergent ainsi que en l'instrument que led. tabelion en a promis faire et baillier ausd. paiseurs est plus a plain déclaré. Se a esté contre eulx donné deffault au bailli de Douay ou son lieutenant qui a contenu en ban et amendes contre eulx selon les edis de le paiserie, le prouffit duquel deffault a esté retenu en I advis a le VIII^{ne}.

Et ordonné jour ausd. parties de venir dire l'un contre l'autre ce qu'ilz veront en demandant et en deffendant a led. VIII^{ne}.

[fol. 83] Et le dimence ensuivant, premier jour de march, tous les devant nommés appellans renoncherent a led. apelation et a ne jamais en faire poursuite, etc., en le presence de Andrieu Piquete et Alixandre Lelibert paiseurs.

Du mardi III^e jour de march III^e LX devant les paiseurs :

Sur ce que a le VIII^{ne} precedente avoit esté assigné jour a huy par lesd. paiseurs aux devant nommez presentez pour dire l'un contre l'autre ce que ilz voloient, fust en demandant ou en deffendant, aud. jour d'uy en jugement a esté fait ce que s'ensuit, et se avoit esté retenu en advis le deffaut obtenu par le bailli ou son lieutenant contre les deffalans, sur quoy a esté apointé ce qui s'ensuit :

Jehan D'Esquillon, Jehan De Tortequesne, Bastart, Jehan Villonet, parmentier, Pieret Lauroy d'une part, Pieret De Portugal, Renaudin Dupond, Mahieuet Trotin, Pierotin Delerue, Evrard Lescrivent, Simonnet Lautrin, Colart De Portugal d'autre part, furent tous ces denommez alyés a le paix de le ville de eulx, leurs proïxmes et amis carnels de tous costés et leur a esté enjoint a tenir la paix de eulx, leursd. parens et amis carnels a durer a tousjours sans l'enfreindre sur murdre et mauvaix fait et sur fraction de paix et sur enfraindre les edis et status de le paiserie. Et quant a Gilotin Lefevre, il n'est venu ne comparu et a le bailli de Douay contre lui requis deffaut qui a esté retenu en advis a VIII^{ne}. Et donné jour a toutes lesd. parties de venir dire ce qu'ils voront l'un contre l'autre en demandant ou en deffendant a lad. VIII^{ne}.

Du mardi X^e jour de mars par devant lesd. paiseurs, d'office pour certaines causes a ce mouvans lesd. paiseurs a VIII^{ne}.

[fol. 83v] Du mardi XVII^e jour de mars an LX par devant lesd. paiseurs :

Aud. jour d'uy Gilotin Lefevre qui n'avoit point comparu ne esté aliez a le paix de le ville avec les autres cy devant a le XV^{ne} precedente, a aud. jour d'ui led. Gilotin esté alyés a le paix de le ville, de lui, ses parens et amis carnels de tous costez a Mahieuet Trotin, gardeur, et a Evrard Lescrivent, brondeur de bois, eulx, leurs parens et amis carnels de tous costez et leur a esté enjoint par lesd. paiseurs a le bien tenir sur encoure es paines des chartres, edis et ordonnances de le paiserie et de le nonchier a leurs parens et amis. Et quant a Pieret De Portugal, Pierotin Delerue, Renaudin Dupont et Simonart Lautrin, ilz ne sont venus ne

comparus et a le bailli requis deffaut et contenu affin d'amender, lequel deffaut lui a esté acordé et retenu le prouffit en advis a VIII^{ne}.

Et aussi quant aux premiers deffalans qui avoient appellé, il est aussi retenu en advis a led. VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Du mardi XXIII^e jour de mars an LX par devant lesd. paiseurs : Gilotin Lefevre fil de feu Gilles Lefevre d'une part, Renaudin Dupont, Pierotin Delerue, et Simonnet Lautrin le grant d'autre part.

[alyés]

Sont aud. jour d'ui comparus en leurs personnes par devant lesd. paiseurs et ont par iceux paiseurs esté aliés a le paix de le ville de eulx, leurs parens et amis carnelz de tous costez, et leur a esté enjoint et a chacun d'eulx de le tenir et entretenir, de le nonchier a leurd. parens et amis carnelz sur et a telz paines qui s'en pevent et doibvent ensevir selon les chartres, privileges, edis, status et ordonnances delad. paiserie et au regart du deffaut requis a le VIII^{ne} precedente par le bailli de Douay ou son lieutenant retenu encore en advis (a VIII^{ne}) au moix.

[fol. 84] Du mardi IIII^e jour de janver IIII^e LXII par devant Jehan Piquete, Brougnart De Tortequesne, Gilotin Plahier, Pierre Dupont et autrez paiseurs sermentez qui entrerent le VII^e jour de juillet IIII^e LXII dessusd. :

Jehan Leclert, fil de feu Mahieu, et Miquiel Walart, navieur, qui estoient adjournez d'office a huy par devant lesd. paiseurs pour estre alyez a le paix de le ville selon le fourme ordonnee en tel cas et avoient jour a huy comme Thumas Lemonnier, sergent a verghe de lad. paiserie, a au jour d'ui relaté ausd. paiseurs, sont comparus en personne et après qu'ils ont déclaré qu'ilz ne veulent rens dire l'un a l'autre, lesd. paiseurs les ont alyés a le paix de le ville et eulx enjoint de non faire dire, ne faire, ne pourcachier, en appert ne en couvert, mal ly ung a l'autre, leurs parens et amis carnelz sur es paine de encourre les bans, edis et punicions declarez es chartres, edis et estatus de lad. paiserie. Ce fait, le cause est retenue en advis pour au sourplus en faire et appointer comme il appartenra a le VIII^{ne} d'uy et ordenné ausd. parties de y comparoir tous deux en personne aud. jour.

Du mardi XI^e jour de janvier mil III^e LXII par devant lesd. paiseurs :

Jehan Leclert et Miquiel Walart, comparans en le capelle par devant lesd. paiseurs sur ce que après que a le VIII^{me} precedente ilz avoient esté alyez a le paix de le ville ainsi que dessus est dit a esté déclaré, paix par lesd. paiseurs entre lesd. paiseurs par le maniere qui s'ensuit. Premiers dient lesd. paiseurs que tous les distors, haines et males amours qui sont et pevent avoir esté pour quelque chose que ce soit de tout le temps passé jusques au present entre lesd. parties tant de parolles comme de fait il estoit et est bonne paix.

[Estat d'office a VIII^{me} et rassigné jour aux parties en personne comparoir et n'a point esté ceste paix prononchié]

[fol. 84v] Et enjoignerent lesd. paiseurs ausd. parties lad. paix fianchier presentement par leurs foix et jurer sur sains tenir fermement et loialement a tousjours, sans enfreindre jamaix nul jour. Item ordonnerent lesd. paiseurs en fourme de paix bonne et seurtté a icelles parties chacun en droit soy et a leurs proïxmes et amis carnelz (qui cy sont presens) a pardonner l'un a l'autre toutes haines et mautalens que ilz ont eu l'un a l'autre de tout le temps passé jusques au present et qu'ilz ne laissent a parler, boire, mengier ne a repancer l'un avec l'autre se le cas se offre.

Et si dient et declarent outrez lesd. paiseurs que tous les parens et amis carnelz d'une partie et d'autre sont compris en ceste paix, et quiconque l'enfreindroit fut homs ou femme, et on le pooit tenir on en feroit justice comme de paix enfrainte et ce on ne le pooit tenir, on le baniroit a tous jours et a toutes nuis comme mourdreux.

Du mardi XVIII^e jour de janvier III^e LXII par devant Jehan Piquete, Jehan De Tortequesne, Pierre Dupont, Gille Delemote, Robert Boudet et Colart Muret (eschevins) paiseurs :

Lesd. Jehan Leclert et Miquiel Walart comparans en personne par devant lesd. paiseurs, leur a esté demandé s'ils voloient rens demander l'un a l'autre, sur quoy led. Jehan Leclert a requis absence de conseil qui lui a esté acordé a VIII^{me}.

Du mardi XXV^e jour de janvier an LXII, led. cause fu continuee d'office a la requeste de Henry Dufour, procureur, et lui faisant fort de Jehan Leclert et present led. Miquiel Walart et a comparoir en personne comme dessus a le VIII^{me} d'uy.

Du mardi premier jour de fevrier IIII^e LXII led. cause fu continuee du consentement desd. parties a VIII^{ne} et jour assigné comme devant par messieurs les paiseurs.

Du mardi VIII^e jour de fevrier an LXII par devant lesd. paiseurs, lesd. parties ont déclaré qu'ilz sont soumis de tout leur different en certains arbitres et sont content tous deux que le cause ne serve plus ychy.

[fol. 85] Du mardi penultieme jour d'octobre IIII^e LXIII par devant Jehan Audeffroy, Jehan D'Aubi et leur compaignons paiseurs qui entrèrent en l'office, ce VII^e jour de septembre par avant

[*non lu*] [*blanc*] , couvreur de thieule et pasine, d'une part, et Jaquemart Huquedieu thaneur, bourgeois de Douay d'autre, qui estoient adjournez d'office a huy en personne par Jehan De Rancheval, sergent de le paiserie, et de le charge de loy bailler aud. sergent en plaine halle pour comparoir par devant lesd. paiseurs a huy pour eulx estre alyés a le paix de le ville et faire les seremens en tel cas introduis si comme led. sergent a relaté ausd. paiseurs.

Aud. jour d'ui par devant iceux paiseurs lesd. parties comparues, iceulx paiseurs ont fait rassigner jour ausd. parties ou mesme estat ou le cause estoit de par eulx paiseurs a le VIII^{ne} d'uy et d'office comme dessus.

[a VIII^{ne} d'office]

A laquelle VIII^{ne} les parties estoient d'acort et par tant n'y ot point de jour suivant.

Presentacions faictes le mardi IX^e jour de septembre IIII^e LXVI par devant Jehan Piquete, Gilles Plahier, Pierre Dupont, Robert Boudet, entre autres paiseurs :

Sur ce que par messieurs les eschevins en halle avoient esté renvoié en led. paiserie une cause qui estoit meue en led. halle entre maistre Jehan Lambert, surgien, en demandeur a l'encontre de maistre Jehan Genevier, aussi surgien sermenté, deffendeur, d'autre part avec lesd. parties et que encore d'abondant icelles parties avoient esté adjournees par Jehan De Rancheval, sergent de led. paiserie a comparoir l'un contre l'autre a huy en eulx declarant que c'estoit pour eulx mettre a paix, etc. Aud. jour d'ui après led. maistre Jehan Lambert

demandeur pour injures de parolles d'une part et led. Genevier présenté contre. Fu proposé par maistre Jehan Lambert qu'il est homme de bien, ne fu oncques ataint de deshonneur, dist que nagaires il fu requis de visiter ung malade que Genevier avoit en main, dont il fu si mal content qu'il lui deffendi qu'il n'y alast point et qu'après led. Genevier dist que c'estoit fait de traistre et qu'il estoit traître et lui dist plusieurs foix qu'il estoit traistre et pour estre reparié avoit fait traictié led. Genevier en halle, renvoyé ychy conclut affin de desdit en jugement et qu'il en a menti et faire II voiage, l'un a Saint-Gille-en-Prouvence et l'autre a Saint-Nicolay de Warengewille et despens, etc., ou tant, etc. Respondu par Genevier qu'il apperra deüment que les parens du mire prierent qu'ilz y fussent eulx deux, et Lambert respondi qu'il n'y besongnerent point avec Genevier, et ne lui voloît point monstrier se sience, et s'il avoit dit que ce ne fut point fait de homme de bien de aller l'un sur l'autre, ne l'a point apelé traistre, ne voloît faire, n'a rens meffait en remonstrant pluisieurs choses et le tout pour son amy. Ce fait, après qu'il leur a esté remonstré pluisieurs choses (icelles parties ont esté aliiees a le paix de le ville), lesd. parties se sont submises de leur volenté ou dit et apointement de Noel Polet et Thumas Lemonnier qui poront prendre ung adjoint et en avoir apointié en dedens dimence prochain; et retour en court a VIII^{ne} et ont promis lesd. parties d'en entretenir ce que lesd. arbitres diront, presents lesd. paiseurs, et de retourner en court a VIII^{ne} se d'acort ne sont lesd. parties et led. jour mesmes disnerent ensemble, donnerent a boire l'un l'autre presents lesd. arbitres et autres de leur bonne volenté et parmi tant fu de ceste cause.

[*fol. 85v*] Du mardi XII^e jour de jenvier III^e LXVII par devant Jehan Lecarlier dit Ramage et ses compaignons paiseurs jurez en l'eschevinage qui entra le VII^e jour de decembre derain passé :

Sur ce que d'office et a le requeste de Simon Deleville, couretier de chevaux, et par Jehan D'Aubi, sergent a verghe dud. office, avoient esté adjournez par devant lesd. paiseurs a huy Hotin, Pierotin et Simon Lautrins dit du Molinier, freres, comme bourgeois et manans en Douay et en faisant led. adjournement a leur domichiles adrechant a leur beau-pere nommé Colart Leroy, avoit esté déclaré par led. sergent que c'estoit pour les traiter et mettre a paix ensemble de certain distort en quoy ils estoient envers leurd. partie et que bien se gardaissent de ne faire faire ly uns a l'autre nul mal depuis hores en avant et durant le temps et jours du traitié de led. paix et dud. adjournement sur encouure es amendes, bans et pugnicions des ordonnances de led. paiserie, si comme led. sergent auquel avoient ces choses esté bailliees par escript et chargé de le ainsi faire et declarer, a relaté en jugement ausd. paiseurs.

Aud. jour d'ui en jugement, après led. Simon Deleville présenté en jugement a l'encontre desd. trois freres adjournez et le cause appellee de le partie (dud. Simon a esté) desd. adjournez a esté remonstré en leur absence qu'au jour de led. presentacion, ilz estoient prisonniers [*non lu*] et encore sont, que on offre verifier deüment et doivent estre attendu, et pour Simon, dit qu'ils sont adjournez a leur domichile requis dessus, et par avant avoit Simon contenu a avoir paix par les paiseurs et en reparacions honnerables et proufitables telle qu'il offre a declarer quant il y sera ordonné (tout oy) et despens ; tout oy, retenu tout en advis, les deffences et adjournement tenant a VIII^{ne}.

[a VIII^{ne}]

Du mardi XIX^e jour de janvier IIII^e LXVII par devant lesd. paiseurs :

Led. cause a esté continuee et toudis les deffences tenans et d'office a XV^{ne}.

Du mardi jour Notre-Dame-Candeler, II^e jour de fevrier continuee led. cause d'office pour le solempnité du jour a le VIII^{ne} d'uy.

Item le IX^e jour de fevrier fu aussi continuee d'office a le XV^{ne}.

Item le mardi XXIII^e jour de fevrier fu encore continuee d'office a VIII^{ne}.

Item le mardi premier jour de march oud. an encore continuee d'office a VIII^{ne}.

Item le mardi ensuivant VIII^e jour de mars en LXVII continuee d'office a VIII^{ne}.

Item le mardi XV^e jour de mars pour ce que les adjournez estoient absens et hors de le ville pour leur marchandise de chevaux encore estat a XV^{ne}, et ordonné et chargié par les paiseurs a Jehan D'Aubi, sergent de led. paierie, de radjourner lesd. III freres a comparoir en personne par devant lesd. paiseurs en le capelle de le halle selon qu'il lui a esté baillié par escript a le XV^{ne} aussi.

[*fol. 86*] Du mardi XII^e jour d'apvril IIII^e LXVII, sepmaine peueuse :

Simon Deleville, plaignant et partie injuriee presenté contre les devant nommez Simonnet Lautrin, Hotin et Pierotin Lautrin, freres, relaté par Jehan D'Aubi, sergent de led. paiserie qu'il a adjourné a comparoir en personne aujourd'ui devant les paiseurs, est assavoir lesd. Hotin et Pierotin, lesquels ne sont venus ne comparus, et pour ce ont lesd. Simon et le lieutenant du bailli contre eulx requis deffaut, a tel prouffit qu'il y doit avoir selon les edis de le paiserie et des bans et edis sur ce faix, et estoit pour les alyer a le paix de le ville qu'ils y estoient adjournez et d'office. Et ce fait, le doien de chrétienté a fait admonnester pour les III freres, se lui a esté remonstré par bailli et eschevins qu'il sont adjournez pour estre alyez a le paix de le ville, tant seulement qu'il appartient. Neantmoins, il en admonnestoit pour lesd. III freres et ne s'en est volu deporter. Tout oy, neantmoins acordé deffaut aux bailli et partie interessee a tel prouffit que raison donra, lequel prouffit est retenu en advis des paiseurs et le tout de le cause a XV^{ne}. Et a led. doien assigné jour a landemain de Quasimodo prochain, neantmoins lesd. bailli et paiseurs n'ont point accepté led. jour comme il a esté dit aud. doien, et quant aud. Simonnet qui ne est point fourmement adjourné pour ce qu'il s'enfuy devant le sergent de loing et ne le pot adjourner fourmement, retenu aussy en advis pour en parler a loy pour en faire ce qu'il appartenra a XV^{ne}.

Du mardi XXVI^e jour d'avril IIII^e LXVIII après Pasques :

Led. Simon Deleville, demandeur et partie injuriee presenté contre les dessus nommez Simon, Hotin, et Pierotin Lautrin, freres, et eulx III contre pour d'office les alier a le paix de le ville ; ce fait, lesd. parties ont esté aliés d'office a le paix de le ville de eulx, leurs parens et amis carneltz de tous costez sur encourent es paines, pugnitions et condempnacions selon les chartres, privileges, edis, usage et coustume de led. paiserie et leur enjoint a le tenir sur telz paines qui s'en peuvent ensuivre, etc. Ce fait, led. Simon a contenu a II escondis honnerables l'un en jugement et l'autre sur le lieu par main de sergent et II voiaiges, l'un a Romme, l'autre a Saint-Jaques et pour interest pour afolure, jocq, lit, mirre en la somme de VI^{xx} lyons d'or, est assavoir les cent pour l'afolure et XX pour le sourplus et despens ou tant, etc. Offre a prouver etc. Requis delay de respondre par lesd. freres qui leur a esté acordé a XV^{ne} d'uy.

A lequele XV^{ne} qui suivy le mardi X^e jour de may IIII^e LXVIII, led. cause fu continuee d'office a le VIII^{ne}.

Du XVII^e jour de may ensuivant par devant lesd. paiseurs :

Simon Deleville, demandeur et partie injurée, présenté contre lesd. III frères, et led. Simon a employé ses demandes et conclusions par lui autrefois faites et pour les défendeurs, après ses protestations faites de non vouloir injurier Simon, dit par Jehan Lermite, leur procureur, que Simon ne face à recevoir, offert par led. Lermite pour ses maîtres pour tout XII £, doit passer par tant et que se Simon y contredit, il en doit dequiesce et despens, car Simon a dit plusieurs fois que de son intérêt et bature il ne voulait rien avoir, en déclarant plusieurs choses mesmement, que Simon qui est marié, a sievy longuement l'amoureuse vie, lui ont fait gagner ses maîtres plus de C lions, neantmoins il les a [*non lu*] blans et leur denrée, ou ils ont en si grant intérêt que sans nombre, mesmement à Bruges et ailleurs, et dit que encore leur feroit il pires. Et partant tout veu, et le calité de se personne et qu'il a esté cause conclu comme dessus.

Repliqué par Simon que il conclu comme dessus et que les offres ne sont point suffisantes, offre à prouver comme dessus ses faits et conclusions autrefois prises, n'a rien empris sur eux. Tout oy, ordonné de apporter par escript d'un costé et d'autre à le XV^{ne}.

[*fol. 86v*] Du mardi derain jour de may III^e LXVIII par devant messieurs les paiseurs :

Jehan De Cambray procureur de Simon Deleville, demandeur, et Jehan Lermite, procureur des III défendeurs ont continué le cause de leursd. maîtres à XV^{ne}.

Du mardi XIII^e jour de juing III^e LXVIII :

Lesd. procureurs ont continué led. cause encore à le XV^{ne} d'uy.

Du mardi XXVIII^e jour de juing led. cause a esté par lesd. procureurs, present les paiseurs, continuee et mise en estat à le XV^{ne}.

Item du mardi XII^e jour de juillet ensuivant continuee par lesd. procureurs à le XV^{ne}.

A laquelle XV^{ne} led. cause fut estatee par lesd. procureurs encore à XV^{ne}.

Du mardi IX^e jour d'aoust III^e LXVIII fut encore estatee par eux à le XV^{ne}.

Du mardi XVI^e jour d'aoust enssuivant fut par lesd. procureurs continuee a VIII^{ne}.

A lequele VIII^{ne} qui suivy le mardi XXIII^e jour d'aoust oud. an III^e LXVIII et la cause apellee, presents Jehan D'Aubi, Gilles Plahier, Jehan Botin et Robert Lewaghe, paiseurs, fu par Simon Deleville, acompagné de Jehan De Cambray son procureur, servy de escriptures et par Jehan Lermite, procureur des deffendeurs, a esté requis absence, qui lui a esté acordé a le XV^{ne} d'uy.

Du mardi XIII^e jour de septembre en LXVIII par devant Jehan D'Aubi et Gilles Plahier paiseurs :

Simon Deleville, demandeur, présenté contre lesd. deffendeurs et Jehan Lermite, leur procureur, présenté contre, a servir de escriptures lesd. deffendeurs après absence. Dit par Lermite que Pierotin, l'un des deffendeurs est en le gherre et service de monseigneur, est le cause [*non lu*] et partant, ne se peut partir. Doit le cause suscir I moix après son retour. Debatu par Simon que ils sont eulx III. Se l'un est en le gherre, le plus grant partie demeure et se fauroit qu'il en apparust par lettres de monseigneur ou du capitaine. Dupliqué par Lermite qu'il offre a prouver que se led. Pierotin est en le gherre.

[tout oy retenu en advis a VIII^{ne}]

Du mardi XX^e jour de septembre led. cause fut continuee a VIII^{ne} d'office.

Aujourd'uy venredi XXIII^e jour de septembre III^e LXVIII, de l'ordonnance de loy, lesd. paiseurs estant en nombre de quatre, est assavoir Jehan D'Aubi, Gilles Plahier, Jehan Botin et Robert Lewaghe, paiseurs, après que maistre Gille Leflamencq, licencié es decrez et es loyx, et Jehan Lecarlier dit Ramage, bourgeois de Douay, ont esté calengiez par monseigneur le bailli de Douay d'avoir dit parolles l'un a l'autre et de leurs armeures lanchié et estequié, etc. Ont iceux maistre Gilles et Jehan Lecarlier et chacun d'eulx esté mis et alyés a le paix de le ville en eulx faisant deffence que en appert ne en convert ils ne fesissent ne facent faire de eulx, leurs parens et amis carnelz de tous costez faire ne pourcachier nul mal ly ungs a l'autre, leurd. parens et amis carnelz de tous costez sur et a paine de encouree es bans, pugnitions et corrections qui sont contenues es chartres, edis, status et ordonnances de led. paiserye, laquelle alyance passa en force de chose jugée sans reclain etc. Fait par lesd. paiseurs en plain

jugement en halle presents messieurs les eschevins en plain nombre en halle led. XXIII^e jour de septembre IIII^e LXVIII.

[aliances]

[fol. 87] Du mardi XXVII^e jour de septembre an LXVIII par devant lesd. paiseurs :

Simon Deleville presenté contre lesd. freres, deffendeurs, a servir d'escriptures par lesd. freres. Tout oy et eu l'advis de messieurs les eschevins et leurs conseillers, continué le cause a la XV^{ne} d'uy d'office.

[d'office a XV^{ne}]

A laquelle XV^{ne} qui suivy le mardi XI^e jour d'octobre an LXVIII led. cause fu continuee d'office a XV^{ne}.

[a XV^{ne}]

Et a lad. XV^{ne} led. cause fu encore continuee a le XV^{ne}.

Du mardi VIII^e jour de novembre par Jehan D'Aubi et autres paiseurs et Jehan Lefondeur, eschevins, present Jehan De Cambray, procureur du demandeur, led. cause fu estatee d'office au moix d'uy.

Du VI^e jour de decembre an LXVIII, led. cause estatee encore a VIII^{ne} :

Du mardi XIII^e jour de decembre ensuivant, led. cause, a la requeste du procureur des deffendeurs et du consentement du demandeur, fu encore remise a le VIII^{ne}, sur esperance d'acord, presents messieurs les paiseurs.

Du mardi XX^e jour de decembre IIII^e LXVIII par devant lesd. paiseurs :

Simon Deleville, demandeur presenté contre lesd. deffendeurs et Ricard Bruiant, procureur desd. deffendeurs presenté contre ; a servir de escriptures par lesd. deffendeurs après absence et pluisieurs delayx d'office par eulx eus. Requis delay pour les deffendeurs, veu que ils avoient denommé gens pour les apointer, et hier au soir. Simon dist qu'il n'en

volloit rens faire s'il n'y avoit autrez gens nommez, pour ce qu'ilz sont prochains aud. deffendeur. Tout oy, les parties ont d'acord de servir de leurs escriptures en le main l'un de l'autre pour rapporter acordees ou debatues a XV^{ne}. Se cependant, ilz ne sont soumis ou d'acord.

[a XV^{ne}]

Du mardi III^e jour de janvier, led. cause estatee de par les parties a le VIII^{ne} :

A lequele VIII^{ne} elle fu continuee a le XV^{ne} et de la XV^{ne} a l'autre XV^{ne} enssuivant.

Du mardi VII^e jour de fevrier IIII^e LXVIII led. cause du continuee du consentement des partiez sur esperance d'acord a moix.

Du mardi XXIII^e jour de septembre mil IIII^e LXXI par devant Jehan D'Aubi, fil de feu Henry, Gilles Plahier, Robert Lewaghe, Pierre Muret, paiseurs sermentez et jurez, paiseurs jurez pour et en l'eschevinage qui entra le VII^e jour de mars en quaresme l'an mil IIII^e LXX ; presentation faite led. jour :

Janin Colet, filz de feu Gilles, et Jehan Machet dit Hotenoix, son beau frere, presentez contre Pierotin Botin, fil Jehan. Sur ce que d'office et a le requeste desd. Janin et Jehan presentez led. Pierotin Botin avoit esté adjournez a huy a comparoir en personne par devant lesd. paiseurs pour les mettre a paix ensamble et leurs parens et amis touchant le hayne ou male amour qu'ils pooient avoir ensamble pour cause [fol. 87v] d'un debat et question que lesd. Janin et Jehan d'une part et led. Pierotin Botin et Gilot Poulain ensamble, d'autre part, avoient eu l'un contre l'autre, ouquel debat led. Pierotin Botin avoit esté navrez ou haterel a sanq courant et avoit esté chargé a Ernoul Catel, sergent a verghe de led. paiserie, qu'il en faisoit led. adjournement, il declarast aud. Pierotin que c'estoit pour eulx mettre a paix de led. question et mal amour, et qu'ils se gardaissent bien que durant le temps dud. adjournement et de le paix de faire ne faire faire l'un a l'autre en appert ne en convert nul mal, sur encouure es paines et pugnicions declarees es chartres, bans, edis et ordonnances de led. paiserie et ainsi le fist et declara led. sergent si comme il a dit et relaté auxd. paiseurs. Mais il dit outres qu'il n'avoit point trouvé ne comprins led. Pierotin Botin a sa personne mais il l'avoit ainsi dit et déclaré comme dessus est dit a Jehan Botin, son pere, et a Jehan Botin, son frere, et a l'ostel dud. pere. Et pour ce, led. Pierotin Botin qui estoit adjourné par le maniere dite a comparoir

en personne n'avoit esté trouvé ne comprins a sa personne comme dit est. Neantmoins le lieutenant de monseigneur le bailli a requis contre lui a avoir deffault a tel prouffit qu'il soit jugiés aux amendes de XI £, L sous et bany selon les edis de led. paiserie.

Et aussi lesd. demandeurs ont requis contre led. Pierotin deffault et puis ont ramené, [*non lu*] l'adjournement, contendans estre aliés a le paix de le ville prealablement dud. Pierotin et ses parens, esquiever tous dangers et estre et demourer en paix et amour ainsi que les bourgeois doivent estre et avoir ensuivant. Offrans quant led. Pierotin y sera de faire tels offres qu'il y seront tenus faire et tout a l'ordonnance des paiseurs se mestier est, en requerant d'office comme dessus. Tout oy et ratendu et comme led. Pierotin n'a point esté comprins a se personne tout le deffault et tout le demené est retenu en l'advis desd. paiseurs a le VIII^{ne} d'uy.

[advis a VIII^{ne}]

Du premier jour d'octobre mil IIII^e LXXI presentacions faites par devant lesd. paiseurs, jour Saint-Remy :

Lesd. Janin Colet et Jehan Machet es noms que dessus, presentez contre led. Pierotin Botin. Toute le cause ou point et estat qu'elle est et les deffences toudis tenans est continuee d'office a VIII^{ne} et chargé a Ernoul Catel, sergent de le paiserie, de radjourner led. Pierotin Botin a comparoir en personne par devant lesd. paiseurs a led. VIII^{ne} et lui déclaré le contenu ou billet a lui baillié, etc.

[a VIII^{ne}]

Du mardi VIII^e jour d'octobre IIII^e LXXI par devant Jehan D'Aubi, Gilles Plahier, Robert Lewaghe, Pierre Muret, Simon Mauwin et Pasquier Lelibert, paiseurs sermentez, presentacion faicte :

Janin Colet et Jehan Machet, demandeurs presentez contre Pierotin Botin, fil Jehan dessus nommé, et Ricart Bruyant son procureur, présenté contre. Relaté par Ernoul Catel, sergent a verghe de led. paiserie, qu'il a radjourné a huy led. Pierotin Botin a comparoir en personne sur l'estat dessusd. et que, en le radjournant, il l'a comprins a se personne ainsi que chargé lui avoit esté par lesd. paiseurs aujourd'uy a VIII jours.

[*fol. 88*] Dit par Ricard Bruiant pour Pierotin Botin comme son procureur qu'il est exempt par monition et partant, on ne peut ne doit congnoistre de faire personne. Respondu

par le lieutenant et partie qu'il est adjourné a comparoir en personne, doit sortir et comparoir en personne et le monition n'est point pour ceste cause, ne contre les paiseurs, mais seulement pour les envaïssemens et assaulx qu'il a fait contre eulx ses parties pour esquiever les amendises ; doivent estre aliés a le paix de le ville selon le privilege etc., edis et estatus, etc. Dit par led. Ricard Bruiant qu'il doit avoir absence ou point ou le cause est, contredit par bailli et Pierotin dist qu'il doit comparoir en personne ou eulx avoir deffault, soustenu par Ricard Bruiant, procureur, au contraire et a exhibé procuration, etc. Neantmoins tout oy, retenu tout en advis a VIII^{ne} et les deffences tenant selon l'adjournement et chargé aud. Ricart de lui faire savoir. Respondu qu'il ne s'en comprend point de lui faire savoir et ne s'y a volu comprendre.

Du mardi XV^e jour d'octobre par devant Gilles Plahier, Robert Lewaghe, Pierre Muret et Pasquier Lelibert, paiseurs :

Lesd. Janin Colet et et Jehan Machet presentez contre led. Pierotin Botin et Ricart Bruiant, procureur contre, etc. Led. cause qui estoit en advis de juges est retenue encore d'office a VIII^{ne} et les deffences ceans comme dessus.

[a VIII^{ne}]

Du mardi XXII^e jour d'octobre led. cause a encore esté continuee d'office a VIII^{ne} en l'estat ou elle est et les deffences tenant comme dessus.

[a VIII^{ne}]

Du mardi XXIX^e jour d'octobre III^e LXXI par devant lesd. paiseurs :

Janin Colet et Jehan Machet, demandeurs, presentez contre Pierotin Botin et Ricart Bruyant, qui a volu ocuper comme son procureur, presentez contre, a oïr l'apointement, etc.

Aud. jour d'uy conclu par eschevins en halle que les paiseurs recevront encore le cause en leur advis a VIII^{ne} sans acorder ne refuser l'absence mais il sera baillié par loy enseignement sur led. Pierotin pour l'admener devant les paiseurs, soit a lad. VIII^{ne} ou quant il sera [*non lu*] et quant il sera pris par ung sergent a marche, il sera envoyé par eschevins en le viese tour et tantost après, assembler les paiseurs, le radmener devant eule et aussi mander amis carnelz selon le coustume, et puis le recevoir devant loy pour estre calengié de le

desobeissance de non avoir comparu en personne par devant lesd. paiseurs pour en faire ce que par eschevins en sera conclu. Et pour ce, led. cause retenue en advis des paiseurs a led. VIII^{ne}.

[en advis]

A laquelle VIII^{ne} qui suivy le V^e jour de novembre pour l'occupation desd. paiseurs fut led. cause en l'estat qu'elle estoit continuee d'office a le VIII^{ne} d'uy.

[d'office a VIII^{ne}]

L'ensengnement sorty et fu led. Pierotin Botin mis prisonnier le samedi enssuivant, fu radmené en le halle par le sergent a marche ou devant les paiseurs, lui et sesd. parens presentés furent alyés a le paix de le ville de eulx et des leurs de tous costez, en faisant les seremens y acoustumez et leur fu enjoint par lesd. paiseurs de le tenir sur les [fol. 88v] paines contenues es chartres, edis, status et ordonnances de led. paiserie de eulx et des leurs de tous costez en faisant les seremens de le tenir et faire tenir a paine de paix enfrainte et sur murdre et mauvais fait, et qu'ils le nonchassent a leurs dis parens et amis. Puis fu led. Pierotin mené par led. sergent, tout prisonnier par devant eschevins en halle ou il fu calengié par le bailli ou son lieutenant pour le deffaut et delit de non avoir comparu en personne devant les paiseurs comme il y estoit adjourné.

[paiseurs]

Et advant qu'il fu mené devant eschevins fu enjoint a lui et a sesd. parens de comparoir par devant lesd. paiseurs a mardi prochain, auquel jour le journee servoit, pour dire l'un contre l'autre ce que bon leur sambleroit et sert le jour a mardi prochain. Tout le demené est recordé plus a plain déclaré ou registre aux cas de loy ou les calengiés sont en halle dud. samedi IX^e jour de novembre IIII^e LXXI ; se y sont regardé qui en a a faire, etc.

Du mardi XII^e jour de novembre IIII^e LXXI par devant lesd. paiseurs :

Janin Colet et Jehan Machet presentez contre Pierotin Botin fil Jehan, lequel Pierotin n'est venu ne comparu ne en personne mais Ricart Bruyant comme son procureur est comparu pour luy. En le presence duquel, lesd. Colet et Machet ont dit que ilz sont contens de dire aud. Pierotin Botin que ce qu'ils l'ont navré, ils en sont dolant qui leur est advenu, et de faire I voiage a son honneur a Notre-Dame de Hals ou faire autres tels escondis et voiaiges qu'il

seroit dit par lesd. paiseurs parties oyes. Sur quoy led. Ricart a dit qu'ilz avoit jour pour oïr l'apointement des paiseurs assavoir s'il oroït l'absence par lui requise ; item sur ce qu'il aroit déclaré lesd. paiseurs et sur le deffaut requis par bailli et partie, a quoy lui a esté repondu que on entent que tout ce est widié par l'emprisonnement dud. Pierotin et parce qu'ilz ont esté alyés l'un a l'autre et des leurs a le paix de le ville, sur quoy led. Ricart a dit qu'il en venra dire sur tout et sur les offres a la VIII^{ne}, en requerant lettres par chacune desd. parties.

Du mardi XIX^e jour de novembre an LXXI led. cause fu continuee d'office a le XV^{ne}.

Du mardi III^e jour de decembre IIII^e LXXI presentacion faicte par devant lesd. paiseurs :

Janin Colet et Jehan Machet son beaufreze presentez contre Pierotin Botin fil Jehan, en deffaut, led. Pierotin Botin et neantmoins lesd. Janin et Jehan ont offert aud. Pierotin comme autreffoys et que s'il leur veult aucune chose demander ils sont prest de y respondre, en faisant les offres autreffoys par eulx faites en requerant d'offrir, dist qu'ilz doivent partant passer, lequel deffault leur a esté acordé a tel prouffit que raison donra, lequel prouffit est retenu en l'advis desd. paiseurs, etc.

[en advis]

[fol. 89] Du mardi XXIII^e jour de janvier IIII^e LXXIII presentacions faictes par devant Jehan D'Aubi, Gilles Plahier, Robert Lewaghe et autres paiseurs :

Sur ce que d'office est par Evrart Lauroy, sergent a verghe de led. paiserie, Guilebert Lemiquiel, bouchier, pour lui et ses freres, parens et amis comme partie injuryee, d'une part et Jehan Carin l'aisné, Jehan Carin le jone, Jaquemart Carin et Anthonin a son domicile pour eulx, leurs parens et amis carnelz, d'autre part, avoient esté adjournez et avoient jour a huy par devant lesd. paiseurs pour estre alyés a le paix de le ville selon l'usage, edis, chartres et status d'icelle paiserye. Aud. jour d'uy en jugement a esté relaté par le sergent avoir adjourné Jehan Carin l'aisné, Jehan Carin le jone, Jaquemart Carin et Anthonin a son domichile aveuc Guilebert, Jaquemart, Colart et Pirochon Lemiquiel, freres. Ce fait, led. Guilebin Lemiquiel demandeur présenté contre Anthonin Carin, dit pour Guilebert qui est bouchier ne demande que amour, neantmoins en revenant de le boucherye, led. Anthonin acompagné de Bibain Carin, son oncle, garnis d'armeure, taperent, navrerent led. Guilebert sans mot dire a plaie de loy. Contendu contre Anthonin a respondre l'un en jugement, l'autre en le boucherye, ce fait

II voïages, l'un a Warengewille, l'autre a Boulongne et despens. requerant deffaut contre led. Anthonin. Dit par le pere Anthonin qu'il estoit hors de le ville, se comprit de le faire venir a VIII^{ne} en personne ; tout oy, ordonné aud. pere de faire venir led. Anthonin en personne a VIII^{ne} et s'en est compris et le deffaut retenu en advis aud. jour.

[cy après plus au net]

[c'est ou nouvel registre]

Et ce fait, ont esté lesd. parties pour eulx, leurs parens et amis carnelz alyés a le paix de le ville selon le fourme et teneur du privilege fait et donné en l'institution de le paiserie et leur fu enjoint de le tenir de eulx et des leurs sur encouure es paines et pugnicions [*lacune*] de paix, etc. Fait par Jehan D'Aubi, Gilles Plahier, Robert Lewaghe et Anthoine De Haucourt, paiseurs

[alyés]

Du mardi XXIII^e jour de janvier an LXXIII par devant Jehan D'Aubi, Gilles Plahier, Robert Lewaghe, Anthoine De Haucourt, paiseurs :

Sur ce que d'office Jehan Carin l'aisné, Jehan Carin le jone, Jaques Carin en personne et Anthonin Carin a son domichile d'une part, Guilebert, Jaquemar, Colart et Pirochon Lesmiquiels, fils bouchers, d'autre part avoient jour a huy pour estre aliez a le paix de le ville, ont comparu lesd. Carins excepté led. Anthonin Carin et dist que nagueres en revenant de le boucherie, led. Anthonin acompaignié de Bibain, son fils, le batirent et navrerent de leurs armeures a plaie de loy. Contendu a I escondit faire par Anthonin en boucherie et un autre en jugement, I voyage a Warengewille et I autre a Boulongne et depens. Requerent deffaut contre Anthonin, etc. Repondu par le pere que led. Anthonin est hors de le ville ne fu point adjourné a se personne, l'offre faire venir a VIII^{ne} en personne. Tout oy, ordonné aud. Pierre de le faire venir en personne a VIII^{ne} et le deffaut retenu en advis a ce jour. Et ce fait, furent toutes lesd. parties pour eulx et leurs parens et amis d'un costé et d'autre alyés a le paix de le ville comme il est dit cy dessus a tel signe #.

[*fol. 89v*] Il y a nouvel registre de le paiserye.

[*fol. 90*] Soit adjourné a mardi derrain jour de septembre IIII^e LXVII par devant les paiseurs en le capele de le halle [*blanc*] de Portughal, filz Colart, a comparoir en personne a l'ancontre de Grart Pourcelet, Hotin, son filz, et Simon Deleville, et leur soit dit que c'est pour les traitier et mettre a paix entre eulx et que bien se gardent et chacun d'eulx de faire ne faire mal l'un a l'autre depuis hores en avant et durant le temps et jours du traité de le paix et dud. adjournement quelque mal que ne envaïssement l'un a l'autre sur encourre es amendes, pugnitions, bans, edis et ordonnances de led. paiserie.

Le registre des témoignages

[Archives municipales de Douai, FF385, 7 octobre 1387-21 juin 1397. Ce registre, partiellement édité par Georges Espinas dans *La vie urbaine à Douai...*, contient le compte rendu des témoignages reçus par les échevins dans le cadre des procédures criminelles menées par le bailli. Cette transcription ne reproduit que les témoignages ayant trait à des affaires de crimes contre les personnes, qui auraient pu faire l'objet de procédure d'apaisement. Un petit résumé de chaque affaire est inscrit au début de chaque nouvelle affaire entre crochets, en italique.]

[*fol. 1*] Che sont les tesmoings et preuves sur les accusacions et calenges criminelles du bailliu de Douay et de sen lieutenant, faictes devant eschevins d'icelle ville depuis le VII^e jour du mois d'octobre l'an de grace mil CCC IIII^{xx} et sept :

[*Jehan Duret a tué Jehan Pannart en état de légitime défense. Témoins de la défense.*]

Premiers, tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur les deffences Jehan Duret, braconnier, par lui ou son procureur, bailliees par devant les eschevins a l'encontre dou bailliu de Douay adfin de prouver sen corps deffendant pour l'occision par lui faicte et perpetree en le personne feu Jehan Pannart, le quel Pannart lid. Durés a congnt avoir ochis et mis a mort sur sen corps deffendant par devant led. bailli et eschevins, fait le XI^e jour de march l'an mil CCC IIII^{xx} et sept.

Pour lesquels tesmoings dont li nom et surnoms seront chi après déclaré, vinrent jurer les proïxmes et amis carneux dud. Pannart, est assavoir Allardins et Gillos Frenois, frere, oncle dud. feu Pannart. Ont par certaine commision donnee du bailli et des eschevins et par Jaquemart Blanche, sergent de monseigneur de Bourgogne en le ville et baillie de Douay esté adjourné aud. XI^e jour de march en le halle a Douay, a l'encontre dud. Duret, ou son procureur, et pour dire contre lui ce que boin leur sambleroit, proceder et aller avant sur ce comme de raison seroit, si comme par led. commission et le rescripcion poet apparoir, liquel ne ame pour yaux ne sont venus ne comparus, eux souffisamment appelez.

[*fol. 1v*] Ysabel Dorés, femme Jehan Maillet, chervoisiere, de l'age de XXIII ans ou environ, tesmoing juree et requise sur le second article desd. deffences, dist par sen serment que en tamps passé, Jehans Durés et le devant nommé Jehans Pannars buvoient avecques plusieurs autres compaignons en le maison d'elle deposans, a le chervoise. Et ainsi qu'il buvoient, hautes parolles se murent entre led. Duret et led. Pannart et tant que elle, qui seoit a sen buffet, vit led. Pannart qui, de une pinte de pierre (plaine) wide a chervoise qu'il tenoit, il rua led. Duret et l'assena parmi le teste, par telle maniere que il brissa led. pinte parmi le teste dud. Duret, et ce fait, lid. Durés se leva et tira a une grande waine qu'il avoit I petit coutelet taille pain qui estoit dedens, et commencha a reculer en disant : « Bonne gent, ce que je fai, c'est sur men corps deffendant. » Et en reculant, lid. Pannars tenoit derechief une pinte pleine de chervoise et le ruoit parmi le visage dud. Duret et tant que en reculant, lid. Durés quei. Et lui cheu a terre, lid. Pannars vint sur lui, et sitost que lid. Durés se pot estre relevés, il, dud. coutel taille pain, feri ou ventre ou en son costé led. Pannart. Et sur ce, elle deposant dist aud. Durés qu'il s'en alast, et il Durés s'enfui par derriere en le riviere et lid. Pannars le sievy. Quel cose ils firent depuis ensamble, riens n'en scet, sur tout diligemment requise. Requise du tamps, dist que ce fu environ le mois d'octobre.

[*fol. 2*] Pierart Fier-a-bras, de Noion, de l'age de XXXVI ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le second article dud. corps deffendant, dist par sen serment que en tamps passé, il buvoit a le chervoise du Heaume et seoit a une taule entre lesd. Duret et Jehan Pannart. Et la, pour III deniers se mut uns debas entre lesd. Duret et Pannart, et tant que lid. Pannars prist une pinte de pierre en laquelle avoit chervoise, laquelle pinte il getta parmi le teste dud. Duret, par telle maniere qu'ychelle pinte fu espancree. Et quant lid. Durés se senti ainsi ferus et assenés, il se leva et saca I petit coutel taille pain et d'icelli commencha a lanchier sur led. Pannart ; liquelx Pannars derechief a I escot prist I pot de chervoise et en gettoit après led. Duret et lid. Durés lanchoit toujours sur led. Pannars et disoit : « Ce que je fai est sur men corps deffendant. » Et tant qu'il Durés chei si que on dist, mais il deposant ne le vit point, pour ce que il fu espriés de chervoise parmis ses ioeux et incontinent vit qu'ainsi que lid. Durés estoit devers [*non lu*] devant lid. Pannars, se trest devers lui, led. pinte en se main, et led. Durés, en disant : « Ce que j'en fay, c'est sur men corps deffendant », dud. coutel qu'il tenoit frapa led. Pannart et puis s'en ala par derriere a le riviere et lid. Pannars après. Ne scet au sourplus qu'il firent, sur tout diligemment requis.

Henvin Bondare, de l'age de XXX ans ou environ, tesmoings jurez et requis sur led. second article, dist par sen serment que en tamps passé, ainsi qu'il buvoit a le chervoise du Heaume avec lesd. Durés et Pannart, debas se meut entre lesd. Durés et Pannars pour III deniers et tant qu'eux deux se leverent et tantost que lid. Pannars fu levés, il prist une pinte plainne de chervoise et le rua parmi le teste dud. Duret, par telle maniere qu'il espancra ycelle pinte parmi le teste dud. Duret [fol. 2v] et incontinent qu'il Durés se senti ferus, il saca I petit coutel et d'icelli commencha a lanchier sur led. Pannart en disant : « Bonne gent, ce que j'en fait c'est sur men corps deffendant », et prist derechief lid. Pannars une pinte ou pot de chervoise et le gettoit parmi le visage dud. Duret ; et tousjours reculloit il Durés, tant que il chei. Et tantost que il Durés fu relevé, dud. coutel frappat led. Panart ou costé et tantost il Durés s'enfui par derriere en le riviére et lid. Pannars après lui, et se combatirent en led. riviére ensamble sans dire mot, et plus n'en scet sur tout diligemment requis.

Hellote De Kieri, de l'age de LX ans ou environ, femme Gillot Lecorrier, juree et requise sour led. second article, dist par sen serment que elle ensuit mot a mot le deposicion du devantd. Pierart Fier-a-bras parce qu'elle estoit presente aud. debat et estoit alors aller querre led. Gillot, sen mary, qui buvoit avecques les dessus nommés.

Jehan Maillet, chervoisier, de l'age de XL ans ou environs, jurez et requis sur led. second article dist par sen serment que en tamps passé, ainsi qu'il estoit a se maison, il vit qu'après ce qu'on disoit, que lid. Pannars estoit navré car il n'en vit point. Il vit que lid. Durés s'enfui par derriere en le riviére et lid. Pannars après lui. Et la en le riviére se combatirent ensemble, ferirent li uns l'autre et plus n'en scet.

[fol. 3] Hanotin De Vitery, de l'age de XXI ans ou environ, tesmoing jurés et requis sur le second article, dist par sen serment que en tamps passé, il buvoit a le chervoise du Heaume avec Jehan Duret et Jehan Pannart et la, pour I denier se murent parolles entre lesd. Duret et Pannart, et tant que lid. Pannars prist une pinte de pierre de chervoise et le getta après led. Duret et l'espancra parmi le teste dud. Duret. Et sur ce, lid. Durés saca I petit coutel et d'icelli frapa led. Pannart. Et au sourplus, ensuit mot a mot le deposicion du devantd. Henvin Bondare.

Hanotin Dupret, d'Audenarde, de l'âge de XXV ans ou environ, jurés et requis sur led. second article, dist par sen serment qu'il ensuit mot a mot la deposicion du devantd. Henvin Bondare, excepté qu'il ne scet quel cose il firent en le riviere.

Renunchié par Jehan De Goy comme procureur dud. Duret le XI^e jour de mars l'an mil CCC III^{xx} sept.

Le XVIII^e jour de march l'an mil CCC III^{xx} et VII, dessus dis, fu jours assignés a le personne Jehan Duret qui lors estoit en l'église de Saint-Nicolay, a estre et comparoir en le halle au merquedi XXV^e jour dud. mois a heure de halle, pour oïr droit sur le corps deffendant par lui proposé. A laquelle assignacon faire furent present Jaquemars Liteliers, sergens, Jehans Malés et Willemes De Goy comme eschevin, et ainsi le relaterent en plaine halle par devant eschevins, lid. merquedy XXV^e jour de march.

Et pour tant que lid. Jehans Durés ne vint, ne comparu en led. halle pour oïr droit, et pour le deffaulte de ce qu'il n'entretint le fait de le loy, ainsi que le privilege des corps deffendants le contient, lid. Jehans Durés fu banis a tousjours sur le teste le dessusd. XXV^e jour de march l'an IIII^{xx} et VII.

[Watier Le Monnart, Colart Le Monnart et Hanin Lemartin sont accusés d'avoir tué Jehan Hamelle, le père, lors d'une rixe qui les a opposés à ses fils Jehan et Jaquemart. Information et témoignages pour les deux parties.]

[fol. 7] Informacion faicte par eschevins en plaine halle le lundi XV^e jour du mois de juing l'an mil CCC IIII^{xx} et VIII, sur ce que li baillius, pour justice, avoit pris et mis le main de monseigneur sur Watier Le Monnart, navieur, et lui imposé et mis sus qu'au jour de hier, par le mouvement de ses paroles, avoit esté ochis et mis a mort par Colart Le Monnart, tondeur, sen nepveu et ses complices, feu Jehan Hamelle li aînés, de mauvais fait appensé et en trieves, qu'il Watiers avoit esté cause et commencement dud. fait, y avoit esté presens, aidans, confortans et complices. En faisant sur ce lid. baillius ses accusacions et calenges criminelles a l'encontre dud. Watier, etc. Tous lesquels fais et imposicions dud. bailliu, mist lid. Watiers en ny et etc.

Tesmoings sur ce oys et examinés :

Jehan Dubuisson, parmentier, de l'eage de XXXII ans ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement qu'au jour de hier, si qu'il disnoit a le maison Jehan De Rencourt es Verdes tavernes, Hanins Limartins le vint querre pour vestir I nouvel habit, et si qu'il s'en alerent ensamble, il qui depose vit en li rue des Wés I debat de paroles entre Watier Le Monnart et Colart sen nepveu, tondeur, d'une part, Jehan et Jaquemart Hamelle, freres, enfans du mort, d'autre part. Et disoit lid. Watiers a euls freres qu'il ne leur savoit mie bon gré de ce qu'il avoient beu avec sen anemi, avec plusieurs haulx langages hayneux que disoit lid. Colars, mettant main a daghe et se faisoit tenir. Et toutevoies, lid. Limartins y sourvint et après se partirent lid. Watiers et Colars ses nepveux a un lés et lid. Hamelle a l'autre lés et il qui depose et Hanins Limartins en allerent a se maison pour vestir lid. habit, dont assez tost après il oy dire que li fais estoit advenus, et ja paravant estoit salis jus led. Limartins, anchois qu'il peust estre vestus dud. habit, mais il qui depose ne scet qui perpetra l'omichide ne qui y fu presens et autres cose n'en scet.

Maroie Duquesne, de l'eage de XXVII ans ou environ, juree sur ce, dist par sen serment qu'elle vit bien Watier Le Monnart et Colart, sen nepveu, parler de hautes parolles a l'encontre des freres Hamelles et qu'il avoient but avec l'anemy dud. Watier, et mesmes disoit lid. Watiers asd. freres, qui sont si nepveu, qu'il l'avoient renié et sen linage. Pendant lesquelles parolles, lid. Watiers entra en se maison et lesd. freres se partirent allans vers le maison leur pere qui issoit de se maison en se main I planchon, et assez tost après, issi lid. Watiers de sed. maison sievans les autres. Mais elle qui depose ne scet ne il fu au fait, ne point ne li vit, car il y avoit tant de gens que merveille, [fol. 7v] et croit que li fais ne fust ja advenus se ne fust lid. Hanins Limartins qui issoit hors de le rue des Bonnes, qui se traist avec lid. Colart et saqua se daghe lid. Hanins Limartins sur Jehan Hamelle, le fil, et l'en fery de le manche.

Bauduin Des Liches, taverniers de boin eage, dist par sen serement qu'au jour de hier a l'issue de se maison se present paroles de Watier Le Monnart et Colart Le Monnart, tondeur, sen nepveu, a Jaquemart Hamelle le jovene. Et disoit lid. Colars aud. Hamelle qu'il valoit mains d'avoir but avec Jehan Lecarpentier de neufs, anemy a son oncle, et que par le sant Dieu, s'il venoit as noches, il seroit boutés hors, et n'y demouroit mie. Et aussi parloit lid. Watiers aud. Hamelle en confortant led. Colart, mais il n'entendi point les paroles. Et toutevoies après plusieurs paroles, led. Jaquemart qui moult courtoisement respondoit, se traist arriere et se

partirent lid. Watiers, Colars et ses freres et rentra lid. Hamelle en le maison de lui, Bauduin, et se partirent il et ses freres assez tost après.

Demiselle Maroie Du Mouton, femme dud. Bauduin, de boin eage, juree sur ce, dist par sen serement et en depose comme lid. Bauduin, sen maris, diligemment requise.

Se fu sur lad. informacion lid. Watiers Li Monnars enseignés en le prison de le ville.

[*fol. 8*] Tesmoings attrais et produis de le partie du bailliu pour justice, sur le plainte par lui mise outres a l'encontre de Colart Le Monnart, tondeur, Watier Le Monnart, et leur complice et acompaigniez pour li fait de l'omichide perpetré en le personne feu Jehan Hamelle l'aisné oys en plaine halle le XXVIII^e jour de jull[□] l'an mil CCC IIII^{xx}et VIII :

Robert Camus, navieur, de l'eage de XL ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^{II}^e articles de le plainte. Et premiers sur led. XII^e article dist par sen serement qu'I jour qui passa, il vit bien en le rue des Wez Hanin Lemartin, qui avoit saqué une daghe et d'icelle en passer, et allant sur et a l'encontre de Jehan et Jaquemart Hamelle l'aisné, Jehan et Jaquemart Hamelle, nepveux aud. Jaquemart, efforcha de lanchier sur eulx et le tira il meisme qui depose arrire en destournant le fait et le debat pour l'eure, et puis se parti, ne autre chose ne scet du contenu dud. article. Requis qui estoit en le compaignie dud. Lemartin, dist Colars Li Monnars, tondeur, et autres, et ensement y vit Watier Le Monnart, mais point n'y saqua ne lancha. Requis sur le XIII^e article dist que riens n'en scet. Et sur le XIII^{II}^e article dist que riens n'en scet, diligemment requis.

Jaquemart Blondequin, navieur de l'eage de XL ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^{II}^e articles de led. plainte. Et premiers sur le XII^e article dist par sen serement qu'I jour qui passa, si qu'il avoit but a le maison Baudart Des Liches et qu'il s'en aloit en le rue des Wés, il trouva Hanin Lemartin en les rue des Bonnes, qui entra en led. rue, et tantost vit lesd. Hamelle et lesd. Monnars qui parloient li uns a l'autre et celle [*non lu*] se traist lid. Limartins tenant main a daghe. Requis se il fery led. Hamelle en le poitrine, dist que non qu'il veist. Mais bien disoit lid. Jaquemars Hamelle li aisnez aud. Limartin que c'estoit en tryeves ce qu'il voloit faire. Requis sur le XIII^e article, dist que bien vit Watier Lemonart, ses III nepveux et Hanin Lemartin dire plusieurs paroles injurieuses asd. Hamelle, sans lanchier mais tant les poursievirent de paroles qu'il fissent lesd. Hamelle reculler jusques

a le maison leur pere qui disoient tousjours que c'estoit en trieves. Requis sur le XIII^e article, dist que bien vit queur mort Jehan Hamelle l'aisné emmi le cauchie ou toutes les personnes dessus nommees estoient, mais point ne vit le cop donner, ne qui fist le fait. Requis se li scet qu'il eust trieves entre les parties, dist que riens n'en scet, diligemment requis.

[fol. 8v] Jehan D'Auchi, broueteur, demourant en le rue des Wés, de l'eage de XLVIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e articles, et premiers, requis sour le XII^e article dist par sen serement que diemence darraïn passé, environ VI sepmaines, il estoit en le rue des Wés l'après disner, et vit que Watiers Li Monnars, Colars, Jehans et Jaquemars Li Monnars estoient au devant de le maison doud. Watier ou il parloient ensamble. Et assez tost après, vit que Hanins Limartins vint, une cote de fer vestie, par derriere Jehan et Jaquemart Hamelle et Jaquemart leur oncle, qui passoient par led. rue et venoient de devers le ville ; liquels Hanins Limartins aherst led. Jaquemart Hamelle l'oncle et par le brach sans ce qu'il li veist saquier ne tenir dague ne coutel ; et se vit lid. Jaquemart l'oncle encore awarant en le maison Ricard Creque, et autre cose n'en vit ne oy pour le grant presse et bouterie qu'il y avoit. Item requis sour le XIII^e article dist qu'il vit et oy que Caisine, seurs desd. Jehan et Jaquemart Hamelle vint aud. Watiers Le Monnars qui estoit en led. rue des Wés et assés prés dou lui ou estoient lesd. Hanins Limartins, lid. frere Monnart et li Hamelle et dist aud. Watier, oncles : « Je vous crye merchi. » Se li respondi lid. Watiers : « Va arriere de my. » Dist outres lid. deposans qu'il vit lesd. Hanin Lemartin et Colart Le Monnart poursivir lesd. freres Hanmelle qui toutdis reculoient jusques au devant de le maison Jehan Hamelle leur pere et disoient asd. Hanin Lemartin et Colart Le Monnart que ce qu'il leur faisoient, c'estoit en trieves. Requis se il vit lesd. Hanin et Colart saquier ne lancier sur lesd. freres, dist que riens n'en vit, ne percupt pour le grant presse de gens qu'il y avoit. Requis s'il vit point que lid. Watiers, Jehans et Jaquemars Li Monnars poursivissent ne lançaissent après lesd. freres Hamelle, dist que point ne le vit mais oy que lid. Jehans Li Monnars disoit a Colars sen frere qu'il se tenist quois et qu'il leur feroit perdre le leur. Et requis sour le XIII^e article, dist qu'il vit Jehan Hamelle, pere desd. freres, au debat et tenoit I planchon en se main, mais il vit que plusieurs femmes qui la estoient le fissent retourner ; et assez tost après, lid. deposans vit led. Jehan Hamelle le pere, gisant mort sur le cauchie. Ne scet il deposans qui l'ochist car il n'y vit personne aucune ferir ne lancier. Requis qui estoit ou lieu ou lid. Jehans fu ocis, dist les denommés Colars Li Monnars et Hanins Limartins ; item lid. Jehans et Jaquemars Li Monnars estoient bien arriere et led. Watiers estoit encore plus loins au devant de se maison et autre cose n'en scet sur tout diligemment requis.

Item le III^e jour d'aoust l'an dessusd. :

[*fol. 9*] Piere Delattre, l'aisné, de l'eage de LXXVI ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e article desd. raisons et plainte dist par sen serement, et premiers sur le XII^e et XIII articles que riens n'en scet parce que si qu'il oy recorder des fais contenus esd. articles, il estoit lors en le plache du Temple et par tant riens n'en vit dont il peust deposer. Requis sur le XIII^e article, dist que si qu'il revenoit de led. plache du Temple, il encontra Jaquemart Hamelle l'oncle qui alloit vers se maison et disoit : « J'ay plus chier que je me parte que j'aye pis, car li forche n'est point miene. » Et en allant led. deposant vers se maison, perchut entre un tropiel de gens I homme qui chey par terre, et si qu'il s'approcha, il vit que c'estoit Jehan Hamelle li aisé qui estoit mors. Requis se il scet qui fery, ne lancha sur lui, dist que non. Requis qui estoit presens quant le cas advint de ceulx dont le plainte fait mencion, dist que il perchut les deus freres Colart Le Monnart, tondeur, et non les autres, estans envers le cauchie et autre chose n'en scet, diligemment requis.

Jehans De Dorgny, taneur demourant en le rue des Wés, de l'eage de XL ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e articles de le plainte dist par sen serement, et premiers sur le XII^e article que diemence darrain passé environ VII sepmaines, si qu'il estoit en le rue des Wés, il vit et perchut a l'opposice de le maisons Watier Le Monnart led. Watier, Colart Le Monnart et ses deux freres et ensement Jaquemart Hamelle l'oncle et ses deux nepveux qui la escrivoient et parloient li uns a l'autre et en ces paroles, vit Hanin Lemartin issir de le rue des Bonnes, qui se bouta ou mylieu desd. gens. Requis se il avoit daghe en puing, ne se il fery aucune personne, dist que non qu'il veist, mais lesd. Hamelle remonstroient que se aucune chose se faisoit, c'estoit en tryeves. Requis sur le XIII^e article dist qu'il vit bien Colart Le Monnart et ses deux freres avec Hanin Lemartin qui s'efforcoient de villener lesd. Hamelle et les fisent reculler jusques a leur maison, leurs coutiaux en leurs puings. Et outres vit que lid. Colars Li Monnars fery le femme dont le article fait mencion, et autre chose n'en scet du contenu d'icelluy. Requis sur le XIII^e article, dist qu'il vit bien que si que Jehans Hamelle li aisé estoit sur le cauchie, il vit bien que Colars Li Monnars vint par derriere lui et le estequa d'une daghe ou costé derriere, duquel cop il quey mors. Requis qui estoit presens avec led. Colart, dist qu'il fist le fait tous seulx, mais Watiers Li Monnars, le doy frere dud. Colart et Hanins Limartins estoient sur le plache vers le rue entre plusieurs gens. Et se parti lid. Colars et si doy frere en allant vers Saint-Jacques, et lid. Watiers se traist

vers se maison, Hanin Lemartin trait et saquiet de plusieurs en un autre lieu et autre cose n'en scet, diligamment requis.

[*fol. 9v*] Guillaume Lohier, carpentier de neufs, demourant en le rue des Wés, de l'eage de XXX ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e article de le plainte, dist par sen serement, et premiers sur le XII^e article que riens n'en scet. Requis sur le XIII^e, dist qu'il vit bien Watier Le Monnart entrer en se maison et autre cose n'en scet du contenu de l'article parce que il se parti de le rue assez tost après. Et sur le XIII^e article, dist que riens n'en scet, diligamment requis.

Item le XII^e jour d'aoust l'an IIII^{xx}VIII :

Jaquemart D'Ayre, tisserant de draps de l'eage de XL ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e article de le plainte dist par sen serement sur le XII^e article que en un diemence dont chi devant est touchié, il vit en le rue des Wés estant ensamble envers le cauchie Watier Le Monnart, Colart Le Monnart et ses deux freres et aultres dont li articles fait mencion et que cependant, Hanins Limartins issi de le rue des Bonnes, qui s'adrecha et vint ou lieu ou li autre estoient, et en venant poussa du puing en le poitrine Jaquemart Hamelle le jovene. Requis se lid. Limartins saqua daghe, ne autre armure, dist que non qu'il veist, ne autre cose ne scet du contenu de l'article. Requis sur le XIII^e article dist que pendant ce que lesd. parties estoient la, il vit Watier Le Monnart entrer en se maison, habité de cloque ou de mantel, et rissir après assez tost sans celli habit, mais il ne tenoit point d'armure ne point ne li vit saquier ne lanchier. Toutevoies, disoit lid. Watiers pour ce que lid. deposans lui blasmoit ce qu'il avoit fait de ainsi issir de se maison qu'il ne feroit mal a nullui, mais il poursievroit ses proïsmes et amis et autre cose ne scet du contenu de l'article. Requis sur le XIII^e article dist que riens n'en scet diligamment requis.

Jehan D'Aissiet, maieur et demourant a Lallaing, de l'eage de XLVI ans ou environ, temoings jurés et requis sur le V^e, VI^e et VII^e article de le plainte, dist par sen serement et premiers sur le V^e que riens n'en scet. Requis sur le VI^e dist que environ Pasques et Penthecouste darrain passé, il se transporta en le compaignie de Jaquemart Hamelle le jovene en le ville de Pesquencourt pour traitier par devers maistre Jehan Le Liegois et Collechon, sen nepveu, affin d'acord et apointement de paix pour I debat qu'avoient eu entre eulx, si con disoit, li fils Watier Le Monnart, Collars Li Monnars, tondeur, et Hanins Limartins, et tant

exploitierent avec Watier Lebernier que journee fu prise a estre a le tavernne a Douay a certain jour, auquel jour se comparurent lid. Liegois et ses nepveux et pour ce que lesd. Li Monnars et Hanins Limartins ne se comparurent point, fu li jour-[*fol. 10*] -nee remise au diemence ensuivant. Auquel jour furent ichil encores en deffaut de comparoir et partant ne fu point lad. paix emprise ne accordee que il qui depose sache. Requis sur le VII^e article, dist que il le croit et afferme parce que le lundi de le Penthecouste darrain passé, en l'atre Saint-Aubin, il fu presens ou li seurs estas fu accordés par les parties tout ainsi que li articles le contient.

Jehan Delesalle, demourant vers les VIII prestres, porteurs au sac, de XXXVII ans d'eage ou environ, tesmoins jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e articles de le plainte dist par sen serement que le diemence dont chi devant est déposé, il vit en le rue des Wés Colart Le Monnart et ses deux freres, et ces enfans Hamelle estant en le cauchie et si qu'il estoient la, Hanins Limartins issi de le rue des Bonnes, qui se bouta entre eulx et poussa du puing en le poitrine Jaquemart Hamelle le jovene, en retournant vers lui qui depose pour lui vouloir tolir, et avoit une caigniete qu'il portoit. Requis se lid. Limartins saqua, ne lancha de daghe ou coutel, dist que non qu'il veist. Requis se il vit point en ce debat Watier Le Monnart, dist que non. Requis sur le XIII^e article, dist que riens n'en scet. Requis sur le XIII^e article dist qu'il vit bien venir de devers le rivage Jehan Hamelle l'aisné tenant I esquipart dont il avoit esquipier une nef, et sitost qu'il fu perchus, lid. Colars Li Monnars, si doy frere et Hanins Limartins criierent : « Tuez, tuez ! » A quoy respondoit et disoit lid. feu Jehans : « Enfant, pour Dieu, je ne vous demande riens. » Et en ce propos, le dist par trois fois. Mais ce nonobstant, li uns d'eulx lancha d'un coutel et le navra dont il quey mors. Requis se en ces choses il vit point Watier Le Monnart, dist que non qu'il perchut, mais une pieche de tamps en cellui jour après le fait advenu, si qu'il deposans aloit a Tournay, il vit led. Watier estant a l'huis de le porte de le capele du Temple et li disoit uns anciens homs : « Watier, de par le deable, allez vous ent ! » Et autre chose ne scet du contenu desd. articles diligamment requis.

[*fol. 10v*] Item le lundi XVII^e jour d'aoust l'an IIII^{xx}et VIII :

Maroie Dou Clerch, femme Jaquemart De Flandres, de l'eage de XLIII ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e articles de led. plainte, dist par sen serement, et premiers requis sur le XII^e article, dist que diemence darrain passé, en IX sepmaines, elle qui depose estoit a sen huis en le rue des Wez et vit au devant de le maison Watier Le Monnart led. Watier, Colart, Jaquemart et Jehan Le Monnart, freres. Et ainsi qu'il

estoyent arresté sur le cauchie, elle vit que Jaquemars Hamelle li ainsnés, Jehans et Jaquemars Hamelle, se doy neveu, passoient emprés les IIII dessus nommés et ainsi qu'il les approchierent, Hanins Limartins yssi hors de le rue des Bonnes et se mist a voie en ce sivant par devers lesd. Monnars et Hamelle qui estoit prés l'un de l'autre et se bouta entre yceulx. Ne scet s'il assena ou fery aucuns d'iaulx et tantost après, saca I coutel et aussi vit que lid. Colars Li Monnart saca I coutel, liquel Hanins Limartins et Colars lanchierent après lesd. Hamelles et les fisent reculer et en reculant, oy que lesd. Hamelles disoient que c'estoit en trieves et autre cose ne scet dud. article. Item requis sur le XIII^e article dist qu'elle vit que Watiers Li Monnars, liquels avoit vesti se cloque, entra dedens se maison et l'en vit rissir sans cloque mais point ne li vit tenir coutel, ne autre armure et aussi ne scet led. deposans quel part lid. Watiers se traist, par le grant plaice de gens qu'il y avoit et autre cose ne scet doud. article. Et requis sour le XIII^e article, dist que bien vit Jehan Hamelle le pere venir de derriere le Temple et plus n'en vit ne percupt doud. debat sur tout diligamment requis.

Jehan Doubuisson, dit de le Bais, parmentier, de l'eage de XXXII ans ou environ, jurés et requis sur le XII^e, XIII^e et XIII^e article dist par sen serement se deposant tout ainsi mot a mot comme autrefois il avoit déposé sur l'informacion par laquelle Watiers Li Monnars fu envoiés en le prison de le ville, yceulx articles et led. deposicion, liquelle est chi devant escripte a lui leus mot a mot et autre cose n'en scet sur tout dilligamment requis.

Huart De Quaisiancourt, de l'eage de XXXIIII ans ou environ, jurés et requis sour le XII^e, XIII^e, et XIII^e article de led. plainte, dist par sen serement et premiers, requis sur le XII^e article, dist que riens n'en scet. Item requis sur le XIII^e article dist que bien vit Hanin Lemartin et Colart Le Monnart qui lanchierent plusieurs fois après Jehan et Jaquemart Hamelle, freres, au devant de le maison Jehan Boinvarlet en le rue des Wés et en alant après lesd. freres qui toutdis reculoient jusques au devant de le maison Jehan Hamelle leur pere. Et requis sour le XIII^e article, dist que pour le mal et li debat esquiever, il qui depose prist Hanin Lemartin qui tenoit une dague en se main et le mena en le maison de le vesve Adame Deleconte et tantost qu'il deposans revint devers le maison lid. Jehan Hamelle le pere, il vit lanchier sur lui. Requis se il vit point au debas ne en ce dont il a dessus déposé lid. Watier Le Monnart, dist qu'il ne le vit point avec lesd. Hanin Lemartin et Colart Le Monnart quant il lanchierent après lesd. freres Hamelle, ne ou lieu ou lid. Hamelle le pere fu ochis, mais il le vit sur le cauchie vers le maison Jehan Bertau et le maison Jehan Lombardet bien arriere desd.

Hanin Lemartin et Colart et ne vit point que lid. Watiers y fiesist ne lanchast ne qu'il tenist aucune armure et autre cose n'en scet sur tout dilligamment requis.

[*fol. 11*] Item le merquedi XIX^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et VIII :

Jaque Pauwillon, de l'eage de LVII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le IX^e article de led. plainte, dist par sen serement que riens n'en scet sur tout dilligamment requis.

Jehans Livinchans, li peres, de l'eage de LIX ans ou environ, temoings jurés et requis sur le IX^e article de led. plainte dist par sen serement que riens n'en scet sur tout dilligamment requis.

Jaquemart Cochart, boulengier de l'eage de XXXII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le IX^e article de led. plainte, dist par sen serement que I jour passé par avant le fait et omicide perpetré en le personne de Jehan Hamelle le pere, duquel jour il n'est point recors, Jaquemart Hamelle li oncles, Jaquemart Hamelle li juvenes et plusieurs autres bonnes gens estoient venu soupper a le maison de lui qui depose ; et ainsi qu'il se devoient assir a table, Gillos Li Monnars si embati, se li dist lid. Jaquemars Hamelle li juvenes qu'il venist boire, auquel Jaquemart lid. Gillos respondi qu'il aimeroit mieulx qu'on pendist led. Jaquemart par se gheulle et qu'il estoit faulx traitres et qu'il avoit but avoeuc ses anemis et autre cose n'en oy, ne entendit, sur tout diligamment requis.

Gille De Villers, de l'eage de LIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le IX^e article de led. plainte, dist par sen serement que a I jour passé duquel il n'est mie recors, il sourvint a I soupper a le maison Jaquemart Cochart ou estoient Jaquemart Hamelle li oncles et Jaquemart Hamelle li juvenes et plusieurs autres et oy lid. deposans que li uns qui estoit seans aud. soupper, ne scet qui il fu, dist a Gillot Le Monnart, fil Watier, qui si estoit embatus, qu'il venist boire, liquels Gillos respondi qu'il ne buveroit point. Requis s'il scet que ce fust par avant le mort de Jehan Hamelle le pere, dist qu'il ne scet, sur tout dilligamment requis.

Item le mercredi XXVI^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et VIII :

Jehan Piquette, Jaque Hougart, eschevins, Jaquemart Blanche, sergans de monseigneur de Bourgogne, tous de boin eage, tesmoing juré et requis par somme de record de loy sur le X^e

article de led. plainte en tant qu'il fait mention des trieves mises entre les parties declarees oud. article, disant par leurs seremens d'acord ensamble par le bouche dud. Jehan Piquette qu'a certain jour passé, eulx, Jehans Piquette et Jacques Hougnaers furent present et appelé comme eschevins et Jaquemart Blanche comme sergent ou les trieves de le ville furent mises et assises par loy entre les parties denommees esd. articles, est assavoir [*fol. 11v*] entre le fille dud. feu Jehan Hamelle et les siens, d'une part, et Gillot Le Monnart, fil Watier, et les siens d'autre part. Requis du jour desd. trieves, disent qu'elles furent mises et assises entre lesd. parties et selonc le coustume en le sepmaine qui fu entre le diemence qui li fais fu perpetrés de le mort feu Jehan Hamelle et le diemence par avant ycellui fait advenu mais ne sont point record du jour et autre cose ne scevent du contenu dud. article, dilligamment requis.

Item mis outres par lesd. Hamelle II billés contenant ceste fourme :

De l'XI^e articles de le plainte le bailliu de Douay contre les Monnars, lid. baillius requiert que li deposicions de Bauduin Des Liches et se femme qui firent foy de le premiere informacion que leurd. deposicion soit mise en fourme de preuve sur led. XI^e article.

Du premier, II^e, III^e et IIII^e articles de le plainte le bailliu de Douay contre les Monnars et leurs complices, lid. baillius s'en raporte en le discrecion des eschevins de leur boin conseil et es registres des cas de loy qui sont en le halle en requerrant qu'il soient mis et employé en fourme de preuve sur lesd. articles contenus en led. plainte.

Renunchié par les complaignans en leurs personnes led. mercredi XXVI^e jour de aoust l'an IIII^{xx} et wit.

[*fol. 12*] Tesmoings attrais et produis de le partie Colart Le Monnart, tondeur, et autres denomnés en leurs raison et deffence, contre le plainte de Jehan et Jaquemart Hamelle, freres, pour le mort feu Jehan Hamelle l'aisné leur pere, oys par plaine halle le VII^e jour de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et wit et es jour ensuivans :

Jehane Cocharde, femme Lotart Treuve Avoir, de l'eage de XXXVI ans ou environ, juree et requise sur le VI^e et VII^e article desd. raisons et deffences, dist par sen serement, et premiers sur le VI^e article qu'au jour que li debas advint, dont lad. plainte et deffence font mencion, elle estoit en le rue des Wez, et vit la venir feu Jehan Hamelle l'aisné, tenant I

planchon en se main et approchier Hanin Lemartin, sur lequel il (lancha dud. planchon mais) dist aucunes paroles et sur ce, lid. Hanins Limartins dist aud. Jehan : « Se vous ne fussiez mes parens et mes aînés, je vous feisse vilenie », en lui retraiant et allant arriere dud. Jehan, et fu ostez li planchons a celui qui le tenoit. Dist outres que led. plancon osté aud. Jehan Hamelle, il dist ces paroles : « On tueche tous as Monnars » et saqua I petit coutiel duquel il escrevissoit avant de lui, la ou il estoit antourez de plusieurs gens et en assena ou chief Hanin Lemartin. Requise se lid. Jehans Hamelle entra en se maison, s'il y prist led. planchon ne s'il en issi quant il vint dans le rue, dist que riens n'en scet. Requise se lid. feu Jehans Hamelle lancha, ne estequa sur led. Colart Le Monnart, ne se lid. Colars lancha ne fery de coutel ne d'autre armure sur led. feu Jehan Hamelle, dist que riens n'en scet autrement qu'il est dit et déposé dessus. Requise sur le VII^e article, dist que riens n'en scet diligamment requise.

Jehans Delos, bouchers demourant ou pret a Douay, de l'eage de XL ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le VI^e et VII^e articles desd. deffences dist par sen serement que le jour que li debas advint, si qu'il estoit en le rue des Wés, il vit Jehan Hamelle l'aisné issir d'une maison en le rue des Wés, ne scet il qui depose se ce estoit de se maison ou d'autre, et tenoit un plancon en se main. Et quant il fu venus en le rue, il dist : « Tuez tout ! » Requis a qui il s'adrechoit, ne s'il parla asd. Monnars, ne d'autres, dist que riens n'en scet. Requis se il vit led. Jehan Hamelle ferir ne lanchier dud. baston ne d'autre armure sur aucune personne, dist que non, ne autre cose n'en scet de tout le contenu de l'article. Requis sur le VII^e dist que riens n'en scet, dilligamment requis.

[*fol. 12v*] Jaquemart Flan, tisserant de draps, demourant a Douay, de l'eage de XXV ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le VI^e et VII^e article desd. deffences dist par sen serement sur le VI^e article que led. jour du debat il vit bien Jehan Hamelle l'aisné tenant I plancon en se main, duquel il ne lancha ne fery sur aucune personne que il deposans vesit, ne aussi ne l'y oy dire aucune parole vilaine sur lesd. Monnars ne autres, et autre chose ne scet du contenu de l'article. Requis sur le VII^e article dist que riens n'en scet, dilligamment requis.

Item le IX^e jour de septembre l'an dessusd. :

Marguerite De Fierin, femme Jehan D'Aubencourt, taneur, de l'eage de XLII ans ou environ, juree sur le VI^e et VII^e articles desd. deffences, dist par sen serement sur le VI^e que le jour que li debas advint, dont les deffences font mention, si que elle estoit en le rue des Wés,

ou estoient plusieurs personnes assamblees a l'opposice de le maison Watier Le Monnart, elle vit et perchut que Jakemars Hamelle li aînés se traist par devers feu Jehan Hamelle sen frere, liquels estoit en se maison, appoiés a se fenestre et dist lid. Jaquemart as paroles aud. Jehan : « Allez de par le diable a vos enfans, ils sont bien taillié de perdre, le diable les fait si orgueilleux. » Sur quoy lid. Jehans prist I petit plancon en se main et alla en lad. assamblee ou sitost qu'il y fu venus lid. plancons lui fu tolus, avant ce qu'il y eust de lui ne d'autre feru ne lanchié que elle veist, mais bien disoit lid. Jehans a ses enfans : « Tuez, enfans, tuez as Monnars ! » ». Dist outres elle qui depose que le planchon osté et tolut aud. Jehan ne scet qui ce fist. Il saqua un petit coutel taille pain et en escrevissoit autour de lui puis a un lés puis a l'autre. Ne scet elle qui depose sur quelles personnes, pour ce que elle en estoit assés arriere et qu'il y avoit tant de gens qu'elle ne le pooit perchevoir. Requise se elle vit point que lid. Jehans Hamelle lanchast ne ferist d'aucune armure sur Colart Le Monnart, ne sur Hanin Lemartin, ne aucun d'eulx, ne ensemment se yceulx ferirent ne lanchierent sur led. feu Jehan, dist que non que elle veist, ne autre chose ne scet du contenu de l'article. Requise sur le VII^e article, dist qu'elle vit bien partir de le rue des Wés Hanin Lemartin par avant ce que li fais de le mort fust perpetrés et en alla si comme vers Saint-Aubin et autre chose n'en scet en tout diligamment requise.

[fol. 13] Item le XIII^e jour de septembre l'an dessusd. :

Simon De Mortaigne, de l'eage de XXXIII ans ou environ, jurez sur le VI^e et VII^e article desd. deffences dist par sen serement sur le VI^e article que bien vit le jour que li debas advint en le rue des Wés Jehan Hamelle l'aîné estre sur le cauchie avec plusieurs autres personnes qui la estoient et que led. Hamelle avoit I petit coutelet en se main, duquel il lancha I cop a l'encontre de Hanin Lemartin sans lui touquier en riens et autre chose ne scet du contenu de l'article. Requis se il vit point led. feu Hamelle tenir planchon, lanchier sur Colart Le Monnart de ce ne d'autre chosen ne crier : « Tuez les Monnars ! », dist que non, ne autre chose n'en scet. Requis sur le VII^e article dist qu'il vit bien Hanin Lemartin lanchier plusieurs cops sur Jehan Hamelle l'aîné et aussi led. Hamelle lanchier sur Hanin Lemartin comme il en a déposé sur le VI^e article, mais il ne scet liquelx d'eulx lancha premiers, diligamment requis.

Pieronne De Bremielle, de l'eage de XXVIII ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le VI^e et VII^e article desd. deffences dist par sen serement sur le VI^e article qu'au jour que li debas advint dont lesd. articles font mencion, elle vit en le rue des Wés Jehan Hamelle

l'aisné qui tenoit I plancon en se main, duquel il ne lancha ne fery sur aucune personne que elle veist. Et assez tost après, vit led. Jehan sans planchon avoit et tenoit I coutel nu en se mains, sievans led. Colart Le Monnart en my le rue, liquels Colars se faisoit moult fort tenir. Requise se lid. Jehans Hamelle lancha ne feri dud. planchon, de coutel, ne d'autre armure sur led. Colart, ne autres, dist que non que elle veist. Requise sur le VII^e article, dist qu'elle vit bien Hanin Lemartin lanchier d'armure mais ne scet sur qui et autre chose n'en scet diligamment requise.

Maroie Esrichequesne, femme Pierot Lewerin, pesqueur, de l'eage de LX ans ou environ, juree sur le VI^e et VII^e article desd. deffences dist par sen serement que de tout le contenu desd. articles riens n'en scet diligamment requise.

[*fol. 13v*] Item le XVI^e jour dud. mois et an :

Jehans D'Auby dis D'Aubiés, tisserans de draps de l'eage de XXXIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le VI^e et VII^e article desd. deffences dist par sen serement sur le VI^e que le jour que li debas advint en le rue des Wés, il vit bien Jehans Hamelle l'aisné tenir I plancon en se main, duquel planchon il ne vit ferir de lanchier sur aucune personne par led. Hamelle ne d'autre armure ensemment. Et si ne scet il qui depose ou lid. Hamelle avoit pris led. plancon qu'il meismes le aida a oster hors de se main. Requis sur le VII^e article, dist qu'il vit bien Hanin Lemartin lanchier autour de lui d'une daghe et esparelement a l'encontre des enfans dud. Hamelle et autre chose ne scet du contenu desd. articles.

Renunchiet a plus produire par Jehan Lewerin, procureur desd. Lesmonnars, led. XVI^e jour de septembre l'an IIII^{xx} et wit.

Et sur ce, après lesd. renunciations tant d'une partie comme d'autre, ycelles parties appellees et comparutes en jugement, est assavoir led. bailliu et les deux enfans feu Jehan Hamelle d'une part, et Jehan Lewerin, procureur des Monnars, d'autre part, fu par un cascun demandé noms et surnoms des tesmoings produis de se partie adverse, qui leur fu accordé, et jours assignés pour apporter reproches au mercredi XXIII^e jour dud. mois et an, auquel mercredi lesd. parties presenterent leurd. reproches et eurent jour pour raporter salvacions après copies desd. reproches accordees a mercredi prochain venant.

[*fol. 14*] Le mercredi darrain jour de septembre l'an dessusd., furent salvacions apportees par une et cascune des parties ci devant denommees comme ordené leur estoit, et partant renunchierent a plus produire, est assavoir Jaquemars Liteliers, lieutenant du bailliu et Jehans Hamelle Li grans, cascun pour tant que touquier lui peut d'une part et Jehans Liwerins, procureurs des Monnars d'autre part et se conclurent et submisent ycelles parties a avoir droit.

Sur laquelle renunciacion le prochés veu et conseillé par meure deliberacion, se traient en l'église Saint-Aubin le mercredi XXI^e jour du mois d'octobre l'an dessusd. lid. baillius en personne, Jehans Malés et Willaumes De Goy, comme eschevin, ouquel lieu il trouverent Jehan Lewerin qui se porta comme procureurs de Colart Le Monnart et ensement trouverent en leurs personnes Jehan et Jaquemart Lesmonnars, freres aud. Colars, et Hanin Lemartin, asquels en le presence dud. bailliu par le bouche desd. eschevins fu intimé et sengnefié que sur le prochés meu et conclut entre lui pour justice, Jaquemart et Jehan Hamelle, freres, d'autres part et eux les Monnars, Hanin Lemartin et Watier Le Monnart d'autre part, pour le mort feu Jehan Hamelle l'aisné, eulx estant en led. eglise et ensement lid. Colars Li Monnars se mettent se il cuident que bon soit en main de justice et se comparent devant eschevins en plaine halle dedens heure ordonnee et acoustumee pour oïr droit pour eulx ou contre eulx sur led. prochés, cest mercredi prochain venant, XXVIII^e jour dud. mois et an, ou se ce non, on procedera et ira avant en loy ainsi qu'il appartenra a faire de raison, laquelle assignacion de jour accepterent et rechurent en eulx lid. Jehans Liwerins, comme procureurs dud. Colart et ensement lid. Jehan et Jaquemart Lesmonnars et Hanins Limartins en proposant qu'il avoient sur ce leur advis.

[*fol. 14v*] Si fu dit par jugement par eschevins en plaine halle au conjurement de noble homme Blancart Des Prés, escuier, bailliu de Douay, que veu et consideré les plainctes dud. bailliu et des denuncheurs, les clains, calenges et accusacions de lui, le confession d'icellui Colart Le Monnart en proposant corps deffendant, les raisons et deffences par lui et les autres qui denommés y sont, mises outres le deposicion des tesmoings, billés et autres preuves sur ce attraiz et produis d'une partie et d'autre, reproches et salvacions, le privilege de le loy et l'usage sur tels cas et samblables introduis avec le deffaut encourru par lesd. Colart Le Monnart et autres intimés en led. eglise Saint-Aubin a venir oïr droit et qui ne si sont presentés ne comparus, et tout ce qui faist a veir et considerer et qui mouvoir pooit lesd. eschevins, eu sur tout advis et deliberacion, li denommés Colars Li Monnars avoit fali a li proposicion de sen corps deffendant monstrier et prouver, pourquoy il estoit attains de le mort dud. feu Jehan Hamelle l'aisné et de icellui fait avoir commis et perpetré en mauvais fait et en

mordre en enfreignant et brisant les trieves de le ville qui entre lesd. parties avoient esté par loy mises et assises. Item et quant est aud. Hanin Lemartin, par led. procès estoit apparu qu'il avoit en ce debat feru de s'armure et lanchier sur et a l'encontre desd. Hamelle ou d'aucun d'eulx et y esté presens, aidans, confortans et complices aud. Colart en mauvais fait et en mordre, en enfreignant et brisant lesd. trieves, pourquoy au sourplus on verroit bien qu'il en seroit, liquelx sourplus fu que lesd. Colars et Hanins Limartins soient pour as cas bany de le ville et eschevinage de Douay comme mordreur. Et quand est as desnommés Jehan et Jaquemart Lesmonnars, freres et Watier Le Monnart, qui comme clerc s'estoient exempté de le juridicion laye et du jugement desd. eschevins, fu par eschevins exposé et pronunchié que se il fussent demouré a leur jugement a le calenge et conjurement dud. bailliu, il eussent esté condempné pour avoir esté pressent ou aidant, confortant et compliche a l'homichide et mordre devantd., est assavoir lid. Watiers a recevoir mort telle que de trainer et puis pendre, et li denommé Jehan et Jaquemart Lesmonnars, freres, pour leur absence a estre bany a tousjours de le ville et eschevinage de Douay comme mordreur par le maniere qu'il est dit ci devant de Hanin Lemartin. Jugiet le XVIII^e jour dou mois de novembre, l'an de grace mil CCC IIII^{xx} et wit.

[Jehan Pasque est accusé du meurtre de Bernard Vivien, dit le Haubregier. Il plaide la légitime défense. Témoins de la défense. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit., t. IV, p. j. 1460.]

[fol. 17] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle, sur les deffences et corps deffendant bailliees en jugement par Watier Boinebroque, procureur de Jehan Pasque, haubergier, et pour et ou nom de lui, pour le navrure par lui faicte et qu'il a congneu avoir faicte en le personne de feu Bernard Vivien dit le Haubregier, dont mors s'en est ensivye depuis en le personne dud. feu Bernart et sur sen corps deffendant si qu'il a proposé et offert a monstrier.

Premiers le XVII^e jour de fevrier l'an mil CCC IIII^{xx} et X :

Colars Tange, de l'age de XXVII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e articles desd. deffences et corps deffendant, et premiers requis sur le II^e article dist qu'il croit et afferme assés que Jehans Pasque et lid. feu Bernars vinrent au buffet et se maintint et ordena lid. feu Bernars ainsi ou samblablement qu'oud. article est contenu et

partant, croit assés led. article et quant il vit que lid. Bernars se commenchoit ainsi a messuser, il se parti d'eux. Item requis sur le III^e article dist qu'il oy bien que lid. Bernars parla moult villainement aud. Pasque [fol. 17v] mais des parolles quelles elles furent, riens n'en set ne il n'en a point de memore. Et requis sur le IIII^e et VII^e article dist que riens n'en set autre cose que déposé en a par dessus.

Regnier Maillart, cuvelier de l'age de LIIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e article des raison et corps deffendant dud. Jehan Pasque et premiers requis sur le II^e article dist que riens n'en set. Item requis sur le III^e article dist qu'il a bien memore que en tamps passé, si comme il estoit au dehors de l'huis de se maison, il vit que feu Bernars Viviens et Jehans Pasque deschendoient les degrés de le tavernne du Dragon qui est devant sed. maison et en deschendant disoit lid. Jehans Pasque aud. Bernart : « Vous paierez vo escot. » Et il Bernart disoit : « Je le paierai bien. » Et en ces parolles disant, ahersent li uns l'autre par les poitrines et vit bien que lid. Bernars, d'une dague qu'il tenoit, s'efforchoit de estequier sur led. Jehan, mais si que disoit il ne pooit en li. Et en ce faisant furent departi, ne scet se ce fu de leur volenté ou gens les departirent. Requis se il set liquelx d'iaux aherst premiers, dist en verité qu'il n'en savoit déposer. Dist encore que depuis qu'il furent departi, il s'en alerent assés près du ruiot devant led. tavernne, et vit bien que lid. Bernars s'aprocha dud. Jehan Pasque et le aherst par le caveche, coutel ou dague en sen puing, et tantost qu'il Pasque [fol. 18] se vit ahers commencha a dire : « Boine gent, ce que je fai, c'est sur men corps deffendant. » Et en ce disant, d'une badelare qu'il avoit saquié, frapa après led. feu Bernars, ne set ou ne en quel liu il l'assena, car il estoit lors tart. Et tantost ce fait, cascun d'eux se parti et s'en ala cascun li uns a un lés et li autre a l'autre lés. Tant qu'est a ce qu'il est contenu en l'article que lid. Bernars envia led. Pasque a le lanterne se mere, dist que riens n'en scet. Item requis sur le IIII^e article, dist qu'autre cose n'en scet que déposé a par dessus. Et requis sur le VII^e article, dist qu'il croit mieux que non que le bastons dont lid. Bernars fu ferus estoit une badelare et ne set de vray que au tamps que lid. debas fu, il estoit ainsi que li hoeure de allumer les candelles et adonc on avoit alumé les candelle a led. tavernne.

Item tesmoings oys sur led. corps deffendant par eschevins en plaine halle le XX^e jour de fevrier l'an IIII^{xx}et X :

Jaquemard De Roquignies, dit de Fierin, de l'age de XXX ans ou environ, jurés et requis sur II^e, III^e et VII^e article desd. deffences et premiers sur le II^e, dist par sen serement que

riens n'en set, fors tant qu'il set bien que Jehan Pasque et feu Bernars Viviens buvoient et burent a le maison et taverne don li article fait mencion. Item requis sur le III^e article dist que riens n'en scet. Item requis sur le IIII^e article dist qu'il a bien memore que environ a I mois [fol. 18v] ou V semaines, si comme il saquoit vin a le taverne du Dragon et qu'il estoit issus du chelier, la u il saquoit, il s'estoit appoiés au buffet de led. taverne et vit qu'uns debas s'estoit esmeus entre led. feu Bernars Viviens, d'une part, et led. Jehan Pasque d'autre. Et avoit cascuns d'eux saquiet est assavoir lid. feu Bernars un coutel estequié devant et lid. Pasque une badelare. Et disoient beaucoup de paroles li uns a l'autre. Et toutesvoies il oy que lid. Pasque en reculant disoit : « Jehan Pillate, je vous monstre que ce que je fai, c'est sur men corps deffendant. » Et lid. Bernars le sievoit, et tant le sievy et tousjours lid. Pasque reculoit que il Bernars le atainst au dela du ruiot vers le maison Regnier Lecuvelier, et incontinent aherst par le caveche led. Pasque et par tel maniere qu'il le fist agenouiller a terre ; et du coutel qu'il tenoit, estequoit ycelli Pasque et s'efforchoit d'icelly coutel bouter ou corps. Et en ce faisant, ainsi que lid. Pasque se relevoit, de sed. badelare getta après led. feu Bernart et cuida il deposant qu'il l'eust feru es gambes et ce fait, aucun dient aud. Pasque : « Va-t-en, il en a assez. » Et sur ce, lid. Bernars revint vers le deposant et li dist qu'il estoit blechiés et rewarda qu'il estoit navrés ou chief, dont il Bernars dist lors qu'il n'en faisoit compte. Requis de l'hoere que lid. debas se fist, dist ensi que on alumoit les chandelles. Et requis sur le VII^e article dist qu'autre cose n'en scet que déposé a par dessus, sur tout dilligamment requis.

[fol. 19] Jehan Pillate du Castel, de l'age de XLVIII ans ou environ, jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e article desd. deffences et premiers sur le II^e article, dist par sen serement qu'il afferme l'article parce que il estoit bien apoiés a sen buffet. Requis de l'hoere, dist que ce fu environ a l'alumer les chandelles. Requis du temps, dist que ce fu environ le XX^e jour de Noel darrain passé. Item requis sur le III^e article, dist qu'il vit bien que ainsi que Bernars Viviens et Jehans Pasque avoient esté au buffet ainsi que oud. II^e article est contenu, et que tout en estrivant, il estoient ou porget de le taverne du Dragon, li dessusd. Bernars droit oud. porget saca I coutel a ronde manche, et d'icelli li vit lanchier et estequier sur led. Pasque ; et a le verité, lid. Pasque deschendoit les degrés dud. lieu, et a fait qu'il deschendoit lid. Bernars le sievoit et estequoit sur lui et li vit estequier deux fois. Item requis sur le III^e article, dist qu'ainsi que lid. Bernars eut estequié par deux fois sur led. Jehan Pasque et qu'il eut bouté ychelli Pasque tant qu'il fu jus des degrés, il vit bien qu'il Pasque saca une badelare en disant a lui deposans : « Jehan Pillate, je vous monstre bien que ce que je fai, c'est sur men corps deffendant. » Et incontinent que lid. Bernars l'oy, il qui estoit amont oud. porget, deschendi

tout a I cop desd. de grés et aherst led. Jehan Pasque par le caveche et derequief, le restequa de sond. coutel et s'en alerent tirellant ensamble tant qu'il furent oultres le ruiot devers le maison Regnier Lecuvelier. Dist qu'il vit bien que lid. Bernars se tenoit si près dud. Pasque et l'estequoit tousjours qu'il Pasque de se badelare qu'il tenoit ne le pooit ataindre, fors de le mains, jusques ad ce qu'il se costa un peu de lui et adonc de led. badelare, frapa led. Bernart es gambes et en le teste, et tantost lid. Bernars se parti en disant : « Va-t-ent, par sain Jorge, tu n'as mie fali. » Et requis sur le VII^e article, dist qu'autre cose n'en set que déposé a par dessus, excepté que il set que li fais fu fes droit as candelles alumees et plus n'en scet diligamment requis.

[*fol. 19v*] Demiselle Ysabel De Goy, de l'age de XXIII ans ou environ, juree et requise sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e articles des devantd. deffences et corps deffendant, et premiers requise sur le II^e article, dist par sen serement qu'elle croit et afferme l'article parce que elle y fu presente et qu'a elle meismes estoient les parolles pour leur escot. Item requise sur le III^e article, dist qu'elle croit et afferme l'article tout ainsi et par le maniere qu'il parle. Item requise sur le IIII^e article, dist qu'elle croit tout excepté qu'elle ne vit point navrer led. Pasque. Et requise sur le VII^e article, dist que li fais fu fais ainsi qu'a l'alumer les candelles et d'une badelare, si que li samble. Et au sourplus, disoit toujours lid. Pasque : « Jehan Pillatte, et vous biaux gens qui ci estez, ce que j'en fait, c'est sur men corps deffendant. »

[*fol. 20*] Pierot De Saint Quentin, de l'age de XXXII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e articles desd. deffences et premiers requis sur le II^e articles, dist par sen serement qu'il croit et afferme l'article. Item requis sur le III^e article, dist qu'il croit et afferme l'article ainsi qu'il est posés, parce qu'il estoit droit au devant lors la u li debas estoit et veoit tout le entretenemens des denommés Bernart et Jehan Pasque. Item requis sur le IIII^e article, dist qu'il en depose ainsi qu'en l'article est contenu excepté qu'il ne set se Jehans Pasque fu navrés ou non. Et requis sur le VII^e article, dist que li fais fu fais ensi qu'as candelles allumans, et se fu d'une badelare. Et autre cose n'en set sur tout dilligamment requis.

Maroie Sagette, femme Gillot Lorlere, de l'age de XXV ans ou environ, juree et requise sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e article desd. deffences, et premiers requise sur le II^e, dist que riens n'en scet. Item requise sur le III^e article, dist que riens n'en scet. Item requise sur le IIII^e article, dist qu'elle oy bien que Jehans avoit debat a Bernart Vivien, et dist il Pasque : « Boine

gent, che que j'en fait c'est sur men corps deffendant. » et autre cose ne set du contenu dud. article. Et requis sur le VII^e article, dist qu'autre cose n'en scet que ce que déposé en a par dessus.

[*fol. 20v*] Item tesmoings oys par eschievins en plaine halle le XXII^e jour de fevrier l'an mil CCC IIII^{xx} et X :

Thumas Soudoier, fevre de l'age de XXXIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e article, dist par sen serement qu'il oy bien que Bernars Viviens et Jehans Pasque se combatoient a le tavernne dou Dragon pour leur escot et manechoit moult fort lid. Bernars led. Pasque en disant que riens n'en paieroit. Item requis sur le III^e article, dist que riens n'en scet parce que il estoit loins, et si faisant tart, se ne vit point le fet contenu oud. article. Item requis sur le IIII^e article, dist qu'il en depose comme il a déposé sur led. III^e articles, ce mis aveuc qu'il vit bien le fu salu d'un caillaux et si oy que lid. Pasque disant : « Boines gens, ce que j'en fait c'est sour men corps deffendant. » Et requis sur le VII^e article, dist qu'il set bien que lid. Pasque navra led. Bernart d'une badelare. Et si fu a l'eure de alumer les candelles et plus n'en scet, sur ce diligamment requis.

[*fol. 21*] Jehans Pillate, fil Jehan Baptiste, de l'age de XXIII ans ou environ, jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e article desd. deffences et premiers requis sur le II^e, dist par sen serement qu'il afferme l'article parce qu'il y estoit presens. Item requis sur le III^e article, qu'il croit et afferme l'article comme dessus pour ce que il y fu presens. Item requis sur le IIII^e article, dist qu'il afferme l'article, excepté qu'il ne vit point plaie avenue sur led. Jehan Pasque. Et requis sur le VII^e article, dist qu'il croit l'article.

Sire Estevene, curé de Saint-Nicolay, de l'age de XXVIII ans ou environ, jurés et requis sur le II^e, III^e, IIII^e et VII^e articles desd. deffences, dist *in verbo Domini* sur le II^e article que riens n'en set. Item requis sur le III^e article, dist que riens n'en scet. Item requis sur le IIII^e article, dist qu'en tamps passé, si comme il aloit souper a le maison son frere, capelain de Saint-Pierre, il vit qu'a le tavernne du Dragon, Hanins Pasque estoit au desoubs des degrés dud. lieu ou il disoit a Bernart Vivien qui estoit en led. tavernne : « Paie ten escot. Se tu me fes aucune cose ne [*non lu*] sus, je te tuerai. » Et en ce disant lid. Bernars devala les degrés, et tantost lid. Pasque saca se badelare disant : « Boine gent, ce que je fai c'est sur men corps deffendant. » Et incontinent il Bernars aherst led. Pasque et il Pasque reculoit ; et il Bernars

d'un coutel ou daghe qu'il tenoit, estequoit sur lui, et tant et par tel maniere que lid. Pasque de se badelare qu'il tenoit, pour ce qu'il se tenoit si près de lui Pasque ne le pooit ataindre et adairant de led. badelare en li estomac dud. Bernart, le frapa de led. badelare tant qu'il vit que lid. Bernars fu navrés. Item requis sur le VII^e article, dist qu'autre cose n'en set que déposé a par dessus et si croit l'heure contenue oud. article.

[*fol. 21v*] Item mist li devantd. Watiers Boinebroque ou nom et comme procureur du devantd. Jehan Pasque en fourme de preuve sur le premier, VIII^e et IX^e article de ses deffences et corps deffendant I billet dont la teneurs s'ensuit :

Jehans Pasque, haubregiers, dou premier, VIII^e et IX^e articles de ses deffences et corps deffendant mis outres par devant messires eschevins de Douay, a l'encontre du bailli de led. ville et de Grart Vivien dit Lehaubregier, et donné complaincte par eulx baillié contre led. Jehan pour le navrure qu'il fist dou Bernart Vivien dit Le haubregier, il s'en rapporte en droit en le usage et coustume de led. ville et en le discrecion des dessus nommés nos seigneurs eschevins et de leur conseil.

Lid. Watiers Boinebroque comme procureur dud. Jehan Pasque a renunchiet a plus produire present eschevins en plaine halle et le lieutenant du bailli led. jour.

Led. jour, le lieutenant du bailli eu noms et surnoms desd. tesmoins et jours li fu assignés a hui en VII jours a rapporter reproces s'il cuidoit que boin fust.

Item que aud. jour qui suivi le VIII^e jour de march l'an IIII^{xx} et X lid. bailli se excusa d'occupacion touchant au fet de monseigneur et pour ce li fu rassignés jours a d'ui en VIII jours a apporter lesd. reproces.

[*fol. 22*] Le V^e jour de avril l'an mil CCC IIII^{xx} et XI li baillius de Douay apporta certaines reproches par escript a l'encontre des tesmoins chi devant produis pour led. Jehan Pasque, presens le devantd. Watier Boinebroque, procureur dud. Jehan, liquels Watier n'y contredist ne debati en riens, mais requist a avoir droit et aussi fist lid. baillius. Et sur ce, jour est assignés a oïr droit aud. Jehan Pasque et aud. bailli et Grart Lehaubregier a mercredi prochain venant, XII^e jour de avril mil CCC IIII^{xx} et XI.

Se fu dit par jugement et pour droit par eschevins en plaine halle est assavoir Jehan Piquette, Jehan Malet, Jaquemart Hougart, Jaque Pietfort, Jehan Wallequin le jovene, Jehan Galigaie, Jehan Dequinier, leurs compaignons, que veu et consideré le confession dud. Jehan Pasque, comment il congneu avoir navré dont mors s'en est ensuivie led. Bernart de bon fet et sur sen corps deffendant, lequel il offri a prouver, veu l'intendit, raisons et articles bailliés en jugement par le procureur dud. Jehan ou nom de lui, contenus adfin de prouver sen dit corps deffendant, veu les deposicions des tesmoings atrais et produis par led. procureur ou nom que dessus sur led. intendit, veu le segnification faicte devant et par loy a Grart Vivien, pere dud. Bernart, qui en riens n'a contredit aud. corps deffendant, fors cel seullement que li bailliu et lid. Grars ont bailliés certaines reproces de droit, et aussi veu le teneur d'icelles reproches, veu aussi le signification faicte aud. Grart qu'il fust [fol. 22v] aujourd'ui, XII^e jour de cest present mois d'avril l'an mil CCC III^{xx} et XI, en le halle, liquelx jours estoit assignés et par loy aud. Jehan a lui mettre en main de justice pour oïr droit, fust pour lui ou contre lui, pour dire ce que boin li sambleroit, liquelx ni est venus, ne comparus, ne ame pour lui et tout ce qui a veir et a considerer faisoit et qui mouvoir pooit asd. eschevins, que lid. Jehans Pasque avoit bien et souffisamment prouvé et monstre le proposicion de sen corps deffendant pour le navrure et omechide par lui congneu et confessé avoir fait en le personne dud. feu Bernart, pourquoy dud. fait et omichide il aloit et va quittes, delivrés et absols quant a justice et que de lui led. baillius ostant sa main. Et pour l'evasion de l'armure lid. Pasque fu jugié et rendus au fourfait de X £ et au sourplus, il oroit bien ce qu'il en seroit, liquels sourplus estoit qu'il fu banis de le ville et eschevinage jusques au jour saint-Pierre entrant aoust, l'an III^{xx} et XI. Jugiet le merquedi XII^e jour de avril l'an dessusd..

Lid. Jehans a demandé lettres, etc.

[Jaquemart Ghenier est accusé du meurtre de Gillot Lecoriier. Il plaide la légitime défense. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit., t. IV, p. j. 1435.]

[fol. 25] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur les raisons et articles bailliés et mis outres en jugement par Jaquemart Ghenier, ou son procureur, adfin de prouver sen corps deffendant pour le mort et ochision par lui faicte et perpetree, si comme on dist, en le personne de feu Gillot Lecoriier, ces tesmoings administrés par Jehan Greuse, procureur souffisamment fondé pour led. Jaquemart Ghenier.

Premiers le II^e jour de septembre l'an mil CCC III^{xx} et VIII :

Jehan Doumaresquiel, couvreur de ros, demourant a Douay, de l'age de XLV ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e et IIII^e article des raison et articles led. Jaquemart et premiers, requis sur le II^e article, dist par sen serement que il croit et afferme l'article tout ensi et par le maniere que il est escrips et posés. Requis a quoi il le set, dist a ce qu'il fu presens le merquedi après le chincquesme darrain passé, sur le Pont a le Laingne ou les parolles et les autres coses contenues oud. article furent faictes et dites en le maniere qu'en ychelli article est contenu. Item requis sur le III^e article, dist par sen serement que ainsi que lid. feu Gillos Lecorier et lid. Jaquemars Gheniers estoient li uns devant l'autre, et que lid. Gillos disoit moult de injurieuses parolles aud. Jaquemart ainsi qu'en l'article est contenu, lid. Gillos tousjours apressoit moult fors led. Jaquemart de lui courir sus et tireloit desoubs se cloque, ne set a quel cose et sivoit led. Jaquemart ; et il Jaquemart reculloit et en reculant, lid. Gillos aloit après en boutant de se bras après lui, sans ce qu'il deposant veist qu'il Gillos l'assenast ; et ainsi qu'il reculoit, il deposans se mist entre deux adfin d'esquiever le mal, mais nonobstant cose que il deist aud. Gillot, toudis [*fol. 25v*] lid. Gillos sievoit led. Jaquemart ; et quant lid. Jaquemars se vit si approchiés d'icelli Gillot, il Jaquemart haucha se main et en bouta arriere led. Gillot et l'assena ou menton, et bien petit cop si qui li samble, duquel cop, lid. Gillos Licorieres quei a terre par telle maniere qu'il li oy se teste enquier as caillaux. Requis se il ne vit point que lid. Gillos en poursivant led. Jaquemart le frapast ne assenast, dist par sen serement que autre cose n'en scet que déposé a par dessus. Item requis sur le IIII^e article, dist par sen serement que autre cose n'en scet que déposé a par dessus, excepté qu'il set bien que quant lid. Jaquemart Gheniers se vit si apressés et poursuivis dud. Gillot, il etendi sen brach pour bouter arriere de lui led. Gillot en estestant sen dit brach, il assena lui, deposans, et li samble qu'il rechupt plus grant cop que lid. Gillos et plus n'en set sur tout diligamment requis.

Jehans Lefeuvre, couvreur de ros, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e et IIII^e article dud. corps deffendant, et premiers requis sur le II^e article, dist par sen serement que il croit et afferme ycelli article tout en le fourme et maniere qu'il parle, parce que il y fu presens et le jour meismes contenu oud. article. Item requis sur le III^e article, dist qu'ensi que lid. Gillos disoit moult de villenies aud. Jaquemart, il Gillos poursivoit moult fort led. Jaquemart en tirellant desoubs se cloque et lid. Jaquemars reculloit et tant le pursivi que jusques a le ruelle Piet d'argent a l'entree de laquelle lid. Gillos quei, ne set il deposant qui le bouta. Requis se il vit point que lid. Gillos assenast de ses mains ne d'autre cose led. Jaquemart en lui poursivant

comme dit est, dist qu'autre cose n'en set que déposé a pardessus. [fol. 26] Requis sur le III^e article, dist qu'autre cose n'en set que déposé en a diligamment requis.

Item tesmoings oys en plaine halle par eschevins le VII^e jour du mois de septembre l'an mil CCC III^{xx} et VIII :

Colart Partout Bel, de l'age de L ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e, III^e et IIII^e article du corps deffendant led. Jaquemart Ghenier, et premiers requis sur le II^e article, dist par sen serement que le merquedi es festes du chincquesme darrain passé, il estoit sur le Pont a le Laigne et ainsi qu'il passoit ileuc avec I homme pour aller a Quinchi, il vit Gillot Lecorier qui issi de le chervoise ou de l'aisement qui sont vers led. pont, et vint devers led. Jaquemart Ghenier ; et tantost ychils Gheniers li dist Gillot : « Me ferez-vous point raisons ! » Et lid. Gillos respondi : « Mais vous me ferez raison et vos deust-on pendre parmi le lanterne vo mere, ains que je perde le veue de vous », en lui disant les injures et villenies contenues oud. article et partant, croit ycelli article. Item requis sur le II^e article, dist qu'ainsi que lid. Gillos disoit les injurieuses parolles dessusd. aud. Jaquemart, ychils Gillos poursuivait moult fort led. Jaquemart et appressoit de lui courir sus et ainsi qu'il le poursuivait et tireloit desoubs se cloque, il vint si prés dud. Jaquemart que desoubs se cloque il poussa de sen mongnon ou puing ycelli Jaquemart parmi se poitrine et l'assena ; mais nonobstant ce, tousjours le poursuivait lid. Gillos, et tant que ne se pooit oster dud. Gillot, nonobstant que Jehans Dumaresquiel alast entre deux, il Jaquemart estendi sen brach et du bente, en assena led. Jehan et quant lid. Gillos vit venir le main dud. Jaquemart et estendre sur lui, il recula et quei a terre a revers, par tel maniere que se teste hurta as caillaux moult durement et ne oseroit dire, en verité [fol. 26v] se il l'assena ou non, et s'il chei du cop car il li samble qu'il estoit tous [*non lu*] . Et requis sur le IIII^e article, dist qu'autre cose n'en set que déposé a par dessus.

Jehan Sauvage, monnier de l'age de XLV ans ou environ, jurés et requis sur le II^e, III^e et IIII^e articles dud. corps deffendant et premiers, requis sur le II^e article, dist par sen serement qu'il croit et afferme led. article par le fourme et maniere que il parle, car il estoit presens sur le Pont a le Laigne ou les parolles contenues oud. article furent dicte par led. Gillot Lecorier. Item requis sur le III^e article, dist par sen serement qu'il vit led. Gillot en poursuivant led. Jaquemart Ghenier qu'il Gillos le poussa par desoubs se cloque, et l'assena et feri de sen puing ou mongnon, ne set lequel, et avoit saquié sen coutel a moictié desoubs se cloque. Et au sourplus, croit et afferme l'article tout ensi qu'il parle, excepté qu'il ne le vit point requier. Et

requis sur le III^e article, dist qu'ycelli article il croit et afferme ainsi qu'il parle et plus n'en set que tout diligamment requis.

Item le XIII^e jour de septembre l'an IIII^{xx}VIII :

Jehan Courtois, portier de le porte d'Arras, de l'eage de XLV ans ou environ, tesmoings jurés sur le II^e, III^e et IIII^e article desd. raisons, dist par sen serement sur le II^e article que point ne oy les paroles dont li article fait mencion. Requis sur le II^e et IIII^e, dist que le jour dont li II^e article parle, il vit bien Jaquemart Ghesnier et Gillot Lecorier sur le Pont a le Laingne qui escrivoient li uns a l'autre et s'efforçoit moult fort lid. Gillos de passer et approchier contre led. Ghenier, qui tousjours s'esquievoit et reculoit arriere, et tant que lid. Gillos en tirellant desoubs se cloque, fist led. Jaquemart reculer vers le ruelle Piet d'argent et en ce faisant, haucha le puing atout le cloque et en bouta en le poitrine led. Ghenier. Sur quoy il Gheniers haucha le puing et [*non lu*] main, en fery bien petit cop, si qu'il lui samble, sur led. Gillot, qui assez tost après quey par terre, et autre cose n'en set diligamment requis.

[*fol. 27*] Item le XVI^e jour de septembre l'an IIII^{xx} et wit :

Jehan Couppé, wantier de XXXVI ans ou environ, jurés et requis sur le II^e, III^e et IIII^e desd. deffences, dist par sen serment sur tout le fait lesd. articles a lui leus mot après autre que quant as paroles dont les articles font mencion, riens n'en set, mais bien vit assez près du Pont a le Laingne I debat encommenchié de Gillot Lecorier a l'encontre de Jaquemart Ghenier et que lid. Gillos le pressoit moult fort de paroles et passoit a l'encontre de lui ainsi que pour lui vouloir grever, aians sen puing desoubs se cloque, duquel il faisoit moult de manaches, et toutevoies, lid. Gheniers l'esquievoit toudis le plus qu'il pooit. Dist outres que ainsi que lid. Gheniers s'en aloit vers le ruelle qui fu Piet d'argent, avers dud. Gillot, il Gillos le poursievy et en disant aucune paroles vit il qui depose que lid. Gillos le fery dou puing atout se cloque en le poitrine, et touquoit tousjours autour de lui. Et quant led. Gheniers se senti ferus, il fery led. Gillot du puing [*non lu*] main I cop devant, ainsi que pour lui vouloir bouter arriere, duquel cop quey lid. Gillos et autre chose n'en scet.

Renunchiet par Jehans Greuse, procureur dud. Jaquemart Ghenier led. XVI^e jour de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et wit.

Et sur ce, en le presence de Jehan De Quinchy et Jehan Galleghaye, comme eschevins, liquel se transporterent en le compaignie de Jaquemart Le Tellier, lieutenant du bailliu, a le maison Grard Lepourpointier en le Claverie, ouquel lieu a acoustumé de faire sen mestier de corrier, Estevenars Lecorieres, nepveux et li plus prochains aud. feu Gillot qui lors fu vivans, fu par led. lieutenant intimé et seignefié aud. Estrevenart que se il voloît ou entendoît aucune chose dire, proposer ou allighier a l'encontre dud. Jaquemart Ghenier, ne contre les tesmoings par lui atraiz et produis, fust en faisant partie, par voie de denunciation ou autrement, venist en halle a mercredi prochain venant, XXIII^e jour dud. mois de septembre, il seroit oys et lui feroit on ce qu'il appartenroit. Auquel mercredi ne vint ne comparut lid. Estrevenars, lui sur ce deüement appelé et partant, fu reputez et mis en deffaut et ordena que li prochez seroit visités pour le jugement a fin deüe et comme de raison seroit.

[*fol. 27v*] Et depuis le II^e jour dou mois d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et wit, Jehans Wallekins li jones et Jehans Galigaie, eschevins, aveucques eux et en leur compaignie Jaquemart Letelier, lieutenant de monseigneur le bailli de Douay, a le requeste de Jehan Frere, procureur de Jaquemart Ghenier, se transporterent en l'eglise de Saint-Pierre de Douay en laquelle il trouverent led. Jaquemart Ghenier, auquel il remonstrerent comment sesd. procureurs ou aultres si procureres avoient administrés et produit plusieurs tesmoings pour approuver sen corps deffendant pour le mort et ochision Gillet Lecorier et tant que il avoient renonchiet a plus produire, et que li prochés estoit tous concluds et en estat de jugier, et que il lui assignoient jour en le halle a Douay au lundi XII^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et VIII pour lui venir mettre en main de justice et oïr droit et sen jugement soit pour lui ou contre lui, liquels respondi qu'il soit bien ce qu'il disoient et qu'il avoit advis sur ce. Et led. jour, après disner, Jehans Malés et lid. Jehans Wallekins, eschevins, et lid. Jaquemars Leteliers, comme lieutenant du bailli, se transporterent en le maison Grart Le pourpointier en le Claverie la u on disoit estre le domichille Estevenart Lecorier, nepveu aud. feu Gillot Lecorier, et la fu segnefier comment led. journee estoit assignee aud. Ghenier pour oïr droit et que il fut segnefiee aud. Estevenart qu'il fust aud. jour se il cuide que boin soit pour dire ce que boin lui sambleroit.

[*fol. 28*] Item que sur le devantd. jour assigné qui fu le XII^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et VIII aud. Jaquemart Ghenier pour oïr droit comme dist est chi devant, li devantd. Jaquemars Gheniers vint par devant eschevins en plaine halle en main de justice en requerant a oïr droit, soit pour lui ou contre lui sur le prosecucion chi devant escripte.

Se fu led. XII^e jour d'octobre dit par jugement par eschevins en plaine halle au conjurement de Blancart Des Prés, bailliu de Douay, que veu et considéré se confession, le fourme de sen corps deffendant par lui proposé comme chi devant est dit, les deposicions des tesmoings atrais et produis par lui ou ses procureurs adfin de prouver sen corps deffendant, et ce que partie intimee n'a riens dit ne volu dire contre led. Ghenier pour le fait et homecide dud. Gillot Lecorier, et tout ce qui fait a veir et a considerer, lid. Jaquemars Gheniers avoit bien et souffisamment prouvé sen corps deffendant, pourquoi dud. fait et homechide il aloit quites, delivrés et absols quant a justice et que li baillius en ostant se main. Et fu recheus a loy.

[Jehane Clavette est accusée de complicité pour le meurtre d'un homme commis par Pieret De Douay.]

[fol. 29] Jehane Clavette, dicte la Jongleresse, folle femme, fu prise et arrestee en le ville de Douay par le bailliu le XIII^e jour de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et VIII et ramenee devant Jaque Hougard, Jehan Wallequin le jone et Willeme De Goy, eschevins, et la, led. baillus li imposa et mist sus que elle avoit esté a mourdrir un merchier entre Esclusiers et Sussonne a une capelette waste en le compagnie de Pieret De Douay, Jaquot Lecaussionier et Maignon De Bourmont, prisonniers a Orchies, liquelle dud. murdre l'a accusee, etc.

Aprés interrogacion faite a led. Hanete par lesd. eschevins, elle dist qu'elle estoit preude femme et que elle se rapportoit en toutes enquestes et en le confession de led. Maignon et sur ce fu envoiiee en le prison de le ville.

Le XV^e jour dud. mois, en le ville d'Orchies, presens tous les eschevins doud. liu d'Orchies, les dessus nommés Jaquemart Hougard et Willeme De Goy, eschevins de Douay, le clerc d'Orchies et Thumas Duclerc, ainsi que lid. Maignons De Bourmont estant amenee en jugement ychelle Maignons, dist et reongneu de se bonne volenté sans contrainte aucune, qu'en tamps passé, elle, Pierres De Douay, Hanette Lijongleresse et Hanotins Licauffouriers de Baspaumes, venoient de Bray a Esclusiers et en leur quemin encontrerent I homme merchier aiant I fardel envers une capelette waste qui est ou quemin. Auquel merchier lid. Pieres demanda s'il avoit point d'argent, liquels respondi qu'il en avoit a faire et adonc, lid. Pieres dist : « Au wa du ribaut ! », et li donna une [non lu] . Et après, pour ce qu'ychils merchiers fist samblant de lui revengier, tantos, il Pieres le tua d'un coutel. Et lors qu'il fu

mors, lid. Pieres prist le sien et I petit fardellet de mercherie qu'il avoit et ce fait, lid. Pieres prist led. merchier et le mist en un faux attre a led. capelette waste, et ainsi qu'il l'avoit la mis et qu'il rewardoit ce qu'il avoit, elle lid. Hanette et lid. Cauffouriers [fol. 29v] se partirent et en alerent, et tantost il Pieres rafui après eux et les ratavist ainsi qu'a une trete d'arcq prés et eulx quatre ensemble demanderent aud. Pieret quel cose il avoit fait dud. merchier, et il leur dist qu'il l'avoit laissiet oud. attre. Et après s'en alerent tout ensamble a Baspaumes a le maison le Prevost et la, disnerent et mengoit-on cher et despendirent XXIII blans qui furent pris en l'argent dud. merchier et demourerent eux trois a Baspaumes. Et lid. Pieres s'en ala atout led. fardel. Requise se il partirent point, dist que non et qu'onques elle n'en eut riens et puis ne vit led. Pieret que darainement a Boussies, la u il fu pris, et prent lid. Maignons sur le dampnacion de lui que lid. Hanete fu aud. murdre en le maniere dicte. Dist oultres led. Maignons que quant lid. murdres fu fais, elle dist a led. Hanette : « Hahai, Hanette, se on savoit ce fait, nous seurions mortes ! », pour quoy fist-elle : « Nous ne avons riens fait. » Dist encore que quant il entrerent a Baspaumes, lid. Pieres laissa led. fardel de mercherie en une maison dehors Baspaumes et après s'en ela a Arras comme dit est, si qu'il disoit. Dist encore que lid. Hanotins Licauffourier est de Baspaumes et houriers. Dist encore que li murdres fu fais environ le Noel darrain passé et que eux adonc n'avoient point d'argent. Dist encore que led. Hanette a esté amie a Willeme Lemave. Dist encore que led. Hanette est petite, vestue de pers et I noir caperon. Et après ce que led. Maignons fu jugié a mort telle que d'ardoir par les eschevins d'Orchies au conjurement du bailliu, elle prist sur l'ame de lui que led. Hanette fu aud. murdre et racessa toutes les coses dessusd. .

[fol. 30] Item le XVI^e jour dud. mois de septembre l'an dessusd., led. Hanette fu amenee en plaine halle par devant eschevins et li fu imposé et mis sus que elle avoit esté aud. murdre, en li faisant plusieurs interrogacions, asquelles elle respondi entre pluseurs autres coses que environ a I an, elle vint a Baspaumes et eulx avoient esté ensamble a le feste a Bray, avec led. Maignon, mais oncques mal n'avoit fait avec li ne aucun, et qu'elle estoit bonne fille. Et li fu derechief demandé se elle se voloit rapporter en le confession de led. Maignon, ainsi qu'autrefois avoit fait, liquelle a ce respondi qu'onques ne si estoit rapportee mais en toute enquestes elle se rapportoit et non autrement et qu'onques aud. murdre n'avoit esté.

Item que sur ce, il fu demandé aux devant nommés Jaquemart Hougart, Jehans Wallequin, et Willemes De Goy, eschevins, comment quant elle fu amenee devant eux elle se rapporta en le confession de led. Maignon, liquel ont relaté et par fait de loy qu'en le maniere

qu'il est escript ci devant, elle Hanette se rapporta en le confession de led. Maignon et en toutes enquestes.

Et sur ce, derequief fu renvoiiee en le prison de le ville.

Item le XVIII^e jour dud. mois de septembre l'an IIII^{xx} et VIII lid. Hanette fu ramenee en jugement et la fu interroghiee comme autrefois avoit esté et qu'elle avoit esté aud. murdre, etc. . Liquele a dit encore qu'environ a I an, elle vint avec led. Maignon a Baspaumes et fu a le feste a Bray et a le feste a Boussies darrainement et autres cose ne vault congnoistre.

Se fu dit par jugement par eschevins en plaine halle est assavoir Jehan Piquette, Jaquemart Hougart, Jehan Malet, Jaquemart Pietfort, Jehan Wallequin, Jehan De Quinchi, [fol. 30v] Jehan Galigais, Willeme De Goy, Alixandre Caron dit le merchier, Jehan Panier, Adam Du Mouton et Bertoul De Sains, que veu et consideré le confession et congnoissance de deffuncte Maignon De Bourmont, folle femme nagaires justichié a Orchies, et liquele confession est chi devant escripte, en laquelle confession lid. Hanette s'est rapportee comme il a esté relute par les trois eschevins chi devant nommés et tout ce qui faisant a veir et a considerer et qui mouvoir pooit justice, que led. Jehannette le Jongleresse avoit desservi mort telle que d'ardoir.

Jugiet le XVIII^e jour de septembre l'an dessusd. . Et est assavoir que led. Jehanette, menee en le plache de le justice et a elle faictes plusieurs interrogacions congnot et confessa icelle qu'environ XIII mois sont passez, si qu'elle demouroit et estoit en li ville de Baspalmes, le vint que en se maison lid. Maignons De Bourmont et avec Jehanete Piet d'argent, allerent ensamble boire a le maison Jehan Crignon, prevost de Baspalmes, ou estoient Pierés De Douay, Robins Bouques, houriers nés de Lens et Hanotins Licauffouriers, et ensemment y estoit une baiselette nomme Alisons, qui va en brinbes, et avoit lid. Pieres De Douay led. fardelet desous sen brach, et partant supposoit que li denommé avoient esté aud. murdre, car il maintenoient qu'il venoient de devers Bray et Susane. Et quant ils eurent disné, lid. Pieres De Douay paia l'escot et s'en partirent li quatre pour aller gesir a Transloy. Confessé present Jehan Piquette, Jaque Hougart, Willeme De Goy et Alixandre Lemerchier, eschevins.

[fol. 31] Jacotins Leboursiers, de Saint-Omer, acointés de led. Hanette le Jongleresse, fu pris led. jour et lui fu imposé avoir esté dud. murdre, etc. Se confessa qu'il avoit esté pris environ le Saint-Vetremieu darain passé a Boussies par le gavenier de Cambresis avec Pieret De Douay et aultres et qu'il avoit esté mis en delivré avec Haneton Rose de Lille, etc.

[Grignart Lemariet et Pierot Dugardin s'accusent mutuellement d'injures et de coups. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit., p. j. 1437.]

[fol. 32] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur le plaincte de Grignart Lemariet, contre Pierot Dugardin, marbrier, le XIII^e jour d'octobre l'an mil CCC III^{xx} et VIII :

Premiers

Jehans D'Arras, dit Demi Cent, tisserant de draps de l'age de XXI ans ou environ, tesmoings jurés sur le premier, II^e, III^e, et IIII^e articles de led. plainte et premiers, requis sur le premier article, dist par sen serement que le XI^e jour d'octobre il vit que Grignars parloit a Pierot De Ligni devant se maison, mais point ne vit que lid. Pieros boutast led. Grignart et autre cose ne set dud. article. Item requis sur led. II^e article, dist qu'il vit bien qu'après ce que lid. Grignars eut parlé aud. Pierot De Ligni, il demanda aud. Dugardin pourquoy il l'avoit bouté, liquelx Pieros Dugardin respondi : « Teste crapaux, wihos espantiés que tu es ». Item requis sur le III^e article, dist qu'il croit l'article ainsi qu'il parle parce qu'il y fu presens. Item requis sur le IIII^e article, dist par sen serement qu'ainsi que lid. Grignars avoit amené sed. feme devant le maison dud. Pierot, ainsi qu'ou II^e article est contenu, lid. Pieros estoit en se maison, et dist : « Atent, je paierai me bien allee, car je doi aller demourer a Valenchiennes. » Et destaucha ses patins et prist I planchon qui estoit en I anhelet et s'efforcha de venir hors vers led. Grignart, mais il fu tenus en se maison et nientmains [*sic*] par dedens se maison, lancha plusieurs cos après led. Grignart qui estoit assez près de se maison entre le ruyot et le maison dud. Pierot, et quant led. Grignars vit que lid. Pierars lanchoit après lui, il recula, et ne le vit point assener.

[fol. 32v] Hanequins Lekeux, demourant es Verdes ries de l'age de XX ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le premier, II^e, III^e, et IIII^e articles de led. plainte et premiers, requis sur le premier article, dist par sen serement que le jour contenu oud. article, il vit que Grignars parloit a Pierot De Ligni et bien vit passer Pierot Dugardin assez près dud. Grignart mais il ne vit point qu'il le boutast, ne assenast ne parlast a lui. Requis a quoi il le set, dist a ce que ce jour, il estoit a le maison dud. Grignart apoiiez a l'anseulle de l'eustille dud. Grignart et plus n'en set. Item requis sur le II^e article, dist qu'oy bien et vit que lid. Grignars demanda assés tost après aud. Pierot pourquoy il l'avoit bouté et en treves, et lid. Pieros

respondi « Teste crapaux, wihos je te [*non lu*] avoir donné de me daghe ou corps. » Item requis sur le III^e article, dist qu'il le croit et afferme parce qu'il le vit. Item requis sur le IIII^e article, dist qu'ainsi qu'il Grignart avoit amené sed. femme en le maniere qu'ou II^e article est contenu, lid. Pieros qui estoit a se maison dist : « Ateng, je m'en vais demourer a Valenchiennes, mais je paiierai me bien allee. » Et prist I planchon, et d'icellui lancha après led. Grignart qui estoit dans le rue sans le assener et s'efforchoit d'issir hors mais on le tenoit, et fu li huis clos et plus n'en set.

Pierot De Ligni, de Sin, de l'age de XL ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le premier, II^e, IIII^e, et IIII^e articles de led. plainte, et premiers requis sur le premier article, dist par sen serement que le diemenche contenu oud. article, il estoit en le rue des Wés assés près de le maison de Grignart Leghistrenier ou il parloit a lui et ainsi qu'il y parloit, il vit I homme, lequel il ne congnoist point, qui passa assez près dud. Grignart. Requis se lors chils homs bouta led. Grignart, dist qu'en verité, il ne s'en perchust en riens, ne il n'oseroit dire qu'il l'assenast. Item requis sur le II^e article [*fol. 33*] , dist qu'en passant ainsi qu'il en a déposé, led. home il oy queychils home appella led. Grignart :« Crapaux, wihos », et cuidoit que ce fust jus. Item requis sur le III^e article, dist que riens n'en set et requis sur le IIII^e article, dist que riens n'en set.

Grardin Platrel, de l'age de XVI ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le premier, II^e, IIII^e, et IIII^e articles de led. plaincte, et premiers requis sur le premier article, dist par sen serement que le jour contenu en l'article, il vit que lid. Pieros passa bien près dud. Grignart et li samble que ses mantiaux sera aud. Grignart mais il n'oseroit jurer qui le boutast. Item requist sur le II^e article, dist qu'il croit l'article car il y fu presens. Item requis sur le III^e article, dist qu'il croit l'article ainsi qu'il parle et requis sur le IIII^e article, dist qu'il vit bien que Pieros Dugardin entra a le maison sen pere, et prist I planchon, et d'icelli lancha par le fenestre contre led. Grignart et sans li assener et autre cose n'en set sur tout diligamment requis.

Item, tesmoings oys en plaine halle le XVI^e jour d'octobre l'an IIII^{xx} et VIII :

Maroie De Le Hamide, de l'age de XL ans ou environ, juree et requise sur le premier, II^e, III^e et IIII^e article de led. plaincte, dist par sen serement tant qu'au boutement dont le premiers articles fait menctions, riens n'en set, mais bien oy que lid. Pieros Dugardin appella

led. Grignart « Crapaux, wihos, fils de putain », et estoit lors en le maison de sen pere devant laquelle estoient lid. Grignars et se femme qui disoient, est assavoir lid. Grignars : « Rekevez ceulx que vous avez batu. » Liqueles Pieros d'un planchon qu'il tenoit lanchoit parmi les fenestres après led. Grignart sans li assener et plus n'en set.

[fol. 33v] Willeme Leparmentier, de bon eage, jurés et requis sur le premier, II^e, III^e, et IIII^e articles de le plaincte dessusd., dist par sen serement que riens n'en set, fors qu'il vit I baston dont on lanchoit hors de le maison le pere Pierot Dugardin, mais ne set qui en lanchoit et plus n'en set, sur tout diligammen requis.

Jaques Hougars, Jehan Malet, eschevins et Jaquemart Letelier, sergent, jurés et requis sur le fet des trieuves proposees par led. Grignard, dient tout ensamble et par racort de loy qu'il furent present ou les trieuves furent mises et assises entre Pierot Dugardin d'une part et Grignart Lemariet d'autre part, ainsi qu'ou billet mis outres par led. Grignars est contenu.

Renonchiet a plus produire par led. Grignart et requiert droit.

[fol. 34] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur le plainte Pierot Dugardin contre Grignart Le ghistrenier le XVI^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et VIII :

Jehane, femme Colard Des croissans, de l'age de L ans ou environ, tesmoings juree et requise sur led. plaincte, dist par sen serement que diemenche darrain passé, si comme elle estoit a se maison, elle vit que led. Grignart estoit devant le maison Jehan Lemarbrier et parloit a Pierot Dugardin qui estoit dedens le maison de sen pere et disoient haultes parolles, ne set quelles, et vit que lid. Grignars estoit si prés de le maison dud. Jehan que li seurs dud. Pierot clost l'uis. Requis se elle vit led. Grignart saquier ne lanchier, dist que riens n'en set.

Mehault Lereviere, juree et requise sur led. plainte, dist par sen serement que riens n'en set.

Colart Dumaresquiel, dit Des croissans, jurés et requis sur led. plaincte, dist par sen serement qu'il ensuit mot a mot le deposicion de sed. femme.

Jehan Colet dist que riens n'en set.

Hanekin Hourier, de bon eage, dist par sen serement qu'il ensuit le deposicion dud. Colart.

[*fol. 34v*] Jaques Hougars et Jehans Malés, eschevins, Jaquemart Leteliers, sergens, jurés et requis sur le fait des trives dont li plaincte fait mencion, dient et deposent tout ensamble et par recort de loy qu'il ont bien memore que les truewes de le ville furent mises et assises par led. sergent presens lesd. eschevins entre les personnes et en le XV^{ne} dont li billés mis outres par led. Pierot sur l'aprobacion desd. treuves fait mencion et partant, croient et afferment ycelli billet.

Renonchiet a plus produire et requiert droit.

Tout veu et consideré, le fourme du prochés meu entre led. Pierot et led. Grignart, dit fu par jugement par eschevins en plaine halle que li devant nommés Grignars aloit quictes, delivrés et absols et lid. Pieros estoit a L £ pour lui avoir fait partie fourmee contre led. Grignart dont il est dequeus et encore a L £ et a X £ pour avoir let dit et lanchié en trieves d'un planchon I an et I jour puis l'an sans estre en le ville tant que il ara esté a Lozane. Jugié le XXIII^e jour d'octobre IIII^{xx} et VIII.

[*Jehan Forestier est accusé d'avoir arraché le chaperon d'une femme.*]

[*fol. 36*] Item en l'eschevinage qui entra le VII^e jour de novembre l'an mil CCC IIII^{xx} et wit.

Tesmoings actans de le partie du bailliu sur le plainte baillié contre Jehan Forestier, prisonnier, poursievi et calengié criminelment, oys par plaine halle le XVI^e jour de novembre l'an mil CCC IIII^{xx} et wit :

Jehane Dostremepuch, femme Jehan Postel, de l'eage de XX ans ou environ, juree sur led. plaincte et sur tous les articles d'icelle, dist par sen serement qu'a le Saint-Remy darrain passé, une femme nommee Maigne De Wastecamp, femme Thumas Duquesne, se heberga a le maison et y fut une nuit. Et ainsi qu'elle estoit la, Jehans Forestiers si embati, et li dist elle qui depose pour ce qu'il parloit de soupper, qu'il n'y souperoit point pour ce que ses maris estoit

hors. A quoy respondi lid. Maigne que si feroit. Et ainsi s'assirent et souperent ensamble. Et quant il eurent souppé, ainsi que lid. Forestiers et lid. Maigne parloient ensamble de plusieurs choses, lid. Forestiers prist led. Maigne par le caperon, et fu desquierez. Requise se lid. Forestiers requist led. Maigne aucune vilenie, li fist aucune injure ou forche pour li compaignier carnelement, se led. Maigne fist cry aucun, ne se aucuns autres excés si embati entre eulx, dist que non. Requise se led. Forestiers fu heberguez toute le nuit, dist que non, mais s'en alla après soupper et lid. Maigne demoura la. Requise se lid. Forestiers li presenta a rendre sen caperon, dist que non. Requise qui y estoit presenz, dist Marguerite, femme Noel Postel, et elle qui depose, seulement. Et plus n'en scet.

Marguerite, femme Noel Postel, de l'eage de XXXII ans ou environ, juree sur led. plainte, dist par sen serement et en depose comme lid. Jehanne Dostremepuch ci devant, diligemment requise. Et si dist outres que lid. Forestiers point offry a rendre led. caperon, mais qu'elle ne le vit faire aucune force ou violence a lid. femme dont elle se dolust ne feist cry, et autre chose n'en scet.

[fol. 36v] Benoite, femme Pierre Leflamant, de XL ans d'eage ou environ, juree sur led. plainte, dist par sen serement que VIII ans sont passez, Jehans Forestiers vint, aussi une nommee Maignon De Bausant, se ostelerent a se maison et baillierent en warde a elle qui depose une cote et autres choses et furent la lid. Forestiers et Maignons I jour et une nuit et puis après revint led. Forestiers querre lesd. choses avec une vielle femme, lesquelx coses delivra lid. Benoite aud. Forestiers pour ce qu'il avoit esté a les delivrés, et autre chose n'en scet.

Maroie De Bausant, de l'aige de XXX ans ou environ, juree sur ce, dist par sen serement et en deposer comme lid. Benoite ci devant. Et toutevoies lid. Forestiers n'en fist onques des biens aucune restitution a lid. Maroie mais fist icelle aller en le chité de Cambray et la li donna congiet.

[Jehan Loffroy se rend coupable du meurtre de Leurin Huquedieu. Il plaide la légitime défense. Témoignages des deux parties.]

[fol. 43] Tesmoins attrais et produis de le partie Jehan Loffroy, parmentier, sur ses raisons et deffences mises outres pour le proposicion de sen corps deffendant a le cause de le

mort feu Leurin Huquedieu dit Lecouvreur, oys par plaine halle le mercredi XIII^e jour du mois d'avril qui fut le mercredi de le sepmaine peuieuse l'an mil CCC IIII^{xx} et wit, et les jours ensievens.

Jehan Vaniel, broueteur de Villers Outrecie, de l'eage de XLVI ans ou environ, tesmoing jurez et requis sur le III^e article desd. deffences, dist par sen serement que'a certain jour passé dont il n'est mie bien recors, si qu'il estoit ou cellier Pierre Boinebroque pour boire cervoise et qu'assez près de lui buvoient a un escot lid. Jehans Loffroys, Bernars Viviens et Jehans Cousins, il vit que Leurins Huquedieu si embati et s'apoia sur l'espaule de l'un d'eus III et quant il eut la esté une espasse et que lid. Loffroy luy eu dit qu'il se partist, puisqu'il ne se voloit seir, lid. Leurins dist aud. Loffroy qu'il lui donnast a boire, lequels respondi que non feroit. Dist outres que ce refus fait aud. Leurin, il dist a ycellui Loffroy plusieurs injures et vilenies, que il deust estre piecha pendus, prist une boise de faissel qu'il tenoit en se main et en fery sur le chief dud. Loffroy par plusieurs fois, lui estant a se taule. Dist encores il qui depose qu'en donnant ces cops par led. Leurin, led. Loffroy se leva, prist un coutiel taille pain qui estoit devant lui, et s'adreacha sur led. Leurin, lequel il en fery un cop, au debout de le taule dont il s'estoit levez, en proposant par led. Loffroy que ce qu'il en faisoit, c'estoit sur sen corps deffendant, et de ce cop quey mors lid. Leurins, si comme lid. tesmoings croit et asseure. Requis se led. Leurins issi point dud. chelier, ne entra en cambre ou lieu dont li faisieurs en peust avoir perdu veue de lui, dist que non, car ainsi que lid. Leurins reculoit et sacoit sur led. Loffroy, il le fery par le maniere devantd. . Requis a quelle heure li fais advint, dist environ heure de jour falant qu'on avoit allumé les candelliers et autre chose n'en scet diligemment requis.

Lambert Leschevin, demourant a Douay, tisseran de draps de XXV ans ou environ, tesmoings jurés sur le III^e article desd. deffences, dist par sen serement que quant as paroles dont li articles fait mention qui furent dictes entre lesd. Loffroy et Leurin, riens n'en scet, parce qu'il n'estoit mie si près d'eulx qu'il les peust oïr, mais il qui depose, le jour que li debas advint en I jour de joedi, environ jour falant, vit et perchut bien ou chelier du [fol. 43v] dit Pierre Boinebroque ou qu'il buvoit, lid. Jehans Lioffroys avec Bernart Vivien et autres, que Leurin Huquedieu si embati et cugna sur leur escot, entre le banc et le taule sans y seir ; et assez tost après ce qu'il eut la esté une pieche, il vit led. Leurin hauchier une boise de faissel qu'il tenoit et ferir sur led. Loffroy qui les cops recevoit sur ses espauls et sur ses mains ; en donnant les quels cops, lid. Loffroy qui seoit contre le mur, se leva, prist un coutiel en se

main, passa oultre le taule et en vint ferir I cop assez près d'icelle taule sur led. Leurin dont il quey mors. Requis se led. Leurins se transporta hors, dont led. Loffroy en peust perdre le veue, dist que non qu'il veist, et autre chose n'en scet, diligemment requis.

Jaquemart De Beaumont, demourant a Douay, de l'eage de XX ans ou environ, jurez sur le III^e articles desd. deffences, dist par sen serement et en depose tout ainsi par le manere que déposé en a led. Lambers Lieschevins ci devant parce qu'il venoit oud. chelier, vit le fait et les horyons donné et tout ce qui sen ensievy par le maniere ci devant escripte, diligemment requis.

Bernart Vivien, dit Lehaubregier, de l'eage de XXX ans ou environ, tesmoing juré et requis sur led. III^e article, dist par sen serment que il croit et afferme le contenu dud. article et le tient estre vray, parce qu'il buvoit a l'escot dud. Jehan Loffroy, ou s'embati led. Leurin, dist les paroles injurieuses contenues et declarees oud. article a l'encontre dud. Loffroy, le fery plusieurs cops de led. boise et fait ce, se mist a deffence lid. Loffroy comme li articles le contient sur tout diligemment requis.

[*fol. 44*] Item mis oultres I billet par Jehan si comme procureur dud. Loffroy contenant ceste fourme :

Du premier, II^e, III^e et V^e articles du corps deffendant Jehan Loffroy pour le mort de Leurent Huquedieu dit Lecovreur, led. Jehan s'en raporte en droit en loy en le coustume de le ville et en le discrecion de ses seigneurs les eschevins et de leur boin conseil et aussy es registres de le halle.

Se fu jours assignés au dessus nommé Jehan Loffroy, a lui mettre en main de justice et venir oïr droit en se personne en plaine halle au merquedi XXI^e jour de juillet l'an IIII^{xx} et IX, led. assignacion faicte presens Jehan Legrault dit Machier, lieutenant du bailliu, Jehan Audeffroy et Jaque D'Arras, eschevins, le lundi XII^e jour dud. mois et an. Auquel mecredi XXI^e jour de jullé l'an IIII^{xx} et IX, le denommé Jehan Loffroy, parmentier, comparu de se personne en jugement et lui admené par main de justice après ce que par Jaque Des Prés, dit Blancart, bailliu de Douay eurent esté sur lui faictes et renouvelles ses accusations et conclusions criminelles a paine de mort recevoir pour le mort dud. feu Leuren Huquedieu, dit fu par jugement par eschevins que veu et consideré le plainte du bailliu, le responses et

deffences dud. Jehan Loffroy sur se confession et proposicion de sen corps deffendant, le plaincte aussi de Pieret Huquedieu, pere dud. Leurin, le deposicion des tesmoings attrais et produis d'une part et d'autre, et tout ce qui fait a veir et considerer, eu sur tout advis et deliberacion, que lid. Jehan Loffroy avoit bien et souffisamment prouvé sen corps deffendant, pourquoy dud. fait et homechide il aloit et va quictes, delivrés et absols quant a justice et fu pour l'armure rendu a L £ et banis cest present eschevinage durant. Jugiet led. jour, mois et an, etc.

[*fol. 45*] Tesmoings attrais et produiz de le partie du bailliu et de Pieret Licouvreur, pour justice a le cause de le mort feu Leurin Lecouvreur. Ont leurs escriptures contres Jehan Loffroy, parmentier, bailliés, oys par plaine halle le XXVIII^e jour de juing l'an mil CCC IIII^{xx} et IX.

Piere Boinebroque, de XL ans d'eage ou environ, tesmoings juréz et requis sur lesd. articles dist par sen serment que riens n'en scet.

Raoul De Saint-Soiepplis, de XXII ans d'eage, dist par sen serement que rienz n'en scet.

Hanequin De Hollande de XXII ans, dist par sen serement qu'il vit bien Jehan Le noffroy [*sic*] et Leurin qui estoient li uns devant l'autre, et que lid. Loffroy sievoit et approchoit led. Leurin, et lid. Leurins en reculant le frapoit d'un baston. Dist outres qu'il vit bien led. Leurin queir mort, mais il ne vit point le cop donner, ne l'armure de quoy il fu feruz. Requis se lid. Noffroys tenir coutiel, baston ne aucune armure en approchant lid. Leurin, dist que non qu'il veyst, et autre chose n'en scet, diligemment requis.

[*Colin Malebranche est accusé du meurtre de Baudart Lemaistre retrouvé étranglé dans une grange près de Moncheaux.*]

[*fol. 47*] Sur ce que nobles homs Blancars Des Prés, escuiers, baillius de Douay et d'Orchies, a fait prendre et arrester par les sergens de monseigneur de Bourgogne en la ville de Douay et amené a le congnoissance des eschevins d'icelle ville (Hanequin) Colin Malebranche de Monchiaux-en-Peule, pour ce que lid. baillius dis et maintient et par le denunciation Pieret Lemaistre que il Colins, le nuit du jour de Noel qui fu l'an mil IIII^{xx} et IIII ou environ ce tamps, esmeus de mauvais corage, se embati en une grange a Monchiaux a le

maison Huart De L'Estrée en laquelle il batoit et avoit batu grain. Et la, en ychelle grange trouva I varlet nommé Baudart Lemaistre, berquier, oncle dud. Pieret, lequel en mauvais fait et en murdre le ahert d'un flaiiel et estrainst se corge par tel maniere que il le estranla et murtry. Et ce fait, prist et apprehenda a sen profit bien le somme de XL frans ou environ en or, que lid. berquiers avoit lors sur lui. Et ce murdre fait, lid. Colins des deniers qu'il avoit eu par le maniere dicte, jua as dés en plusieurs lieux en festes de Noel ensivant, il qui par avant n'avoit deniers, et perdi grans deniers. Et pour ces fais devant eschevins, eust lid. baillis causé et callengiet led. Colin criminelment et qu'il devoit estre justicié, si comme de trayner et puis pendre, de pendre sans trayner, de le teste coper ou en fin de tel pugnicion recevoir que il seroit dit par loy et que se ce il voloit congnoistre, il congnisteroit verité et se il le nioit, si en offroit tant a prouver que pour verité a se conclusions, liquelx lors après ce qu'il eut esté examinez, mist du tout en ny lesd. clains, callenges et accusacions, et sur ce, fu enseigniés a estre mené en le prison de le ville le XXI^e jour de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et IX.

[*fol. 47v*] Et depuis le IIII^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et IX, lid. Colins Mallebranques fu ramenés par devant eschevins et plaine halle, liquelx de sa bonne volenté, sans contrainte aucune, aveuc le ny par lui fait, si comme chi devant est dit. Dist qu'il estoit si hardis que de tous les fais par led. bailli imposés sur lui, il se metoit en toutes enquestes de mors et de vis, requérant qu'a ce fust recheus. Et sur ce, par loy fu recheus en led. enquete, reservé ses hanieux et contre qui le poursivit, etc. , et faisant protestacions de avoir noms et surnoms, etc. .

Tesmoings sur ce oys et examinés en le presence de Jaque Guiwe et Jaque D'Arras, comme eschevins ad ce commis de leurs compaignons en plaine halle, et jurés par le bailli le joedi XIII^e jour dud. mois d'octobre, l'an IIII^{xx} et IX, en le ville de l'Estree et a Monchiaux :

Jehan Bardaille, dit L'Osquillon, de XLIIII ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement qu'il congneut bien Baudart Lemaistre, berquier, et le vit en le maison Pierart De l'Estré warder brebis, environ le Noel l'an IIII^{xx} et IIII, et lors aussi y vit il qui depose, battre en grange Colin Malebranque. Mais se lid. Colins fist led. murdre, ne qui le fist, riens n'en scet. Requis du cas, cas [*sic*] , tenses, ou larchins, dist que riens n'en scet.

Allart Delecroix, bastart demourant a Monchiaux, de XLIIII ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement qu'environ le nuit de Noel l'an IIII^{xx} et III, si qu'il gisoit en

sen lit a Monchiaulx, vint a lui Huars Caulans, baillius dud. lieu, et lui dist le fait qui estoit advenus dud. Baudart Lemaistre, qu'il venist avec lui comme homs pour veir le cas. A la requeste duquel bailliu il vinrent en le maison de le vesve Huart De l'Estré, et trouverent en le grange, mort, led. Baudart, et appoié contre I tas de blé ; et en led. grange avoit batu le matinee Colins Malebranche qui mesni estoit oud. lieu, quant il y vint. Requis se li mors avoit plaie ne orbes cops, dist qu'il fu despoulliés nulx, et que riens n'en fu trouvé qu'il veist. Requis des deniers se aucuns en avoit, dist qu'en se bourse ne fu trouvé aucune monnoie, mais ne scet se on lui avoit osté ou non. Requis de le fame, dist qu'elle a couru sur led. Colin pour le mort dud. Baudart.

[*fol. 48*] Jehane Lecaudreliere, femme Jehan L'Osquillon, demourant a Monchiaux, de LIII ans d'eage, jurés sur ce, dist par sen serement que riens n'en scet autrement que Colins Malebranche ou tamps que Baudart Lemaistre fu mors avoit batu et batis a le maison le vesve Huart De l'Estré.

Robert De Denville, demourant a Monchiaux, de l'eage de XXXIIII ans ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement qu'ou tamps que li fais avint, que declarés est en l'intendi, il demouroit a Mons-en-Peule, et partant riens n'en scet.

Robert De Wailly, demourant a Monchiaux, de XXX ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement que quant li fais advint de le mort Baudart Lemaistre, il qui depose estoit en le ville de Douay, et partant ne savoit depose de certaine science, comment il en advint. Mais fame et commune renommee couru sur Colin Malebranche, qu'il en estoit coupables. Dist outres que lid. Baudars Limaistres estoit renommés d'avoir grant argent et le portoit communement sur lui. Et oy recorder il qui depose que lid. Colins, par le feste de Noel l'an IIII^{xx} et IIII que li fais estoit advenus, avoit perdu a [*non lu*] X sous as dés. Requis de autres cas si comme larchins, tenses ou enforcemens, dist que II ans sont passés ou environ, il oy recorder demiselle Jehane Dugardin, demourant a Bunery [?], que Colins Malebranche avec autres avoit but a se maison, et qu'il s'estoit partis sans vouloir paier sen escot, et outres avoit pris une baisselette en le cambre de led. demiselle et l'avoient vilener ou violer outres se volenté, et de ce couru commune renommee ens ou pays, et avec ce emmenerent led. baisselete, ne scet comment il en advint, et autre chose n'en scet.

Huars De l'Estree, demourant en le paroisse de Monchiaux, de XXXIII ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist que led. vegille de Noel, au matin, si qu'il gisoit en sen lit, assez près du lieu ou li fais advint, il oy Colin Malebranque qui s'en issi dud. lieu et huqua lui qui depose en disant : « Huart, venez cha Baudart Limaistre esrabié. » Et aussi huqua il autres. Et quant il fu desruquiez, combien que Jehans De l'Estré et autres venissent premiers en le grange, il qui depose si embati et trouva led. Baudart mort et tout froit, et sambloit qu'il eust esté piecha mort. Dist outres que lid. Baudars avoit IIII bourses, mais il n'y avoit denier, combien que le put par avant, on deist qu'il avoit receu argent a sen maistre. Requis s'il estoit blechiés de plaie et d'orbes cops, dist que non qu'il veist. Et si fu desvestis tous nus, et advisés de fons en comble, excepté parmi le chief, mais on ne lui osta point sen capperon. Dist outres que quant congiés fu donnés de lever le mort, li proïsme l'eurent levé pour porter enterrer sur le soir, il huquierent lui, [fol. 48v] qui depose, et Jehan De l'Estree, sen frere, et remonstrerent que lid. Baudars jetoit sanc par les oreilles, lequel sanc vit il qui depose et li autre qui y estoient, et autre chose n'en scet. Requis de le fame, dist qu'elle avoit couru sur led. Colin, qu'il en estoit coupables, et mesmement, quant il fu en le grange venus, lid. Colins lui demanda s'il s'en finiroit et transloit molt fort. A quoi il qui depose lui respondi : « Se tu l'as mourdri, se t'en fuy si loins que on ne te voie jamais. Et se tu ne l'as fais, si demeure. » Et autre chose n'en set.

Jehan De L'Estree, demourant en le paroisse de Monchiaux, de XXX ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement que quant li fais fu advenus sur ce que Collins Malebranque huqua lui et autres dehors le porte du lieu ou ce advint, il qui depose se embati et vit avec Huart Caulant, bailliu et les hommes et loy de le ville led. Baudart mort. Et la estoit Colins Malebranque qui affula I (sien) mantiel pour le froit qu'il avoit, mais il ne vit plaie, blechure ne orbes cops que li mors eust, combien qu'il fust devestis nuls. Requis se il vint point premiers en le maison, dist que non et que ja y estoit entrés lid. baillius et li loys, quant il y entra. Requis se lid. Colins se conseilla point a lui qui depose comment il se ordenneroit pour led. cas, dist que non et qu'onques il n'en eut parole a lui. Requis se il vit point quant li mors fu levés qu'il jetast sanc, dist que non et que autre chose n'en set que déposé en a, diligemment requis.

Simon Lecarpentier, demourant vers Rainbaucourt, de XL ans d'eage ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement que il vit bien le berquier mort en le grange et qu'entre plusieurs autres personnes qui la estoient, Colins Malebranque y estoit presens et autre chose n'en scet.

Requis s'il si embati avant le bailliu et le loy, dist que oïl, et ja y estoit venus aussi Jehans De l'Estrés et plusieurs autres, et autre chose n'en scet.

Huart Caulant, demourant a Monchiaulx, de XLII ans d'eage ou environ, jurés sur, dist par sen serement que quant li cas advint, il estoit baillius et garde de le justice de Monchiaux, et vint vestus de loy au lieu ou il trouva led. Baudart mort, lequel il et li loys firent desvestir et ne trouverent blechure ne navrure aucune. Dist outres que quant il vinrent la, que ja y estoit Jehans De L'Estrée, Huars, ses freres, et autres, et que Colins Malebranche avoit la esté si qu'il disoit, toute le matinee, mais qui fist [*fol. 49*] le fait ne comment il en advint, dist que riens n'en scet. Requis se il lui vit point jeter sanc par oreille ne ailleurs, dist que non. Requis de le chevanche, dist que on n'y trouva denier en se bourse, combien qu'il fust renommez de porter argent, et autre chose n'en scet.

Demiselle Nicaise Boinebroque, femme Pierrins De l'Estré, de XXXVI ans ou environ, jurés sur ce, dist par sen serement que le vegille de Noel dont il est touqué, lid. Baudart Limaistre se partie de leur maison de Bunancourt [?] ou il demouroit, atout ses bestes, et vinrent en leur maison a l'Estrée assez prés ou il fu mors ce jour, ne scet comment ne par quelle maniere. Et devoit la battre Colins Malebranche ce jour, ne scet se il y estoit ou non. Requise se il y Baudart avoit aucuns deniers, dist que elle ne scet, mais lid. Pierrins lui avoit baillié I ferme un peu par avant.

Item le XXX^e jour d'octobre l'an IIII^{xx} et IX en le presence de Wibert Piquette et Jaque D'Arras, eschevins :

Piere De l'Estree, demourant a Monchiaux, de XXX ans d'eage ou environ, tesmoings jurés sur ce, dist par sen serement que IIII ans sont passé ou environ, en une vegille de Noel, au matin, si qu'il gisoit en sen lit a Bunancourt [?] et que lid. brequiers s'en estoit partis pour venir a foin ses brebis a l'Estrees, maitinés faictes, Colins Malebrances lui vint dire que ses bergers estoit mors et adont se leva, et vint oud. lieu a l'Estree, et entra en se maison, le justice du lieu estans au dehors qui y venoit. Dist outres que ja avoit esté oud. lieu avant qu'il y veins Jehans De l'Estree, et Huars De l'Estree et plusieurs autres que il trouva emmy le court. Et quant li justice fu venue, on despoulla led. bregier qu'il vit mort, pour veir s'il avoit aucun plaies, mais on n'en y trouva aucune. Et aussi ne fu trouvé en IIII bourses que il avoit aucunes monnoies, combien que I jour par avant, lid. deposans lui eust bailliet I ferme et

X gros. Requis de le fame dud. Collin Malbranque, dist que c'est uns homs qui despent legierement li sien. Requis sur le jeu de dés, du tamps environ led. Noel, dist que riens n'en scet.

Renunchiet par le bailliu led. jour a plus produire.

[*fol. 49v*] Se fu dit et par jugement par eschevins en plaine halle, led. Colin Malebranque ramené de prisons et present en jugement, pour oïr droit, après les accusacions, calenges et accusacions criminelles par le bailliu renouvelles sur lui, que veu l'enquete, le deposicion des tesmoings sur ce oys, et tout ce qui fait a veir et considerer, eu sur tout advis et deliberacion, lid. baillius avoit et a fali a ses preuves, pourquoy d'icelles accusacions et calenges lid. Colins Malebranes en doit aller et va quites et delivrés et absols, quant a justice, et que li mains de monseigneur en fust levee qui pour ce cas y estoit assise. Jugiet par Wibert Piquette, Henvin De Goy, Jehan Audeffroy, Henry Viel, Jaquemart Ghiwe, Jaque D'Arras, Jehan D'Esquerchin et Pierot Leleurin, le mercredi III^e jour de novembre l'an mil CCC III^{xx} et IX. Il en requis lettres, etc.

[*Pierre Maillefer et Jehan De Douay sont accusés de complicité du meurtre de Jehan Maubray commis par Jehan Le Barrois.*]

[*fol. 50*] Informacion faicte par eschevins en plaine halle sur ce que Pieres Maillefers, Jehan Delederriere, dit de Douay, carpentiers et [*blanc*] ont esté eschendisseur, aidant, confortant et complice a Jehan Le Barrois, carpentiers, a ochir et mettre a mort Jehan Maubray, le III^e jour de novembre l'an IIII^{xx} et IX.

Adde, femme Simon Testelunetier, de bon eage, jurée et requise sur led. fait, dist par sen serement que le jour des ames II^e jour dud. mois, si comme elle esoit en le rue Pepin a se maison, quatre compaignon passoient dont estoit li uns lid. Barrois, Jehans Deladerriere dit De Douay dessusd. et les autres deux qu'elle ne congnoissoit. Et en passant oy que lid. De Douay disoit aud. Barrois qu'il advisast bien sen cop et que il ne faussit mie et lid. Barrois respondi que par le sanc Dieu, si ne feroit il point, et uns autres de quatres disoit « Biau seigneur », advisement. Et sur ce s'en alerent tout quatre en le plache de Barlet. Et assés tost après, lid. Le Barrois rappassa parmi led. rue Pepin tenant main a se daghe qui estoit en se waine. Et ainsi qu'il passoit, dist uns homs ses voisins : « Chiaux qui ce est, a fait un cop de

se main. » Et lid. Barrois respondi que vainement en avoit-il bouté se daghe a bien jusques a le manche et sur ce, se parti, et autres cose n'en set sur tout diligemment requise. Requisite se li autres troy raspasserent parmi led. rue Pepin aveuc led. Barrois, dist qu'elle ne le y vit point.

[*fol. 50v*] Katherine Descamps, de l'age de LV ans ou environ, tesmoings juree et requise sur le fait dessusd., dist par sen serement qu'ainsi qu'elle estoit a sen huis en le rue Pepin, elle vit passer les quatres compaignons chi devant dist dont aucun ne congnoissoit, fors led. De Douay, et ainsi que il vinrent tout quatre au debout de le rue de Barlet, lid. De Douay dist a l'un et estoit si qui li samble au Barrois : « Velé la, je te monstre, warde bien que te ne failles par le sanc Dieu. Se te faus, se ne vieng jamais devant my. » Et sur ce, s'en alerent en led. plache et tantost li fais et homechide advint, dont chi devant est mentionné.

Jehan De Sin, de bon eage, jurés et requis sur led. fait, dist par sen serement que yer, si comme il estoit assés près de le maison Jaquemart De Fierin, en le rue Notre-Dame, il vit quatre compaignons dont il en congnoissoit les trois, l'autre non, et estoient est assavoir lid. Barrois, Pieres Maillefers et Jehans De Douay, liquel ensamble venoient de devers les freres mineurs, et disoit lid. Maillefers : « Il est a Barlet. » Et lid. de Douay disoit : « Ne faut point par le sanc Dieu, se te faux, se ne vieng plus devant my. » Et li autres disoit advisement. Et sur ce, eux quatre entrerent en le rue Pepin et s'en alerent et tantost li fais et homechide avint. Item requis se Hanins De Cambray y fu des IIII dessus nommés, dist que il n'oseroit rien dire par sen serement que ce fust lid. Hanins.

[*fol. 51*] Pieret Leper, de bon eage, jurés et requis sur led. fait, dist par sen serement que hier, si comme il estoit a sen huis en le rue Pepin, il vit passer quatre compaignons, lesquels il ne congnoissoit et au sourplus ensuit le deposicion de Adde chi devant nommee, ce mis aveuc qu'il oy que uns des dis quatre, liquelx n'avoit point de barbe dist a l'autre : « Warde que te ne failles, et toutesvoies se te fallois et t'enssuit mestier d'aide, nous te aideriemes. »

Tesmoings oys en plaine halle le XXVI jour de novembre l'an IIII^{xx} et IX :

Colard De Rouchi, de bon eage, jurés et requis sur led. fait, dist par sen serement qu'en tamps passé, si comme il estoit a se maison, il vit passer quatre compaignons, liquels il ne congnoissoit et s'en alerent vers Barlet, et disoit li uns advisement et tantost après, il oy dire

que li homechide dessus. estoit fais. Requis se ce furent li quatre dessus nommés, dist que riens n'en set. Item requis se Hanins De Cambray en estoit li uns, dist que riens n'en set.

[fol. 51v] Sur laquelle informacion le devant nommé Jehan De Douay a esté admenés en jugement, et la, par le bailli de Douay lui a esté imposé et mis sus qu'il avoit esté confors, conseillans, aidans et confortans a Jehan Le Barrois a ochire et mettre a mort Jehan Maubray, esquareur, en conluant criminelement contre lui, liquelx De Douay sur ce respondi que sur l'informacion qui estoit faicte dud. fait, ainsi que chi devant est escript, il voloit droit et aussi fist lid. bailli. Se fu dit par eschevins en plaine halle par jugement et pour droit, que veu et considéré led. informacion, les deposicions des tesmoings oys en ychelle et aussi le poursuite faicte par partie adverse, proïxme du mort, et tout ce qui fait a veir et a considerer, li devant nommés Jehans Deladerriere, dis De Douay, estoit banis X ans et X jours de Douay, et ces X ans et X jours passés, sans rentrer en le ville, tant que il ara esté en pelerinage a Saint-Nicolay du Bar en Puille. Jugiet le VII^e jour de janvier, l'an IIII^{xx} et IX.

Et depuis, le II^e jour de juing mil CCC IIII^{xx} et XIII, li devant nommés Pieres Maillefers fu arrestés et amenés devant eschevins et callengiés par le bailli ad fin criminelle, liquelx mist en ny les fais du bailliu. Ce fu envoiés en prison. Item que le IIII^e jour dud. mois, Jehane Leminiere, mere du mort, et Gilles De Maubreii, frere du mort, se comparurent par devant eschevins en plaine halle et dirent present eux et le bailli, que de le mort de Jehan Maubraei, il ne demandoient riens aud. Pieret. Et ce fait, lid. Pieres, presens Colart Pourchelet et Thumas Lemonnier, eschevins, et Jaque Delefontaine, sergent, se rapporta en l'informacion dessus. en requerant a avoir droit sur ce.

Se fu dit par jugement que veu et considéré led. informacion, lid. bailli avoit moins que souffisamment prouvé, etc. Pourquoi dud. fait lid. Pieres va quittes et delivrés. Jugiet IIII^e jors en juing, IIII^{xx} et XIII.

[Robinet Lesellier est soupçonné d'avoir volé certaines sommes d'argent, qu'il dit avoir perçu à l'occasion d'un arbitrage.]

[fol. 52] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle le XVIII^e jour de march l'an mil CCC IIII^{xx} et IX sur le plainte du bailliu a l'encontre de Robinet Lesellier, prisonnier a le viese tour, lequel lid. bailliu poursuit criminellement pour plusieurs tense,

reuberies et mallefices faicte et perpetrees par lui tant en le ville de Douay comme ailleurs si que lid. bailliu lui a imposé et mis sus, et a celle cause conclud contre lui criminellement, etc.

[Delivrés a son ordennance comme clers par monition de le court d'Arras par lui impetree.]

Premiers

Jehans Loussons, marchans de quevaux, de l'age de XXVIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur lesd. plainte et callenges, dist par sen serement que en le feste de le Saint-Remi derrain passé, si comme il juoit as dés a Robin Lesellier, parolles se murent entre eux deux, pour lesquelles parolles il Robens manda deffiance a lui deposant par Dourgois. Et touteffois, depuis, pour ce que il deposant voloit demourer a pais, pour demourer lui et se amis a pais, se submist et aussi fist led. Robins de leurd. debat ou dit et ordenance de Baudart Cressonnier et de I nommé Warlés, qui ordenerent que lid. Loussons yroit en non d'amende en I voiage emprés Avignon et le sentence rendue, il deposant qui ne vot point aller en voiage et adfin qu'il en fust quittes, paia aud. Robin incontinent I noble, et une obole d'or de se propre volenté. Et partant, il li quitta led. voiage et n'en demande riens aud. Robin. Requis qui fu a l'escot et a le sentence rendue Jehans Estrenars, de Lauwin, Jehans Petis Grains dit D'Aisseville, Jehans Delecourt, Jehans Pavellons, de Flers et Gillos Dourgois et du sourplus de le plainte dist que riens n'en scet.

[fol. 52v] Jehans De Cuqueville, demourant en le perrosche Saint-Aubin, de l'eage de XXXIII ans, jurés et requis sur led. plainte, dist par sen serement que en le feste de le Saint-Remi darrain passé, il fu pris l'en uns debas se mut entre Jehan Lousson et led. Robin, tant qu'il desmentirent li uns l'autre. Et estoit au jeu de dés et touteffoies, il deposans en parla, et pour ce depuis, il deposans en fu deffiés et sur ce, pour estre a pais, il deposans s'en submist en l'ordenance de Jaquemart Blance, Mahius Rostit et Estrenart, liquel ordenerent pour le injure qu'il deposant li avoit dit, qu'il yroit en pelerinage dont il n'a point de memore se ce ne fu a Notre-Dame du Puis en Auvergne. Et touteffoies, après le sentence rendue, pour ce qu'il fu quittés du voiage par le gré dud. Robin, il deposant paia a l'escot LXVI gros et furent tout but. Et fu II mois après ce que la sentence touchant aud. Lousson fu rendue. Et ce qu'il en paia, ce fu de son bon gré et volenté, et n'en demande riens aud. Robin, ne aussi ne l'en voet en riens poursuivre et autre cose ne set de led. plainte.

Jaquemart Leghé, demourant a Raisse, de XXX ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur led. plainte, dist par sen serement que en tamps passé, il eut parolles a un varlet nommé Warlés, varlet de messire Pierre De Raisse, pour lesquelles parolles et adfin de demourer a pais, il deposans se submist en l'ordenance dud. Robin, aveuc lui appellé le bailli de Raisse, liquel le condempnerent a aller en pelerinage a Saint-Gille-en-Prouvenche, et touteffoies, il racata led. voiage et en paia IIII £, monnoie de Flandre, aud. Robin et aud. varlet, et touteffoies, il le fist de se volenté, et ne l'en voet rien demander et du sourplus de le plainte riens n'en set autre cose [fol. 53] qu'il est famés d'avoir fet des mauvais fais assés.

Jehans Estrenars, de Lauwin, de bon eage, jurés et requis sur led. entendit, dist par sen serement qu'il a bien memore que environ a III mois, il fu presens a un escot a le maison Gillot Boileve, ou estoient Jehans Loussons, Robins Leselliers, Baudart D'Aisseville et plusieurs autres. Auquel escot il fu parlé que lid. Loussons pour I debat qu'il avoit eu aud. Robin, et dont il estoit condempné en I certain voiage, paieroit III frans et li voiaiges li estoit quitités, dont il paia I noble et une obole d'or. Dont il Robins en donna XII tessons au boire, et tant qu'au debat ne du contenu de le plainte, riens n'en set.

Item tesmoings oys et examinés en plaine halle le XXIII^e jour de mars l'an IIII^{xx} et IX :

Jehan Delecourt, bouchier, de l'age de XXX ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur led. entendit, dist par sen serement qu'il a bien memore qu'environ le Noel darrain passé, il fu prins a I escot a le maison Gillot Boileve, la u lid. Robins Liselliers, Jehans Loussons, Baudes Cressonniers, Jehans Lidrus et autres estoient. Et la, oy que pour certain debat qui de tamps passé avoit esté entre led. Robin et led. Lousson, et dont il s'estoient soumis en l'ordenance doud. Cressonnier et de I autre homme, qui estoit a messire Pierre de Raisse, il fu sententiier par led. Cressonnier et present led. Jehan Ledru, que lid. Loussons yroit en non d'amende en pelerinage a Saint-Victor de Marselles, et assés tost après, il fu verités que lid. Baudes dist aud. Robin : « Tenés, vola I noble et une obole d'or pour led. voiage et par tant vous le quitterez aud. Lousson. » Liquels Robins les prist et li quitta et de ce paia au boire et plus n'en set sur tout diligemment requis.

[fol. 53v] Jehans D'Aisseville, dis Petis Grains, de l'age de XXXVI ans, jurés et requis sur led. intendit, dist par sen serement qu'il ensuit mot a mot le deposicion du devantd. Jehan Delecourt, excepté que il n'oy point parler, fors d'un certain voiage sans nommer le voiage.

Se fu led. Robins Liselliers par vertu de monicion impetreee a se requist en le court d'Arras, comme clers, rendus et delivrés a son ordinaire, et mis hors du jugement des eschevins.

[Gillot Doumont et trois autres hommes sont accusés d'avoir agressé Martin Chaulant.]

[fol. 60v] Tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle le XXIII^e jour d'octobre l'an IIII^{xx} et XI sur les navreures faictes ou quaresme darrain passé en le personne de Martin Chaulant, dont mors s'en ensievi, etc.

Jehan Doucastel, carpentier, de l'eage de XL ans ou environs, tesmoing juré et requis dist par sen serement que le jour de mi quaresme l'an IIII^{xx} darrain passé, il vit en le rue Pain apellé a le Nuesville, Gillot Doumont, charretier, Vinchant De Hainau, et Jehan Levichon dit Legrant, couvreur, qui estoient ensamble et hukierent Martin Chaulant qui juoit a le plate pierre avec led. deposant et plusieurs autres, en disant par led. Gillos aud. Martin « Martin venés cha, nous volons parler a vous », sur ce led. Martins vint a eulx et lid. Gillot li dist : « Vous avez dit que nous ne sommes point cousin ensamble et que nous faisons gheurre l'un avec l'autre » ; se s'en excusa en disant « Je n'en parlay onques ». Et ce fait, pour ce que lid. Martins ne s'en vault aller excuser a une femme a qui lid. Gillot disoit qu'il avoit dit ces paroles, et qu'il leur dist qu'il n'yroit point lid. Gillot li dist qu'il seroit batus et li donna une buffe, puis l'aherst et le tint et tantost lid. Vinchans ainsi que lid. Gillot tenoient led. Martin, saca une badelare et l'en navra II cops un en le teste et l'autre ou brach, et quant aud. Jehan Levichon, il ne le vit ferir ne lancier, mais il dist aud. Martin que s'il se mouvoit de se vie, ne feroit riens et plus n'en scet.

Jehan Lalleaume, carpentier, de XXX ans d'eage ou environ, tesmoins jurés et requis dist par sen serement se deposant ainsi que li tesmoins precedens, parce qu'il y fu presens tant, sauf quant est a Jehan Levichon, il deposant oy que il dist aud. deposant et a autre que

voloint aller entre d'eux « Vous ne vous en avez que faire de ensonuier, nous le sarons bien battre a point. »

Mahiu Legrant, soieur d'ais, de l'eage de XXXVI ans ou environs, jurez et requis dist par sen serement se deposant ainsi mot a mot, que Jehans Doucastel, premiers tesmoings, en a dessus déposé.

Jaquemart Flan, tisserand de draps, de XXIII ans ou environ, jurez et requis dist par sen serement se deposant comme le precedens tesmoings parce qu'il y fu presens, oy les paroles, et vit le fait tout ainsi que lid. precedens temoings en a dessus déposé.

[*fol. 61*] Lesquels IIII tesmoings chi devant escripts ont esté oys et examinés, pour ce que, après les navreures faites en le personne dud. Martin Chaulant, dont mors s'estoit ensivie et que lid. Martins avoit encoupé des navrures Vinchant Moeurant, de le cauchie Notre-Dame lés Mons-en-Haynau, Gillot Doumont, charretier de Songnies-en-Hainau, et Jehan De Verrou, d'Abaulle-en-Pontiu, li baillius de Douay, en le presence de Jaquemart Hougart et Jehan Malet, eschevins, ala en l'eglise Saint-Jaques sommer les IIII dessus nommés selonc le coustume de le ville, liquels Gillos Doumont dist et respondi qu'il congnoissoit avoir navré led. Martin des II plaies devant d'une badelare, et si des plaies qu'il li fist il estoit mors, il congnoissoit avoir fait le fait sur sen corps deffendant. Item lid. Vinchans congnut avoir esté presens au fait avec led. Gillot comme sen proïsme, mais point n'y avoit feru ne lanchiet et s'il en eust eu a faire, il l'eust aidiet comme proïsmes. Et lid. Jehans De Verrou fist semblable response comme lid. Vinchans, et disent outres lid. Vinchans et Jehans que après le fait perpetré, il s'en estoient alé avoeuc led. Gillot comme si proïsme, ainsi qu'il est contenu ou registre des plaies de loy. Et aussi appert par led. registre que Gillos Doumont fu sommés par cry fait a le fenestre de le halle le merquedy XXVIII^e jour de juing l'an IIII^{xx} et XI qu'il venist ou envoiast procureur souffisamment fondé, etc., et fesist approuver du corps deffendant, par lui proposé, dedens XL jours commenchans led. jour ou sinon, les XL jours passés, on procederoit contre lui ainsi qu'il appartenroit. Et ensement fu led. Gillos sommés cellui XXVIII^e jour de juing a son domicile ou il demouroit quant lid. Martins fu navrés en le rue Saint-Jacques, par Bauduin Delefroidecourt, lieutenant dou bailliu, present Jehans De Quinchi et Alixandre Caron, dit Lemerchier, eschevins commis par plaine halle.

[Jehan Pinte est accusé d'avoir agressé Grart Caiiere, alors qu'un arbitrage avait été prononcé entre eux.]

[fol. 62] Tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle sour le plaincte dou baillu et Grart Caiiere contre Jehans Pinte, prisonnier

Premiers le merquedi XXV^e jour d'octobre l'an IIII^{xx} et XI :

Jehans De Caudri, orfevre de L ans ou environ, et Jehan Lewague de XLVIII ans ou environ, jurés et requis sour le premier article, dient par leurs seremens d'acort ensemble, que environ Pasques darrain passé, pour aucun debat qu'il avoit eu entre Grart Caiiere, d'une part, et Jehan Pinte d'autre part, dont lid. Jehans Pinte avoit esté ferus et injuriés par led. Grart, lesd. parties s'en submirent ou dit et ordenance desd. deposans et de Gilles Lefruitier comme arbitres, et promisent a tenir par foy et sur paine ce que par eulx en seroit dit et déterminé et dont instrumens en fu fais par sire Jehan Decourt, prestre. Sur ce lid. arbitres, le verité sceue, ordenerent que lid. Grart l'amenderoit aud. Jehan Pinte et paieroit les despens de l'arbitrage, laquelle amende lid. Jehans quitta aud. Grart ; et quant as despens, lid. Grars en fist satisfacion et partant, lesd. arbitres donnerent et promurent boine pais entre lesd. parties et quiconques s'en mouveroit, ce seroit en pais brisié en mauvais fait et en murdre et burent lesd. parties ensamble par l'ordenance desd. arbitres et plus ne scevent.

Item tesmoings oys en plaine halle le venredi XXVII^e jour de octobre l'an IIII^{xx} et XI :

Jehan Leflamenc, grumelier, demourant a Douay, de l'age de XXX ans ou environ, temoing juré et requis sur le II^e article de lad. plainte, dist par sen serement que nagaires ainsi qu'il, avec plusieurs autres, revenoit de Menneville a Douai et que adonc Jehans Pinte et Grars, carpentiers, revenoient aussi dud. Menneville, et estoient un peu derriere eulx, il deposans oy une crie derriere li, et tantost retourna et trouva led. Caiiere qui disoit que lid. Pinte l'avoit batu et lid. Pinte disant que riens ne li avoit fait et autre cose n'en vit ne oy.

[fol. 62v] Pierot Lehaveur, dit le Crassier, de l'age de XXXVIII ans ou environ, jurez et requis sur le II^e article de lad. plainte, dist par sen serement que nagaires, ainsi qu'il venoit de Menneville avec le devantd. Jehan Legrumelier, Grars Caiiere et Jehans Pinte venoient par derriere eulx et oy crier a un tournant derriere eux « Les mourdreurs ! ». Et tantost lid.

Jehans y ala et vit que lid. Grars avoit laissié sen queval et s'en venoit en disant que lid. Pinte l'avoit feru et batu. Requis se il deposant vit led. Pinte battre, dist en verité que riens n'en vit. Item requis se lid. Grars estoit blechiés ne navrés, dist en verité que non, et qu'il s'en vint paisiblement et sans li plaindre de aucune blechure avec eux jusques a Douay et autre cose n'en set, sur tout dilligemment requis. Encore requis se il set liquelx desd. Grart et Pinte cria « Les moudreurs » dist qu'il ne scet qui cria « Les moudreurs », fors que il l'oy crier.

Renonchiet a plus produire.

Veu et consideré lad. informacion en laquelle lid. Jehans Pinte s'est rapportés et a requis sur ce avoir droit, dit fu par jugement et pour droit par eschevins en plaine halle que lid. Jehans Pinte aloit quicte, delivrés et absols des fais contenus en lad. plainte et que le mains qui pour ce estoit assise sur lui fust ostee etc. Jugiet le XXX^e jour du mois d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et XI.

[Colart Maton est accusé du meurtre de Willeme D'Abemont. Il plaide la légitime défense.]

[fol. 63] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur les raisons et proposicions mises outres par devant eschevins par Colard Maton adfin de prouver sen corps deffendant de le mort et ochision par lui faicte et perpetré en le personne de Willot D'Abemont, mesureur de grain, lequel homechide il a congnut avoir fait par devant eschevins sur sen corps deffendant.

Premiers, tesmoings oys en plaine halle sur lesd. raisons le III^e jour de novembre l'an IIII^{xx} et XI :

Pieros Dubroumortier, demourans au Marés, de l'age de XXVII ans ou environ tesmoing jurés et requis sur le II^e article desd. raisons et proposicions dist par sen serment que le nuit Notre-Dame en septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XI, il avoit seourion ou marchiet au bled a Douay pour vendre, lequel il vendi en ce jour meismes a Gillot Lesculier et ce fait, Colars Matons, mesureur de grains, qui la estoit, s'aprocha dud. Pierot pour mesurer sen dit seourion, ainsi qu'autrefois avoit fait, car c'estoit ses mesureurs qui commencerent le mesures. Et quant lid. Colart deut prendre le seourion, lid. seourions estoit pour icelli mesurer,

Willemes D'Abemons, mesureur de grain, vint a Maton en disant aud. Colart que « Ferez-vous le mesureurs » et il Colart respondi que bonement le mesuroit il [fol. 63v] car c'estoit ses mesureurs, et l'en avoit requis. Et led. Willemes respondi en li courchant que n'en feroit, et il Colars respondi que non feroit. Et a ces parolles, il deposans vint avant et dist qu'il ne voloit que nuls mesurast sen seourion, fors lid. Colars Matons, qui estoit ses mesureurs. Adont respondi lid. Willemes en lui courchant que il vorroit que eux deux, Colars et il deposans, fussent ou bailli et sur ce, lid. Colars respondi incontinent « J'aimeroie mieulx que te fusses pendus », et lid. Willemes respondi « Et te feroies le lanterne te mere » en hauchant le palme et donnant une tres grant quevee aud. Colars et tantost ycelle quevee donnee par led. Willemes aud. Colars, il Willemes aherst l'estricque dud. Colart et aussi saca I coutel qu'il avoit a sen waine en disant aud. Colart, qui ja avoit saquiet sen coutel : « Vieng avant, vieng, je te sanierai auwa. Qu'il est orgueilleux. Il ne daigne parler. » Et en ce disant, aloient aucun gens entre deux et lid. Colars disoit : « Vés, bons gens, il m'a feru » et en ce disant et sans ce qu'il eslongassent l'un l'autre qui vausist X piés, il Colars, du coutel qu'il tenoit, lancha bien en haste en le poitrine dud. Willot entre deux gens et tantost il Willemes dist : « J'en ai tout cas » et fu il deposans tous esbahis de ce que li fais fu si en haste fais. Et sur ce, lid. Willemes tantost lui senti feru de led. estrique, frappat après led. Colart et lid. Colars s'abaisa, et l'assena en le croupe, et sur ce s'enfui il Colars. Requis se il oy led. Colart dire : « Ce que je fay, c'est sur men corps deffendant », dist que autre cose n'en scet que déposé en a par dessus. Item requis s'il perdirent le veue li uns de l'autre, dist en verité que tousjours furent il tant que li fais fu fais a X piés ou environ prés li uns de l'autre et autre cose n'en scet que déposé a par dessus, sur tout dilligement requis.

[fol. 64] Gilot Lesculier, gorelier de l'age de XL ans ou environ, tesmoins jurez et requis sur le II^e article desd. raison et propositions dud. Colart Maton, dist par sen serement que le nuit Notre-Dame en septembre darrain passé, il avoit accaté a Pierot Dubroumortier IIII rasieres de seourion qui estoient en deux sas ou markiet et pour ce avoir, il deposant et lid. Pieros tenant li uns l'autre par le bras s'en alerent ou marché ou li sacq estoient, et la trouverent Colart Maton qui commencha a li aparlier de mesurer led. grain et aussi y trouverent Willemes D'Abemont qui dist aud. Colart « Que feras-tu. Je l'assis » et incontinent lid. Pieros dist : « Autres ne me mesurera qu'il Colars. » Adonc dist ychils Willemes : « Je vorioie que vous fuissiés tout doi ou baille », et lid. Colars respondi : « Mais te fusses pendus », et sur ce lid. Willemes dist : « Je serrai le lanterne te mere », et haucha le palme, en donna une grant buffe aud. Colart et tantot que il le eut donné prist une estrique et mist mains

a sen coutel et avoit toujours l'œil aud. Colart et lid. Colars avoit sachiet sen coutel en disant : « Boine gent, ce que je fai, c'est sur men corps deffendant » et s'efforchoit de aller sur led. Willemes. Mais il deposans et Jaquemart Roussiaux le tinrent un peu, mais il ne le peuvent tenir et s'[*non lu*] d'iaux il Colars. Et du coutel qu'il tenoit, entre les gens estequa led. Willeme ; et tantost, il Willemes dist « Li crapaux m'a feru » et de l'estrique qu'il tenoit frapa led. Colart par tel maniere que il l'abati a terre sur sas et se releva il Colars et s'enfuy. Requis se depuis led. heure donné lesd. Colars et Willemes perdist le veue li uns de l'autre, dist en verité que tousjours tant que li fes fus fais, il virent bien l'un l'autre et n'esloignierent onques l'un l'autre X piés ou environ et plus n'en scet, sur tout dilligemment requis.

[*fol. 64v*] Item autres tesmoings par eschevins en plaine halle le XIII^e jour du mois de novembre l'an mil CCC III^{xx} et XI :

Sandras Loncle, parmentier de l'eage de LX ans ou environ, tesmoings jurez et requis sur le II^e article desd. deffences dist par sen serement que il croit et afferme le contenu de l'article quant est a parolles dictes dud. Willeme aud. Collart Maton et a Pierot Dubroumortier, qu'il vauroit qu'ils fussent tous deux au baille. Et si dist outres que pour ce que lid. Collars respondi aud. Willemes : « Mais vous ychils », Willemes haucha le palme et en fery tres injurieusement led. Collart ou visage. Et aussy sacqua lid. Willemes I coutel et quant led. Collard se senty ferus, il dist a Jaquemart Flarinier, sergent, qui la estoit « Je suy feru, Flarinier, ne le vous monstre bien », en disant lesquelles parolles, entre les gens qui la estoient en grant nombre, lid. Collars saqua I coutel en lancha et fery led. Willemes en le poitrine I cop ; puis se retourna led. Collars pour aller ens hors dud. Marquet, lequel cheppa parmi I sac et quey par terre, dont lui queu, lid. Willemes d'une estrique qu'il trouva, fery sur led. Collars I grant cop par derriere sur les rains. Et sur ce se partirent li uns a un lés et l'autre a l'autre. Requis se ou fait et en l'avenue lid. Collars et lid. Willemes perdirent point le veue li uns de l'autre, dist que non qu'il veist, car depuis le buffe donné, si qu'il pooit percevoir, lid. Collars Matons avoit toujours l'œil sur led. Willemes très asprement et plus n'en scet.

Rogier Lesaire, demourant en le couture, marchant de bestes, de l'eage de L ans ou environ, tesmoing juré et requis sur le II^e article desd. deffences, dist par sen serement que par I jeudy par avant le Saint-Remy darrain passé, si qu'il estoit ou Marquet au Bled, il vit Collard Maton et led. Willeme qui tirelloient a un sac l'un contre l'autre pour le mesurer. Et fu debatoiee de parolles li uns contre l'autre, entre lesquelles parolles lid. Collars envia led.

Willeme a se mere moult desordenement. Et quant ce oy, lid. Willemes il haucha le paume et en donna led. Collart une buffe ou visage, laquelle buffe [*fol. 65*] donnee, lid. Collars dist a plusieurs bonnes gens que la estoient : « Je le vous monstre bien comment j'ay esté ferus, c'est sur men corps deffendant, se ne fay aucune cose », et entre lesd. gens, saqua lid. Collars II coutiaux, l'un coppé devant, lequel il rebouta, et l'autre a pointe, duquel il fery led. Willeme en le poitrine. Et au sourplus ensieut le deposicion de Sandras Loncle, precedent tesmoing, et plus n'en scet.

Jehan Dupré d'Ais, bouchier demourant a Douay entre-deux-portes d'Arras, de l'eage de XLII ans ou environ, tesmoing jurez et requis sur le II^e article desd. deffenses et propositions dud. Collard, dist par sen serement quant au fait de le buffe donnee, des coutiaux qui furent saquiet par Collart Maton et du cop qui fery de l'un desd. coutiaux, il ensieut le deposicion dud. Rogier Lesaire. Requis a quoy il le set, dist ad ce qu'il y fu present et plus n'en scet, sur tout diligemment requis.

Item tesmoings oys en plaine halle sur led. corps deffendant le XVII^e jour de novembre l'an IIII^{xx} et onse :

Jehans Climent, peletier, de l'age de XXII ans ou environ, jurez et requis sur le II^e article desd. raisons et propositions dud. corps deffendant dist par sen serement que en tamps passé, ainsi qu'il estoit ou markiet au bled a Douai, il oy grand parolles entre Willot D'Abemont et Colart Maton, mais les parolles quelles estoient, riens n'en scet. Et tant que lid. Willos donna en une grant buffe aud. Colars a l'enclenquier [*non lu*] , et tantost, lui feru, saca led. Colars sen coutel en disant par II fois : « Boine gent, ce que je fai c'est sur men corps deffendant », et sans perdre le veue de lui fraya d'icelli coutel led. Colard [*fol. 65v*] et puis lid. Willos en prenant une estrique dist : « Li crapaux m'en a donné bien avant », et ainsi que lid. Colars passoit sus, frapa après lui de led. estrique et l'assena ou gaiet et plus n'en scet.

Jaquemart Roussiaux, porteur au sacq de l'age de XL ans ou environ, jurez et requis sur le II^e article desd. raisons et propositions dud. corps deffendant, dist par sen serement qu'il ensuit mot a mot le deposicion du devant. Pierot Dubroumortier, car il meismes comme porteur au sac avoit tendu sen sacq pour porter le seourion dont li debas vint, et estoit pour lors presens quant li fais avint, et partant, il en depose comme déposé en a lid. Dubroumortier.

Item le XXII^e jour de novembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XI, mist oultre lid. Collard Matons I billet contenant le fourme qui s'ensuit :

Du premier et III^e article des raisons et corps deffendant proposé et mis oultres devant eschevins de Douay de le partie Collars Maton a l'encontre du bailliu de Douay a cause de sen office et de tous autres qui occuper et empeschier le vauroient pour le fait que il fist en le personne de Willeme D'Abemont, sur sen corps deffendant, en tant que lid. article fait mencion de droit, de raison, stille, usage ou coutume de le loy et esquevinage de Douay, il Collars s'en rapporte ou droit en led. coustume qui est toute notoire ou bons nos seigneurs les eschevins en vous clers et conseil es registres de le halle ou li fait samlable ont esté et sont registré escript et jugiés et delivré par corps deffendant et requierent que ce li baillé et soit mis a se preuve avec ses autres approbacions.

[*fol. 66*] Renunchiet par Jaquemard Gasquiere, procureur dud. Collart Maton le XXII^e de novembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XI en requerant a avoir noms et surnoms des tesmoins que li bailliu a fait ou fera oïr, laquelle cose a esté accordé, etc...

Se fu dit par jugement et pour droit par eschevins en plaine halle que veu et considéré le confession faicte par Colart Maton de le navrure par lui faicte en le personne de feu Willeme D'Abemont dont mors s'en ensuivy, laquelle il proposa avoir fait sur sen dit corps deffendant, les deposicions des tesmoins atrais et produis par led. Colart ou sen procureur, veu les deffences bailliés a l'encontre de le partie de le vesve de Willemes D'Abemont et dou bailliu, adjoint avec lui les deposicions des tesmoins atrais et produis de le partie de led. vesve et tout ce qui fait a veir et considerer avoit, l'usage et le coustume de le ville, li dessusd. Colars avoit bien souffisamment prouvé sen corps deffendant, cause dud. fait, par quoi d'icelli fait il va et doit aller quittes, delivrés et absols quant a justice et au sourplus, lid. Colars estoit pour l'evasion de l'armeure a L £ et banis jusques au jour Saint-Pierre entrant aoust IIII^{xx} et XII. Jugiet le XV^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XII.

[*fol. 74*] Tesmoins atrais et produis de le partie du bailliu et Jehane De Hainau, vesve de feu Willemes D'Abemont, sur leur plainte contre Colart Maton, oys en plaine halle le XVIII^e jour de mars l'an mil CCC IIII^{xx} XI.

Nicaise Fumant, manouvrier, de l'eage de LXXI ans ou environ, jurés sur le III^e, IIII^e, V^e, VI^e et VII^e article d'icelle plainte, dist par sen serement sur le III^e qu'un jour qui passa, dont il n'est mie recors, si qu'il estoit ou markiet au blé, il vit, perchut et oy I homme qui avoit grain a mesurer et qui huquoit en hault mesure mesure [*sic*] . Adonc vint aud. homme, uns jones homs petis, qu'il deposans ne cognoissoit point, et pris a mesurer led. grain, du consentement de cellui a qui li grains estoit, et ainsi que chils homs mesuroit, vint a lui Willes D'Abemont qui li demanda pourquoy il mesuroit sen waignage, liquels respondi que non faisoit et que le mesure estoit de commun. Lors l'appella lid. Willemes : « Crapaut » injurieusement, et prisent paroles li uns a l'autre, entre lesquelles lid. Willemes haucha le puing et en donna une buffe aud. jovene homme, qui lors dist : « Je le vous monstre bien, que sans cause il m'a feru, et en waignant mon pain. Se je en fai aucune chose, c'est sur men corps deffendans. » Et adonc lid. Willemes, le buffe donnee, coupa autour des gens et lid. homs, après que le poursievoit, et tant furent la ensamble que, nonobstant que Flariniers fust assez prés, que lid. homs saqua I coutel, en lancha sur led. Willemes I cop, lequel cop donné, lid. Willemes d'une estrique qu'il tenoit feri sur led. homme et puis s'en fuy. Requis au deposant se lid. homs perdi point le veue dud. Willeme depuis le buffe donnee, dist que non et que tousjours il estoit prés et poursuivans led. Willemes, a l'oel. Item requis sur le III^e, V^e, VI^e et VII^e article, dist qu'autre chose n'en scet que déposé en a sur tout requis.

Grart Leboin, de Goy, de l'age de XLVI ans ou environ, jurés et requis sur le III^e, IIII^e, V^e, VI^e et VII^e articles des raisons et plainte led. Jehane et premiers, requis sur le III^e article, dist par sen serement qu'en tamps passé, ainsi qu'il estoit ou markiet au bled a Douay, il vit I debat qui s'estoit meus entre Willemes D'Abemont et I qu'on disoit qui avoit nom Colart Maton, et se traist celle part. Et vit que lid. Willemes donna une buffe aud. Colart mais qu'il sache a quel cause ne pourquoy, ne quelx parolles il y eut entre eux [*fol. 74v*] deux, riens n'en scet et autre cose ne scet du contenu de l'article. Item requis sur le III^e article dist par sen serment qu'une piece après le quevee donnee, lid. Colars Matons, sans ce qu'il li samble qu'il eust perdu le veue dud. Willeme, li frappa d'un coutel, et sans ce qu'il eussent eslongher l'un l'autre ainsi qu'environ III destres, et autre cose ne set oud. article. Item requis sur li V^e, VI^e et VII^e article de led. plainte, dist qu'autre cose n'en scet que deopsé a par dessus.

Jehan Petit Viel, de Goy, de l'age de XXX ans ou environ, juré et requis sur le III^e, IIII^e, V^e et VI^e et VII^e articles des raisons et plaintes de led. vesve et premiers sur le III^e article, dist par sen serement que des parolles contenues en l'article, riens ne set, fors qu'il set bien que

feu Willemes D'Abemont donna une buffe a Colart Maton et autre cose ne set dud. article. Item sur le III^e article, dist qu'après led. buffe donnee, ainsi que Jaquemart Leflariniers blasmoit aud. Willemes ce que fait avoit, assez tost après et sans ce qu'il Colars s'eslongast qui valist II destres dud. Willemes, le frapa d'un coutel. Requis s'il avoit perdu le veue de lui, dist qu'autre cose n'en scet que déposé a dessus. Item requis sur le V^e, VI et VII^e article dist qu'autre cose n'en set que déposé a par dessus.

Maroie Malette, de l'age de XXIX ans ou environ, juree et requise sur lesd. plaintes de led. vesve, dist par sen serement qu'en tamps passé ainsi qu'elle estoit ou markiet au bled a Douay, elle vit que Colars Matons donna de I coutel a Willeme D'Abemont ou corps en disant : « Boine gent, ce que je fai est sur men corps deffendant » et autre cose n'en scet.

[*fol. 75*] Betrix, femme Thumas Quevallet, de l'age de L ans ou environ, juree et requise sur led. plainte dist par sen serement que riens n'en scet.

Jehane Lefaveresse, de l'age de XXXVI ans ou environ, juree et requise sur lesd. deffences dist par sen serement que riens n'en set.

Jacotin Lecaudrelier, de XX ans d'eage, tesmoing juré et requis sur lesd. deffences dist par sen serement que riens n'en scet.

Jehan Dupret d'Ais, bouchier, dist par sen serement qu'il en depose comme autrefois il a déposé sur le corps deffendant dud. Colart Maton, en laquelle deposicion il se rapporte.

Renonchiet a plous produire par le bailliu de Douay, et par Jehanne De Hainau, vesve de feu Willeme D'Abemont, par devant eschevins en plaine halle le IIII^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XII.

[*Enquête sur l'âge de Hanotin Torciel*]

[*fol. 77*] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle le merquedy XXIII^e jour de jullet l'an mil CCCC quatre vingt douze sur ce que Ysabiau Delerue, mere de Hanotin Torciel, prisonnier chi devant, disant led. Hanotin est de l'eage de entre XIII et XIII ans et non plus, tendans afin que led. Hanotin ait pugnicion comme meners d'ans, etc.

Premiers

Jaquemart Mousqueron, Willeme Mousqueron, Jehan Malerbe, Jehan Lalare, demourans a Waziers, tous de ben eage, jurés et requis, dient par leurs sermens qu'ils scevent et tesmoignent pour vray qu'environ le Noel darrain passé en XV ans, Jehans Torciaulx, lors censiers de la maison de Biaupret, fu ochis et mis a mort par Garin De Waziers et autres ses complices emprés le molin de Waziers. Et lors li dessus nommé Isabiaus estoit mesquine aud. Jehan et demouroit en lad. maison. Dient oultre que fame et renommé couroit adonc que lad. Isabiau demoura enchainte d'un enfant qu'avoit engendré led. Jehans si qu'on disoit communement, et tiennent et croient que c'est led. Hanotin prisonnier parce que Vinchens et Simons Torciaus, jadis freres dud. Jehan, aidierent a gouverner led. Ysabel et ont tousdis oy dire et maintenir qu'il le tenoit a neveu et qu'ils l'ont aidé a faire warder et nourrir et par ce tiennent et croient lesd. deposants que lid. Hanotins soit desoulx l'eage de XV ans et qu'il n'ait point XV ans accomplis et plus n'en scevent, diligemment requis.

Item tesmoings oys par Jehan D'Ais et Henry Viel, eschevins en le ville de rchin, pour le verification de l'eage dud. anequin Torciel le XII^e jour de aoust l'an mil IIII^e IIII^{xx}XII.

Ysabel, mere dud. Hanequin, juree et examinee sur led. age dist par sen serment qu'elle scet et afferme que feu Jehans Torcial ala de vie a trespas par I diemence avant le jour Sainte-Katherine, auquel Jehans lad. Isabiau qui lors estoit enchainte dud. Hanequin, et ne l'avoit point senti quant led. Jehans trespasa. [fol. 77v] Requis en quel tamps elle en agut, dist III sepmaines ou un mois après Pasques ensivant le trespas d'icellui, Jehan et en gue a le maison Margot Delelierrue, se mere, en le ville d'Erchin. Requis a qui on se porroit de ce informer a Erchin, dist a sed. mere, a Jehan Lacargiet et se femme, demiselle Ysabel De Celes, et a Pierre De le Mauveresse. Requis des parains et maraines dud. Hanequin dist que bien [blanc]

[Les frères De Silli et Lerichart sont arrêtés à Douai et accusés du meurtre de Jehan Saghelet commis à Thoricourt dans le cadre d'une guerre opposant le Bâtard de Haulthomme et les siens à Gillart De Froimont. L'enquête est menée sur place. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit. , t.IV, p. j. 1474.]

[*fol. 78*] Le XXII^e jour du mois de jullé l'an mil CCC IIII^{xx} et XII, Jaques Des Prés dis Blancars, escuiers, baillius de Douay et d'Orchies, prist et arresta Thierion, Gosse De Silli, teliers de toilles, freres, Jaquemars Lirichars, Hanequins Lirichars, et Willemes Lirichars, freres, tous nés de Toricourt d'alés Camberon l'Abbaye en Haynau, et les amena par devant eschevins en plaine halle et eux la venus, furent interroghiés pourquoy ne a quelle cause il s'estoient embatu en lad. ville de Douay avec et a port d'armes, liquel respondirent cascuns a par lui interroghié par le fourme qui s'ensuit.

Lid. Thierions De Silli, dist et congnt que le diemence XIII^e jour de jullé l'an mil CCC IIII^{xx} et XII, il lid. Gosses, ses frere, lid. Hanins Lirichars, et Hanins, li Bastars de Hautomme, navrerent de plusieurs plaies Jehan Saghelet en le ville de Toricourt de nuit, après soleil couchant, et requis qui fist lesd. navrures, dist lid. Bastars celle du coutel en le gambe et il deposans et autres dessus nommés de planchons. Dist il deposans qu'il ne set en quel point lid. navré estoit. Requis pourquoy il avoient navré led. Sagelet, dist pour cause de certaine ghuerre et en eux contrevengant. Requis se li autres dessus nommés furent present aud. fait, dist qu'il en sont souppechonné.

[*fol. 78v*] Gosse De Silli, de Toricourt, frere dud. (deposant) Thierion, dist qu'aveuc sen dit frere et led. Bastart fu a navrer le dessus nommé pour ce qu'il avoit coppé les piés l'oncle dud. Bastart ; il, sen frere, led. Bastart et Hanin Richart firent les navrures dessusd. sur led. navré. Requis de l'eure que led. fait fu fait, dist de nuit, et il et sen frere firent de planchons, et lid. Bastart II cops de coutel en une gambe, l'un desoubs le jenoul et l'autre desence. Requis se il set en quel point li navrés est, dist qu'il ne set. Requis ou led. Bastart est, dist que aujourd'uy, il s'est partis de Douay et alez a Valenchiennes par devers I sien frere qui y demeure si qu'il dist.

Jaquemars Lerichars, de Toricourt, mareschal dessusd., dist que le diemenche dessusd., de nuit, après soleil couchiet, il fu aveucques et en le compaignie dud. Bastart et des autres denommés au navrer en le ville de Toricourt, le dessus nommés Jehan Saghelet et le fery il qui depose d'un planchon pluisieurs cops sur le chief et ailleurs avec les autres en telle maniere qu'il le laisserent pour mort et ne set en quel point il est. Dist outres que li Bastart le fery II cos en une gambe d'un coutel.

[*fol. 79*] Hanequin Lerichart, mareschal chi devant nommé, dist que point ne fu au fait dessusd. mais après li fait fait, s'en ralla avec les faiseurs et si s'en est issi est venu hors du païs de Henau avec les dessus nommés faiseurs a Douay.

Willeme Richart, soieur d'ais, olieur et nés de Toricourt, dist que il est venus en le ville de Douay pour sen corps garder pour ghuerre que si amy ont contre autres personnes, mais point ne fu au fait dessusd..

Et ont dit li dessus nommés que Josse Lubine dit Drappier, fil d'une boisteuse de Toricourt, estoit souppechonné dud. fet avoir y esté, etc. Les dessus nommés avoient au jour de lad. prise les armures qui s'ensivent est assavoir led. Hanequin Richart congnt I coutel estre sien. Jaquemart Richart congnt I haubregon de delié maille et une huvette estre siens. Thierions De Silli congnt I autre haubregon estre sien. Gosses De Silli congnt une cappeleine a joieries estre sien. Item deus autres haubregons ne set a qui ce sont. Item V planchons. Item II autres huvettes. Item II coutiaux. Toutes ces armures sont en le main Michiel Matre, conchierge de le halle de Douay, sont depuis le XI^e de novembre l'an IIII^{xx} et XI delivrés et rendus par led. Michiel et par le commandement du bailli et eschevins as dessusd. dont Ramage De Mastin est plege. Ce fet, furent les V dessus nommés enseignés estre menés en le prison de le ville.

[*fol. 79v*] Et depuis lad. prise et cognoissance faicte, comme chi devant est escript, il a esté deliberé par eschevins et par le consentement dud. bailli adfin que du fait chi devant escript et par especial, se le navré estoit mort ou non, qu'on envoieiroit au lieu pour savoir le verité dud. fait et aussi de le fame et renommee des devant nommés. Si y furent commis et par les lettres dud. bailli et eschevins Thumas Duclert, clers de le halle et Jaquemart Delefontaine, sergent de monseigneur le duc de Bourgogne en le ville et baillie de Douay, liquel ont esté au liu et rapporté ce qui s'ensuit dont il ont fait relacion a le loy.

Premiers ont dit et relaté que le XXVIII^e jour de jullet l'an IIII^{xx} et XII, il furent en le ville de Camberon Saint Vincent, assez près de Camberon l'Abbaye en Hainau, ouquel liu il trouverent le maistre de le basse court de Camberon, garde de leur juridiction, qu'il ot tant oud. lieu comme a Toricourt et environ, auquel et present plusieurs boines gens, ou estoient par especial Jaquemart Saghelés, peres feu Jehan Saghelet et Jaquemars Saghelés, ses fils, les

dessusd. firent lire et exposer leur pooir et ce fet, leur requirent en aide de droit que le verité dud. fet il leur feist savoir, par quoy le loy de Douay y peüst pourvoir de raison et de justice.

[*fol. 80*] Item que ce fet, lid. Jaquemars Saghelés et Jaquemars ses fils se plainrent as dessusd. que les V prisonniers dessusd. avec plusieurs autres avoient navré led. Jehan Saghelet en le ville de Toricourt de nuit et en boin respit donné de monseigneur le prevost de Mons, en mauvais fait et en mudre, et desquelles navrures lid. Jehans estoit trespasés, si comme il firent apparoir as dessusd. et mesmement les menerent sur le tombe d'icelli Jehan qui gist en l'atre dud. lieu de Camberon-Saint-Vinchien et trespasa lid. Jehans le venredi XXVI^e jour de jullé.

Item se informerent lesd. Jaquemars et Thumas a quel hoeure lid. fais avint et qui fu puis a ychelli complices, aidans et confortans, se trouverent par grant plenee de gens que li fais avoit esté fais environ une heure en le nuit, le diemence XIII^e jour de jullé, et couroit renommé que il avoit fait li Bastars de Hautomme, uns siens freres bastars, les V prisonniers, Josse Lubine et plusieurs autres, mais aucunes n'en savoit le verité, pour ce que li fais fu fais de nuit, et faisoit obscur fors tant seullement qu'il est verités que lid. Bastars de Hauthomme, Gosses De Silli et Jaquemart Lirichars avoient mandé le fait et eulx outres.

Item dist as dessus nommés Ysabiaus D'Enghien, femme Grart Pelerin, liquelle a gardé par l'espasse de XII jours led. Jehan Saghelet mallade, qu'il encoupoit de se mort lesd. Bastars, Thierrion De Silli, Gosset sen frere, Jaquemart Richart et Josset Lubine dit Drappier, qui li donna, si qu'il disoit, le plus grant cop.

[*fol. 80v*] Item disoit ou commencement que lid. fais avoit esté fait en bon respit donné de monseigneur le prevost de Mons, mais on n'en poeut scavoir le verité ; mais lid. feu Saghelet disoit tousjours que il estoit en bon respit de la ghuerre fors dud. Bastart de Hauthomme et ne avoit riens meffet a eux si qu'on disoit.

Item est verités depuis le fet advenu li amy dud. Saghelet en le contrevengeant ont coupé les piés d'un nommé [*blanc*] gisant adpresent en led. ville de Camberon Saint Vinchien.

Item est verités que Gillars De Froimont est chief de le ghuerre du lés et partie dud. feu Jehan Saghelet qui est, si con dist, sen cousin, et lid. Bastars de Hauthomme est chief de led.

ghuerre a l'encontre. Se disoient li anemi et par especial Huars De Froymont, que Hostelés Mairiaux, cousins li plus prochains aud. Bastart et li Grans Josses, fianchierent le respit en le main du prevost de Mons et presens les eschevins de Toricourt, et ce fu dit as dessusd. Jaquemart et Thumas en ycelle ville de Toricourt. Dist oultres lid. Huart que li fais fu fais de nuit ainsi qu'une [*non lu*] en icelle.

Item en ycelle ville de Toricourt oient dire que Vinchens Huars avoit veu et rencontré les fauteurs après le fait advenu et pourtant, parlerent a lui, liquelx dist en verité qu'il n'en vit onques ne encontra piet d'iaus.

[*fol. 81*] Item enquirent de le fame et renomme desd. prisonniers, liquel trouverent qu'il n'avoient aucune maise grace ne renommee fors dud. fait.

Item trouverent que partout le païs lid. feu Saghelet avoit grant grace et renommé d'estre bonne homme de honneste vie et conversacion, avoit feme et enfans et bonne chevanche et estoit moult plains des bonnes gens du païs. Et fu li fais fais a Toricourt en le juridiction des religieux de Camberon l'Abbaye. Et lesd. Jaquemart et Thumas revenus dud. voyage et fait relacion des coses dessusd., le merquedi darrain jour de jullé l'an IIII^{xx} et XII, les devant nommés prisonniers furent amené en plaine halle et la, par le bailli present eschevins, causé et callengié criminellement pour le mort de Jehan Saghelet de Toricourt et avoir fait en bon respit ou asseurement, etc. Asquels clains et callenges respondirent lid. prisonniers par le fourme qui s'ensuit :

Premiers Jaquemars Richars, Gosses De Silli et Thierriens De Silli requirent a avoir conseil, lesquels par le consentement du bailli leur fu acordés et leur conseil eu et reparié d'icelle. Lid. Jaquemars Richars [*fol. 81v*] congneu et confessa que en bonne ghuerre avec sen proïxme le Bastart de Hautomme, il avoit esté a navrer led. Saghelet de boin fet. Et parellement le congurent Gosses et Thierriens De Silli.

Et quant au respit et asseurement proposé par le bailli et que ce fu de nuit, il ont deniiet le respit et asseurement et fu dit par led. Thierriion que li fais fu fais de nuit.

Willemes et Hanekins Lesrichars, freres, ont respondu asd. clains et accusacions que dud. fait et proposicions faictes contre eux par le bailli il estoient pur, innochent et sans couples en proposant qu'au fait il n'entrèrent oncques.

Tous les V dessus nommés ont dit et reongneu non estre clers et estoient les IIII sans habit.

Et sur ce furent tout V renseignié estre mené es prisons de le ville et dit aud. bailli que il feist apparoir dud. respit ou asseurement.

[*fol. 82*] Informacion faicte et tenue en la ville de Mons-en-Hainau le IX^e jour du mois d'aoust l'an mil CCC IIII^{xx} et XII et es jours ensivans par le gré, accort et consentement de hault et noble monseigneur de Senselles, bailli de Hainau par Jaque D'Arras, Ricart Boinebroque, fil de feu Pierre, eschevins de Douay ad ce commis par leurs compaignons en plaine halle, sur le fait et omechide perpetré en le ville de Toricourt d'alés Camberon l'Abbaye, en le personne de feu Jehan Saghelete, par Tierrion De Silli, Gosset De Silli, freres, Hanin, Jaquemin et Willeme Richart, freres, prisonniers a le vies tour et leurs complices, lequel fait on dist avoir esté fais de nuit, en asseurement ou respit donné en le main de monseigneur le prevost de Mons-en-Hainau et de sa femme.

Premiers, tesmoings oys par lesd. eschevins en led. ville de Mons a l'amienstracion de Jehan Grigore, lieutenant de monseigneur le bailli de Douay ad ce commis souffisamment par ses lettres, le dessusd. IX^e jour d'aoust :

[*Fol 82v*] Messire Sohier Couvet, chevalier, prevost de Mons-en-Hainau, de bon eage, a dit et afferme en le presence de monseigneur le bailli de Hainau que merquedi darrain passé en ce I mois ou environ, ainsi que sa femme estoit a Toricourt, dont il est sires en partie, si qu'il dist, aucunes gens se traient devers elle en li priant qu'elle vosist mettre remede entre les parties de le ghuerre dont lid. Saghelés est mors et qu'il estoit perils que grans meschiefs n'en avenist. Sur ce incontinent, elle manda les parties et traita tant a eux qu'ychelles parties recongnurent qu'il ne feroient mal li uns a l'autre pour l'onneur d'elle jusques au mardi ensivant après, si comme lad. dame li dist, et sans ce qu'il li oïst nommer lesd. parties. Et ce fait, le joeudi ensuivant, il qui depose vint a Toricourt, et tantost qu'il fu venus, sad. femme li dist que se elle ne fust, grans meschiefs fust advenus et que les parties avoient convenu present elle et pour l'amour d'elle que jusques au mardi prochain après ensivant il ne feroient mal li uns a l'autre. Sur quoy il deposans li respondi que ce n'estoit mis assez et qu'il y metteroit autre remede. Et sour ce incontinent, il manda Josse Lubyne, bastart, qui se porte un des chiefs de le ghuerre avec le Bastart de Haulthomme, auquel il pria qu'il vosist baillier I respit jusques au venredi ensuivant led. mardi, liquelx Josses respondi que ce ne pooit il faire

car il ne pooit liier le Bastart de Haulthomme, ne sen oncle et tant li pria que finalement il lui ottera le respit, mis hors led. Bastart et sen oncle jusques aud. venredi ou cas que se adverse partie vauroit baillier sanlable respit et non autrement et ce fait, incontinent manda Gillart [fol. 83] De Froimont, chief de le ghuerre contre lesd. Bastars, et lui pria que sanlablement que avoit fait led. Josse il vosit baillié respit de lui et des siens aud. Josse, jusques aud. venredi, liquelx Gillars respondi que il feroit volontiers sen plaisir mais en verité, il ne pooit donner led. respit que il et si amit ne demourassent en grant doubte pour led. Bastart de Haulthomme, qui de jour en jour estoit es bos environ leurs maisons accompaigniés de plusieurs homecides, pour yaux porter damaige et quant de ce il le volsist tenir pour excuset, et que il tenoit bien s'il plaisoit Dieu, ce qu'il avoit enconvenu a madame se femme. Et sur ce, il qui depose li dist qu'il ne le voloit point decevoir et aussi il ne le vaurroit mie estre demourant en doubte, ne ses amis, par li, ne par sen fet, et se parti de lui. Et se trest devers led. Josse et li dist que led. respit lid. Gillars ne voloit point baillier se led. Bastart et sen oncle, ne estoient compris. Et toutesvoies, pour tout maleschiever, il deposant fist monter deux hommes a cheval et saca il meismes l'argent, lesquels il amena a Valenchiennes devers led. Bastart de Haulthomme qui si wardoit, si comme disoit, pour et adfin de y mettre appointment, mais il ne le trouverent point. Et sour ce, lid. Saghelés fu navrés en le ville de Toricourt, dont il mori le diemence ensuivant. Dist oultres que le Bastars de Haulthomme, Josses De Silli et Jaquemars Richars avoient mandé le fait. Requis s'il set qui fu au fait, et se Jehans Marchans, prisonniers, y fu point, dist en verité qui ne set qui y fu et croit bien que lid. Marchans n'i fu point car il est uns de ses eschevins et uns paisibles homs et autre cose n'en set.

[fol. 83v] Jehan Bouvet, de l'age de XLIIII ans ou environ, Grart Piqueron, de l'age de XXXVI ans ou environ, demourant a Toricourt, eschievins aud. messire Sohier Couvet, prevost de Mons, a cause de sa juridiction que il a en led. ville de Toricourt, dient par leurs sermens, par recort de loy, qu'il sevent bien que entre Gille Froimont d'une part et le Bastart de Haulthomme, d'autre, a eu fait de ghuerre et guerre a ouverte dés le Noel darrain passé. Dient oultres que present eux comme eschevins dud. lieu de Toricourt par I joeudi dont du jour il ne sont mis recort, Josse Lubine, bastars, fiancha en le main dud. monseigneur le prevost le respit dont dessus est touchié en se deposicion, sans ce que le Bastart de Haulthomme ne ses oncles y fussent compris et par tel maniere que li autre partie fianchast au tel respit. Et sur ce, led. prevost parla aud. Gille De Froimont, le partie adverse, adfin qu'il vosist fianchier I respit, tel que avoit fait led. Josse. Likelx Gillars n'en vaut riens faire et la

estoient present et disoit lid. Gilles qu'il tenroit bien ce qu'il avoit promis a madame le prevostesse. Et ce fait, lid. Pieros querqua a eux deposans qu'il alassent dire aud. Josse que lid. Gillars ne voloit point fianchier led. respit et que cascuns se wardast et ainsi le fissent. Dient outres qu'il sevent de vrai que les V prisonniers sont proixme aud. Bastart de Haulthomme et li troi frere Richart sont proixme aud. Josse et li autre non. Dient outres qu'il sevent de vrai que le Bastart de Haulthomme, Jaquemars Richars et Gosses De Silli manderent le fait de Jehan Saghelette. Requis s'il sevent qui fu au fet et se Jehans Marchans, prisonniers, y fu, dient que riens n'en sevent et qu'il trevent bien que lid. Marchans n'i fu point et qu'il estoit a Chievre.

[fol. 84] Jaquemard De Froimont, demourant a Hondebaumes en le perrosche de Toricourt, de l'age de LXX ans ou environ, dist par sen serement que le venredi par avant que le fait avint, il fu presens en le ville de Toricourt, lui, Josses Lubines et Hostelés Mariaulx, fianchierent en le main du prevost de Mons bon respit d'iaulx et des leur a Gillart de Froidmont et as siens, selonc le coustume du pais jusques au lendemain en VIII jours, mis hors le Bastart de Haulthomme. Et ce fait, il qui depose fu querquiés du prevost de aller par devers Gillart de Froidmont, adfin qu'il fianchast parel respit, le quel Gillart il ne trouva point et le vint dire aud. prevost et qu'il avoit dit a le femme dud. Gillart qu'elle deist a sen baton que lendemain au matin, il venist parler aud. prevost, liquelx y vint, si qu'il dist, mais il n'i fu point, ne a cose qui depuis en fust faicte. Requis quant lid. Josses fianca led. respit avec led. Maierel, s'il le donna par condicion que Gillars De Froimont, se adverse partie, fianchast parel respit, dist qu'il n'en fu point parlet qu'il oïst. Requis s'il fu presens a l'asseurement qui fu baillié presens madame entre les parties, dist que non, mais il oï dire et recongoist a Gille Froimont qu'il tenroit bien ce qu'il avoit promis a madame li prevostesse de Mons et autre cose ne set, du fait sur tout d'icelluy requis.

Maistre Jehan Bristiau, dit Sausset, mire demourant a Mons, de l'age de XXXVIII ans ou environ, dist par sen serement que il [non lu] led. feu Saghelet, liquelx avoit XXII plaies [non lu], dont il moru si qu'il poet avoir congnoissance d'un cop qu'il avoit ou dur du chief d'une boucle qu'on dist planchon, liquelx estoit si oribles que li très estoit tous effondrés dedens le teste, et tient en sospicion que des autres plaies il ne s'est point mors se autre maladie ne fust entrevenue.

[*fol. 84v*] Item tesmoings oys par lesd. eschevins a l'administracion dud. lieutenant le IX^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XII au lieu que on dist a le cauchie Notre-Dame d'allés Soignies :

Willeme Stoupier de led. cauchie Notre-Dame, jurés et requis sur led. fait, dist par sen serement qu'environ a I mois, I merquedi, il fu pris en le ville de Toricourt ou estoient les parties de le ghuerre dont questions est, et estoient en volenté de faire adreche li uns sur l'autre mais lors, madame la prevostesse de Mons qui estoit a se maison a Toricourt manda lesd. parties et leur pria que il se vosissent apointier et que pour l'amour de li, il se volsissent cesser jusques a I certain jour et pendant ce, monseigneur le prevost, ses maris, y meteroit remede. Toutefois, a le priere et requeste de led. dame et pour l'amour d'elle, lesd. parties recongnurent que il ne feroient mal li uns a l'autre jusques au mardi ensuivant. Requis des noms des parties qui ce recongnurent, dist Gillars De Froimont chief de le ghuerre de le partie feu Jehan Saghelette, Bauduins Stoupier, Michiaux De Briquegni, il deposant et Hanins Pisson et si consort, et de le partie le Bastart de Haulthomme, chief de le ghuerre a l'encontre li recongnurent Jehans Delevallee, Hanins De Froimont, Piere Briseteste et Hanins Ligalois. Requis se il y eut a ces recongnossances nuls des V personnes a Douay, les noms desquelx on leus, dist dist [*sic*] en verité que point n'en a demoré qu'aveuc on y veist. Dist outres que le diemence ensivant, led. merquedi, de nuit, en le ville de Toricourt, nonobstant ce que dist est, led. Jehan Saghelette fu navrés de le partie dud. Bastart de Haulthomme, dont mors s'en est ensivie. Requis se il savoit parler du respit des IIII par le prevost, dist que non.

[*fol. 85*] Hanin Pisson, de le cauchie Notre-Dame, de bon eage, jurés et requis sur led. fait, dist par sen serement qu'il ensuit mot a mot le deposicion dud. Willeme Stoupier. Requis a quoi il le set, dist a ce qu'il y fu presens avec led. Willeme Stoupier, ou les recongnossances fettes par les parties contenues en led. deposicion present medame la prevostesse furent faictes.

Item tesmoings oys en le ville de Toricourt, par les dessus nommés eschevins a l'administracion dud. lieutenant, le X^e jour d'aoust l'an dessusd. :

Madame Jehane de Cavebient, feme et espeuse de monseigneur le prevost de Mons, juree et requise sur tout led. fait dist par sen serement que environ a I mois en I merquedi si comme elle estoit en se maison a Toricourt, aucunes de ses gens de lad. ville li vinrent denunchier que les parties de la ghuerre, dont questions est, estoient en volenté en led. ville de

Toricourt de fere mal li uns a l'autre, et que grans maulx en poroit venir. Sur ce, elle qui a sen pooir eust volentiers mis paine qu'aucuns maulx n'avenist, manda lesd. parties, est assavoir de le partie de Jehan Saghelette, Gillart De Froimont et Gillart De Brayquegni, et autres dont elle n'a mie memore, et de le partie du Bastart De Haulthomme et le bastart Josse, Jehans Li Marchans, li ainsnez, Jehans Li Marchans, li fiuls, et Thierions De Silli, et autre dont elle n'a mie memore des noms, excepté que Gosses De Silli ne li troy frere Richart ni furent point ; auxquelles parties elle remonstra moult admirablement [*fol. 85v*] qu'il se vosissent adviser et ne vosissent mie continuer en folie pour esquiever les maulx qui s'en poroient ensivir. Et que pour d'ui, il se vosissent cesser de faire mal li uns a l'autre pour l'amour d'elle, jusques au mardi ensivant dud. merquedi, et en dedens, s'il plaisoit Diu, on y meteroit boin appointment. Toutesvoies, elle deposante traita et pria asd. parties qu'il dient et recongnurent de leurs volentés present elle, qu'il ne se mouveroiant ne feroient mal li uns a l'autre s'il n'estoit assalis de se partie, jusques aud. mardi. Et depuis le diemenche ensivant lid. merquedi, li fais fu fais en le personne dud. Saghelette, de nuit, en led. ville de Toricourt. Requise se elle savoit parler du respit donné par monseigneur le prevost, sen mari, dist en verité que riens n'en set. Item requise se elle savoit qui fu au fet, dist que non et qu'elle estoit en sen lit. Requise s'il estoit renommee que Jehans Marchans eust esté au fet, dist que non et qu'elle cret qui n'en fu point parce qu'on disoit qu'il estoit a Chievre. Requise laquelle des parties estoit venue a Toricourt pour courir sur l'autres, dist que c'estoit le partie de Gillart De Froimont.

Jehans Delevallee, de Toricourt, de l'eage de XL ans ou environ, jurés et requis sur led. fait, dist par sen serement qu'il ensuit mot a mot le deposicion de lad. dame, parce qu'il fu presens et appellés de par lad. dame ou lesd. parties, est assavoir Gillars De Froimont et Gillars De Brayquegnie, d'une part, et Jehans Marchans, li vieulx, Jehans Marchans, li juvenes et Thierions De Silli d'autre part, recongnurent que pour l'amour de lad. dame, il ne [*fol. 86*] porteroient damaige li uns a l'autre jusques au mardi ensivant led. merquedi, ainsi que lid. dame en a déposé, et tant que du respit donné par le prevost, riens n'en set. Dist que li fais fu fait de nuit. Requis se Gosses De Silli et li troy frere Richart, prisonnier, furent a faire lesd. recongnossances, devant madame le prevostesse, dist que non et qu'il n'a nulle memore qui les y veist.

Huars De Froymont, de LXVIII ans d'eage, jurés et requis sur led. fait, dist par serement que du fait, riens n'en set qui y fu, fors par renommé qui est ou païs. Tant que est as respis, dont il est chi devant faite mencions, riens n'en set.

Item il est fame et commune renommee a Toricourt, que li fais et homecides fais en le personne de Jehan Saghelette fu fait de nuit et en bon respit. Et ne set on qui y fu, fors par cheulx qui ont mandé le fet et ceux qui l'ont congneu.

Jaquemars Saghelette, peres du mort, et Jaquemars ses fiulx, ont requis en aide de droit asd. lieutenant et eschevins que raison et justice lui soit faicte des V prisonniers qui hont mourdri sen fil.

Li feme Jehan Grigore, de Chievre, dist qu'elle congnoist bien Jehan Marchans, prisonnier a Douai, mais elle tient miulx que non qu'il fust a Chievre quant li fet avint et de ce est renommee ou païs.

[*fol. 86v*] Item que depuis led. informacion tenue, est assavoir le XII^e jour de aoust l'an mil CCC IIII^{xx} et XII li bailli de Douay, Jaque D'Arras et Bauduins De Deuwioeul, comme eschevins, furent a le Vies tour a Douay par devers les chincq prisonniers chi devant nommés, et leur dient que sur le respit proposé par le bailli, lequel il avoient mis en ny, on avoit oy tesmoings a lad. administracion dud. bailli ou sen lieutenant, les noms desquels on leur offri a lire et baillier par escript, pour reprochier s'il cuidoient que boin fust, liquel requisent avoir coppie des noms desd. tesmoings après ce qu'il leur furent leu, liquel leur furent accordé et jours assignés de apporter reproche au merquedi XIII^e jour de aoust l'an IIII^{xx} et XII en VIII jours et demanderent a avoir conseil, a quoy fu rendu qu'il demandassent quel conseil, dont il demanderent Langle De Goy, liquelx leur fu accordé.

[*fol. 87*] Item led. XXI^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XII, Jaquemars Saghelette de Toricourt, frere germains dud. feu Jehan Saghelette, se comparu par devant eschevins en plaine halle et la, present le bailli, se fist partie fourmee contre lesd. V prisonniers et requist que raison et justice l'en soit faicte. Desquelles reproces baillies et mises outres en jugement de le partie desd. prisonniers le teneur s'ensuit.

Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle le merquedi XXVIII^e jour d'aoust l'an mil CCC IIII^{xx} et deuse, sur les reproces des prisonniers devant nommés, etc :

Premiers

Jehan Louvet, demourant a Toricourt, de l'eage de XLIII ans ou environs, tesmoings jurés et requis sur le III^e, V^e, VI^e, et VII^e articles desd. reproces dist par sen serement et premiers requis sur le III^e article, dist que bien scet que Jaquemars De Froimont est oncles a Gillart De Froimont, quief de le guerre de le partie feu Jehan Saghelette, Willeme Stoupier, fiuls de l'antain led. Gillars De Froimont, Hanins Pissons, Huars De Froimons, proïsme et amis carneux asd. Gillart et Jehan Saghelette. Dist encore lid. deposans que pour led. guerre, il a veu avueuc Willeme Stoupier et Hanin Pisson ou confort et aide doud. Gillart et les autres II est assavoir Jaquemart et Huart De Froimont, ne les a point veu avuec pour lesd. guerre, et quant a Jehan Delevallee, il deposans ne scet point qu'il soit proïsmes a nulle des parties, ne qu'il en ait esté armés, et plus ne autre cose n'en scet, sur tout diligemment requis. Item requis sur le V^e article dist que riens n'en scet. Item requis sur le VI^e article, dist que riens n'en scet et que point ne cognoist le mire nommé oud. article et requis que le VII^e article, dist que bien scet que Grars Pelerins demourant a Cambron-Saint-Vincien estoit proïsme bien procains a feu Jehan Saghelette et a oï dire qu'il s'est wardés pour led. guerre, et plus n'en scet, sur ce diligemment requis.

Jehan De Dou, demourant a Toricourt, de LVI ans d'eage ou environ, tesmoings jurés et requis sur le III^e, V^e, VI^e et VII^e articles desd. reproces, dist par sen serement et premiers, requis sur le III^e article, dit que bien scet que Jaquemart Froimont demourant en le prevosté de [fol. 87v] de Cambron-Saint-Vincien, est oncles Gillars De Froimont, kief de lad. guerre. Item dist qu'il a oï dire et maintenir que Willemes Stoupier est fiulx de l'antain dud. Gillart De Froimont. Item dist qu'il a oy dire et maintenir que Hanins Pissons est proïsmes as II parties et qu'il es plus procains as prisonniers que a leur averse partie. Item lid. deposans que Huars De Froimont est proïsmes en quart ou en quart et demi au plus aud. Gillars De Froimont si comme il a oï dire et maintenir le pere Jehan Saghelette et scet bien il deposans que tesmoingné pour vray que lid. feu Jehan Saghelette eut espousé Marie, fille dud. Huart De Froimont et est encore vivans lid. Marie. Et quant a Jehan Delevallee, il ne tient a l'une partie ne a l'autre et est dou pays de Brabant de devers Nivelles. Item dist qu'il a veu Willeme Stoupier et Hanin Pisson estre armés en le guerre ou confort et aide dud. Gillars De Froimont. Item quant a Jaquemart De Froimont et a Huart De Froimont, point ne les a veu estre armés, mais bien a oï dire qu'il s'en sont tenu en garde. Ne aussi n'a point veu venir led. Delevallee,

pour l'une partie ne pour l'autre, mais l'a veu entremettre pour y mettre le pais s'il eust peu, et plus ne scet dud. article. Item requis sur le V^e article, dist que riens n'en scet. Item requis sur le VI^e article, dist qu'il a oï dire que maistre Jehan Bristiau dit Sansse, mire, a esté en sentence d'excommuniement, mais il ne set s'il l'estoit quant il deposa de ce dont l'article fait mencion. Et requis sur le VII^e article, dist que bien scet que Grart Pelerin demourant a Cambron-Saint-Vicqen estoit cousins a feu Jehan Saghelette en tierch ou la environ si qu'il a oy dire et maintenir communement au pays, et plus n'en scet sur tout dilligemment requis.

Estrenart Denys, de Lombise, de l'eage de XXXVIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le III^e, V^e, VI^e et VII^e article d'icelles reproches et premiers sur le III^e article dist par sen serement qu'il a oy dire et maintenir et est voix et commune renomme que Jaquemart De Froimont, Willemes Stoupriers, Hanins Pissons et Huars De Froimont sont proïsme et ami carnel de feu Jehan Saglette, mais ne scet en quel degré. Dist oultres que quant a Jehan Delevalee, il n'a point de congnoissance que il y soit proïsmes a l'une partie ne a l'autre parce qu'il est nés du payx de Brabant, si comme on dist. Et quant au fait déclaré en l'article que li denommé ont fait agais, assaulx de maison, navré, batu, vilenné et esté armé avec led. Saglette et de se partie, dist que bien croit et afferme que Willemes Stoupriers et Hanins Pissons ont esté en as choses presens et ou confort et ayde des proïsmes dud. Saglette parce qu'il les y a veus a l'assault d'une maison en li prevosté de Hoves en le terre [fol. 88] d'Enghien ou estoient ceulx de le partie adverse dud. Saglette. Et quant as denommés Jaquemart Froimont, Huart De Froimont et Jehan Delevalee, dist que riens n'en scet. Item requis sur le V^e article, dist que riens n'en scet. Item sur le VI^e, dist que riens n'en scet, parce qu'il n'oy onques le publication de le sentence d'escumeniement en l'église de Toricourt, ne ailleurs sur le personne declaree en l'article. Et sur le VII^e article, dist que riens n'en scet, parce qu'il ne congnoist point Grards Pellerin ne se femme, sur ce et autres articles dilligemment en tout requis.

Leurens Dubos, d'Enghien, demourant a Hoves, de l'eage de XXV ans ou environ, jurés sur le III^e, V^e, VI^e et VII^e articles d'icelles raisons, dist par sen serement et premiers sur le III^e article qu'il a plusieurs fois oy dire et maintenir et autrement ne le scet que Jaquemart De Froimont et Willemes Stoupriers sont proïsme et estoient a feu Jehan Saglette ou tamps qu'il vivoit et en est voix et commune renomme es payx ou il demeure. Et quant a Huart De Froimont, dist que Jehans Saglette avoit espousé se fille et partant, n'y croit ne scet point de sanguinité ne aussi ne scet point que Jehans Delevalee soit proïsmes a l'une partie ne a l'autre.

Et quant au fait des agais, assaux de maison et vilennies faictes avec Jehan Saglette ou ses proïsmes, dist que bien croit et afferme le fait déclaré oud. article quant a Willeme Stoupier et Hanin Pisson parce qu'il les vit a l'assaut de le maison en le terre d'Enghien, ainsi qu'en a deposé Estrenars Denys ci devant et autre chose n'en scet. Requis quant lid. assaulx se fist, dist entre le chendeleur et le quaresme darrain passé et autre chose ne scet de l'article. Item sur le V^e, dist que riens n'en scet. Item sur le VI^e article, dist que riens n'en scet et sur le VII^e article, dist que riens n'en scet en tout requis.

Les devant nommés Gosset et Tierrion De Silli et Jaquemart Lerichars, prisonniers, furent amenés en jugement le VIII^e jour du mois de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XII, et après ce que li bailli eut renouvelé ses callenges et comme eschevins que il allaissent avant en loy, lid. prisonnier par le bouche du devant nommé Jaquemart Richart dirent qu'il estoient preudomme et qu'il metoient en ny ce que li bailli leur imposoit et ne leur avint onques, et que se li eschevins voloient faire aucun jugement sur yaulx, il en appelloient, le bailli disant que pour leur appellacion, lid. eschevins [fol. 88v] ne devoient point cesser de aller avant en jugement. Lesd. eschevins doubtons le fourme de l'appellacion ont differé a juger.

[Jehan Maistrel est accusé par Hanart Pourcelet de l'avoir agressé alors qu'ils étaient en trêves. Jehan Maistrel invoque le privilège de corps défendant.]

[fol. 92] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle de le partie Jehan Maistrirel, carpentier, prisonnier en le Viese tour sur le corps deffendans par lui proposé et baillié par escript de le navreure par lui faite en le personne de Hanart Pourcelet.

Premiers le samedi XVII^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XII :

Jehan Vaire, fil Pieret Vaire de l'eage de XXVI ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le II^e article, dist par sen serement que a I jour passé duquel il n'est mie recors, il estoit sur le pont de se maison en le rue des Foulons, vit en led. rue Hanart Pourcelet, avec lui Willot Pourcelet, bastart, tenoit lid. Hanars une taloce et une espee nue, liquels Hanars s'adrecha a Jehan Maistrel qui estoit sur le pont de le maison Willeme Boinebroque en celle rue, contre lequel Maistrel lid. Hanars lanca de l'espee qu'il tenoit, ne scet queles paroles il y eut entre eulx quant il s'aproca dud. Jehan, mais il deposans oy et entendi que lid. Maistriaus dist aud. Hanart qu'il s'avisast et qu'il estoit en treves, et pour ce, que lid. Hanars ne se cessoit point de

lancier contre led. Maistrel, mais tousjours continuoit, ne scet s'il l'assena ou non, il Maistriaus saca une badelare de laquelle disant ce qu'il en faisoit c'estoit sur sen corps deffendant, il navra led. Hanart en le quisse et plus n'en scet.

Jehan Noiret dit Bouchier, de l' eage de XL ans ou environ, juré et requis sur le II^e articl,e dist par sen serement qu'il scet et afferme led. article estre vray parce qu'il vit et oy le fait et les paroles contenues et declarees oud. II^e article en le rue des Foulons devant le pont de le maison Willeme Boinebroque a I jour passé duquel il n'est mie recors.

Jehane Lequols, femme Jehan Hurtault, de l'eage de XXXVI ans ou environ, jurés et requis sour le II^e article dist par sen serement que a I jour passé dont elle n'est mie recors, elle qui estoit en le rue des foulons devant le maison de le cervoise des Cardinaulx vit venir en led. rue Hanars Pourcelet, liquels avoit une hunette sur se teste et se tenoit une espee et une taloce, et estoit avec lui Willos Pourcelés, bastars, liquels Hanars par II fois couru sus et assali Jehan Maistrel, l'une fois devant le pont de le maison Willeme Boinebroque et le seconde devant le maison Colart D'Aubi et lancha plusieurs fois après led. Maistrel de l'espee qu'il tenoit liquels Maistriaus en reculant dist plusieurs fois aud. Hanart qu'il s'avisast et qu'il estoient en trieves et se les trieves ne le avoient esté nonchiés se le nonchoit-il. Et ce nonobstant, lid. Hanars en lanchant toutdis contre lid. Maistriel li disoit qu'il le mettroit jus. Ne scet elle deposans se lid. Maistriaux fu assenés de l'espee car elle avoit une estace de laquelle elle aloit entre icy et recupt plusieurs cops doud. espee sur led. estace que elle tenoit et quant lid. Maisteriaus vit que lid. Hanars [fol. 92v] ne se cessoit point de lancer contre lui, combien qu'il le priast moult de fois en disant : « Vous m'avez hui fait villener autrefois. Je le vous pardonne, laissez-me en pais. Je sui uns povres varlés affolés ! », mais toutdis perseveroit lid. Hanars de lancer contre lui, il Maistriaus saca une badelare de laquelle il navra lid. Hanart en le quisse en disant que ce qu'il en faisoit, c'estoit sur sen corps deffendant et plus n'en scet sur tout requis.

Jehan Waterie, parmentier, de l'eage de XLIII ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le II^e article, dist par sen serement qu'il scet et afferme le contenu doud. article estre vray parce qu'il vit et oy tout ce que led. article contient tant sauf qu'il ne vit point que lid. Hanars fresist ne assist de son espee sur led. Jehan Maistrel en lancant contre lui, sur tout diligement requis.

Mikel Papelare, de l'eage de L ans ou environ, jurés et requis sur led. II^e article, dist par sen serement qu'en tamps nawaires passé duquel il n'est mie recors, il deposans estoit en le rue des Foulons et vit venir en led. rue Hanart Pourcelet acompaignier de Willot Pourcelet bastart, liquels Hanars tenoit une espee et une taloce et vint devers Jehan Maistrel qui estoit sur le pont de le maison Willeme Boinebroque, auquel Maistrel lid. Hanars dist : « Ribaus, te le compenras ! », et en lui assalant, lancha plusieurs fois après led. Maistrel. Ne scet s'il l'assena ou non et tient miulx qu'il l'assenast que non, mais il ne l'oseroit affermer. Et lid. Maisteriaus dist aud. Hanart qu'il s'avisast et le laissast en pais et qu'il estoient en trieves. Et nonobstant, toutdis lid. Hanars lanchoit contre led. Maistrel de led. espee et quant lid. Maistriaus vit qu'il ne se cessoit point, il Maistriaus saca une badelare en disant que ce qu'il feroit, c'estoit sur sen corps deffendant et en lancha contre led. Hanart, dont lid. Hanars fu navrés en le quisse mais il deposans ne vit point ferir le cop et plus n'en scet.

Jehan Marescal, cervoisier de l'eage de XL ans ou environ, tesmoing jurés et requis sour le II^e article dist par sen serement qu'il scet et afferme le contenu doud. article estre vray parce qu'il vit et oy tout ce que oud. article est déclaré et contenu excepté qu'il ne vit point que lid. Maistriaus fust assenés de l'espee dont Hanart Pourcelés lanchoit contre lui sur tout diligemment requis.

Wibert Leclariier, de l'eage de XXXV ans ou environ, tesmoing jurés et requis sur le II^e article des deffences Jehan Maistrel, dist par sen serement qu'il scet et afferme le teneur dud. article estre vray parce qu'il vit et oy tous les fais et paroles declarees oud. article et que quant lid. Hanars feri de s'espee led. Maistrel en le poitrine il dist aud. Maistrel : « Vous savez bien juer de taille et je vous jueray d'esteq. »

[*fol. 93*] Item tesmoings oïs et examinés le merquedi XXI^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XII par eschevins en plaine halle :

Ricard De Bruges, de l'eage de XXIX ans ou environs, tesmoing jurés et requis sur le II^e article des deffences Jehans Maistrel dist par sen serement se deposant tout ainsi mot a mot que Wibers Leclariier en a chi devant déposé et le scet parce qu'il y fu presens.

Gilles Poirié, sergant de monseigneur de Bourgogne ou souverain bailliage de Lille et de Douay, juré et requis sur le II^e article, dist par sen serement qu'il scet et afferme le contenu

doud. article estre vray parce qu'il y fu presens tant, saulf qu'il ne vit point ne percupt que lid. Hanars en lanchant de l'espee assenast led. Maistrel sur tout diligemment requis.

Item mist outres li procureurs doud. Jehan Maistrel I billet dont le teneurs s'ensuit :

Pour approuver le contenu dou premier et III^e article des raison et corps deffendant proposé et mis outres par Jehan Maistrel a l'encontre dou bailliu de Douay pour son office et de tous autres qui occuper le vaulroient pour le fait qu'il fist en le personne de Hanart Pourcelet, fil Willeme, il Jehans s'en rapporte en droit en le costume notore es registres de le halle en le sage et pourveue discrecion de leurs nos seigneurs les eschevins de vos clers et conseil, requere que ce li soit enregistré en sen procès pour icellui et son corps deffendant conforter et approuver.

Et par tant, Jaquemars Gasquiere, procureur dud. Jehan Maistrel renonca a plus produire le desus dit XXI^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XII

Li bailliu de Douay, a demandé copie desd. temoins, liquel li ont esté accordé et n'a bailliet aucunes reproches a l'encontre, etc., et s'est rapportés en droit.

Se fu dit en jugement et pour droit que tout veu et consideré Jehans Maistrels avoit bien et souffissament prouvé sen corps deffendant pourquoi dud. fait et navreure il va quictes, delivrés et absols. Jugié le VII^e jour de septembre l'an IIII^{xx} et XII et fu reservé au bailliu a faire tel poursuite contre led. Hanart comme il verra que boin sera.

[Mahieu Mendelay, accusé de complicité de meurtre, blesse le sergent venu l'arrêter.]

[fol. 99v] Mahius Mendelays, d'Erchouwes-en-Haynau, en le juridiction de monseigneur de Trasegnies, se se fait appeller Oncle Mahieu, parmentier, fu pris et arrestés par Bauduin Leblancq, sergent de monseigneur de Bourgogne a le denunciacion de Colart Lefevre, parmentier, et amenés par devant Jehan Hougart, Pierre Boinebroque, Bernart De Goy et Gilles Lecarlier, eschevins, et la par le bailliu li fu imposé et mis sus que il avoit en mauvais fait ochis et mis a mort Jaquemart De Plekiese, dist le grant, d'Erchouwes, environ a V ans et aussi a feru et estequié d'une daghe led. Bauduin Leblancq en le poictrine, liquelx Mahieu dist qu'il ne mourdri onques nulle, ne fait cose que uns preudons ne puist faire.

Adam Dou Hem, dist par sen serement qu'il a veu led. Mahieu estequier d'une daghe deux cos en le poitrine dud. Bauduin Leblancq, sergent de monseigneur de Bourgognes.

Willemet Lever, demourant en le grant rue Saint-Jacques dist par sen serement qu'il a veu led. Mahieu qui de une daghe lancha led. Bauduin en le poitrine. Ne set mie bien s'il l'assena ou non mais quant il chut ainsi lanchié, il relancha par desoubs, ne scet s'il l'assena.

Jehan Lebriqueteur, de bon eage, jurés et requis sur ce que dit est, dist par sen serement qu'il a veu led. Mahieu tenir une daghe toute nue en se main, mais en verité il ne l'en vit point lanchier, etc.

Et sur ce lid. Mahieux fu envoiiés en le prison de le ville le IX^e jour de march l'an mil CCC IIII^{xx} et XII. Et quant led. Mahieu fu pris, Thumas Baghelin, demourant a Douay, estoit avec lui et Jehans Desere, demourant a Douay, tout doy teliers.

[*fol. 100*] Item tesmoings oïs par eschevins en plaine halle le X^e jour de march l'an mil CCC IIII^{xx} et XII :

Grard Doubos, dit Caiiere, de XL ans ou environ, jurés et requis dist par sen serement que dimence darrain passé, illec que I varlet que on nommoit Mahiu, lequel avoit esté pris et aresté dimence darrain passé a le maison Nonet Boulengier par Bauduin Leblanc, sergent de monseigneur de Bourgogne, saquat une dague sur led. sergent et l'en fit II ou III cops en le poitrine.

Philippart Lesenescal, coutillier de l'eage de XXXIX ans ou environ, jurés et requis, dist par sen serement se deposant comme li tesmoing preecedens parce qu'il y estoit presens.

Jehans Ferne, coutillier de l'eage de XXXVI ans ou environ, jurés et requis, dist par sen serement que il vit lid. Mahiu lancer I cop d'une dague après lid. sergent ne set s'il l'atainst ou non.

Jaquemart Lephilippon, fevre de XXXVI ans ou environ, jurés et requis, dist par sen serement se deposant comme Jehans Ferne tesmoin precedent et plus n'en scet.

Gillet De Waziers, cordewanier de XXV ans d'eage ou environ, tesmoings jurés et requis, dist par sen serement que illec que led. Mahiu depuis qu'il fu arestés par lid. sergent sacca une dague de laquelle il lancha et estequa II cops sur led. sergent l'un cop en le poitrine et l'autre au desoubs de le poitrine et plus n'en scet.

Se fu requis as eschevins, tant par le bailliu de Douay comme par Watiers Painmouillet, lieutenant a Douay de monseigneur le gouverneur que led. prisonnier leur fust rendu pour lui pugnir de l'oposicion faicte aud. sergent pour le fait de son office, en offrant a le renvoyer au jugement et congnoissance des eschevins pour le cas pourquoy l'avoit esté pris et arestés par led. sergent.

[Maroie Bellote est accusée du meurtre de Gilles Harchelle. C'est en fait Jacques Balligant qui est le coupable et qui fait l'objet de la suite de la procédure criminelle. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit., t. IV, p. j. 1476.]

[fol. 101] Maroie Bellote, dite Licamuse, fu prise et arestee par les sergans du bailli le merquedi au nuit XIX^e jour de mars l'an IIII^{xx} et XII et amenee par devant eschevins pour ce qu'il estoit venu a le congnoissance dud. bailli et de le loy que Gillos Harchelles avoit murdris et mis a mort en led. nuit en le maison et pourpris de led. Marie ou avoit esté trouvés mors en ycelle maison, duquel fait led. bailli le souspechonnoit estre coupable etc. Sur ce et par deliberacion de conseil, veu le fait lid. Maroie fu envoyee en le prison de le ville, etc.

Et depuis par led. bailliu et Pierre Harchelle, pere aud. feu Gillot, partie denoncheresse, a esté baillié une plainte par devant eschevins en plaine halle a l'encontre de led. Maroie, laquelle present led. bailli, Ricart Boinebroque dit Le visonte et Thumas Lemonnier, eschevins ad ce commis par leurs compaignons, en plaine halle a esté leute a le Viese tour present led. Maroie laquelle après ycelle leute en demanda a avoir coppie, laquelle li fu accordé et jours assignés a rapporter deffences au venredi IIII^e jour de avril l'an IIII^{xx} et XII. Et ce incontinent led. Maroie par l'acort dud. bailli et presens lesd. eschevins fist, constitua et establi, fait et establist ses procuracions generales et especiales est assavoir Langle De Goy, Colart Pouchart, Jehan Poissant, Simon Delessart, Pierre Froissart, Jaque Gasquiere, Jaquemart D'Ais, Allart Herencq, Sandrart Caron, Jaquemart D'Ais, Jehan Levinchant le fil, eux tous ensamble et cascun par lui, auxquels et a cascun d'eux elle a donné pouvoir de

proposer sen fait et proceder contre led. bailli et led. Pierot et autres qui le voroient, poursivant pour led. fait et omechide. [fol. 101v] Et pour autant fere que se elle y estoit en se personne, et au jour plus de faire et intempter toutes les demandes et requestes, etc., pour de substituer, etc., promettant par se foy et obligation de tous se biens a tenir ferme et estable tout ce que par ses procureurs ou l'un d'eux sera dit et procuré, etc. Fait et recongnu le XXIX^e jour de mars l'an IIII^{xx} et XII.

[fol. 102] Tesmoings oys et examinés par Ricart Painmouillet et Colart Pourchelet, eschevins ad ce commis par l'assentement de leurs compaignons en plaine halle sur le plainte du bailli de Douay et de Pierot Harchelle, adjoint avec lui en denonchant par eux, mise outres par devant eschevins a l'encontre de Maroie Bellotte, dicte Camuse, prisonniere a le Viese tour.

Premiers le XVI^e jour de avril l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII après Pasques :

Lambert Audefroy, de l'age de XXVIII ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur led. plainte dist par sen serement sur tous les articles a li leus mot après autre, que riens n'en scet, sur tout dilligamment requis, fors qu'il oy crier le murdre le nuit qui li fais fu fais et ala celle partie et trouva Gillot Harchelle navré par telle maniere que tantost il mori. Et y estoit led. Maroie a laquelle demanda que ce avoit fait Lotars Vinart, saieur de vin, liquelle dist qu'elle ne savoit qui ce avoit fait et tantost eux li dirent qu'elle leur deist et sur ce elle traist a part led. Lambert et li dist que ce avoit fait Jaquemart Balligans.

[fol. 102v] Lotart Vinart, saieur de vin de l'age de XXXV ans ou environ jurés et requis sur le teneur de led. plainte, dist par sen serement que riens n'en set sur tout diligemment requis, car sauf que le nuit que Gilles Harchelles fu ochis, il estoit ou markiet au bled a Douay avecq Lambert Audefroït et oy crier le murdre a le maison Maroie Camuse et alerent celle part et trouverent en le maison led. Marois, led. Gillot Harchelle navré dont tantost incontinent il moru, et quant il fu mors, a donc dist il deposans que il faloit que on seust qui avoit fait, liquelle dist qu'elle n'en savoit riens. Et touteffois elle saca après led. Lambert auquel elle dist que ce avoit esté Jaquemart Balligans et trouva le coutel dont li fais avoit est fais si que led. Maroie disoit et li dist qu'il avoit esté fermé au dehors de se maison et li mena et monstra goutes de sanc sur pierres de le montee de le maison faisant le tonquet sur le rue Dame-au-Gué au lés du market.

Jakemars Cochars, fourniers, de l'age de XXXVI ans ou environ jurés et requis sur le teneur de led. plainte, dist par sen serement qu'il ensuit mot a mot le deposicion du devantd. Lambert Audefroy.

[*fol. 103*] Perrote, femme Jehans De Villers, de l'age de L ans ou environs, juree et requise sur le teneur de led. plaincte dist par sen serement que aucune fois elle a esté avec Maroie Camuse, bien elles parloient de Gillot Harchelle et en parlant, led. Maroie disoit qu'elle aroit plus chier a veir morir led. Gillot qu'il se mariast a autre femme, que a li dont led. deposant li blasmoit, et autre cose ne set dou contenu de led. plainte sur tout diligemment requise, excepté que le nuit que li fait dud. Gillet avint, elle oy crier le murdre vers le maison de led. Maroie.

Jehans Delebais, parmentier, de l'age de XXXIII ans ou environ, juré et requis sur led. plainte ; dist par sen serement qu'a I jour ja pieca passé, environ I an, led. Maroie Camuse vint devers lui et li dist que Gilles Harchelles antoit a se maison et tenoit se mesquine et qu'il s'advisast bien et qu'il estoit tout vrai, dont il deposans par ce en deffendi aud. Gillot se maison, et autre cose ne set de tout le contenu de led. plainte sur tout diligemment requis.

Aelips De Maingoval, de l'age de XXXVIII ans ou environ, juree et requis sur led. plainte dist par sen serement que riens n'en set.

Jehan De Villers, boullenghier, de l'age de LXVIII ans ou environ, tesmoing jurés et requis sur led. plainte, dist par sen serement que riens n'en set fors que de se maison le nuit que li fai avint, il oy crier le murdre.

Renonchiet par le bailliu et Pierre a plus produire.

[*fol. 103v*] Veu et consideré le plainte du bailli contre Maroie Camuse, les deposicions des tesmoins atrais et produis sur ycelle et tout ce qui fait a veir et a considerer et qui atourner poet, etc., li eschevins en plaine halle est assavoir Jehans Hougars, Ricart Boinebroque, Pierre Boinebroque, Ricars Painmouillet, Bernars De Goy, Thumas Limonniers, Gilles Lecarliers et leur compaignons, ont dit par jugement et pour droit au conjurement que li bailliu avoit du tout falli a ses preuves pour quoi lid. Maroie va des clains, callenges et

occupacions dud. bailliu quictes, delivrees et absolve, etc., et que le mains sur li assise fust ostee, etc. . Jugiet le XIX^e jour de avril l'an mil CCC IIII^{xx} et XII duquel jugement elle a demandé lettre qui li sont accordees.

[*fol. 104*] Tesmoings attraiz et produiz de le partie du bailliu et de Pierre Harcelle, comme partie fourmee sur leur plainte mise outres contre Jaquemart Balligant pour le mort feu Gillot Harcelle, fil dud. Pierre, oys en plaine halle le XXV^e jour d'avril après Pasques l'an IIII^{xx} et XIII.

Nicaise Debut, mesneur, de l'eage de LVIII ans ou environs, tesmoings jurés et requis sur les IIII^e et V^e articles d'icelle plainte, dist par sen serement que du fait des trieves dont les articles font mencion estre mises par loy entre lesd. Harcelle d'une part et Jaquemart Balligant d'autre ne entre leurs proïsmes et amis carneulx, que riens n'en scet.

Ghillebert Toussains, de l'eage de XXX ans ou environs, tesmoings jurés et requis sur icells IIII^e et V^e articles, dist par sen serement que quant as trieves dont icely article font mencion que riens n'en scet.

Simon Hanouset, mesneur, de l'eage de XXXVII ans ou environs temoings jurés sur icelx IIII^e et V^e articles, dist par sen serement que du fait des trieves declarees es articles riens ne scet.

Jehan Leflamant, dit Toussains, de XXVII ans d'eage ou environ, tesmoing jurés et requis sur iceulx IIII^e et V^e article, dist par sen serement que III ans sont passés ou environ tryeves furent mises et assises par loy entre lui, proïsmes et ami carnel a Pierre Harcelle et les siens d'une part, et Caterine, mere de Jaquemart Balligant, et les siens d'autre part, pour cause de aucune injures que Grisoulx, freres dud. Balligant, dist et fist tant a Maroie Des Prés, femme dud. deposant, comme a lui meismes. Requis qui fu comme sergans et qui y furent comme eschevin a baillie lesd. trieves dist qu'il n'en est point recors. Requis s'il y eut autre mouvement que ce que dit est, dist que non et que ce fu pour le fait dud. Grisoul, qui se sourvint a le femme dud. deposant et a lui somme dit est. Requis en quel degré le deposant et se femme sont asd. Harcelles, dist qu'il ne set.

[Jehan Merlin est accusé d'un meurtre commis dix ans auparavant sur un enfant, alors qu'il n'était lui-même qu'un tout jeune homme.]

[fol. 108] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur le intendit du corps deffendant proposé par Jehans Merlins dit Le queus, prisonnier.

Premiers le venredi XVII^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII :

Gillot Bibet, varlet de taverne demourant a Cambray de l'eage de XL ans ou environ, tesmoing jurés et requis sur le V^e, VI^e et VII^e article de l'intendi doud. Jehan Merlin, dist par sen serement qu'au quaresme derrain passé, enc X ans, il deposans estoit a Cambray au devant de le maison qui fut Adam Godere ouquel liu, contre le cellier de led. maison, illec I jovene valetton que on nommoit Douay, petit enfant de l'eage de XI ans ou environ, qui juoit as nois a I briquet a I autre jovene valetton Liegois qui lors avoit XVII ans ou XVIII ans d'eage et ainsi que led. Douay juoit et que les nois estoient par terre, led. enfant Liegois prist les nois et dist qu'il avoit waingniet le ju. A quoi led. Douay contredist et se murent paroles et esrevioient l'un a l'autre, et tant que led. Liegois donna II buffes aud. Douay et queu par terre. Sur ce, led. Douay quant il fu relevés saca I petit coutelet qu'il avoit et en navra led. Liegois en l'espaule par derriere, lequel Liegois lid. deposans et autre menerent au mire nommé maistre Griffon et fu retenus par se femme et puis le menerent a l'ospital Saint-Julient et onques puis ne vit led. Liegois ne led. Douay se n'a esté au jour de ceste deposicion que lid. Douay a esté monstrés aud. deposant et est bien recors que cest il proprement et en avoit vraie congnoissance parce que lors que le fait avint, led. Douay reparoit et gisoit de nuit plusieurs fois en le maistre dud. deposant. Requis s'il scet que led. Liegois morust de led. navrure, dist qu'il ne scet, sur tout requis et examiné. Requis du nom dud. Liegois, dist qu'il ne le scet.

Jehan D'Esquerchin, varlet de taverne demourant a Cambray, de l'eage de XXXII ans ou environ, tesmoing jurés et requis sur le V^e, VI^e et VII^e article dud. intendit, dist par sen serement se deposans comme li tesmoings precedent parce qu'il vint au debat et vit que le Liegois donna II buffes aud. Douay dont il quey par terre et depuis led. Douai lui relevé, saca I petit coutelet duquel il navra led. Liegois en l'espaule par derriere, et aida il deposans a mener led. Liegois a l'ospital Saint-Jullien ou il le vit XV jours après. Ne scet se de le navrure il trespassa de ce siecle et aussi il li samble que led. Liegois n'avoit lors que XIII ans et led. Douay avoit environ XII ans et plus n'en scet.

[*fol. 108v*] Jaquemart Lecarlier, varlet de taverne, lequel eut XXIII ans complés a le candeleur darrain passé, demourant a Cambray, tesmoings jurés et requis sur l'intendit dessusd., dist par sen serement lui requis et interroghié sur le V^e, VI^e et VII^e article dud. intendit, qu'au Quaresme darrain passé environ X ou XI ans il estoit a Cambray devant le maison Adam Godere, ou il vit debat et esrif de paroles entre II gaigons de taverne, au ju de nois au briquet, l'un nommé Douay et l'autre estoit Liegois, dont il ne savoit le nom et avoit led. Douay environ X ou XI ans et led. Liegois environ XIII ans. Et tant que led. Liegois donna II cops de puing ou de le main aud. Douay et l'assena en le teste ou ou visage et quei par terre, et quant il se fu relevés après ce qu'il eurent tiraillé et feru l'un l'autre led. Douay saca I coutelet et en navra led. Liegois I cop en l'espaule par derriere, et oi dire que led. Liegois fu menés au mire a le maison maistre Griffon et en après a l'ospital Saint-Julien et onques puis ne le vit et ne scet s'il en moru sur tout requis et examiné. Requis se led. Douai est celui qui est detenu prisonniers lesquels a esté monstrés, dist que oïl et plus n'en scet.

Item tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle le mercredi XXII^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII sur l'eage doud. prisonnier :

Jaquemart Cavelier, demourant a Douay, de l'eage de LVII ans ou environ, jurés et requis sur le V^e et VII^e article doud. intendi dist par sen serement que environ a X ou XI ans feu Jehan Le queus, pere dud. prisonnier, vint devers led. deposans et pour ce qu'il estoient compaignon ensamble ou dequerquage des vins, et que led. Jehans aloit souventeffois en France querre vins pour les marcans et les faire amener a voiture a Douay, il dist, a lui qui depose, que ses fiulx l'avoit bien honni pour ce qu'il avoit navré I homme a Cambrai, se n'oseroit aller hors pour ce qu'il ne savoit de qui il s'avoit a warder ; et ala led. deposans avec led. Jehan en se maison meismes ou laquelle ses fiulc estoit revenus, et blama a sen dit fil ce qu'il avoit fait en li demandant « Comment l'as-tu osé navré quant te n'as mie encore XIII ans » et illec respondi pour ce qu'il l'avoit feru. Requis se c'est lid. prisonniers, dit que oïl et qu'il en a vraie congnoissance et li samble que lors il pooit avoit l'eage de XIII ans ou environs, et plus n'en scet sur tout requis et examiné.

Marie De Lauwin, femme Jehan Lepage, de l'eage de XLIII ans ou environ, jurés et requis sur le V^e et VII^e article doud. intendi, dist par sen serement que elle congnt bien Jehan Le queus et une femme de laquelle il eut led. Hanotin Le queus et scet et afferme que led.

Hanotin a XXIII ans ou environ et vit led. [fol. 109] femme qui en estoit enchainée et sera avec elle en ce tamps a Cantin a l'aoust darrain passé eut XXIII ans et depuis a veu plusieurs fois et congneu led. Hanotin et scet proprement que c'est led. prisonnier et autre cose n'en scet sur tout requis et examiné.

Maroie Le Mauvere, femme Jehans Cavelier, de l'eage de XLII ans ou environ, temoings juree et requise sur le V^e et VII^e article doud. intendi dist par sen serement qu'elle eut espousé Jehans Les queus, pere doud. prisonnier et espouserent environ a XXII ans, et lors led. Hanotin prisonnier avoit entre IX et X mois d'eage et l'eut d'une femme de Cantin nommee Sandre Lelaurine et fu aportés en leur maison desd. coniors environ V mois après ce qu'il furent mariés, dont led. deposans fu moult esbahie, car elle ne savoit riens lors qu'il espouserent ne grant piece de temps après que sond. mari eust led. enfant, et pour ce, led. deposans tient et croit que led. Hanotin a environ XXIII ans d'eage et autre cose n'en scet sur tout requis et examiné.

Item fu mis oultres par Jaquemart Merlin, frere et procureur dud. prisonnier I billet dont li teneurs s'ensuit :

Du droit, stille, usage et coustume [*blanc*]

Et parmi tant led. procureur renonca a plus produire.

Se fu dit par jugement par eschevins led. Merlin ramené prisonnier et par Bauduin Delefroidecourt lieutenant esleutes ses conclusions criminelles contre lui et les parties submises a oïr droit, que veues les dictes calenges et conclusions avec les conclusions criminelles dud. lieutenant, les responses, deffences et fais dud. Merlin et des tesmoins et preuves sur ce atrais et produis et tout ce qui fait a veir et considere, lid. Merlins avoit et a bien et souffisamment prouvé les fais par lui proposez, pourquoy des accusacions et conclusions dud. lieutenant il Merlins en doit aller et va quittes, delivrés et absols quant a justice et que li mains de monseigneur en fust ostee. Jugié le VIII^e jour de novembre l'an mil CCC III^{xx} et XIII.

[Willeme De Courcelles est accusé du meurtre de Gardin Lecousturier. Il demande une rémission. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit., t. IV, p. j. 1493.]

[*fol. 109v*] Le dimence XXIX^e jour de march l'an mil CCC III^{xx} et XIII, a le requeste et poursuite de Jaquemin Lecousturier, Willemes De Courcelles, cordewaniers de Mons-en-Haynau, fu pris et arrestés par Jaquemart Delefontaine, sergent de monseigneur de Bourgogne et amenés en le halle par devant Jehan Hougars, Gilles Lecarlier, Bernard De Goy, Thumas Lemonnoier et Wague Waude, eschevins, auquel Willemet en le presence de Jehan Estrenart, sergent, lieutenant du bailli, fu imposé et mis sus par led. Jaquemin qu'il en mauvais fait et en murdre avoit ochis et mis a mort Grardin Lecousturier frere de lui, Jaquemin, et de ce s'offroit lid. Jaquemin a faire partie fourmee, laquelle omicide lid. Willemes, lui sur ce interroguié, congnot avoir fait et perpetré en le personne dud. Grardin en le ville de Mons-en-Hainau environ le Saint-Remy derrain passé de boin fait, et sur sen corps deffendant, et sur ce lid. Willemes fu envoiés en le prison de le ville.

Liquel Willemet a impetré remission dud. fait par devers monseigneur de Bourgogne pour laquelle presenter et veriffier par devant monseigneur le gouverneur ou son lieutenant ou castel a Douay, led. Willemet fu delivré a Bauduin Delefroidecourt, sergent de le gouvernance qui le mena prisonnier oud. chastel par vertu d'une commission donné dou lieutenant doud. monseigneur le gouverneur, en laquelle les lettres de led. remission estoient incorporees sur protestacion faicte par le bailli et eschevins de poursuivre led. prisonnier par le maniere qu'il appartenra et d'en avoir le renvoi ou cas qu'il ne verifieroit les premisses de led. lettre et remission. Fait le IIII^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII.

[Jehan Descamps est accusé d'avoir camouflé la mort de Jaquemart Des Camps en l'enterrant de nuit.]

[*fol. 113*] Tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle sur le plainte dou bailliu contre Jehan Descamps.

Premiers, le merquedi XXIX^e jour d'avril l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII :

Willeme D'Aisseville, demourant a Douay, de l'aige de LXXIII ans ou environ, juré et requis sur le II^e et III^e articles de led. plainte, dist par sen serement que riens n'en scet sur tout requis et examiné.

Bauduins Testart, careton de XXVI ans d'eage ou environ, tesmoings juré et requis sur led. plainte en tant qu'elle fait mencion comment Jaquemart Descamps fu menés en enfouir as camps sur le carette dud. deposant, dist par sen serment que le nuit de Noel darrain passé, environ l'eure de le cloque au jour, Jehans Descamps et Tumas, portier de l'abbie des Prés vinrent en le maison dud. deposant et li dist lid. Jehans qu'il avoit en se maison I sien ami povre varlet querant sen pain, qui estoit trespasés. Se li pria qu'il y alast atout se carette pour le mener enfouir as camps, le quel deposant y ala et vit I homme trespasé enseveli entre II nates, liquel lid. Jehans Descamps, lid. Tumas et li fille dud. Jehans querquierent sur le carete dud. deposant, et puis il deposans le mena en le rue dou bos, au dehors de le porte d'Esquerchin, ouquel liu il fu enfouit, car sitost qu'il fu mis gus de se carete, et qu'il commençoient a faire le fosse, il deposans se parti atout se carette. Requis quelle heure il estoit quant li corps fu querqués sur se carette, dist entre le cloque au jour et le cloque des ouvriers, plus prés de le cloque au jour. Dist outres lid. deposans qu'il dist aud. Jehans Descamps que ce qu'il menoit le corps, c'estoit au peril et aventure dud. Descamps, liquels l'acroda et dist qu'il y avoit eu des bonnes gens a sen trespas et plus n'en scet.

Item le IIII^e jour de may l'an IIII^{xx} et XIII^{III} :

Thumas Lefevre, demourant a le porte d'Oscres, de l'aige de LXX ans ou environ, tesmoings juré et requis sur le premier article de led. plainte, dist par sen serement que le nuit de Noel darrain passé, avant le jour, sur le point de l'adjournee, Jehans Descamps vint busquer a l'huis de le maison dud. deposant qui gisoit en sen lit, auquel Jehan lid. deposans vint parler et li demanda s'il avoit point [*non lu*] pour lui aidier a faire une fosse pour enfouir I homme nommé Jaquemart Descamps, dit dou Bruille, qui estoit trespasé en le maison dud. Jehan, en laquelle maison il deposans l'avoit veu demourer certain tamps. Se li demanda lid. deposans s'il avoit parlé au curé, et il li dist qu'il y avoit esté une fois, mais il ne l'avoit point trouvé, et qu'il avoit conseil de lui aller enfouir as camps, en le rue dou Bos, et iroit querre une carette sur laquelle on menroit le corps. Item demanda lid. deposans s'il avoit point trouvé d'argent qui fust aud. Jaquemart et il li dist que non, excepté une obole d'or et des patars sans lui declarer quel nombre. Sur ce, lid. deposans ala avec led. Jehan et a se requeste, aidier a mettre le corps dud. Jaquemart sur le carette Baudet Testart qui le mena as camps et estoit li corps ensevelis et encousus en I linceul et puis [*fol. 113v*] enclos d'une natte. Et ce fait, lid. deposans s'en ala atout sen [*non lu*] avec led. Jehan Descamps en le rue dou Bos, entre le Porte d'Oscres et le Porte d'Esquerchin, au dehors de le ville, ouquel liu il deposans aida a

faire led. fosse en laquelle li corps doud. Jaquemart fu mis et enterré. Requis aud. deposant s'il scet que lid. Jaquemart eust autre cevance d'or ne d'argent, ne autres biens, dist qu'il ne scet, sur tout requis, combien que lid. Jaquemars fust sen cousins, si qu'il a sceu depuis sen trespas, mais par avant il ne le savoit point, ne il avoit en aucune [*non lu*] ne converser avec lui.

Jehan De Cuqueville, demourant devant le crois a l'opposice de l'église Saint-Aubin, de l'eage de XL ans ou environ, juré et requis sout le II^e et III^e articles de led. plainte, dist par sen serment que en l'iver darrain passé, il vit I viel homme qui se pourcachoit, aller et venir en le maison Jehan Descamps, vers Saint-Aubin, ne scet s'il y demouroit ou non, ne comment on le nommoit, et puis oy dire qu'il estoit trespasé en le maison dud. Jehan Descamps et qu'on l'avoit enfouy as camps en le rue dou Bos et plus n'en scet sur tout requis et examiné.

Item le VI^e jour de may l'an IIII^{xx} et XIII :

Gillote, femme Jehan Estrenart, sergent, de l'eage de XL ans ou environ, juree sur le II^e et III^e article d'icelle plainte, dist par sen serement sur le II^e et III^e article que rien n'en scet.

Maroie D'Aisseville, vesve de Jehan De Dury, de boin eage, juree sur le II^e et III^e article dessus d., dist par sen serement sur le II^e article que riens n'en scet. Et sur le III^e article, dist qu'elle qui demouroit assez prés de le maison dud. prisonnier se traist le vegille de Noel darrain passé en icelle maison, s'approcha par deverz lui et demanda aud. Jehan Descamps, prisonniers, environ heure de prime sonnans, comment se faisoit Jaquemart, ses hostes, car elle savoit bien qu'il avoit esté malades, mais lid. prisonnier respondi a elle qu'il reposoit et autre chose n'en scet, en tout requise.

Jehan De Fenaing, tisseran de draps, demourant en le rue des Foulons, de l'eage de XXXII ans ou environ, tesmoins juré et requis sur le teneur de led. plainte, dist par sen serment et premiers requis sur le premier article, dist que riens n'en scet. Item requis sur le II^e article, dist que riens n'en scet. Item requis sur le III^e article, dist que riens n'en scet sur tout requis et examiné.

Jehane Trenchande, femme Jehan De Fenaing, tesmoing juré et requis sur led. (intendit) plainte, dist par sen serment que riens n'en scet, sur tout requis et examiné.

[fol. 114] Item le VIII^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII :

Jehane, femme Willeme D'Aisseville, de LX ans d'eage ou environ, tesmoins jurés et requis sur le II^e et III^e articles de led. plainte, dist par sen serement que riens n'en scet, sur tout requis et examiné.

Renonchiet a plus produire par le bailliu et par Alard Herent, procureur de le partie denonceresse.

Le lundi XI^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII, Jehan Lestrenart, sergent et liutenant dou bailliu, Jehan Wallequin et Martin De Goi, eschevins, se transporterent a le Vies tour, par devers Jehan Descamps, prisonnier, auquel furent leu les noms et surnoms des tesmoins produis contre lui, se fut respondu par lid. prisonnier qu'il tenoit les tesmoins proudommes et loiaux, et que il ne voloit faire aucunes reproces, mais se conclust et requist a oïr droit.

Le merquedi XIII^e jour doud. mois de may, par l'ordenance des eschevins en plainte halle, Jehans Malés, Jehans De Quinchi et Jehans Wallequins, eschevin, alerent as prisons de le Vies tour par devers led. Jehan Descamps, prisonniers, auquel il fissent plusieurs interrogacions sur le confession qu'il fist le XXIII^e jour de march darrain passé chi devant escripte.

Premiers, pourquoy il ne fist venir le curé parler a Jaquemart Descamps dit dou Bruille, quant il gut malades en lit mortel, considéré qu'il y gut III sepmaines ou plus. Dist et respondi qu'il y fu une fois et ne le trouva point, et aussi led. Jaquemart ne voloit oïr parler de confession si comme led. prisonnier dist.

Item, li fu demandé pourquoy il ne fist appeler des voisins au trespas doud. Jaquemart, dist qu'il trespassa soudainement.

Item li fu demandé pourquoy il ne signifia le trespas doud. Jaquemart as connestables de le rue, et a justice avant qu'il presist le sien, est assavoir une obole d'or et VI [*non lu*] qu'il congnut avoir eu, et avant qu'il le feist emmener as camps, dist qu'il ne quidoit riens meffaire.

Item li fu demandé et requis se lid. Jaquemart avoit plus de cevance, dist que non et qu'il en avoit paiier X sous a Bauduin Testart pour le mener as camps.

Item fu interrogués qui le mouvoit a aller a Valenciennes, depuis le trespas dud. Jaquemart, parler a une sienne cousine, a laquelle il dist qu'il estoit malades, [*non lu*] et que s'il moroit, elle feist qu'il peust estre enterrés en terre sainte. A quoi il respondi qu'il ne dist mie les paroles mais furent dictes en se presence par Lotard Baillet, de Saint-Amé qui y estoit alé avec lui, et que ainsi qu'il aloient a Valenciennes, lid. Lotard dist aud. prisonnier que lid. Jaquemart estoit excommuniéz et banis dou roiaume.

[*fol. 114v*] Tout veu et consideré, dit par jugement par eschevins en plaine halle que Jehans Descamps seroit banis X ans et X jours et condempnés a LX £ pour les causes contenues ou registre de le publicacion dou ban sur ce fait. Et fu reservé as hoirs Jaquemart Dou Bruille leur accion a poursuivre lid. Jehan Descamps en tamps et en lieu pour cause de le succession des biens demourés doud. deffunct. Faict et jugiet le XX^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII.

[*Vinchenet Dufour est accusé d'avoir agressée une jeune fille.*]

[*fol. 115v*] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur une plainte criminelle apportee par le bailli de Douay a l'encontre de Vinchenet Dufour et plusieurs autres ses complices le XX^e jour de janvier l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII.

Jehan D'Escarpel, de bon eage, juré et requis sur led. plainte, dist par sen serment que en tamps passé, ainsi qu'a l'eure du wigneron, il et Jehans Foucars venoient de le ville et aloient a leurs maisons et passoient parmi l'atre Saint-Pierre, et en passant, il vit I compaignon qui avoit acolé une baisselette, et le tenoit et led. baisselette se demenoit et tantost que lid. compainons le vit, il mena led. baisselette arriere et sur ce, uns nommés Hanin Balligans les [*non lu*] et se demenoit led. baisselette moult fort en disant : « Laissez me aller. » Requis qui estoit le compainons qui le menoit, ne lid. baisselette, dist qu'en verité, il ne les congnoist ne congneu onques. Et au sourplus de led. plaincte a lui leute mot a mot, dist par sen serement que riens n'en set, ne il ne oy onques que led. baisselette criast, for qu'elle disoit en hault : « Laissez me aller. »

Jehan Foucart dist qu'il ensuit led. Jehan D'Escarpel et sa deposicion, ce mis aveuc que Pieres Maillefers estoit avec led. Hanain Balligans et ne congnoist point led. Vinchent.

Regnault Villegege dist qu'il oy bien crier led. baisselette, ne set qui la estoit, moult [non lu] , fu batue ne set de qui et les vit bien mais il ne les congnoist.

[fol. 116] Jehan Wallekins, eschevin, dist que en tamps passé, si qu'il seoit a sen huis il vit de nuit II compaignons qui menoient une feme. Qui les compaignons ne li feme estoient riens n'en set.

Pierot De Saint-Quentin dist qu'il ensuit led. Jehan.

Jehan D'Espinoy, carton, dist qu'en tamps passé il vit en l'atre Saint-Pierre de nuit qu'uns hommes a bati une femme sur [non lu] qui y estoient et elle crioit. Mais qui il estoient, riens n'en set.

Jehenne Treuve Avoir, femme Lotart Treuve Avoir, dist par sen serment que riens n'en set.

Jaquemard Daule, de bon eage, juré et requis sur led. plainte dist par sen serement que riens n'en set sur tout dilligemment requis.

Henry Delespee, de bon eage, dist par sen serement que riens n'en set sur tout dilligemment requis.

Renonchiet a plus produire par le bailli le III^e jour de fevrier, IIII^{xx} et XIII.

Tout veu et considéré, li dessusd. Vinchenés va quittes, de livrés et absols des imposicions et poursuites faites par led. bailli qui moins que souffisamment avoir prouvé. Jugié le III^e jour de fevrier l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII.

[Michel Vaire est accusé d'avoir tué Jehan Tabaire. Il invoque le privilège de corps défendant.]

[fol. 117] Tesmoings attrais et produis de le partie Michiel Vaire, sur le proposition de sen corps deffendant et les articles par lui mis outres pour le mort et homechide en le

personne Jehan Tabaire, par lui perpetré, oys par eschevins en plaine halle le XVII^e jour de fevrier l'an mil CCC IIII^{xx} et XIII et les jours ensuivans.

Ysabel Waude, femme (Jehan) Gobert Robequin, tisserant de draps, de l'eage de XXXIII ans ou environ, juree sur le III^e article desd. raisons et propositions, dist par serement que le jour déclaré en l'article, si que elle deposans revenoit de le ville, et que Jehans Tabaire revenoit au derriere d'elle, elle entrans en se maison trouva Michiel Vaire appoiés a se fenestre par dedens, auquel lid. Tabaire s'adrecha de paroles en disant : « Faulx traitres, que fais-tu ichy, que ne te tieng-je hors de ceste maison ! », et estoient les paroles de cuer yreux. Dist outres qu'en ce disant lid. Tabaire entra dedens le huis d'icelle maison, nonobstant les courtoises paroles que lui disoit lid. Michieulx, qui estoient telles : « Jehans, vous avez tort. Laissez-moy en paix car je ne vous demande riens. » Saqua lid. Tabaire sen coutel, s'approcha dud. Michiel par telle maniere qu'il le fist reculler jusques a l'huis de le cuisine d'icelle maison, liquelx estoit clos, et quant lid. Michieulx fu la reculez, et qu'il ne pooit plus, lid. Tabaire le feri de le main dont il ne tenoit point le coutel, du dos et de l'envers de le main en son visage par telle maniere que d'une levre sanq en issi. Et quant lid. Michieulx se vit ainsi approchié et feru, il saqua I grant coutel a larghe faulx et en fery un cop sur led. Tabaire lequels quant il se senti feruz se parti tantost et lid. Michieux après et plus n'en scet.

[*fol. 117v*] Maroie Lecordewaniere, vesve de feu Raoul Brouant, de l'eage de XL ans ou environ, juree sur led. III^e article, dist par serement que le jour Saint-Nicaise darrain passé, si que elle deposans venoit de se maison en le rue des Cappelés ou demoure, a l'ais des croissans, pour aller a le Porte de le Neufville, elle trouva sur voie Jehan Tabaire en le rue de Pasque d'alle et s'en venoit assés prés li uns de l'autre, et quant lid. Tabaire perchut Michiel Vaire qui estoit dedens le maison Gobert Robequin appoiés a le fenestre, lid. Tabaire trestoppa le ruyot, s'adrecha aud. Michiel en disant : « Auwer es-tu ichy ! », et entra dedens led. maison. Requise si lid. Tabaire avoit point coutiel saquiet, s'il fery ne lanचा, dist que riens n'en scet car elle passa tout outres, mais elle oy assez tost après crier très curieusement et plus n'en scet.

Item le XXII^e jour de mars l'an devantd. :

Jehans Liefvres, foulons demourant a Douay, de l'eage de XXII ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le III^e article d'icelle deffence, dist par sen serement que en I jour de feste dont il n'est point recors en present dit an, si qu'il estoit en le rue de Pasquendalle ou il avoit parlé par lonctamps a Jehan De Courieres, il vit venir de devers le rue des Cappelés Jehan Tabaire et quant il vint a l'opposice de le maison d'un nommé Gobert, il Tabaire vit Michiel Vaire qui s'apport a le fenestre dedens celli maison, auquel il dist : « Que ne te tien-je cha dehors ! », et la arresta un petit d'espace. Dist outres qu'en mettant main a son coutel lid. Tabaire entra en celli maison et le saqua tout nut, et lui entré ens, dist aud. Michiel Vaire : « Tu n'es que une espie ! », et de l'autre main, est assavoir de le senestre, a l'envers en fery led. Michiel parmi le visaige jusques a effusion de sanc, de l'autre main tenant led. coutel tout nut a quoy lid. Michieux dist aud. Tabaire : « Vous avez tort, laissez-moy en paix, je ne vous demande riens ! », et reculla dedens le fenestre jusques a l'huis de le cuisine d'icelle maison. Et quant il se vit ainsi oppressé, qu'il ne pooit plus reculer, lid. Michieux saqua I larghe coutel et en fery sur led. Tabaire puis s'en issi d'icelle maison et lid. Tabaire après, et plus n'en scet.

[*fol. 118*] Marie De Lauwin, femme Jehans Mouton, de l'eage de XL ans ou environs, juree sur le III^e article d'icelle raisons et deffences, dist par sen serement que le jour déclaré en l'article, elle vit Michiel Vaire qui s'aport dedens le maison Gobert demourant en le rue de Pasquendalle et si vit Jehan Tabaire qui venoit de devers le maison des Cappelés qui entra d'un piet dedens a le maison et jeta une puignee d'elle desous le ustille dud. Gobert, mais quelles paroles ne quel fait il y eut entre les deux devant nommés, riens n'en scet.

Item mis outres par led. Jehan Vaire comme procureur dud. Michiel II billés contenant ceste fourme le XVI^e jour d'avril après Pasques l'an IIII^{xx} et XV :

Pour approuver le contenu dou second et IIII^e article des raisons et corps deffendant proposé et mis outres par devant eschevins de Douay de le partie de Michiel Vaire ou son procureur, a l'encontre de noble homme le bailliu de led. ville, a cause de sen office, et de tous autres qui occuper ou empescher le volroient du fait et advenue que il fist sur sen corps deffendant en le personne Jehan Tabaire, led. Michiel et son procureur s'en raportent en le coustume notore en le discrecion et ordenance de nos seigneurs les eschevins, en leurs clers et noble conseil et es registres de le halle ou tels cas sont escript qui jugiés ont esté en quitte et

en delivré, et requiert que ce lui vaille a sen corps deffendant conforter et approuver avec ses autres approbacions faicte sur icellui.

[*fol. 118v*] Pour approuver le contenu du premier, V^e, VI^e, VII^e et VIII^e article des raisons et corps deffendant proposé et mis outres devant eschevins de Douay de le partie Michiel Vaire ou son procureur, a l'encontre de noble homme le bailliu de lad. ville a cause de son office et de tous autres qui occuper ou empecher le volroient, du fait et advenue qu'il fist sur et en le personne de Jehan Tabaire, il Michieulx et son procureur s'en raportent en nos seigneurs les eschevins en leur clert et conseil, es registres de le halle et en le coustume qui en tel cas et samblable est tout notore et approuvé en lad. ville, loy et eschevinage de Douay et requiert que a lui vaille et soit escript en sen procès pour s'en fait et delivrance conforter en le maniere qui esd. articles est contenu. Et au sourplus lid. Michiel espargne a plus produire sur sesd. escriptures et conclut en droit.

Item le lundi III^e jour de may l'an IIII^{xx}XV presens le baillius et eschevins en plaine halle :

Jaquemart Gasquiere, procureur dud. Michiel Vaire, présenté contre Pierot Tabaire, sur ce qu'il avoit jour par adjournement si qu'il pooit apparoir par commission et rescripcion de sergens pour dire ce qu'il lui plairoit a l'encontre dud. Michiel. Se ne vint ne comparut lid. Pierrot ne autres pour lui et par ce fu mis en deffaut, etc.

Et sur ce fu requis par le bailliu a avoir noms et surnoms des tesmoins produis par led. Michiel, pour faire reproces et raisons de droit, se il cuidoit que boin fust qui lui fu accordé. Et jours assignés a lui pour ce rapporter a de mercredi prochainement venant en VIII jours dont lid. baillius se deporta et par tant fu le procès en droit.

Le mercredi IIII^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XV, par Jaque Des Prés dit Blancart, baillus, Jaque D'Arras et Willeme Depois, eschevins eulx trais as freres meneurs ou se tenoit Michieulx Vaires jours fu a lui assignés pour oïr droit, fust pour lui ou contre lui, sur le fait dud. homechide et de sa dicte proposition, a comparoir en halle et dedens heure a samedi prochain venant, auquel jour on procederoit en l'adjudication du procès si comme de raison seroit, auquel fu respondu par led. Michiel qu'il retenoit le jour.

[*fol. 119*] Se fu dit et par jugement led. Michiel amené en jugement et par le lieutenant du bailliu pris ses conclusions et calenges criminelles a l'encontre dud. Michiel, a paine de mort recevoir, etc., que veu et considéré le proposicion d'icellui Michiel, sur le fait de sen corps deffendant pour l'omechide perpetré en le personne de fau Jehan Tabaire, l'intendit fait par lui, mis outres le deposicion des tesmoings sur ce atrais et produis et tout ce qui fait a veir et considéré et qui mouvoir pooit et sur tout advis et deliberacion, lid. Michieulx avoit bien et souffissament prouvé sad. proposicion et le fait de sen corps deffendant, pour quoy du fait et homechide devant. il doit aller et va quitte, delivrés et absols quant a justice, pourquoy li mains de monsigenur en fust lever et pour cause de l'armeure, lid. Michiel est au fourfait de L £ et bannis de le ville et eschevinage de Douay jusques au jour Notre-Dame Chendeller prochain venant. Jugié le VII^e jour d'aoust l'an mil CCC III^{xx} et XV, a le semonse de Bauduin Delefroidcourt, lieutenant du bailliu.

[Hanins De Baillon est accusé d'avoir agressé Saviron Bequembine.]

[*fol. 120*] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur deffences Hanins De Baillon, prisonnier a le Vies tour, a l'encontre de le plainte criminelle faite par li contre led. Baillon le V^e jour de avril l'an IIII^{xx} et XIII.

Willeme Depois, de boin eage, juré et requis sur le II^e article desd. deffences dist par sen serement qu'il a esté presens plusieurs fois X ans a passés ou Savirons Bequembine a congnut et confessé que lid. Baillons ne li fist ne dist onques cose qui li peust desplere ne dont elle ait cause de lui poursievir ne doloir de li.

Phelipars Waude, de boin eage, juré et requis sur led. II^e article dist qu'il en depose comme lid. Willemes en a déposé sur tout dilligemment requis.

Pieros De Bazinghen, de bon eage, juré et requis sur le II^e article desd. deffences ; dist par sen serement qu'il en depose comme lid. Willemes en a déposé sur led. II^e article.

Se fu dit par jugement que li bailli en hostast se main et qu'on ne savoit cause pouquoy l'on deust tenir. Fait le XIX^e jour d'avril l'an mil CCCC IIII^{xx} et XIII.

[Willeme Dumoustier est accusé du meurtre de Jehan Rochart. Il invoque le privilège de corps défendant.]

[*fol. 126*] Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur le corps deffendant Willeme Dumoustier, dit Broiart par lui proposé et mis outres par escript par devant eschevins pour le mort de Jehan Rochart par meurtre, lequel lid. Broiars a congus avoir ochis et mis a mort sur sen boin droit et corps deffendant liquel il a offert a monstrier, etc.

Premiers le XXVIII^e jour de jullé l'an IIII^{xx} et XV :

Colard Maillefer, machon, de l'age de XXXVI ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le III^e article dud. corps deffendant, dist par sen serement que en tamps passé, si comme il estoit en le rue des Foullons, assis prés et a l'oposice de le maison Jehan Mallet, ou il tailloit pierres et ouvroit de sen mestier, il vit que le dessus nommés Broiars des Moustiers venoit et pas a pas, sans courir, de devers le Croix-as-Poullés, une espee desoubs s'assielle et ainsi qu'il approcha lui deposans, il deposans li demanda ou il aloit et quel cose il avoit et il respondi : « Je m'en vais a Saint-Nicolay ens », ainsi que par esbatement et tantost il deposant vit venir led. feu Jehan Rochart qui avoit I grant gris mantel vestu et sivoit moult egarement led. Broiart et sitost que il eut passé le maison dud. Jehan Mallet, il Rochars commencha a haulte vois a dire aud. Broiart [*fol. 126v*] : « Retourne, fieulx de putain, mourdriers » et vit que alors led. Broiars traist devers l'escolette de l'eglise Saint-Nicolay et oy qu'il dist : « Commere, ouvrez l'uys ! », et toutesvoies, lid. Jehans Rochars le poursuivy si egarement que led. Broiart ne pot entrer ens led. eglise et se mist sur le passet a l'entree de led. escole et la lui estant lid. Jehans Rochars d'un grant braghemar qu'il tenoit, lancha, estequé et frapa après led. Broiart et le grivoit moult fort. Adonc lid. Broiars dist : « Boine gent, je vous monstre comment il m'assaie. Ce que je fai, c'est sur men corps deffendant ! », et en ce disant de une espee que il tenoit, frappa de travers après led. Rochart et l'assena et navra ou brach et tantost que il se senti navrés, il Rochars dist « Te m'as navré » et led. Broiars dist : « Ne t'en caut aussi as-tu my ! », et li chei ses braghemains a terre, et se parti. Requis se lid. Broiars fu ferus dud. Rochart, dist qu'il ne le vit point ferir mais il afferme que avant que lid. Broiars navra led. Rochart, il Rochars lancha et estequa plusieurs cos après lui et tant que il fu ferus ; car il vit après le debat passé, que led. Broiars estoit feri sur le teste jusques au tangs et aussi le

monstra a Jehan Malet. Requis de l'hoere que li debas fu, dist que ce fu une hoere après medi.

[*fol. 127*] Gillot Bullot, machon de l'age de XXIII ans ou environ, jurés et requis sur le III^e article dud. corps deffendant, dist par sen serement qu'il est verités que en tamps passé ainsi que il ouvroit de sen mestier en le rue des Foullons avec Colart Maillefer, machon, il vit que Broiars des Moustiers sen venoit de devers le Croix-as-Poullés et tant que il passa devant led. Colart et lui deposans et li dist lid. Colars : « Que as-tu, ou vas-tu si effraïés ? », et il respondi : « Je vais a Saint-Nicolay. » Et incontinent, vit led. Rochart qui poursuivoit led. Broiart en disant : « Crapaux, fieulx de putain, se t'es fieulx de bonne mere ! », se retourne et le sievi et courra après lui si eggrement que lid. Broiars ne pot entrer en l'eglise Saint-Nicolay et se arest sur le passet de l'escolette dud. lieu en criant par II ou III fois : « Commere, commere, ouvrez me l'uis ! », mais il fu si fort poursevy dud. Rochart que elle ne pot venir a tamps et saca lid. Rochars I braghement duquel il lancha et estequa après led. Broiart, lui estant sur led. passet ; et quant lid. Broiars se senti ainsi oppressé il commencha a dire a haute vois : « Boine gent, vous ves comment il me teint serré ? Ce que je fait c'est sur men corps deffendant ! », et en ce disant, de une espee qu'il tenoit, frapa de revers led. Rochart parmis le brach et le navra et tantost que il se senti ferus, ses branghemains li chei et dist : « Te m'as quoissiet ! », et lid. Broiars respondi : « C'est çou pour chou aussi m'as-tu navré. » Et au sourplus il ensuit mot a mot le deposicion dud. Colard Maillefer.

[*fol. 127v*] Jaquemart Lecat, parmentier de l'age de XXIII ans ou environ, jurés et requis sur le III^e article doud. corps deffendant, dist par sen serement que en tamps passé ainsi qu'il estoit a se maison asses près de l'eglise Saint-Nicolay ; il vit que Jehans Rochars, parmentiers, afaroit après Broiart des Moustiers qui estoit venus pour entrer a Saint-Nicolai et disoit : « Crapaux, fieulx de putain, retourne ! », et tant le poursevit et si egrement que il ne pot entrer en led. eglise Saint-Nicolay, combien qu'il desist : « Commere, commere, ouvrez l'uis ! », et se mist sur le passet de led. escollette ; et la, lid. Jehans l'assali d'un bragemart et lanchoit et estequoit après lui et tant que il l'assena sur le teste. Et quant lid. Broiars se senti ferus, il commencha a dire : « Boine gent, vous ves comment il m'assaut, et se ne li ai riens meffait, ce que je fai c'est sur men corps deffendant ! », et en ce disant, d'une espee qu'il tenoit, frapa led. Rochart ou brach et le navra. Et au sourplus, ensuit mot a mot le deposicion dud. Gillot Bullot.

Le VI^e jour de octobre IIII^{xx} et XV, Jaquemart Gasquiere, procureur du devantd. Willeme Dumoustier, mist en fourme de preuve le commission et relacion de le significacion faicte as proïxmes du mort avec I billet atachiet asd. commissions et relacion

[*fol. 128*] Item mist outres en fourme de preuve dont la teneur s'ensuit :

Pour approuver le contenu du premier et V^e article des raisons et corps deffendant proposé et mis outres par devant nosseigneurs les eschevins de le partie Willemet Dumoustiers, dit Broiart, ou son procureur, a l'encontre de noble homme le bailliu de lad. ville ou son lieutenant a cause de son office, et de tous autres qui occuper et empechier le volroient, pour le fait et advenue qu'il fist nagaires en lad. ville et eschevinage de Douay sur et en le personne de Jehan Rochart, parmentier, faisant mencion de drois, de raisons, stille, usage ou coustume, led. Broiars ou son procureur s'en rapporte en drois, en le coustume notore en nos seigneurs les eschevins en leurs clers et boins conseil et es registres de le halle ou sont escript tel fait et qui au pourfit de ceux qui les ont prouvez ont esté jugiet en quitte et en delivré.

Et parmi tant lid. Jaquemart a renonchié a plus produire.

Bauduins Delefroidcourt, lieutenant du bailliu a fait protestacion que ou cas que led. procureur aroit fait produire tesmoing ou baillier aucuns cose en fourme de preuve depuis les XL jours passés que il apporta led. corps deffendant etc., que il ne li baille ne puist porter proufit aud. Broiart. Et led. procureur a protesté au contraire et que il n'a point au jour presignés d'avoir produit et qu'il a bien fait son devoir et en tamps deu, etc.

[*fol. 128v*] Et sur ce, tout veu le VI^e jour du mois de decembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XV en l'eglise Saint-Pierre a Douay, ou estoit lors lid. Willemes Du Moustier, dis Broiars, en le personne de Jaque D'Arras et Ricart Boinebroque, eschevins, Jaquemart Delefontaine, sergans de monseigneur le duc de Bourgogne, donna et assigna jour aud. Broiart a lui venir mettre en main de justice pour oïr droit soit pour lui oyr bien lui sur sond. corps deffendant s'il cuidoit que bon fust a dud. VI^e jour de decembre en VIII jours, liquelx respondi que il oït bien ce que il disoit. Auquel jour qui suivi le lundi XIII^e jour de decembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XV, lid. Willemes Du Moutier vint en jugement commis en main de justice et se presenta a loy pour atendre droit et oïr notre ordenance.

[*fol. 129*] Se fu dit par jugement au conjurement de Blancart Des Prés, bailli de Douay, par eschevins en plaine halle que veu le corps deffendant dud. Willemes bailliet par escript, les deposicions des tesmoings atrais et produis par cellui Willemes sur sen dit corps, les significacions faicte as proïxmes du mort, li usage et li coustume de le ville de Douay et tout ce qui fait a veir et a considerer et que mouvoir pooit les jugement, eu sur tout advis et deliberacion de conseil, que lid. Willemes Dumoustiers dit Broiart avoit bien et souffisamment prouvé sond. corps deffendant, pourquoy de le mort et ochision dud. feu Jehan Rochart il aloit quant a justiche quittes, delivrés et absols et pour l'evazion de l'armure il estoit a X £ et bannis de l'eschevinage. Jugié le XIII^e jour de decembre l'an IIII^{xx} et XV.

[Adenet de Waziers est accusé par d'autres hommes arrêtés dans d'autres villes de la région d'avoir été leur complice à l'occasion de meurtres.]

[*fol. 133*] Le XXIX^e jour du mois de novembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XV, Adenés De Waziers dit cachonniers, prisonniers en le Vies tour a Douay, fu menés par devant eschevins en plaine halle et par Blancart Des Prés, bailli de Douay, li fu imposé et mis sus qu'il avoit fait plusieurs criesmes et délís et dont il avoit esté et estoit acusés de plusieurs qui ont esté justichiet tant a Abbeville, a Therewanne comme ailleurs, etc.

Led. Adenet a mené en jugement et interroghiet sur lesd. accusacions par eschevins et par especial sur ce qu'uns appellés Bellecose, qui fu justichier a Abbeville, l'avoit accusé de plusieurs murders et que ad ce faire il avoient esté compaignons ensamble. Item avoit esté accusés par Jacot Delefontaine, Pieret Dourdrier et Simonnet Ducar de plusieus murders avoir fais en le forest de Hardelo et ailleurs et autres accusacions, etc. Respondu que les dessus nommés il ne congnoist, ne les vit onques, ne anta les dessus dis, ne autres manans, mais metoit en ny lesd. accusacions et que il estoit preudons et loiaux, et que desd. fais et de tous autres dont on le voroit poursuivre, il se dist estre innocens et sans coulpe et submettoit et submet en toutes boines enquestes de mors et de vis.

Sur ce lid. baillius l'a callengés criminelement et comme dessus, lid. Adenet s'est rapportés en toutes enquestes. A quoy il a esté receus et par loy. Et ce fait, a esté renvoiés en le prison de le ville.

[*fol. 133v*] Et depuis sur lesd. accusacions et imposicions, Jaques Ghiwe et Jaques D'Arras eschevins avec eux Thumas Duclerc, clers de halle ont esté commis et establi par eschevins en plaine halle a tenir lad. enqueste et oïr tout ce que Jaques Delefontaine, sergent de monseigneur le duc de Bourgogne en se ville et baillie de Douay, liquel ont ycelle enqueste tenue tant en le ville d'Arras, de Bethune, de Therouwanne comme de Abbeville et en autres lieux la u led. sergent les a volu mener laquelle il ot raporté par devers eschevins par especial et tant que sur lad. enqueste led. bailliu et led. Cachonnet ont requis a avoir droit.

Se fu dit par eschevins en plaine halle par jugement et pour droit que veu et considéré les clains, callenges et accusacions dud. bailli, l'enqueste tenue, deposicions de tesmoings produis en ycelle et tout ce qui fait a veir et a considerer que led. bailli avoit du tout falli a ses preuves pour quoy desd. clains, imposicions et accusacions led. Addenés De Waziers dit Cachonnés va quittes, delivrés et absols quant a justice et que led. bailli en ostast sa main.

Jugiet le XXII^e jour de decembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XV.

[Willaume et Rasset De Goy ainsi que Wague Boinebroque sont accusés d'avoir rompu des trêves en s'en prenant à Colart Pourcelet.]

[*fol. 138*] Le samedi darrain jour de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XVI par devant les eschevins en plaine halle, Jacques Des Prés dit Blankart, escuier, baillius de Douay, imposa et mist sus a Willaume De Goy, Wague Boinebroque et Rasset De Goy, prisonniers, euls amenés en le halle, que eulx, de fait et aguait apensé, a port d'armes avoient naguaires batu, feru et injuriet Colart Pourcelet en trieves, unes ou pluseurs, se les calenges et cascuns d'eulx d'avoir desservi mort telle que de trieves et puis pendre de le teste coper, ou de banire a tousjours comme mordreur et estre privé de tous offices a tousjours ou, enfin, en teles penances et pugnacions porter et recevoir qu'il seroit dit et jugiet par les eschevins. En disant par led. bailliu que se les coses dessusd. qu'il leur imposoit et mettoit sus voloient congnoistre et confesser, il feroient bonne confession et vraie, et s'il les nioient, il en offre tant a prouver que pour souffrir pour venir a ses conclusions. Après lesquelles acusacions et calenges, de le partie dud. Colart Pourcelet, lui estant en se personne en led. halle, auquel a le requeste de Bauduin, sen fil, et Colard Boinebroque, sen neveu, jours avoit esté assignés a hui pour lui oïr en ce qu'il volroit dire et remonstrer contre lesd. prisonniers, fu dis et remonstré que le bature et injures faictes en se personne, par les III dessus nommés, comme le bailliu l'avoit proposé,

furent faictes en enfraignant certaines trieves naguaires mises et données par luy entre Bauduin Pourcelet, frere dud. Colard et les siens d'une part et Willemet Matre, proïsme et ami carnel des III dessus nommés et les siens, pour l'occoison dud. Wague Boinebroque d'autre part, lesquelles trieves, linage et batures led. Colart offri a prouver, protestans a faire partie fourmee contre eulx s'il le convenoit. Mais il n'estoit necessités de le faire plus que le bailli faisoit led. poursuite et calenges et il Colart aminsteroit tant de tesmoins que pour approuver les fais et accusacions doud. bailli si qu'il disoit.

Et de le partie desd. prisonniers, par le bouque de leur conseil qui a leur requeste leur fu accordé par loy, fu mis et contenu que lid. Colars se devoit faire partie fourmee contre eulx ou il s'en desistast, puis qu'il estoit la presens, en jugement. A quoi fu debatu par lesd. bailliu et Colars par plusieurs raisons requerans les parties sur ce a avoir droit. Se fu dit par jugement tout veu, que led. Colars n'estoit tenu de lui faire partie fourmee s'il ne l'en plaisoit.

Aprés lequel jugement lid. Colard s'adjoinst avec led. bailliu en denonchant. Ce fait lesd. prisonniers requisent qu'il fussent tenu et wardé en l'usage et coustume de le ville qui estoit tels que le main devoit estre levee d'eulx, comme ils fussent bourgeois et manant de le ville, et que veu le fait des proposicions desd. baillius et Colars, il n'y pooit querir ne avoir paine capital par led. coustume et devoit li baillius baillier se plainte par escript, a certain jour, de lesquelles il devoient avoir copie et jour pour leurs deffences et faire au sourplus leurs procès sans detencion de prison, requerans que ainsi leur fust fait.

Et par lesd. baillis et Colars, fu deffendu au contraire et contenu a ce que les III dessus nommés fussent detenu prisonnier et que euls estant en le prison devoient faire leur procès, veu que les acusacions et calenges du bailliu estoient crimineles, et qu'incontinent et sur heure il offroit a faire approuver de le fraction desd. trueves si qu'il disoit.

Veus lesquelles raisons et proposicions, d'une partie et d'autre, qui sur ce ainsy a avoir droit, et tout ce qui pooit et devoit mouvoir les eschevins, eu sur tout avis et deliberacion, fu par eulx dit et ordené au bailliu qu'il aportast se plainte par escript en le halle au merquedy ensuivant, IIII^e jour d'ottobre, laquelle plainte seroit leute as denommés Willeme De Goy, Wague Boinebroque et Raisse De Goy et en aroient copie et jour pour apporter leurs deffences s'il le requeroient et que d'eulx trois li baillius fust sceurs en le prison de le ville jusques au revoir des eschevins.

[*fol. 138v*] Auquel merquedy IIII^e jour d'octobre l'an mil CCC IIII^{xx} et XLI, li baillius vient et comparu par devant eschevins en plaine halle, avec lui Colart Pourcelet, par lequel

bailliu fu dit qu'il et led. Colard estoient prest de baillier et mettre outres leur plainte par escript contre lesd. prisonniers ainsi qu'il avoit esté ordené le samedi par avant.

Et de le partie de plusieurs proïsmes et amis carneulx desd. prisonniers par le bouque de Jehan Poissant, avocat, fu requis qu'il fussent envoié querre a le prison et amené en jugement pour oïr led. plainte, respondre a icelle, faire plusieurs requestes, et proceder ainsi qu'il appartenoit. Et disoient qu'ainsi devoit estre fait, puisqu'il le requeroient et que en tant que le bailliu disoit qu'il estoit acoustumé que le bailliu ou son lieutenant, II eschevins et I clerc sont alés a le prison lire les plainctes, ce qui fait en avoit esté, estoit par grace en faveur des prisonniers, a leur requeste et pour esquiever les frais de le prison et des caussions qu'il convenoit renouveler a cascade fois que les prisonniers estoient ramenés en le prison ; et n'estoient le bailli et eschevins tenus de y aller s'il ne leur plaisoit si qu'il disoient.

A quoi fu debatue par lesd. bailli et Colars par plusieurs raisons, sur lesquelles requestes et propositions d'une partie et d'autre, les eschevins en prissent leur avis pour en ordener a VIII jours si comme de raison seroit. Et assez tost après, lesd. proïsmes et amis carneulx se deporterent de leurd. requeste pour abreguer le procès et requisent que lesd. plaintes fust portée et leute a le prison as dis Willeme De Goy, Wague Boinebroque et Raisse De Goy.

Se fu respondu par le bailliu qu'il tenroit le jour qui li estoit ordenez a hui jours, pour oïr l'ordenance des eschevins. Et de le partie desd. prisonniers fut dis et proposé que se le bailliu ne voloit faire leur requeste, qu'a tort venist de baillier plainte et n'y fesit a recevoir.

Si fu dit au bailliu par eschevins que consideré le deport desd. prisonniers par lequel il obtenoit en se conclusion, il feist l'enquete desd. prisonniers.

Par lequel fu respondu qu'il envoieroit contre led. Colart Pourcelet, qui s'estoit partis de le halle. Sur quoi, après ce que lid. Colars fu venus et qu'il eurent parlé ensamble, il acorda qu'on y alast selon le coustume, et sur ce, led. bailli, avec lui Gilles Lecarlier et Thumas Lemonnier, eschevins, accompagniés par leurs compaignons, se transporterent a le Viese tour par devers lesd. prisonnier, present lesquels led. plainte fu baillié par le bailli et leute.

Par lesquels prisonniers, tant par avant led. plainte leute que depuis, furent faictes plusieurs requestes et remonstrances par le bouque dud. avocat, contendans afin que le mains feust levé d'eulx et feissent leur procès hors de prison, tant parce qu'il disoient que, eulx, de leurs prison n'avoient point donné les trieves dont le plainte faisoit mention, s'aucune en y avoit eu, dont il ne savoient riens, ne a euls n'avoit esté signifié. Item qu'il estoient detenu prisonniers sans informacion precedente desd. trieves. Item qu'en le bature dont led. plainte faisoit mention, dont il ne confessent riens, n'avoit par le propos desd. baillis et Colars point eu de sanc, dont par ce peine capital ne se pooit ensivir, et s'aucune cose en eust esté, si avoit

ce esté novviaux fais, pour plusieurs paroles injurieuses et desordenees que led. Colars avoit dictes et devolees publiquement contre l'onneur dud. Willeme et de ses enfans comme par plusieurs autres propositions par eulx alleguiees nyent a avoir droit sur ceste conclusion.

A quoy fu debatue par le bailliu par les causes [fol. 139] et raisons par lui autre fois proposees oud. jour en le halle et le samedi par avant.

Si fu ordené par lesd. eschevins que sur ce que lesd. prisonniers avoient requis a avoir copie de led. plainte, elle leur seroit baillié pour faire leurs deffences, jours assignés a les rapporter au lundi ensuivant. Et quant as requestes et remonstrances par eulx faictes, lesd. eschevins en feroient relacion a leurs compaignons en le halle, les meissent et bailliassent par escript et au samedi VII^e jour doud. mois d'octobre en seroit ordené par eschevins en plaine halle ainsi que de raison seroit.

Led. III^e jour d'octobre par devant les II eschevins dessus nommés et en le presence dou bailliu, les dessus nommés Willemes De Goy, Wague Boinebroque et Raisse De Goy, communement et divisement, firent et establirent leurs procureurs généraulx et especiaulx Maistre Eustace Delepree, Jacques Lefer, Jehan Hougart, Jehan Noel, Jehan Guerin, Olivier Plantehaie, Jehan Wicart, Andrieu Chauwel, Pierre Froissart, Jehan Lecaron, Jehan Gonfroi dit Tavel, Thumas Dehot, Angele De Goy, Jaquemart Gasquiere, Jehan Plante, bastart, Jehan Dupont dit Capelet, Miquiel Duforest. Et ensemment firent et establirent led. constituant comme procureurs, li uns l'autre, tous ensamble et cascun pour lui et pour le court en toutes leurs causes et besoins, menés et a mouvoir etc., en parlemens et dehors, en assise et hors assise etc., donné pooir de comparoir a toutes journees, etc. Et de autant dire et faire en toutes choses que eulx devroient et feront s'il n'y estoient en leurs personnes etc., pooir de substituer, etc. Promettent a tenir par leurs fois et oblacion de leurs biens, etc., a payer le justice se mestier est.

Le samedi VII^e jour d'octobre l'an dessusd., Jehans Dupont, dit Capelet, procureur des III prisonniers dessus nommés apporta et mist outres par escript par devant eschevins en plaine halle la requeste faicte par lesd. prisonnier a le Viese tour, mercredi derrain passé. Auquel procureur fu respondu et ordené qu'il verroient lad. requeste et au lundi ensuivant en ordeneront comme de raison sera.

Auquel lundi IX^e jour d'octobre Mikiel Douforest, procureur desd. prisonniers, bailla et mist outres leurs deffences par escript par devant le bailliu et eschevins en plaine halle ; s'en fu mise coppie par le bailliu qui li fu accordé. Et assez tost après, le doyen de la chretienté

avec lui l'apariteur de l'evecé d'Arras fist monition, inhibition et deffence au bailliu et eschevins qu'il ne tenissent court, ne congnoissance desd. prisonniers, qu'il disoit estre clers ; les requist a ravoïr pour mener a leur ordinaire, par veüe d'une monicion donnee de monseigneur l'official d'Arras qui fu leute en jugement.

[fol. 139v] A laquelle monicion le bailliu et eschevins s'oposerent. Se leur fu jours assignés au joedi ensuivant XII^e jour dud. mois d'octobre en la court de monseigneur l'evesque d'Arras.

Et le merquedi XI^e jour doud. mois, en l'ostel de monseigneur l'evesque d'Arras, cancelier de monseigneur de Bourgogne a Arras, ou firent present led. monseigneur l'evesque, maitre Jehan Bonet, sen vicaire, li baillius de Douay, Jaques Delecaverie, procureur general de le conté de Flandre, Ricars Boinebroque, fiulx de feu Simon, Tumas Lemonnoiers, eschevins et plusieurs autres, ou on fu d'acort en ceste manere est assavoir que les dessus nommés Willemes et Raisse De Goy qui estoient clerch non marié seront rendu a le court espirituelle dud. monseigneur l'evesque et led. Wague Boinebroque, pour ce qu'il estoit clers mariés, sans habit ne tonsure, demouroit au jugement, pugnicion et correction dou bailliu et eschevins de led. ville de Douay.

Item qu'en interinant led. acord, lesd. Willemes et Rasse De Goy furent rendus et delivrés au doyen de le chretienté pour mener a leur ordinaire le venredi XIII^e jour doud. mois, auquel jour fu requis as eschevins en plaine halle par Mikiel Douforest ou nom et comme procureur de Wague Boinebroque a avoir leur ordenance sur se requeste de estre mis hors de prison pour faire son procès, alant camp et voie que en le requeste mist outres par escript et contenu.

Tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle sur le plainte dou bailliu et Colart Pourcelet, partie denonceresse, contre Waghe Boinebroque.

Premiers le samedi XIII^e jour dou mois d'octobre l'an mil CCC III^{xx} et XVI :

Jehan D'Aubi l'ainsné, Jehan Pillatte dou Castel, viés eschevins de le ville de Douay, et Jehan L'Estrenart, sergent a mace de monseigneur de Bourgogne en le ville et baillie de Douai, jurés et requis sur le III^e article de led. plainte, dient par leurs serements d'acort

ensemble qu'entre Pasques communaux et le mois de may derrainement passé, lesd. Jehan D'Aubi et Jehan Pillate, qui lors estoient eschevins, se leverent dou siege de le halle ou il estoient seans en jugement avec leurs pers et alerent en lou cambre et foyer au dehors de l'uis de led. halle, ou estoient lid. Jehans Jehans [*sic*] Estrenars comme sergent, Bauduin Pourcellés et Willemes Matre ou qu'il lui pour I debat qui avoit esté d'entre led. Willeme et de Wague Boinebroque a l'encontre de Pieret Deshanes, varlet dou Borgne de Corbehem. Et pour doubte qu'on avoit que led. Borgnes ne s'en meust, trieves furent mises et assises selonc le coustume de le ville entre led. Bauduin Pourcelet, oncle dud. Borgne, et les siens, d'une part, et led. Willemet Matre et les siens, d'autre part. Requis s'il scevent que lid. Willemes Matre soit proïsme a Wague Boinebroque, Willeme et Rasset De Goy, dient qu'il ne scevent, sur tout requis et examiné.

[*fol. 140*] Item le lundi XVI^e jour d'octobre l'an dessusd. fut requis par Jehan Grigoire, procureur de Colart Pourcelet, present le bailliu a avoir copie des deffences mises outres de le partie Waghe Boinebroque. Et par Miquiel Duforest, procureur dud. Waghe, fut requis as eschevins en plaine halle a avoir leur ordenance sur le requeste par lui autrefois faite de estre led. Waghe mis hors de prison, etc. Et fu dit au bailli que li copie desd. deffences li seroit baillié comme il li fu acordé le IX^e jour doud. mois et que par tant devoit souffire. Et quant a le requeste dou procureur dud. Waghe, les eschevins en prinsent leur avis. S'a esté lid. Waghe eslarguis par le ville de Douay par le grace de monseigneur de Bourgogne jusques au jour Saint-Andriu l'an IIII^{xx}XVI.

Item tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle le III^e jour de novembre l'an dessusd. sur le plaincte dou bailliu et Colart Pourcelet contre Waghe Boinebroque :

Jehans Hougart, de l'eage de LXXII ans ou environ, jurés et requis sur le IIII^e article de led. plainte, en tant qu'il fait mencion que Bauduin Pourcelés est freres germains aud. Colars, le Borgne de Corbehen, nommé en l'article, fil de le sœur dud. Colart et Bauduin, et que Willemes Matre, nommé en l'article, est cousins et proïsmes de sanc et de lineage a Willeme De Goy, Waghe Boinebroque et Rasset De Goy. Dist par sen serement qu'il scet et afferme que lid. Bauduin Pourcelés est freres germains aud. Colart et que li Borgnes de Corbehen est fiulx de le sœur desd. Colart et Bauduin ; et le scet parce qu'il deposans estoit cousins germains au pere desd. Colars et Bauduins et quant a savoir se Willemes Matre est

cousins et proïsmes asd. Willemes De Goi, Waghe Boinebroque et Rasset De Goy, dist qu'il ne scet sur tout requis et examiné.

Jehan Malet, de l'eage de LIII ans ou environ, juré et requis sur led. IIII^e article comme led. Jehan Hougart, dist par sen serement qu'il scet et afferme que Colart et Bauduin Pourcelés sont freres germains et que le Borgnes de Corbehen est fiulx de leur sœur ; et le scet parce qu'il deposant estoit cousins en autre a Willebaut Pourcelet leur pere, et dou sourplus de l'article en tant qu'il touque a Willemet Matre, ne savoit deposer, lui sur ce requis et examiné.

Bernars De Goy, de l'eage de LIX ans ou environs, jurés et requis sur led. IIII^e article comme Jehan Hougart, dist par sen serement qu'il scet et afferme que Colart Pourcelet et Bauduin sont frere germains, enfant de feu Willebaut Pourcelet et de demiselle Chrestienne D'Anchins, jadis se femme. Item dist qu'il scet et afferme que li Borgnes de Corbehem est fiulx de le sœur desd. freres. Requis a quoi il le scet, dist a ce qu'il deposans est cousins en tierch as dis freres et quant au sourplus de l'article, en tant qu'il fait mencion de Willemet Matre, qu'il soit proïsmes a Willeme De Goi, Waghe Boinebroque et Rasset De Goy, riens ne scet sur ce lui requis et examiné.

Mikel Matre, de l'eage de XLVII ans ou environs, jurés et requis sur led. IIII^e article, comme Jehan Hougart, dist par sen serement qu'il scet et afferme que Colart et Bauduin Pourcelés sont freres germains et que li Borgnes de Corbehem est fiulx de leur soeur. Item scet et afferme que Willemes Matre, fiulx de lui deposans, est cousins en autre demi point mains a Willemes De Goy. Item est lid. Willemes cousins au tierch a Waghe Boinebroque, du costé de par le mere dud. Willemet et cousins en quart aud. Waghe, du costé dud. deposant et s'est lid. Willemes cousins en tierch aud. Rasset et cousins en tierch demi point mains tout dou costé de par le mere dud. Willemet Matre ; et ce scet il parce qu'il est tout notoire, sur tout requis et examiné.

[*fol. 140v*] Henvin De Goy, fil de feu Henvin, de l'eage de LXIII ans ou environ jurés, et requis sur le IIII^e article de led. plainte, en tout qu'il touque les lignages dont l'article fait mencion, dist par sen serement qu'il scet et afferme que Bauduin et Colart Pourcelés sont frere germain, et que li Borgnes de Corbehem est fiulx de leur sœur. Mais quant a Willemet Matre, il n'en saroit deposer sur [*non lu*] car s'il est proïsmes a Willeme De Goy, Waghe Boinebroque et Rasset De Goy, ce n'est point dou costé dud. deposant et plus n'en scet.

Item tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle sur led. plainte du bailliu et Colart Pourcelet, le lundi VI^e jour de novembre, l'an mil CCC IIII^{xx} et sese :

Willeme Boinebroque, fil de feu Willeme, de l'eage de LV ans ou environ, jurés et requis sur le IIII^e article de led. plainte, dist par sen serement en tant qu'il touque les linages dont l'article fait mencion qu'il scet et afferme que Colart et Bauduin Pourcelés sont freres germains, enfant de feu Willebault Pourcelet et de Chrestienne D'Anchins, jadis se femme. Item dist qu'il scet et afferme que li Borgnes de Corbehem dont led. article fait mencion est nés asd. freres fiulx de leur sœur, parce que tousjours l'a ainsi oy dire et maintenir. Et quant a Willemet, fil Mikiel Matre, s'il est de linage a Willeme De Goy, Waghe Boinebroque et Rasset De Goy, dist qu'il ne le scet, sur tout requis et examiné.

Jehan D'Aubi le pere, de l'eage de LXXII ans ou environ, jurés et requis sur led. IIII^e article en tant qu'il fait mencion des linages que dessus, dist par sen serement qu'il scet et afferme que Colart et Bauduin Pourcelés sont frere germain et que le Borgne de Corbehem est leur neveu, fil de leur sœur, pour ce que ainsi l'a tousjours oi dire et maintenir. Et quant a Willemet Matre, fil Mikiel, il a oy dire et maintenir qu'il est proïsmes a Willeme De Goi, Waghe Boinebroque et Rasset De Goy mais il ne scet en quel degré, sur tout requis.

Item le merquedi VIII^e jour dou mois et an dessus dis, tesmoins oïs par eschevins en plaine halle :

Pierot Doutemple, de l'eage de L ans ou environ, juré et requis sur le IIII^e article de le plainte dou bailliu et Colart Pourcelet en tant qu'il touque les linages dont l'article fait mencion, dist par sen serement qu'il croit que Colart Pourcelés et Bauduin sont frere germain et li Borgnes de Corbehem leur nice, fiulx de leur sœur, parce que ainsi l'a toutdis oï dire et maintenir. Item dist qu'il croit que Willemes Matre est cousins en autre demi point mains a Willeme De Goy, et cousin en tierch a Waghe Boinebroque et aussi que led. Willemet Matre est cousins en tierch a Rasset De Goy, parce qu'il a tousjours oï dire et maintenir qu'Engerans Pillatte, taion dud. Willemet et Wibers De Goy, pere dud. Willeme De Goy, furent cousin germain, et liquel Waghe Boinebroque fu fiulx de le fille dud. Wibert De Goy et plus n'en scet, sur tout requis et examiné.

[fol. 141] Angele De Goi, de l'eage de LX ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le III^e article de led. plaincte en tant qu'il fait mencion des linages dont lid. plaincte fait mencion, dist par sen serement qu'il croit et afferme que Colart et Bauduin Pourcelet sont frere germain, et que li Borgnes de Corbehem est leur nies, fiulx de leur sœur. Item dist qu'il scet et afferme que Willemes Matre est cousins en autre demi point mains a Willemes De Goy, et cousins en tierch a Waghe Boinebroque et a Rasset De Goy, parce que Enguerrans Pillatte, taion dud. Willemet Matre, et Wibers De Goy, pere dud. Willeme, furent cousin germain, et que lid. Wagues fu fiulx de le fille dud. Wibers et lid. Rasset du fiulx de Henvin De Goy, jadis fil dud. Wibert. Et le scet, parce que lid. Willemes Matre est aussi procains et en tel degré aud. deposant qu'il est aud. Willeme De Goy et plus n'en scet, sur tout requis et examiné.

Demiselle Marie De Landas, vesve de feu Bernard Catel, de l'eage de LIII ans ou environ, jurés et requis sur led. III^e article en tant qu'il touque les linages dont l'article fait mencion dist par sen serement se deposant tout ainsi mot a mot que Angele De Goy en a dessus déposé et plus n'en scet.

Demiselle Ysabel Pillatte, femme Mikel Matre, et mere de Willemet Matre, de l'aige de XLIX ans ou environ tesmoins jurés et requis sur le III^e article de led. plaincte, en tant qu'il touque les linages dont led. article fait mencion, dist par sen serement qu'elle croit et afferme que Colart et Bauduin Pourcelet sont frere germain, et que li Borgnes de Corbehem est fiulx de leur sœur. Item scet et afferme que lid. Willemes Matre son fiulx, est cousins en autre demi point mains a Willeme De Goi et qu'il est cousins en tierch a Waghe Boinebroque, dou costé d'elle deposans. Et si scet et afferme que lid. Willeme, sen fiulx, est cousins en tierch a Rasse De Goy, dou costé de led. deposans et en tierch demi point mains du costé de ceulx de Villiers et plus n'en scet, sur tout requis et examiné.

Henri Cahet, de l'aige de LIII ans ou environ, juré et requis sur le III^e article, comme dessus, dist par sen serement se deposant tout ainsi mot a mot que Pierre Doutemple en a chi devant déposé et plus ne scet dou contenu doud. article sur tout requis et examiné.

Jehan Doutemple, de XLII ans d'eage ou environ, jurés et requis sur led. III^e article comme dessus dist par serement se deposant tout ainsi mot a mot que Pierre Doutemple ses freres en a déposé sans aucune variacion.

Willaume Pourcelet de l'eage de LII ans ou environs, jurez et requis sur led. IIII^e article comme dessus dist par sen serement se deposant tout ainsi mot a mot que Pierre Doutemple en a deposé chi devant et plus ne scet dou contenu de l'article.

Le second jour de jenvier, l'an mil CCCC IIII^{xx} et XVI, present Jaquemart Des Prés dit Blankart, escuier, bailliu de Douay, fu dit par devant eschevins en plaine halle et en le presence de Watier Painmouillet, conseiller de monseigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandres, et lieutenant de monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, de Douay et des appartenances, que du commandement et par l'ordenance de monseigneur le cancelier dud. monseigneur le duc, il se desistoit et deportoit de le [fol. 141v] plainte, pourseuite et de tout le procès par lui fait et encommenchement en led. halle a l'encontre dou devant nommé Waghe Boinebroque pour les batures et injures qu'il lui avoit imposé avoir fait et perpetré en trieves sur et en le personne de Colart Pourcelet et y renoncha du tout.

[fol. 145] Tesmoings oys et examinez par eschevins en plaine halle sur les deffences Wague Boinebroque a l'encontre de le plainte dou bailliu et de Colart Pourcelet.

Premiers le lundi VI^e jour de novembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XVI :

Willeme Amion, de l'eage de XXVI ans ou environ, juré et requis sur le X^e et XII^e articles desd. deffences, dist par sen serement que en l'esté darrain passé, il deposans seoit au soupper en le maison Willaume Boinenuit, ou estoient Colart Pourcelet, Jehans Berlois, Jehans Lecuveliers, pissoniers, Morans Quaisans et leurs femmes, auquel soupper paroles se murent doud. Colart Pourcelet aud. Willeme Boinenuit, pour cause de Willeme De Goy et dud. Boinenuit, et dist led. Colart aud. Willeme : « Teste, crapaudiaus, Willemes De Goy a bien Iic frans en quevaus et autant en vin et se maintient plus grant estat que ne fist onques ses peres, et se partis avoeuc lui. Tu es plus rices maintenant que je ne sui, comment puet ce estre ne dont poeut il venir. » Et en ce disant, bouta le taule arriere de lui, se leva, descendi de le cambre ou il avoient soupper et s'en ala a se maison. Se le convoia lid. Bonnenuit jusques a l'entree de se maison, auquel Bonnenuit lid. Colart dist : « Va t'en, laronchiaux que tu es, ne vieng point en me maison et ne t'embach jamais en lieu ou je sois ! », et autre cose ne scet dud. article. Item requis sur le XII^e article, dist quant as paroles que autre cose n'en oï dire lid. Colart que ce dont il a deposé et que desd. paroles il est bris et commune renommé que lid. Colart les a dicte. Item dist qu'il tient et scet que Willeme De Goy est home de honneur de

bonne vie et honneste conversation, sans vilaine reproche, et qu'il l'a veu plusieurs fois exerser l'eschevinage de Douay.

Jaquemart Quatit, dit L'Englesq, de l'eage de XLVI ans ou environ, juré et requis sur le X^e et XII^e article desd. deffences, dist par sen serement, et premiers requis sur le X^e article, dist qu'en l'esté darrain passé, ainsi que Colars Pourcelet revenoit de soupper de le maison Willeme Boinenuit avec Jehans De Berlois, Morant, se femme et plusieurs autres, et que lid. Colars estoit a l'entree de son huis et assis prés estoit Willeme Boinenuit qui tenoit une candelle, l'avoit aconvoiet, il deposans oy que lid. Colart dist aud. Willeme : « Va t'ent, laronciaus que tu y es, tu [*non lu*] le mien et t'en gouvernes et se n'y es que uns bastars ». Item, dist que lendemain au matin, il vit lesd. Colart Pourcelet et Willeme Boinenuit ou Marquet au Pisson, et reprist encore lid. Colart les paroles aud. Willeme en disant : « Te ny es que uns bastars, te [*non lu*] le mien et en gouverne ces questions et t'es bastars, te tiens cange, te tiens taverne, tu es plus rices que je ne sui ! ». Et requis sur le XII^e article, dist qu'en toutes les paroles que lid. Colart dist aud. Boinenuit il ne li oy riens parler de Willeme De Goy, ne autre cose n'en oy ne entendit que ce dont dessus a déposé, sur tout requis et examiné.

Marie D'Aloeus, femme Jaquemart Quatit, tesmoins precedent, de l'eage de XXX ans ou environ, juré et requis sur le X^e et XII^e articles desd. deffences, dist par sen serement et premiers, requis sur le X^e article dist que en l'esté darrain passé, ainsi que Colars Pourcelet revenoit de soupper [*fol. 145v*] de le maison Willeme Boinenuit et que lid. Willemes l'avoit convoié jusques en sa maison, elle deposans oï que lid. Colart dist aud. Willeme : « Va tent, laronchiaux, n'aproce me maison, caves t'as ! », et autre cose n'en oy sur tout requis. Et requis sur le XII^e article, dist que riens n'en scet.

[Simon Duwez est accusé du meurtre de Pierot Lebaudart et Jacot Dourgois d'avoir été son complice. Simon Duwez invoque le privilège de corps défendant. Partiellement édité dans ESPINAS, La vie urbaine..., op. cit., t. IV, p. j. 1511.]

[*fol. 147*] Presentacions faictes par devant eschevins le mercredi III jour de janvier l'an mil CCC IIII^{xx} et XVI en cas de delict criminel :

Baudart Delefroidcourt, procureur de Jehan Baudart, fil de feu Jehan, présenté contre Simon Douwez et Jehan D'Aubi, clerc, procureur dud. Simon, présenté contre. Sur ce que

après lad. presentacion le procureur dud. Jehan a requis a veir le procuracion dud. D'Auby et qu'il ne fist outres commission et relacion, affin qu'il veist comment sond. maistre avoit jour, protestant de tout impugner, et par especial lad. procuracion, en tant que elle avoit esté recongnute par led. Simon, en absence du bailliu ou de son lieutenant, qui seroit et est au dehors, du stille et usage de proceder ou cas dont on traicte et en samlables, etc. Ordené et déclaré fu que, veu le teneur du privilege donné sur le fait des corps deffendant, que led. procureur estoit bien et souffisamment fondé et ne faisoit le procuracion a impugnier, mais procederoient les parties sur le cas cascune endroit le se elle cuidoit que bien fust, ainsi qu'il appartenoit, et comme de raison seroit.

Jacos Dourgois fu amené en jugement par le bailli de Douay le XVI^e jour de mars l'an mil CCC IIII^{xx}et XVI et la, le mist sus qu'il avoit ochis et mis a mort Pieret Lebaudart, charretier ou au mains avoit esté aidans et confortans et complices aveuc et en le compagnie de Simon Duwez, charretier, a ochire et mettre a mort led. Pieret ; et pour ce, la cause et callengiet criminellement, etc. Sur lesquelles callenges et accusacions, lid. Jacos a respondu qu'il les metoit en ny absolument. Et sur ce, li bailli fu mis a ses preuves, et fu envoyés es prisons de le ville.

Item que depuis le XIX^e jour dud. mois li bailli apporta intendi par escript contre lid. Dourgois.

Tesmoings oys sur ycellui intendi led. jour :

[*fol. 147v*] Jehan Devaulx, dit Parenllet, de l'eage de LX ans ou environ, juré et requis sur led. intedit, dist par sen serement qu'il sourvint au debat qui estoient en une cambre enclos et Simon Duwez estoit parmi le maison et fu li wis d'icelle cambre ouvers. Et tantost lid. Pierres issi, I coutel en se main, et lid. Dourgois le sievi, I coutel en se main, sans ce qu'il en lanchast ne fesist après led. Pierart et encores il avoit plus peur d'icelli Pierart, qu'il n'eust volenté de lui courir sus, car ichils Pierars avoit esté villené dud. Simons. Et ainsi qu'il vinrent environ le maison, li fais avint et en verité il set bien qu'onques led. Grigois ne fut aidans ne confortans etc., a mettre a mort led. Pierart.

Robe Collette, femme Grart Collet, de l'age de XXX ans ou environ, jurez et requise sur led. intedit, dist par sen serement que li debas dont le intedit fait mencion fu fait a se

maison et en verité elle y vit le Grigois, lesquels aloit entre deux [*non lu*] bien, et sans ce que elle veist avoir saquier coutel, lanchier ne estequier, ne en rens aider ne conforter led. Simon.

Jehan Potier, charretier, de l'age de XLIII ans ou environ, jurez et requis sur led. intendit, dist par sen serement qu'il ensuivit led. Jehan Devaulx mais que il ne vit point led. Grigois avoir saquiet coutel.

Jehan Oncle, de l'age de XXVIII ans ou environ, jurez et requis sur led. intendit dist par sen serement que il ensuivit led. Robe parce qu'il fu au debat.

Hanotin Delepierre de l'age de XX ans ou environ, jurez et requis sur led. intendit dist par sen serement que il ensuivit led. Robe parce que il fu present au debat dont le intendit fait mencion.

Renonciet a plus produire

Tout veu et consideré, li bailliu a falli a ses preuves, pourquoy dud. fait et homecide, led. Jacos va quicte, delivrez et absols desd. accusacions et que la mains fust ostée de lui, etc Che fu fait et jugié le XIX^e jour de mars, l'an IIII^{xx} et XVI.

[*fol. 148*] Tesmoings oys et examinez par eschevins en plainte halle, sur le corps deffendant proposé et baillié outres par Simon Douwez, charretier, pour le mort et ochision par lui faicte et perpetree en personne de feu Pierot Lebaudart, charretier, qu'il a congneu avoir fait sur sen corps deffendant adminstrez et produis par Jehan D'Aubi, clerc, procureur souffisamment fondé dud. Simon selon le privilege des corps deffendant.

Premiers, XXVIII^e jours en janvier IIII^{xx} et XVI :

Jehan Potiers, charretiers, de l'age de XLIII ans ou environ, tesmoings jurez et requis sur le IIII^e article dud. corps deffendant, dist par sen serement, que environ a un mois, il deposans, Simons Douwez, Pieros Lebaudars et plusieurs autres compaignons du mestier de charretier buvoient ensemble a le Neufville, a le maison Grart Collet. Et eux buvans ensamble, fu parlé qu'il y avoit deux ou trois bien venues et que c'estoit raisons qu'il les paiaissent et par especial, que led. Pieros Lebaudars en devoit une, liquelle li fu demandé.

Lequels respondi qu'il n'en devoit riens et qu'il l'avoit payé a le maison sen maistre. Et sur ce, li autre respondirent que puisqu'il n'en voloit rient payer, il n'en paieroient riens, et ce fet, ainsi qu'il seoient a table et que lid. Simons seoit a I des bous de le table et lid. Pieros a l'autre lés, et debout ychils Pieros commença a parler une parolle regardans a orgeul ou senlable cause. Se lid. [fol. 148v] Simons dist a ycelli Pierot qu'il estoit orgeilleus ribaus, et se leva de le taule et ala devers led. Pierot qui tenoit sen coutel a le taule et en taillait sen pain, et le commença a bouter de l'espaule. Et tantost se leverent li uns contre l'autre et commenchièrent a lanchier et estequier li uns contre l'autre. Et pour le mal esquiver, il deposant et li autres compaignons alerent entre deux et les departirent et bouterent de force led. Simon de une cuisine ou il buvoient, et s'en ala emmi le maison et clost led. deposant l'uis contre lui et tenoit le clenque en disant aud. Simon, que il s'en alast et que il advisast que il avoit des enfans et qu'il ne perdist mie le sien. Liqueux respondi : « Oïl », qu'il eust se cloque qui estoit dedens le cambre, il s'en yroit nyentmains. Ainsi qu'il deposant parloit, aucuns estans devant le cuisine, ne set qui ce fu, bouta l'uis outres par tel maniere que il fu enclos entre l'uis et le paroi. Et sur ce, led. Pieros issi hors dud. lieu et cuisine, led. coutel en se main, et tantost que lid. Simons le perchust, il vint devers lui et lanchierent et estequierent li uns contre l'autre, tant que lid. Pieros fu navrés par tel maniere qu'il en est mors. Requis a lui deposant par sen serement, qui lancha et estequa premiers après led. Pierars issu de led. cuisine, dist sur Dieu et sur la vie de li qu'il ne set. Et requis sur le VI^e article, dist qu'autre cose n'en scet que déposé a par dessus. Oultres dist qu'il croit bien qu'il perdirent le veue li uns de l'autre.

[fol. 149] Jehans Li Oncles, charretiers, de l'age de XXX ans ou environ, jurez et requis sur le IIII^e article dud. corps deffendant, dist par sen serement, que en tamps passé, ainsi qu'il, Jehans Potiers, lesd. Simons, Pieros Libaudars et autres buvoient ensamble a le maison Grart Collet, ils commenchièrent a parler de paier aucun bien venues et que, pour cela, il estoient en assamblé. Et par especial, fu demandé aud. Pierart qu'il paiast se bien venue, liqueux dist que finalement, il n'en paieroit riens, qu'il feissent leur escot et firent leur escot. Et touteffois, en ce disans, parolles se murent entre led. Simon et led. Pierart, qui seoient a le taule assés près l'un de l'autre, li uns a I lés et li autres a l'autre. Et tantost il se leverent, leurs coutiaux en leurs mains, et commenchièrent a lanchier et bouter li uns l'autre. Et sur ce, li autres alerent entre deus et les departirent et bouterent led. Simon hors de le cambre ou ils buvoient, et fu li huis clos et le tenoit led. Potiers. Et ainsi qu'il tenoit led. huis, Picoulet vint au debat en disant : « Ouvrez l'uis, il ne fera nul mal ! », et sur ce, lid. wis fu ouvers et tantost lid. Pierars

issi hors d'icelle cambre et vint en le maison ou lid. Simon estoit en disant : « Par le sang Dieu, il ne demoura mie ainsi ! », et tenoit I coutel en se mains en venant devers led. Simon. Et sur ce lid. Simons se retourna devers celli Pierot et commenchièrent a lanchier, estequier li uns contre l'autre tant que lid. Pierars fu navrés dont il morut. Requis a lui deposant liquelx d'iceux deux lancha et estequa premiers, dist par sen serement que riens n'en scet. Et requis sur le VI^e article, dist qu'il perdirent le veüe li uns de l'autre et au sourplus en depose comme déposé a par dessus.

[*fol. 149v*] Hanotin Delepiere, charretier, de l'age de XX ans ou environ, tesmoings jurés et requis sur le IIII^e article dud. corps deffendant, dist par sen serement qu'en tamps passé, si comme il buvoit aveucques les devant nommés Simon Duwés, Pierot Lebaudart et autres, parolles se murent entre led. Simon et Pierot Lebaudart et tant qu'ainsi qu'il seoient a le taule, li uns a I de bout et l'autres a l'autre lés, ils se leverent et firent samblant de courir sus li uns l'autre se n'eussent esté les boines gens qui alerent entre deux, et tant qu'il bouterent led. Simon hors de le cambre ou il buvoient et s'en ala envers le maison et li wis de le cambre fu clos. Et depuis, une pieche après, lid. wis fu ouvers et tantost qu'il fu ouvers, lid. Pieres, coutel en puing, sali hors de led. cambre et vint devers led. Simon en disant qu'il le tueroit ou lid. Simons le tueroit. Et tantost lid. Simons qui estoit envers le maison et qui avoit de piecha demandé se cloque s'entourna et commenchièrent a lanchier et estequier li uns l'autres et tant que lid. Pierres fu navrés. Requis se il scet qui lancha et estequa premiers, dist que riens n'en scet autres coses que déposé a par dessus. Requis qui issi premiers de led. cambre depuis que lid. wis fu ouvers, dist par serement que lid. Pierres issi premiers avec un autres après et il après. Et requis sur le VI^e article, dist qu'il perdirent le veue li uns de l'autre mais autre cose cose [*sic*] n'en scet que déposé a par dessus.

Item tesmoings oys et examinés par Thumas Lemonnier et Waghe Waude, eschevins, sur led. corps deffendant le XVI^e jour de janvier l'an mil CCC IIII^{xx} et XVI en l'église Saint-Pierre de Douai par l'assentement de leurs compaignons en plaine halle a ce commis ad ce consentant Jehans Barre, lieutenant du bailli de Douay, et ycheulx tesmoings sermentés par led. Jehan Barre lieutenant dud. bailliu :

[*fol. 150*] Jaquemard Debret, dit Grigois, charretier de l'age de XXX ans ou environ, jurés et requis sur le IIII^e et VI^e article dud. corps deffendant, et premiers, requis sur le IIII^e article, dist par sen serment qu'en tamps passé, Simons Duwés, feu Pieres Libaudars et

plusieurs autres compaignon charretier buvoient ensemble en le grant rue Saint-Jacques, a le maison Grart Collet. Et ainsi qu'il buvoient, il commenchieient a parler d'aucunes bienvenues, et touteffois aucunes des personnes la estant, a qui on demandoit lesd. bienvenues, n'en vaurerent nulles paier. Et pour ce, li escos fu assis et ainsi que lid. Simons estoit tous drois et recevoit l'escot, parolles se murent entre led. Simon et led. Pierot Lebaudars, et tant que pour doubte qu'il ne feissent mal li uns l'autre, li compaignon qui la estoient les decarpirent et bouterent led. Simon hors de le cambre ou il estoient et le mirent envers le maison et clorent l'uis d'icelle cambre en disant aud. Simon qu'il s'en alast et il respondi : « Ca me cloque et je m'en irai nient mains ! » ainsi que il estoient en tel estat, Jehans Picoulés ouvri led. huis et tantost, lid. Pieres Lebaudars issi hors d'icelle cambre coutel tout nut en se main en alant vers led. Simon qui estoit vers lui en disant : « Par le sang Dieu, je te tueray ! », en lanchant après lui. Sur ce, led. Simons saca sen coutel et se mist a deffence et navra led. Pieret dont il est mors. [fol. 150v] Item requis sur le VI^e article, dist par sen serement que il scet bien que lid. Simons et Pieres Lebaudars perdirent le veue li uns de l'autre bien le quart de une hoeure depuis qu'il eut le premier debat en led. cambre parce que des huis de le cambre estoit clos, et autre cose n'en scet sur tout diligemment requis.

Item tesmoings oys par eschevins en plaine halle sur led. corps deffendant es jours ensuivans led. jour :

Robe, femme Grart Collet de l'eage de XXX ans ou environ, juree et requise sur le IIII^e article dud. corps deffendant, dist par sen serement que en tamps passé, Simons Duwés, Pieres Libaudars et autres plusieurs charretiers buvoient ensamble en se maison en une cambre, et tant que pour leur escot en celle cambre, uns debas se mut entre led. Simon et led. Pieret, tant que saquerent leurs coutiaux et fu le huis de le cambre clos. Et quant elle deposans vit ce, elle et ses deux filles despantement qu'elles entrerent s'en alerent en leur courtil derriere. Et du sourplus du debas qui s'en ensuivit, riens n'en scet. Et requise sur le VI^e article, dist que riens n'en scet.

Pieret Lemariet, de l'age de XVIII ans ou environ, jurés et requis sur le IIII^e article desd. deffences et corps deffendant, dist par sen serement que en tamps passé, entre le Saint-Remi et le Toussains darrain passé si comme il revenoit a le maison Grart, sen maistre, ou il euvre du mestier de tisser toilles ou il est luiwés, il trouva en le maison [fol. 151] dud. Grart Collet avoit I grant debat entre led. Simon Duwés et Pieret Lebaudars et ensement qu'il entroit a le

maison dud. Grart sen maistre, on clooit le huis de le cambre ou il buvoient, de laquelle issi Simons Duwés qui demandoit se cloque et disoit qu'il s'en voloit aller. Sur ce, led. Simons en demandant se cloque fu par l'espace de une hoeure ou environ emmi ycelle maison et tousjours led. wis clos et en tel estat vint uns homs, ne set qui ce fu, qui ouvry led. wis et tantost incontinent, lid. Pieres qui estoit en led. cambre issi d'icelle huis, I petit coutel tout nu en se main, et s'en vint devers led. Simon qui estoit environ led. maison en disant a lui : « Je te tueray ! », et en lanchant après lui. Et quant led. Simons vit ce, il saca sen coutel, duquel il navra led. Pieret dont il moru assés tost après, si comme dist. Item requis sur le VI^e article dist qu'il perdirent le veue li uns de l'autre parce que led. wis fu clos, par avant le fet et autre cose ne scet de tout led. fait sur tout diligemment requis.

Item a mis outres lid. procureurs ou nom dud. Simon I billet dont li teneur s'ensuit :

Pour et approuver le coustume, usage et stille proposez par Simon Duwés es premier, II^e, V^e et autres articles de ses raisons et corps deffendant bailliés par devant messires les eschevins de la ville de Douay pour le fait et mort de feu Pierot Lebaudart qui Dieux pardonnast lid. Simons en [fol. 151] lieu et fourme de preuve sen corps, et ce tant en droit commun, comme en le coustume et stille notore de Douay en chartres, lettres et privileges donnés du prince sour l'estat de corps deffendant et en le sage et pourveue discrecion desd. eschevins et de leur boin conseil en tant que tout ce li poet valoir. Et requiert led. Simons que ce li soit ainsi mis a sa preuve en son prochés, et parmi ce et parmi les deposicions des tesmoings par lui ou par sen procureur atrais et produis pour sen dit corps deffendant, lid. Simons espargne a plus produire sour ycellui corps deffendant. Requert au sourplus lid. Simons que se monseigneur le bailli de Douay ou autres quelconques bailloit aucunes escriptures fust adfin de reproche desd. tesmoings ou autrement quelconques mais en tamps et en lieu, en ait le coppie et jour de rapporter contre tout ce que il vorra dire a son proufit, soit par voie de salvacions ou autrement.

[*billet* :] Il samble a Regnault D'Anving, consillier de la ville d'Arras et Mahieu Lefevre, clers et procureur de led. ville, que veu les fais proposés par Simons Douwés et le deposicion des tesmoings et autres choses employés en sen procès pour aller delivrés de le mort feu Pierot Lebaudart par son corps deffendant et tout ce qui fait a considerer que led. Simon doit joïr de privilege de corps deffendant et aller delivrés de le poursuite contre lui faicte.

[Signé :] R D'Anving

Mahieu Lefevre

Renonchiet a plus produire.

Et sur ce jours assignés aud. Simon Douwés a se personne pour oïr droit au mercredi XXII^e jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XVII et qu'il se mesist en main de justice aud. jour selon le coustume se il cuidoit que boin fust. Et pour ce que le lundi par avant li baillius fu requis de partie grevee qu'elle eust congnoissance du jour de le delivrance ou condempnacion dud. Simon, sur le fait de sad. proposicion et de sen procès affin qu'elle y peust estre, et que ce fust intimé et seignefié deuement a lad. partie, liquelle n'estoit point demourans en l'eschevinage de Douay, fu ordené celli lundi, de assentement de Jehan D'Auby, clerc, lui portans comme procureur dud. Simon que par Jehan Barre, comme lieutenant du bailliu, et par eschevins en plaine halle le jour qui servit aud. mercredi seroit continué en ce meisme estat et d'icellui mercredi en XV jours et des lors le continuerent ainsi. Lequel jour led. procureur recut et lui souffi requerquiez de ce segneffier aud. Simon sen maistre, a quoy il se submist.

Auquel jour lid. Simons ne vint, ne comparu et pour ce, fu dit par jugement pour droit par eschevins en plaine halle au conjurement de Blancart Des Prés, bailli de Douay, que led. Simons estoit et est atains de le mort dud. feu Pieret Lebaudart, pour quoy il est banis a tousjours de le ville de Douay et sur le teste. Jugié le VII^e jour de juing l'an mil CCC IIII^{xx} et XVII.

[Jehane, épouse d'Alleaume Monet, est accusée d'avoir laissé mourir Robert Lebochut en prison.]

Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sour le plainte du bailli a l'encontre de Jehane, femme Alleaume Monet, prisonnier , etc., le VI^e jour de fevrier l'an mil CCC IIII^{xx} et XVI.

Jaquemard Delefontaine, sergent de monseigneur de Bourgogne, juré et requis sur led. plaincte, dist par sergement qu'il set bien que pour les excés contenus et declarés en led. plaincte, Robers Lebochus fut envoiiés en le prison de le ville par l'enseignement des eschevins, et depuis qu'il y fu envoiiés, ainsi qu'il deposant mena prisonnier maistre Jehan

Vulot, il vit et trouva led. Robert en prison qui moult amerement se lamentoit en criant : « A Jaquemart, je meurch a rage et a douleur et perch mes membres. Aiés pitié de my. » Et en ce disant, li femme dud. Robert li aportoit a mengier ayans pour ce que lid. Jaquemart en avoit pitié et arestoit lid. Jehanne prisonniere qui la estoit presente. Dist a lui deposant : « Partez vous » et ainsi dist elle a led. femme : « Alez-vous ent. Vos barons n'a que faire de mengier presentement ». Liquele femme plouroit moult fort. Et autrefois qu'il mena prisonniers a le Vies tour, vit led. Robert en très grant martire et que ses peres, se mere ne se femme ne pooient parler a lui. Et autre cose n'en set

[*fol. 152v*] Jehans Moutons, sergent de monseigneur de Bourgogne, juré et requis sur led. plainte, dist par son serment qu'autre cose n'en set que ce que Jaquemart Delefontaine en a déposé chi devant pour ce qu'il ne fu point as prisons quant le femme de Robert Lebochut li apporta a mengier.

Willemotte Pillate, vesve de feu Robert Lebochus, de l'age de XIX ans ou environ, juree et requise sur led. plainte et par especial sur le III, IIII, V, VI, VII, VIII, et IX^e article d'icelle plainte, et premiers requise sur le III^e et IIII^e article dist que riens n'en set. item requis sur le V^e article, dist qu'en verité de Dieu, elle croit fermement que sesd. maris fust mors en le prison, ce ne fust l'aide que le fesisien denommés en l'article fist a lui. Item requis sur le VI^e article, dist qu'en verité elle meismes fist le composicion pour send. mary a led. prisonnieres, que parmi XIII sous par. qu'elle devoit avoir, elle le devoit mettre hors du cep et des fers dont elle l'en bailla le samedi les VI, mais pour ce qu'elle Jehenne n'eut les autres VIII, nonobstant led. [*non lu*] , le laissa ou ceps et lendemain elle deposant li porta les VIII et la priat moult fort ses barons qu'il futs hors des fers, et touteffois au disner elle le mist hors des fers et estoit tous perdus dés lors. Item requis sur le VIII^e article, dist qu'elle ses bien qu'Alleaume Monet, maris a lad. Jehanne pria aud. fisien qu'il vosist prendre warde aud. Robert et qu'il le paieroit I lot de [*153*] vin. Et requis sur le IX^e article, dist qu'elle ne pooit parler a lui et set bien que sur iceulx li bailla I [*non lu*] elle deposant demande plus le mort de sen mari a led. Jehenne qu'aud. Alleaume.

Sebille, femme mesquine sire Noel Lebochut, et mere dud. feu Robert, dist que riens n'en set fors ce que se fille l'en a dit et demande le mort de sen fils a led. justiche.

Raoul Collevier, carpentier, dist par sen serement qu'il a oy plusieurs fois dire a led. Jehenne que lidi. Robert n'estoit point du chep s'elle n'avoit une obole, d'or mais autre cose n'en set, etc.

Et après le IX^e jour d'avril l'an IIII^{xx} et XVI, sire Noeulx Libochers, led. Sebille, pere et mere dud. Robin et Willemote Pillate, vesve dud. feu dient present le bailli par devant eschevins en plaine halle que ce n'estoit de leur fet ne de leur pouvench que led. Jehenne estoit arrestee ne qu'il ne le voloit en riens poursuivre et qu'il savoient bien [*non lu*] cheulx qui avoient mourdri leur enfant.

Veu le prochés et tout ce qui fait a voir et a considerer et qui mouvoir nous poet, eu sur tout advis et deliberacion de conseil, dit fu par jugement par eschevins en plaine halle que li bailli de lad. Jehenne en ostoist se main tant que ad present et ne savoit cause pourquoi il le peust tenir. Jugié le VII^e jour de avril en quaresme l'an mil III IIII^{xx} et XVI.

[Raulin Collevier est accusé du meurtre de Jehan Bernart.]

[*fol. 154*] Raulins Colleviers, carpentiers nés de Hallat en [*non lu*] , prisonnier a le Viese tour, a le requeste du bailli, fu amenés en jugement par devant eschevins le XXIII^e jour de mars l'an mil CCC IIII^{xx} et XVI et la, Jaques Des Prés dit Blancart, escuier, bailli de Douay, imposa et mist sus aud. prisonnier que, il, en mauvais et en murdre, avoit ochis et mis a mort Jehan Bernart en le ville de Vaubuin de le vallee de Soissons, pourquoy, se ce il voloit congnoistre il congnoisteroit verité, il devoit estre justichié a mort telle que trayner et puis pendre tant qu'il soit estranglés, de pendre sans trayner, de le teste copper, ou enfin de tel mors et pugnicion que dit sera par loy. Et s'il le nyoit et l'offroit il a prouver tant que pour souffire, etc. Likelx prisonniers ait respondu qu'il n'avoit onques fait cose que preudons ne deust faire et sur ce, li eust esté dist qu'il respondesist en congnoissant ou en niant as callenges du bailli, likelx demanda absence de consel, le quel li bailli debati, et touteffois il fu jugé par eschevins que il n'ait point d'absence et qu'il respondi as callenges et accusacions du bailliu, likelx en a appellé et sur ce a esté remenés es prisons de le ville, etc.

[Jehan Forestier est accusé d'avoir participé à plusieurs meurtres commis dans la région.]

[*fol. 154v*] Jehans Forestiers, coullietiers de chevaux et demourant a Tournai fu arestés par le bailli de Douay le darrain jour de juillet l'an mil CCC III^{xx} et XVII, sur ce que les prevos jurés de Tournay ont escript aud. bailliu que I prisonnier a Tournai nommé Colin Haubos, après lui examiné d'aucuns murdres, dont Jahinin De Hardines, justicié a Nivelles en Brebant, et par Jaquemin De Jellain, justicié a Namur ycheulx murdres avoir esté fais es bos de Baudoin et aussi d'avoir fait plusieurs larchins, a congneu et confessé plusieurs murdres et larchins et entre les autres, a dit et affermé que I appelé Jehan Forestier dessus nommé, environ a III ans au mois d'aoust ou environ, venoient ensamble de Douai et passoient parmi les bos de Raisse ou il trouverent I homme passant le chemin, lequel il desroberent de I mantel qu'il avoit vestu et après, esquirent sa bourse pour le desrober sen argent mais rien n'en avoit. Dont depuis il vendirent led. mantel a Tournay dont led. Colin eut XII £ et led. Forestier le sourplus, lesquelles choses apperent plus adplain par lesd. lettres qui sont sur le scel as causes de led. ville de Tournay, donnees le darain jour de juillet au matin en grant haste.

Led. Jehan interroghié sur lesd. lettres et premiers s'il congnoissoit led. Hanekin Haubos, dist qu'il le congnoist bien et que ce n'est point I homme qu'il antast et au sourplus, li fu imposé le fait de led. lettre, liquelx mist tout en ni. Et sur ce fu envoiez en prison par Pierre Boinebroque, Jehan Malet, Jehan Walekin, et Lambert Audeffroy, eschevins, et depuis esd. prisons present led. bailli et eschevins lid. Forestiers s'est raportés en toutes enquestes de mors, de vis et de prisonniers, etc. Et estoit lid. Forestiers quant il fu pris, en tonsure et si avoit une houpelande noire a l'ontour de vermeil drap et ainsi fu monstrés present Jehan Cociel, notaire et plusieurs boines gens [*fol. 155*] le XI^e jour de aoust l'an III^{xx} et VII lid. Forestiers fu rendus a monsieur de le chretienté comme clers.

[Gage de bataille proposé par Jehan Petit contre Gilles Lanyens qu'il accuse d'avoir agressé sa mère.]

[*fol. 156v*] Sur ce que Jehans Petits, dis le barbier, de Vitery, demourant a Douay, le samedi XX^e jour de may l'an mil CCC III^{xx} XVII par devant le bailli et eschevins en plaine halle avoit appelé et jetté gage de bataille sur et a l'encontre de Gilles Lanyeus, prisonnier, pour et sur ce que led. Jehan disoit et maintenoit que environ a II ans, lid. Gilles s'estoit embatus de nuit en le ville de Vitery, et que en mauvais fait et en murdre et en boin asseurement enregistré en led. halle, il avoit navré de tret le mere dud. Jehan, si et en tel maniere que mors s'en estoit ensuivie, en faisant protestacions de faire les requestes et avoir tout ce

qu'a gage de bataille pooit et devoit appartenir, liquels Gilles dist et respondi qu'il estoit clers, combien qu'il n'eust point de tonsure, et que de lui le bailli et eschevins n'avoient que congnoistre et outres, dist qu'il en avoit esté pungnies a Vitery. Sur quoy lesd. parties furent envoiées et menees en le prison de le ville, etc. Au jour de hui, XIX^e jour du mois et an dessusd., a le requeste du doien de le chretienté, lid. Gilles fu delivrés pour mener a son ordinaire jurydicion, et protestation faite par le lieutenant du bailli et le procureur de la ville que ou cas ou lid. Gilles ne seroit trouvez et interloquiés clers, qu'il fust renvoiés et amenés a le congnoissance dou bailli et eschevins pour sur ce et en outres proceder et aller avant si comme de raison sera. Et ainsi l'acorda le doien par devant led. lieutenant et eschevins en plaine halle. Et quant aud. Jehan Petit, appellant, lui amené en le halle, il fu eslarguis prisonniers moiennant que Jehans De Saint-Quentin et Jehan Petis, dit le Barbieur, tisserand de toilles, s'obliguent et fissent leur propre debte de faire comparoir led. appellant et estre ordené a toutes journees qui assignees lui seront, et de paiier toutes amendes si avant que lid. appellans y seroit condempnés ou cas qu'il seroit en deffaulte de poursire sond. appel.

[Wanquier De Flandre est accusé d'avoir rompu des trêves en agressant Hanequin De Commynes.]

[fol. 157] Uns debas se mut en tamps passé en la ville de Douay entre Hanequin De Commynes, menestrel, d'une part et Henri Lecaucheteur et Wanquier De Flandre dit Le werte, d'autre part, ou quel debat led. De Commynes fu navrés de deux plaies, lesquelles plaies led. Henri en corage avoit fait l'une et led. Wanquiers l'autre, present loy souffisant.

Item que ce fait et anchois que led. Wanquier fu dud. fait avenus mis a loy, treuwes furent mises et assises entre Mariette De Flandres, fille de feu Colart de Flandres, seur aud. Wanquier, d'une part, et Maroie, fille Thumas Mallet, d'autre part, et sont registrés en le halle.

Item que lesd. treuwes prises, mises et assises assez tost après, lid. Wanquiers qui se wardoit pour led. navrure en certaine eglise a Douay, issi d'icelle eglise et de fait et aghait apensé en I matin, ainsi que lid. Thumas aloit sonner se wette et faire sen office, ou il est commis, couru sus led. Thumas et le navra de pluisieurs plaies et mist en peril de mort. Item que depuis, lid. Wanquiers a congneu par devant tabellion et tesmoing et encore par devers le loy segnefié, que lesd. navrures il a fait en le personne dud. Wanquier. Pour lequel fait le bailli contend adfin que led. Wanquier soit pugniz criminellement comme de treuwes enfraintes

selonc le coustume de le ville. Et depuis led. Wanquier a esté appellés et sommés a venir a loy a XL jours, liquelx n'est venus ne comparus, etc. Et donc veu qu'il n'est venus ne comparus, lid. bailli dist estre venus a sa conclusion et requiert a avoir droit.

[Climent Cochart est accusé d'avoir agressé par surprise Hanin Brulet en commettant une rupture de trêve.]

[fol. 158] Tesmoings oys et examinés en le ville de Dichi-en-Ostrevant emprés Douay, par Ricart Boinebroque, fil de feu Simon, et Wague Waude, eschevins, commis par leurs compaignons en plaine halle le mardi XXIX^e jour de mai l'an mil CCC IIII^{xx} XVII par piece de terre empruntée par Jaquemart Des Prés, escuier, bailli de Douay, a Robert Masie, maieur d'Ichi, sur le plainte du bailli, a l'encontre de Climent Cochart, parmentier, prisonnier en le Vies tour a Douay, sur ce que le bailli li a imposé et mis sus en jugement avoir couru sus et assali ou pooir et eschevinage de Douay I varlet nommé Hanin Brulet, de Dicy, et que sans escrier, par derriere et en traïson, feri led. varlet d'un planchon tant, qu'il l'abaty par terre et le navra de plusieurs plaies, en enfreignant certaines treves donnees et mises par devant le loi et eschevinage de Dicy dud. Climent et des siens a le sœur dud. Hanin Brulet et a Jehan Mouton, cousin issu de germain aud. Brulet et as leurs, dont le bailli a causé et calengiet criminellement et civilement led. Climent, si que en led. plainte est plus a plain contenu. Lequels Climens mist en ny lesd. accusacions et calenges, et li baillis fu mis a ses preuves.

Premiers :

Jehan Masie, Pietre Katerine, Jaquemart Courtequisse, eschevins regnans de la ville de Dichi, Pierre Carteron, Nicaise De Buignies, Jehan Pinchon, Ernoul Morel, viés eschevin de Dichi, Philippot Wanois, viés eschevin de Dicy d'un autre tour, jurez et requis sur le conjure a eulx faite par fourme de record par led. maieur, disent par les sermens qu'il avoient fait aud. eschevinage d'acort ensamble, par le bouque dud. Jehan Masie, après led. plainte a eulx leute mot a mot, que des treves dont lid. plaincte faist mencion, riens ne scevent, et qu'il n'ont memore ne souvenance ne aucuns d'eulx qu'il fussent enquis present comme eschevins asd. trieves donnees, ne jurees, ne a aucune d'elles. Et quant au sourplus dou contenu de led. plaincte, riens ne scevent, sur tout requis et examiné.

Robert Masie, maieur de Dichi, de l'eaige de XXXI ans ou environ juré et requis sur le teneur de led. plainte dist par sen serment que desd. trieves, riens ne scet et qu'il ne fu onques presns qu'il maieur ne eschevins ou elles fussent mises ne jurees entre les parties dont lid. plainte fait mencion.

[fol. 158v] Item se raporta li bailli en une informacion faite le XVI^{le} jour de may l'an dessusd. par veu de laquelle, lid. Climenchons fu envoiés en le prison de le ville et le mist en fourme de preuve sur le teneur de se plainte, de laquelle informacion le teneur s'ensuit :

Climenchons Cochars, en trieves donnees a Dici-en-Ostrevant, par lui ou ses proïsmes et amis, a l'encontre de Hanotin Brulé, ses proïsmes et amis et icelles trieves mises par justice a villené d'un planchon led. Brulé au dehors de le Porte Vaqueresse en enfraingnant les trieves si que partie propose.

Tesmoings oïs le XVII^e jour de may l'an IIII^{xx} XVII present :

Jaquemart Levesque, Jehan Tassart, Jehan De Brebiere, demourant a Douay, Jaquemart De Cambray, demourant a Fressaing ont déposé par leurs sermens que au jour de hui assez prés de le Porte Vaqueresse, si qu'il venoient de marcander a Jehan Pincon de blés soier, il virent lesd. Climenchon et Hanotin Brulé parler ensamble, et disoient les deposans aud. Brulé qu'il se teusist, et que lid. Climenchons estoit querquiés de vin, nient mais il virent et percurent que en ces paroles lid. Climenchons, d'un plancon qu'il tenoit, feri sur led. Brulé et l'assena sur l'espaule. Et depuis relancha encore sur lui, sans ce que lid. Brulés y ferist ne lanchast, et ne lui dist aucune villenie pour cellui cas. Requis du fait des trieves, si elles estoient entre elles parties, dist que riens ne scevent.

Et partant, le bailli renonca a plus produire le XXXI^e jour dud. mois et aussi led. Climens lui amené en halle en jugement requist avoir droit.

Se fu dit par jugement par eschevins en plaine halle au conjurement du bailliu led. XXX^e jour de may tout veu, considéré que, quant au criesme, le baillu avoit fali a ses preuves, pourquoi lid. Climens en estoit et aloit quite et delivré. Et quant au sourplus, lid. Climens fu condempné a l'amende de X louis et banis a Saint-Mor-des-Fossés.

[Leurin Prevost est accusé du meurtre de Colart Sourdiel. Il invoque le privilège de corps défendant.]

[fol. 159] Le mercredi XXIII jour de may l'an mil CCC IIII^{xx} et XVII, Jehan D'Auby, clert, procureur de Leurin Prevost, présenté contre Pierot Sourdiel et led. Pierot Sourdiel présenté contre. Sur ce que led. procureur avoit mis outres son intendit contenant fourme de deffence sur le proposicion de son corps deffendant ou nom dud. Leurin, pour le mort et homechide par lui perpetré en le personne de feu Colin Sourdiel, frere dud. Pierot, et que les parties avoient jour a hui, led. Pierot Sourdiel requist avoir copie dud. intendit et qu'il fust appellés a veir jurer les tesmoings que led. procureur feroit produire, qui lui fu accordé. Et pareillement fu il requis par le bailliu avoir noms et surnoms de tesmoings pour les reprochier se il cuidoit que boin fust. Se fu jours assignés sur premiere producion aud. procureur, a lundi prochain venant en le presence dud. Pierot Sourdiel, lui estant en jugement requerquiés qu'il fust au jour pour les veir jurer, se il cuidoit que boin fust, et a Jehan Estrenart, que ce il segnefiast aud. bailliu.

Tesmoings oys et examinés par eschevins en plaine halle sur les deffences du corps deffendant proposé par ledessus nommé Leurin Prevost.

Premiers le IIII^e jour de juing l'an mil CCC IIII^{xx} XVII :

Jehan Guibert, parmentier, de l'eage de XL ans ou environ jurés et requis sur le II^e et III^e articles desd. deffences, dist par sen serement que le dimence jour de mi quaresme darrain passé environ l'eure de le cloque du vespre, il deposans qui estoit a l'entree de l'huis de se maison ou Pont Amont, joingnant a le maison ou demeure Bauduin Pourcelés, vit Leurin Prevost et Colart Sourdiel qui parloient et escrivoient l'un a l'autre emprés le Crois au Pisson, sur le Marquiet au Blés, mais il n'entendi point les paroles qu'il disent l'un a l'autre. Et requis sur le III^e article, dist qu'ainsi que lesd. Leurins et Colarts escrivoient l'un a l'autre, il vit que lid. Colars de sen puing feri led. Leurin en le poitrine. Et puis vit que les gens qui estoient emprés eulx prisent lid. Colart et le bouterent ariere dud. Leurin et ainsi qu'il le saquoient arriere, il deposans vit que lid. Colars hauca l'un de ses piés pour ferir led. Leurin, mais point ne l'assena. Ne scet au sourplus qu'il avint entre eulx car il ne les vit saquier ne bouter l'un contre l'autre, et autre cose n'en scet, sur tout requis et examiné.

Jehan Fontaine, cordewanier de l'eage de L ans ou environs, jurés et requis sur le II^e et III^e article desd. deffences, dist par sen serement, et premierement sur le II^e article, dist que en quaresme darrain passé, par I dimence environ l'eure de vespre [fol. 159v] il vit Colart Sourdel et Leurin Prevost parler ensamble emprés le Crois au Pisson, sur le Marquiet au Bled, pour aucunes paroles que lid. Colars disoit que lid. Leurins avoit dit. Ce a quoi respondi lid. Leurins, que s'il les avoit dictes, se n'avoit ce esté que par esclancement, et lid. Colars li dist qu'il mentoit et qu'il faisoit le maistre pour ce qu'il avoit se dague. Sur ce, lid. Leurins, qui avoit se cloque vestue, ouvri les II pans de se cloque et dist aud. Colart : « Par Dies, [non lu] je n'ai point de dague. » Et requis sur le III^e article, dist qu'il vit que lid. Colars ainsi qu'il esrevioit de paroles aud. Leurin, feri de sen puing led. Leurin en le poitrine et le ressivoit encore pour le ferir du puinc, mais il ne l'assena point des secont cop, pour ce que lid. Leurins reuloit et disoit as boines gens : « Boines gens, je vous monstre bien que ce que j'en fai, c'est sur men corps deffendant ! », et en ce disant, il vit que lid. Leurins tenoit concelouement armure nue par dessous sen mantel et n'en vit que le pointe, dont il feri lid. Colart I cop et le navra ou haterel. Requis s'il vit que lid. Colars sacast coutel ou autre armure, sur ne contre lid. Leurin, dist que riens n'en vit, sur tout requis et examiné.

Item le lundi XIII^e jour d'aoust l'an mil CCC IIII^{xx} et XVII :

Jehans Garsille, cordewanier, de l'eage de XXXVIII ans ou environs, jurés et requis sur le II^e et III^e articles desd. deffences, dist par sen serement que le jour de mi quaresme darrain passé environ l'eure de le cloque dou vespre, il vit Colart Sourdel et Leurin Prevost parler l'un a l'autre hautes paroles ou Marquiet au Blé, emprés le Crois au Pisson, n'entendi point il qui depose les paroles excepté qu'il oï qu'il lanternoient et desmentoient l'un l'autre, ne scet liquels commença. Et outres, oï que lid. Colars dist aud. Leurin : « Te mens comme que tu aies une dage desoubs te cloque. » Se li respondi lid. Leurins en haucant et ouvrant les II pans de se cloque : « Mais tu mens, je n'ay point de dague ! ». Requis sur le III^e article, dist qu'après ces paroles, il vit et oï que lid. Colins dist aud. Leurin : « Tu y es li rois de [non lu], mais te seras ravalés ! »; et lid. Leurins li respondi « Je ferai le lanterne du cul te mere. » Sur ce lid. Colins poussa de sen puing led. Leurin en le poitrine et incontinent lid. Leurins en reculant dist : « Bonnes gens, je vous monstre bien que je suis ferus et ce que j'en fai, c'est sur men corps deffendant » et en ce disant, lid. Leurins qui avoit se cloque vestue, d'un coutel qu'il tenoit par desoubs se cloque, feri et navra led. Colin I cop ou haterel et autre cose n'en scet, sur tout requis et examiné.

Jaquemart De Bavey, paieur de blé de l'eage de XXXVI ans ou environ jurés et requis sur le II^e et III^e article desd. deffences dist par sen serement que riens n'en scet. Et requis sur le III^e article, dist que ou quaresme darrain passé, par I dimence ainsi qu'il deposans estoit vers le Crois au Pisson ou Marquiet au Blé il vit II varlés, l'un vermeil vestu et l'autre atout une cloque brune vestue et disoit li bruns vestus que l'autre l'avoit feru et le monstroit as boines gens, et vit que il saccoit après le vermeil vestu et lancha après lui, mais il ne vit coutel ne le cop assés et autre cose n'en scet, sur tout requis et examiné.

Amant Kiterine, censier, de l'eage de XLII ans ou environs, jurés et requis sur le II^e et III^e article desd. deffences, dist par sen serement, et premiers requis sur le II^e article, dist que ou quaresme darrain passé, par I diemence après disner, il vit Colart Sourdel et Leurin Prevost parler et esrevier ensamble emprés le Crois au Pisson. Ne scet quelles les parolles furent, excepté qu'il oï que lid. Colins dist aud. Leurin : « Te mens, combien que t'aies te dague desoubs te cloque ! », et lid. Leurins en descouvrant les II pans de se cloque li dist : « Non, ai-je n'ai point de dague ! », et plus n'en scet. Requis sur le III^e article dist, qu'il vit que led. Colins en esreviant aud. Leurin feri lid. Leurin dou puing en le poitrine ou ou visage et incontinent lid. Leurins en [fol. 160] reculant dist a ceux qui la estoient : « Boines gens, je vous monstre vien qu'il m'a feru et ce que j'en fai, c'est sur men corps deffendant », et en ce disant il s'avanca et vint aud. Colin liquel d'un coutel qu'il tenoit par desous se cloque, feri et navra led. Colin I cop ou haterel, duquel coutel lid. deposans ne vit ne percupst qu'I peu de la lamelle et autre cose n'en scet sur tout requis et examiné.

Item le XVIII^e jour dud. mois d'aoust :

Jaquemart Legillote, cordewanier de l'eage de XXXVIII ans ou environ, jurés et requis sur le II^e et III^e article desd. deffences, dist par sen serement et premiers requis sur le II^e article, dist que en quaresme darrain passé par I diemence, ainsi qu'il deposans estoit assis sur l'estal de se maison en le rue au Cerf, vit emprés le Crois au Pisson Leurin Prevost et Colart Sourdel parler et escrier ensamble et desmentirent li uns l'autre et n'entendi point les paroles qu'il disent l'un a l'autre, et aussi ne scet liquels desmenti premiers et plus ne scet dud. article. Et requis sur le III^e article, dist qu'il oï que Colars Sourdiaus dist quidit Leurin : « Tu es li rois de [non lu], t'as de dague desous te cloque ! », liquels Leurins en descouvrant se cloque dist qu'il n'avoit point de dague et incontinent, lid. Colars poussa de sen puing led.

Loeurin en le poitrine, liquels Leurins quant il se senti ferus dist a tous qui la estoient : « Je vous monstre bien qu'il m'a feru, ce que j'en fai, c'est sur men corps deffendant ! », et en ce disant, d'un coutel qu'il avoit par desoubs se cloque lancha après lid. Colars et le navra ou haterel. Requis se lid. Colars après ce qu'il eut poussé du puing lid. Leurin saca point de coutel sur lid. Leurin, dist que point ne le vit et plus n'en scet, sur tout requis et examiné.

Jaquemart Lequeu, foulon de l'eage de XXV ans ou environ, jurés et requis sur le II^e et III^e articles desd. deffences dist par sen serement et premiers requis sur le II^e article, dist que le diemence jour de miquaresme darrain passé, il deposans vit emprés le Crois au Pisson Colart Sourdél et Leurin Prevost estiever de paroles et desmentirent l'un l'autre, ne scet lequels desmenti premiers. Item requis sur le III^e article, dist qu'il oï que lid. Colars dist aud. Leurin qu'il avoit se dague desoubs se cloque, liquels Leurins en descouvrant se cloque, dist qu'il n'avoit point de dague et incontinent, lid. Colins poussa de se puing lid. Leurin en le poitrine, liquels Leurins en reculant dist a tous qui la estoient : « Je vous monstre bien qu'il m'a assali et feru et se j'en fait aucune cose c'est sur men corps deffendant ! » et en ce disant, d'un petit coutel qu'il tenoit desous se cloque féri et navra led. Colin I cop ou haterel et plus n'en scet sur tout requis et examiné.

Item le lundi XX^e jour d'aoust l'an dessusd. :

Hanotin De Salembien, foulon de l'eage de XXI ans ou environ, tesmoins jurés et requis sur le II^e et III^e articles desd. deffences et corps deffendant, dist par sen serement, et premiers requis sur le II^e articles et sur le III^e article, dist que le diemence jour de miquaresme darrain passé, ainsi qu'il deposans estoit emprés le Crois au Pisson sur le Marquet au Blé, vit Colart Sourdél et Leurin Prevost qui estrivoient de paroles l'un a l'autre. Ne scet quelles les paroles estoient mais il oy que lid. Colars desmenti lid. Leurin et li disoit qu'il avoit une dague desous sen cloque, liquels Leurins en descouvrant se cloque qu'il avoit vestie, dist et monstra qu'il n'avoit point de dague. Sur ce, lid. Colars dist aud. Leurin : « Tu es le rois de [*non lu*] seront rabaissiés ! », et incontinent, lid. Colars poussa de sen puing lid. Leurin en le poitrine. Et quant lid. Leurins se senti ferus, il recula et dist a tous qui la estoient : « Boines gens, je vous monstre comme il m'a asali et feru, se j'en fait aucune cose, c'est sur men corps deffendant ! » [*fol. 160v*] Et en ce disant, il haucha sen brach par desoubs sen cloque et navra led. Colars ou haterel I cop, ne scet quelle armure car il ne le percupt point pour ce que lid. Leurins avoit vestu se cloque et plus n'en scet sur tout requis et examiné.

Renonchiet a plus produire le XX^e jour d'aoust l'an IIII^{xx} et XVII par Jehan D'Aubi procureur doud. Leurin Prevost.

Le XXV^e jour dou mois et an dessus dis furent leus les noms et surnoms des tesmoins dessusd. a Pierot Sourdel, [*non lu*] dud. feu Colart Sourdel, liquels n'y vault faire aucunes reproces mais y espargna par devant le lieutenant du bailliu et les eschevins en plaine halle et se conclut en droit.

Se fu dit par jugement par eschevins en plaine halle, led. Loeurin Prevost amené en jugement, et par le lieutenant dou bailliu fait ses calenges et conclusions criminelles contre led. Leurin Prevost, que veu et considéré le proposicion faite par led. Leurin sur le fait de sen corps deffendant, pour l'omicide par lui perpetré en le personne de feu Colart Sourdel, l'intendi mis outres par sen procureur selonc le coustume, les deposicions des tesmoins sur ce atrais et produis, [*rajouté en bas de page :*] li significacion faicte a Pieres Sourdel, frere dud. feu Colart, qui n'a fait aucune poursuite contre led. Leurin mais après ce qu'il aut oi lire les noms et surnoms des tesmoins atrais et produis de le partie dud. Leurin ne fist aucunes reproces mais y espargna et se conclut en droit, et tout ce qui faisoit a veir et considéré et qui mouvoir pooit, lid. Leurins avoit bien et souffisamment prouvé sed. proposicion et le fait de sen corps deffendant, pourquoy dud. fait et omicide il estoit et aloit quites et delivrés quant a justice et qui li mains qui mise et assise estoit a lui fust levee. Et pour cause de l'armure lid. Leurins fu rendus a l'amende de L £ et banis de le ville et eschevinage de Douay jusques au jour de Pasques communaulx prochain venant. Jugiet le merquedi XXVI^e jour de septembre l'an mil CCC IIII^{xx} et XVII a le semonse et conjurement de Jehan Barre, lieutenant du bailliu.

[Jehane Baillette est accusée d'avoir agressé Jehan De Verli en trêve.]

[*fol. 161*] Tesmoins oys et examinés par eschevins en plaine halle sur le plainte dou bailliu et Jehan De Verli, baillié contre Jehane Baillette, dicte D'Arras, femme Jehan De Remi dit Sarrasin.

Premiers le lundi XVIII^e jour de juing l'an mil CCC IIII^{xx} et XVII :

Jaquemart De Heaubelain, de l'eage de L ans ou environ, jurés et requis sur le contenu de led. plainte dist par sen serement que mardi darrain passé, environ heure dou grant cop de prime, il deposans, si qu'il estoit au devant dou tonquet de le maison Jehan Lebleu au tonquet de le rue Dou Pont avec Colart Malebeste, Gillot De Maubray et Jehan De Verli, et se devoient ensamble, vit Jehane Baillette, dicte D'Arras, femme Jehan De Remi, dit Sarrasin, yssir de le maison ou elle demouroit ou le rue Saint-Pierre, joingnant le maison dud. Jehan Lebleu, clore sen huis, et ce fait, s'en vint de fait apensé par devers led. Jehan De Verli par derriere et le hurta et bouta moult fois d'espaulle parmi l'espaulle dud. Jehan par derriere si grant cop qu'il en cancella, et que elle atainst et hurta aud. Colart Malebeste, et dist aud. De Verli ces paroles : « Tu es bien eueux que je ne sui mis uns homs car se on me devoit trainer et pendre, tu ne morrois fors par mes mains ! », et dist lesd. paroles assés tost après, ainsi que pour ceste cause on metoit led. Jehane par devant eschevins. Item dist lid. deposans que quant led. Jehane eut bouté led. De Verli, si qu'il a dessus déposé, il oy que lid. De Verli dist aud. deposant et as autres qui la estoient : « Je vous monstre bien que c'est en trieves ce qu'elle m'a bouté! », et autre cose n'en scet sur tout requis et examiné.

Gillot De Maubray, de l'eage de XXX ans ou environs, tesmoins jurés et requis sur led. plainte, dist par sen serement, que mardi darrain passé, environ l'eure dou grant cop de prime, il vit Jehane, femme Jehan dit Sarasin, issir de l'huis de le maison ou elle demouroit en le rue Saint-Pierre, et clore le huis de led. maison et puis, de fait apensé, s'en vint par devers Jehan De Verli qui estoit avec led. deposant, Colart Malebeste et Jaquemart De Haubelain, assés prés de lad. maison au tonquet de le rue dou Pont, lequel Jehan De Verli led. Jehane hurta de l'espaulle par derriere si fort que lid. De Verli en cancela, et qu'il s'en ala hurter oud. Colart Malebeste, qui estoit emprés lui. Et oy il deposans que lid. De Verli dist aud. deposant et as autres dessus nommés que c'estoit en trieves. Item dist led. deposans que asses tost après que on menoit led. Jehane en prison, elle dist : « Est-ce a cause que on me mene en prison, je le volroit avoir tué, quoy qu'il en eust avvenu ! », et autre cose n'en scet, sur tout requis et examiné.

Pierot De Boieffle, couvreur de wede de l'eage de XXVIII ans ou environ, tesmoins jurés et requis dist par sen serement que dou contenu de led. plaincte riens ne scet sur tout requis et examiné.

[*fol. 161v*] Ricart Boinebroque, Jehan Flaiet, eschevins, Jehan D'Aisseville dit Petit Grain, sergent de monseigneur de Bourgogne, jurés et requis sur le fait des trieves dont led. plainte fait mention disent et afferment que le mardi dessusd., environ VI heures au matin, les trieves de le ville furent mises et assises par led. sergent par devant lesd. eschevins en absence l'un de l'autre entre Chretienne Cuilliere, femme Jehan Baillet nommee en led. plainte et les siens d'une part et lid. Jehan De Verli d'autre part et congurent lesd. parties que au tout en avoient fait par devant cascun desd. eschevins.

Item tesmoings oïs et examinés par eschevins en plaine halle le XXI^e jour de juing l'an IIII^{xx} et XVII sur led. plainte :

Colart Malebeste, de l'age de LXX ans ou environ jurés et requis sur led. plainte dist par sen serement que le mardi XII^e jour de juin l'an IIII^{xx} et XVII, environ heure du grant cop de prime que I peu par avant Jehane D'Arras dicte Baillette issi de le maison ou elle demeure en le rue Saint-Pierre, clost le huis d'icelle maison et s'adrecha en passant assés près dud. Mallebeste par devers I nommé Jehan De Verli, lequel elle bouta par telle maniere que il canchela jusques emmy le moyenne dud. Colart, Jaquemart De Haubelain et Gillot De Maubray et mesmes elle feme ala par devers led. De Verli par tel candon en le boutant, que elle bouta lui deposant. Adonc lid. De Verlis dist en hault : « Boine gent, je vous monstre bien que elle me feri et a bouté en triewes! », et plus n'en scet.

Renonchiet a plus produire par Jehan Estrenart, sergent et lieutenant du bailli le XXI^e jour de juing l'an IIII^{xx} et XVII.

Jehans Sarrasins, maris de le femme calengié a requis a avoir droit sur ce que a fait li ballius et espargnier a reproches led. jour.

Index des noms propres

Le toponyme Douai n'a pas été indexé.

Les identifications de villes sont indiquées en italique.

Les différentes formes sous lesquelles les noms apparaissent ont été toutes relevées et regroupées.

Les fonctions, les métiers et les liens de parenté ont été précisés autant que possible. Une entrée différente a été effectuée selon le statut sous lequel une même personne peut apparaître dans les différents registres.

Index des noms propres

Abbeville (Abaulle-en-Pontiu).....	274
act. Abbeville, Somme, ch.-l. arr.....	216, 263, 264
Abemont.....	
Willeme (D'), mesureur de grains.....	218, 219, 220, 221, 222, 223, 224
Ablain (Ablaing).....	
Mahieu (D'), paiseur.....	77, 95, 116
Adde, épouse de Simon Testelunetier..210	
Ailly (Ailli).....	
Jaques (Jaquemart) (D'), paiseur...	74, 79, 84, 99, 103, 107, 133
Ais (Aix).....	
Jaquemart (D'), procureur.....	243
Jehan (D'), échevin.....	74, 129, 225
Jehan (D'), paiseur.....	74
Aisseville.....	
Baudart (D').....	214
Jehan (D'), dit Petit Grain, sergent....	213, 215, 294
Maroie (D'), veuve de Jehan De Dury	252
Willeme (D'), époux de Jehane.	250, 253
Aissiet (Assiet).....	
Colin (Colart) (D'), frère de Jehan	57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 66, 67, 70, 72, 73, 74
Jehan (D'), dit le jone puis le riche, frère de Colin.....	57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 66, 67, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 78, 79, 80, 81, 82
Jehan (D'), l'ainé.....	57
Jehan (D'), maire de Lallaing.....	175
Alaudeluie (Audeluie).....	
Jehan.....	110
Jehan, échevin.....	129
Jehan, paiseur.....	116
Aleus.....	
Marie (D'), épouse de Jaquemart Quatit	274
Amerin.....	
Jaquemart (D'), dit d'Arras, charretier	88, 89, 92, 93, 94
Amion.....	
Willeme.....	273
Anchin.....	
Chrestienne (D'), épouse de Willebaut	
Pourcelet, mère de Colart et Bauduin	
Pourcelet.....	270, 271
Anving.....	
Regnault (D'), conseiller de la ville	
d'Arras.....	280
Arras.....	
act. Arras, Pas-de-Calais, ch.-l d.....	135, 193, 196, 213, 215, 221, 264, 268, 280
Jacques (D').....	65
Jacques (D'), échevin.....	204, 206, 209, 210, 230, 235, 258, 262, 264
Jacques (D'), paiseur.....	54
Jehan (D').....	198
Pieret (D').	57, 58, 59, 60, 61, 64, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 78, 79, 80, 82
-conseiller	
Voir Anving (D')	
-entre-deux-portes, act. rue d'Arras....	221
-évêque.....	135, 268
-official, officialité.....	213, 215, 268
Artois.....	
comte d'.....	72, 103
As Parsis.....	
Jehan, boucher, père de Pieret.....	96, 97, 103, 106
Pieret, fils de Jehan.....	95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 109
Athies.....	
Alleaume (D'), gantier.....	58, 59, 63
Aubencourt.....	

- Jehan (D'), tanneur, époux de Marguerite De Fierin.....180
- Auby (Aubi)**.....239
- Colart (D').....239
- Henry (Henri) (D'), paiseur.....51, 52, 74, 79, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 94, 121, 133
- Jehan (D'), clerc et procureur....274, 276, 281, 288, 292
- Jehan (D'), concierge de la halle.....138
- Jehan (D'), conseiller de la ville.....119
- Jehan (D'), dit l'ainé, échevin.....268, 269
- Jehan (D'), dit le père.....271
- Jehan (D'), paiseur.....134, 135, 136, 144, 153, 158, 159, 160, 161, 164, 165
- Jehan (D'), sergent des paiseurs 154, 155, 156
- Jehan D', dit Daubié, tisserand.....182
- Thumas (D'), paiseur...78, 83, 92, 95, 99, 110, 119, 138, 142, 143
- Auchy (Auchi)**.....
- Colart (D'), tisserand.....42, 43, 44, 45
- Jehan (D'), brouetteur.....173
- Audeffroy (Audefroy, Audefroït, Audeffroi)**.....
- Jehan, arbitre.....115
- Jehan, dit le jone.....136, 137, 138, 139
- Jehan, dit le jone, paiseur...119, 129, 130
- Jehan, échevin.....204, 210
- Jehan, lieutenant du gouverneur, père de Jehan le jone.....138
- Jehan, paiseur 78, 83, 103, 107, 111, 113, 115, 153
- Lambert.....244, 245
- Lambert, échevin.....284
- Lambert, paiseur.....49, 51
- Pierre-Jehan dit le jone, fils de Jehan.138
- Avignon**.....
- act. Avignon, Vaucluse, ch.-l.d*.....213
- Ayre**.....
- Jaquemart (D'), tisserand.....175
- Baghelin**.....
- Thumas, tisserand.....242
- Baillet**.....
- Jehan, époux de Chretienne Cuilliere 294
- Lotard.....254
- Baillette**.....
- Jehane, dite d'Arras.....292, 293, 294
- Baillon**.....
- Hanin (De).....259
- Balligant**.....
- Hanin (Hanain).....254
- Jaquemart, fils de Caterine et frère de Grisoul.....244, 246
- Bar en Puille (Peule)**.....
- act. Bari, Italie, Pouilles*.....18, 122, 131, 140, 212
- basilique Saint-Nicolas.....18, 122, 131, 140, 212
- Barberi**.....
- Jaquin, échevin.....129
- Bardaille**.....
- Jehan, dit l'Osquillon, époux de Jehane Lecaudreliere.....206, 207
- Barlet**.....
- place de, actuellement place du Barlet210
- rue de, actuelle rue Henry-Dunant.....86, 211
- Barre**.....
- Jehan, lieutenant du bailli.....281
- Philippe, paiseur 116, 121, 128, 131, 135, 136, 137, 144
- Barrois (Le)**.....
- Jehan, charpentier.....210, 211, 212
- Baspaumes (Baspalmes)**.....
- act. Bapaume, Pas-de-Calais, ch.-l. c*195, 196, 197
- prévôt.....197
- Voir Crignon*
- Baudart**.....
- Jehan, fils de Jehan.....274
- Pieret (Pierot, Pierre) (Le), charretier275, 276, 277, 279, 280
- Bausant**.....
- Maroie (De).....202
- Bavey**.....
- Jaquemart (De), paieur de blé.....290
- Bazinghen**.....
- Pierot (De).....259
- Beaumont**.....
- Jaquemart (De).....204
- Beaupret (Beaupré)**.....
- Jehan (De). .57, 58, 59, 60, 63, 66, 67, 68
- Beauquesne**.....
- act. Beauquesne, Somme, c. Doullens*137, 139
- prévôt de.....137, 139
- Belegambe**.....
- Jaquemard, tisserand.....110
- Bellecose, complice d'Adenet De Waziers**263
- Bellote**.....

- Maroie, dite la camuse.....243, 244, 245
- Benoite, épouse de Pierre Leflamant...202**
- Bequembine.....**
Saviron.....259
- Berincourt.....**
Robert (De), avocat.....137, 138
- Berlois.....**
Jehan.....273, 274
- Bernart.....**
Jehan.....283
- Bethune.....**
*Béthune, Pas-de-Calais, ch.-l.arr.....*264
- Beugart.....**
Jehan, dit joveneche, tisserand 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91
- Bibet.....**
Gillot, valet de taverne.....247
- Blance.....**
Jaquemart, arbitre.....213
- Blanche.....**
Jaquemart, sergent du comte.....167, 178, 179
- Blé (bled, blet).....**
-marché au, actuelle place d'Armes.....25, 37, 220, 288, 289, 290, 291
- Blondequin.....**
Jaquemart, navieur.....172
- Boieffle.....**
Pierot (De).....293
- Boileve.....**
Gillot.....214
- Boinebroque (Boinebroke).....**
Colart (Colard), neveu de Colart
Pourcelet.....264, 265
Jaque, épouse de Loys De Carvin, soeur de Waghe.....56, 59, 61, 64, 66, 67
Nicaise, épouse de Pierrin De L'Estrée.....209
Pierre.....205
Pierre, échevin.....241, 245, 284
Pierre, paiseur.....42, 49, 68
Ricart, dit Le visonte, échevin.....243
Ricart, échevin.....245, 262
Ricart, fils de Simon, échevin...268, 286, 294
Ricart, fils de Simon, paiseur.....42
Waghe (Wague)...94, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273
Waghe (Wague), dit du Castel, fils de Ricard, frère de Jaque..56, 57, 59, 61, 62, 64, 66, 67, 68
- Waghe, dit le Lousseagnol.....76
- Watier, procureur.....184, 189
- Willeme.....238, 239, 240
- Willeme, fils de Willeme.....271
- Boinenuit.....**
Willlaume (Willeme).....273, 274
- Bondare.....**
Henvin.....169, 170
- Bonet.....**
Jehan, vicaire de l'évêque d'Arras.....268
- Bonnes.....**
-rue des, actuelle rue Hyacinthe-Corne.....171, 172, 174, 175, 176, 177
- Bonvarlet (Boinvarlet).....**
Colart, tanneur, époux de Jacques Wanquier.....112, 113, 114, 115
Jehan.....177
- Bos.....**
-rue du, actuelle rue des Moudreurs ?.....251, 252
- Botin.....**
Jehan, fils de Jehan, frère de Pierotin.160
Jehan, paiseur.....158
Jehan, père de Jehan et Pierotin.....160
Pierotin, fils de Jehan, frère de Jehan160, 161, 162, 163, 164
Ricart (Ricard).....119
Ricart (Ricard), oncle de Jehan Raghet.....111, 112
Ricart (Ricard), paiseur.....115, 121, 129, 143, 148
- Boudet.....**
Robert, paiseur.....147, 152, 153
- Boulogne (Boulongne).....**
*act. Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais, ch.-l. arr.....*111, 113, 165
-cathédrale Notre-Dame.....18
- Bouque.....**
Robin.....197
- Bourgogne (Bourgoinne).....**
conseiller du duc.....273
Voir Watier Painmouillet
duc de.....18, 19, 47, 68, 72, 89, 93, 103, 131, 145, 264, 268, 269, 273, 281, 282, 294
- Bourmont.....**
Maignon (De).....195, 196, 197
- Boussies.....**
*act. Bousies, Nord, c. Landrecies.....*196, 197
- Bouvet.....**

- Jehan, échevin de Mons-en-Hainaut. 231
- Bray**.....
act. Bray-sur-Somme, Somme, ch.-l. c
195, 196, 197
- Brayquegnie (Brayquegni, Briquegni)**.....
 Gillart (De)234
 Michiaux (De)233
- Brebiere**.....
 Haquinet (De).....116, 117
 Jehan (De).....287
 Jehan (De), arbitre.....115
 Jehan (De), paiseur78, 83, 85, 86, 87, 88,
 116, 121, 124, 126, 128
- Bremielle**.....
 Pieronne (De)181
- Briseteste**.....
 Pierre.....233
- Brisset**.....
 Miquiel, fabricant de chausses...121, 138
- Bristiau**.....
 Jehan, dit Sausset, médecin.....232, 237
- Broiart**.....
Voir Willeme Dumoustier.....260
- Bruges**.....157
 Ricard (De).....240
- Bruille**.....
 Jaquemart (De), sergent du roi.....53
- Brulet (Brulé)**.....
 Hanin (Hanotin), valet.....286, 287
- Bruyant (Bruiant)**.....
 Jacques, paiseur.....82
 Jehan, arbitre.....76
 Jehan, paiseur.....73, 77, 83, 85
 Perchon.....138
 Pierre, procureur.....143
 Ricart, procureur.....159, 161, 162, 163
- Buignies**.....
 Nicaise (De), échevin de Dechy.....286
- Buissy (Buissi, Buissey)**.....
 Gilles (De).....56, 58, 61
 Gilles (De), échevin.....92, 94
 Gilles (De), paiseur.....61, 73, 77
 Jehan (De).....56, 58
 Pierre (De), paiseur.....84, 111, 113
- Bulot**.....
 Gillot, maçon.....261
- Bunancourt (?)**.....
act. Bugnicourt, Nord, c. Arleux.....209
- Bunery [?], lieu non identifié**.....207
- Cahé**.....
 Henry, paiseur.....85, 86, 88
- Jacques, paiseur.....74
- Cahet**.....
 Henri.....272
- Caïiere**.....
 Grart, charpentier.....217, 218
- Camberon l'abbaye**.....
act. Cambron-Casteau, Belgique,
Hainaut.....226, 227, 229, 230
- Cambray (Cambrai)**.....
act. Cambrai, Nord, ch.-l. arr....202, 247,
 248
 Hanin (De).....211, 212
 Jaquemart (De).....287
 Jehan (De), procureur 142, 157, 158, 159
- Cambrésis**.....
 gavenier.....197
- Cambron (Camberon)- Saint-Vincien**
(Vicqen, Vinchent, Vincien).....
act. Cambron-Saint-Vincent, Belgique,
Hainaut.....227, 228, 236, 237
- Campron**.....
 Bernard.....185, 203
 Jehan.....116, 117, 118
- Camus**.....
 Robert, navieur.....172
- Canivet**.....
 Gilles, paiseur.....92
- Cantin**.....
act. Cantin, Nord, c. Arleux.....249
- Cappelés**.....
 -rue des, actuelle rue Lambrecht 256, 257
- Carin**.....
 Anthonin, neveu de Bibain.....164
 Bibain, oncle d'Anthonin.....164
 Jaquemart.....164
 Jehan, dit l'ainé.....164
 Jehan, dit le jone.....164
- Caron**.....
 Alixandre, dit le mercier, échevin....197,
 216
 Sandart, procureur.....243
- Carteron**.....
 Pierre, échevin de Dechy.....286
- Carvin**.....
 Jaquemart (De), dit Carvinet.....56, 61
 Loys (De), époux de Jaque Boinebroque
56, 57, 58, 59, 61, 62, 64, 66, 67, 68
- Casier**.....
 Jehan, appareilleur de draps.....115, 116
- Catel**.....
 Ernoul, sergent des paiseurs.....160, 161

- Caterine, mère de Jaquemart Balligant**.....246
- Cauche**.....
Jehan, teinturier.....116, 117, 118
- Cauchie Notre-Dame**.....
act. Chaussée-Notre-Dame-Louvignies, Belgique, Hainaut.....216, 233
- Caudri**.....
Jehan (De), orfèvre et arbitre.....217
- Caulant**.....
Huart, bailli de Moncheaux207, 208, 209
- Caulier**.....
Hanotin.....56, 61
- Cavebient**.....
Jehane (de), prévôtesse de Mons-en-Hainaut, épouse de Sohier Couvet....233
- Cavelier**.....
Jaquemart.....248
- Celes**.....
Ysabel (De).....225
- Cerf (Cherf)**.....
-rue au, actuelle rue de Paris.....44, 290
- Chaulant**.....
Jaquemart, tisserand.....180, 216
Martin.....215, 216
- Chauwel**.....
Andrieu, procureur.....267
- Chievre**.....
act. Chievres, Belgique, Hainaut.....232, 234, 235
- Clavette**.....
Jehane (Hanette, Jehannette), dite la jongleresse.....195, 197
- Clerch**.....
Maroie (Dou), épouse de Jaquemart De Flandres.....176
- Climent**.....
Jehan, pelletier.....221
- Cocharde**.....
Jehane, épouse de Lotart Treuve Avoir.....179
- Cochart**.....
Climent (Climenchon), parmentier...286, 287
Gillot.....116, 117, 118
Jakemart, fournier.....245
Jaquemart, boulanger.....178
- Cociel**.....
Jehan, notaire.....284
- Colet**.....
Janin, fils de Gilles, beau-frère de Jehan Machet.....160, 161, 162, 163, 164
Jehan200
- Collet**.....
Collart, tisserand.....74, 75, 76
Grart, tisserand, époux de Robe Collette.....275, 276, 277, 279
- Collette**.....
Robe, épouse de Grart Collet....275, 279
- Collevier**.....
Raulin (Raoul), charpentier.....283
- Communes**.....
Hanequin (De), menestrel.....285
- Corbehem**.....
Jehan (De), dit le Borgne.....60, 62, 269, 270, 271, 272
Michel (Miquiel) (De), paiseur.....49, 92
- Cordewan**.....
Colart.....138
- Coulmont**.....
Nicaise (De), épouse de Colart Toulet.....112, 113, 114
- Coulongne (Coullongne)**.....
act. Cologne (Köln), Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie.....18, 81, 111
-châsse des trois Rois, Haute Église Cathédrale Saint-Pierre et Sainte-Marie.....18, 81
- Couppé**.....
Jehan, gantier.....193
- Courcelles**.....
Willeme (Willemet) (De), cordonnier250
- Courieres**.....
Jehan (De).....257
- Courtequisse**.....
Jaquemart, échevin de Dechy.....286
- Courtois**.....
Jehan, portier de la porte d'Arras.....193
- Cousin**.....
Jehan.....203
- Couvet**.....
Sohier, prévôt de Mons-en-Hainaut. .230, 231
- Cressonnier**.....
Baudart (Baude).....213, 214
- Creveche (Crevece, Crevesche)**.....
Jorge (Georges)....49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 108
Jorge (Georges), arbitre.....78, 79
Jorge (Georges), procureur56, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 70, 71, 80, 81,

- 82, 86, 99, 100, 102, 113
- Crignon**.....
Jehan, prévôt de Bapaumes.....197
- Cuilliere**.....
Chretienne, épouse de Jehan Baillet. 294
- Cuqueville**.....
Jehan (De).....213, 252
- Dame-au-Gué (Dame-a-Gué)**.....
-rue, actuelle place Robert-Schuman 101, 244
- Daule**.....
Henry.....255
Jaquemard.....255
- Debret**.....
Jaquemard, dit Grigois.....278
- Debut**.....
Nicaise, meneur.....246
- Decourt**.....
Jehan, prêtre.....217
Jehan, procureur 117, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 132, 134
- Defresse**.....
Nicolas, médecin.....46
- Deguem**.....
Jehan, arbitre.....79
- Dehot**.....
Thumas, procureur.....267
- Deladerriere**.....
Jehan, dit De Douay, charpentier.....210, 212
- Delassise**.....
Jehan, clerc des paiseurs de Douai, époux de Jehanne Pilate....52, 53, 54, 67
- Delattre**.....
Pierre, dit l'ainé.....174
- Delebais**.....
Jehan, parmentier.....245
- Delecaverie**.....
Jacques, procureur général de la cour de Flandre268
- Delecourt**.....
Jehan, boucher.....213, 214, 215
- Delecroix**.....
Allart.....206
- Delederriere**.....
Jehan, dit De Douay, charpentier.....210, 211, 212
- Delefontaine**.....
Jacot, complice d'Adenet De Waziers 263
Jaquemart (Jaques), sergent du bailli 212, 227, 228, 229, 250, 262, 264, 281, 282
- Delefroidecourt**.....
Bauduin, lieutenant du bailli.....52, 216, 249, 250, 259, 262
Bauduin, procureur.....274
- Delehoussert (Delehoussière)**.....
Jaquemart.....144, 145, 146
Jehan.....145, 146, 147
- Delelierrue**.....
Margot, mère d'Ysabel Delerue.....225
- Delemotte (Delemote)**.....
Gilles, paiseur....121, 124, 126, 128, 140, 143, 147, 152
- Delepappoire**.....
Evrard, père de Jaquemart.....116, 117
Henvin, fils de Wibert.....81, 82
Jaquemart, fils d'Evrard....116, 117, 118, 119
Jaquemart, paiseur.....121, 129, 130
- Delepierre (Delepiere)**.....
Hanotin, charretier.....276, 278
- Delepree**.....
Eustace, procureur.....267
Simon.....110
- Delerue**.....
Jehan.....116, 117, 118
Pierotin.....149, 150, 151
Thumas, sergent des paiseurs....95, 108, 114, 117, 119, 122
Ysabiau, mère d'Hanotin Torciel224, 225
- Delesalle**.....
Jehan.....176
- Delessart**.....
Simon, procureur.....243
- Delevallee (Delevalee)**.....
Jehan.....233, 234, 236, 237
- Deleville**.....
Simon, courtier de chevaux.....154, 155, 156, 157, 158, 159, 166
- Delos**.....
Jehan, boucher.....180
- Dendin**.....
Jehan, orfèvre.....133
- Denville**.....
Robert (De).....207
- Denys**.....
Estrenart.....237, 238
- Depois**.....
Willeme.....259
Willeme, échevin.....258
- Dequinier**.....
Jehan, échevin.....190

- Deraine**.....
Jehan, brasseur.....83, 84
- Descamps**.....
Jaquemart.....251
Jaquemart, dit dou Bruille. 251, 252, 253, 254
Jehan.....250, 251, 252, 253, 254
Katherine.....211
- Desere**.....
Jehan, tisserand.....242
- Deshanes**.....
Pieret, valet.....269
- Desie**.....
Gillot, dit des coqueles.....84
- Desins**.....
Jehan.....83
- Dessins (Desins)**.....
Jehan.....84
- Deuyeul (Deuwioeul, Devieul)**.....
act. Douayeul, quartier de Douai.....25
Bauduin (De), échevin.....235
Bauduin (De), paiseur.....53
Henvin (De), paiseur.....77, 84, 85
Jehan (De), paiseur.....79, 92
- Devaulx**.....
Jehan, dit Parenllet.....275
- Dichi-en-Ostrevant (Dici, Dicy)**.....
act. Dechy, Nord, c. Douai-Sud. 286, 287
Voir Buignies, Courtequisse, Carteron, Katerine, Masie, Morel, Pinchon, Wanois
- Dorés**.....
Ysabel, femme de Jehan Maillet.....168
- Dorgny**.....
Jehan (De), tanneur.....174
- Dostremepuch**.....
Jehane, épouse de Jehan Postel.....201
- Dou**.....
Jehan (De).....236
- Douay**.....
jeune valet.....247, 248
Pieret (De).....195, 196, 197
- Doubuisson**.....
Jehan, dit de le Bais.....177
- Doucastel**.....
Jehan, charpentier.....215, 216
- Douchelet**.....
Jehan, clerc de Jehan Delassise.....53
- Doumont**.....
Gillot, charretier.....215, 216
- Dourdrier**.....
Pieret, complice d'Adenet De Waziers.....263
- Dourgois**.....
Gillot.....213
Jacot.....275, 276
Jehan.....275
- Doutemple**.....
Jehan, frère de Pierre.....272
Michel, paiseur.....53, 54
Pierre (Pierot), frère de Jehan. . 271, 272, 273
- Douwez (Duwez)**.....
Hué.....138
Simon, charretier.....274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281
- Dubos (Doubos)**.....
Bauduin, dit le bègue, paiseur...103, 107, 111, 113, 115, 121, 129, 130
Grard, dit Caiere.....242
Jaquemart.....47
Jehan.....42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49
Leurens.....237
Martine, veuve de Bauduin
Delefroidecourt, mère de Jehan De Villy.....52, 54
- Dubroumortier**.....
Pierot.....218, 219, 220, 221
- Dubuisson**.....
Andrieu, paiseur.....83, 85, 87, 88, 116
Ernoul, arbitre.....84
Ernoul, paiseur.....92, 103, 107, 111, 113, 115
Grard, paiseur.....84
Jehan, paiseur.....85
Jehan, parmentier.....171
- Ducar**.....
Simonnet, complice d'Adenet De Waziers.....263
- Duclert (Duclerc)**.....
Jehan, échevin.....92, 94
Thumas, clerc des échevins.....227, 228, 229, 264
Thumas, échevin.....195
Thumas, paiseur. 85, 92, 95, 99, 110, 119
- Duforest (Douforest)**.....
Miquiel (Mikiel), procureur.....267, 268, 269
Miquiel, clerc des paiseurs.....69
- Dufour**.....
Henry, échevin.....74
Henry, père de Pierot.....107, 108, 109

- Henry, procureur.....152
 Jehane, épouse de Pierrot De Flines.....53
 Pierrot, fils de Henry.....108, 109
 Vinchenet.....254, 255
- Dugardin**.....
 Pierrot (Pierart), marbrier...198, 199, 200, 201
- Dumaresquiel (Doumaresquiel)**.....
 Colart, dit Des croissans.....200
 Jehan, couvreur de roseau.....191, 192
- Dumoustier**.....
 Willeme, dit Broiart...260, 261, 262, 263
- Dupont (Dupond)**.....
 Jehan, dit Capelet.....55
 Jehan, dit Capelet, procureur.....267
 Pierre.....136, 137, 138, 139
 Pierre, paiseur.....140, 151, 152, 153
 Renaudin.....149, 150, 151
 Willame (Guillaume, Willaume, Willeme), dit Hardi (Hardy), paiseur...83, 95, 119, 129, 130
- Dupré**.....
 Jehan, dit D'Aix, boucher.....221, 224
- Dupret**.....
 Hanotin, dit d'Audenarde.....170
- Dupuch**.....
 Jaquemart, boucher....42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49
- Duquesne**.....
 Maroie.....171
 Thumas, époux de Maigne Wastecamp.....201
- Duret (Durés)**.....
 Jehan, braconnier.....167, 168, 169, 170
- Dury**.....
 Jehan (De).....252
- Dutilloy**.....
 Anssel, paiseur.....74
- Dutonquet**.....
 Amourry, doyen de chrétienté.....134
- Enghien**.....
act. Enghien, Belgique, Hainaut.....237
 Ysabiau (D'), épouse de Grart Pelerin228
- Erchin**.....
act. Erchin, Nord, c. Arleux.....225
 -échevins.....225
- Erchouwes**.....
act. Herchies, Belgique, Hainaut.....241
- Escarpel**.....
 Jehan (D').....254
- Eschifflart**.....
 Colin.....56
 Hanotin.....56
- Esclusiers**.....
act. Eclusiers, Somme, c. Bray-sur-Somme.....195
- Espinoy**.....
 Colart, boucher42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49
 Jehan (D'), charretier.....255
- Esquailon**.....
 Jehan (D').....149, 150
- Esquerchin**.....
act. Esquerchin, Nord, Douai-Sud-Ouest.....251
 Jehan (D'), échevin.....210
 Jehan (D'), valet.....247
 porte d', actuelle porte du même nom 251
- Esrichequesne**.....
 Maroie, femme Pierot Lewerin.....182
- Estevene, curé de l'église Saint-Nicolas**.....188
- Estree (L') (Estré)**.....
act. Estrées, Nord, c. Arleux.....206, 209
 Huart (De), frère de Jehan.206, 207, 208, 209
 Jehan (De), frère de Huart.....208, 209
 Pierrin (Pierart, Piere) (De), époux de Nicaise Boinebroque.....206, 209
- Estrenart**.....
 Jehan (L'), sergent et lieutenant du bailli.....250, 252, 253, 268, 269, 288
 Jehan, dit de Lauwin.....213, 214
- Fauchison**.....
 Jehan, médecin.....46, 48
- Favonnert**.....
 Jehan.....81
- Fenaing**.....
 Jehan (De), tisserand, époux de Jehane Trenchande.....252
- Ferne**.....
 Jehan, coutillier.....242
- Fernes**.....
 Nicaise, chanoine de Saint-Pierre de Douai.....47
- Fier-a-bras**.....
 Pierart, dit de Noion.....168, 169
- Fierin (Ferin)**.....
act. Férin, Nord, c. Douai-Sud.....185
 Jaquemart (De).....211
 Jehan (De), arbitre.....115
 Jehan (De), paiseur.....78

- Marguerite (De), femme de Jehan
D'Aubencourt.....180
- Flaïet**.....
Jehan, échevin.....294
- Flan**.....
Jaquemart, tisserand.....180
- Flandre (Flandres)**.....
Colart (De), père de Mariette.....285
Jaquemart (De).....176
Mariette (De), fille de Colart.....285
Wanquier (De), dit le werte.....285
-comte de...19, 31, 68, 72, 89, 91, 92, 93,
103, 131, 145, 273
-comté de.....97, 268
-monnaie de.....19, 90, 95, 105, 214
-procureur général de la cour de.....268
- Flarinier**.....
Jaquemart, sergent.....220
- Fline**.....
Jacques (De), bailli.....74
- Flines**.....
Pierrot (De), cordonnier, époux de
Jehane Dufour.....53
- Fontaine**.....
Jehan, cordonnier.....289
- Forestier**.....
Jehan.....201, 202
Jehan, courtier de chevaux.....284
- Foucart (Foucard)**.....
Jehan.....254
Jehan, paiseur.....73
- Foulons (Foullons)**.....
rue des, actuelle rue du même nom...238,
239, 240, 252, 260, 261
- Frenois**.....
Allardins et Gillos, frères, oncles de
Jehan Pannart.....167
- Fressaing**.....
act. Fressain, Nord, c. Arleux.....287
- Froimont (Froidmont, Froymont)**.....
Gillart (Gilles) (De)...228, 231, 232, 233,
234, 236
Hanin (De).....233
Huart (De).....229, 235, 236, 237
Jaquemart (De).....236, 237
- Froissart**.....
Pierre, procureur.....243, 267
- Fumant**.....
Nicaise, manouvrier.....223
- Galigaie (Galleghaye, Galigais)**.....
Jehan, échevin.....190, 194, 197
- Gand (Gant)**.....
*act. Gand (Gent), Belgique, Flandre
orientale*.....131
Jaquemart (De), marchand. 100, 101, 102
- Garsille**.....
Jehan, cordonnier.....289
- Gasquiere**.....
Jaquemart (Jaque, Jaquemard), procureur
.....222, 241, 243, 258, 262, 267
Philippe, arbitre.....60
- Genevier**.....
Jehan, chirurgien.....153, 154
- Ghenier (Ghesnier)**.....
Jaquemart...190, 191, 192, 193, 194, 195
- Gillote, épouse de Jehan Estrenart**.....252
- Godere**.....
Adam.....247, 248
- Gonfroï**.....
Jehan, dit Tavel.....267
- Gossewin**.....
Jehan, brasseur.....100, 101, 102
- Gossuin**.....
Gilles, paiseur....131, 136, 137, 147, 148
- Goy (Goi)**.....
*act. Gouy-sous-Bellonne, Pas-de-Calais,
c. Vitry-en-Artois*.....223
Bernard (De).....270
Bernard (De), échevin.....241, 245, 250
Ernoul (De), arbitre.....76
Ernoul (De), bailli de Douai.....129
Ernoul (De), fils de Jehan.....62
Henvin (De), échevin.....210
Henvin (De), fils de Henvin.....270
Jehan (De), dit Hanotaie.....53, 55
Jehan (De), lieutenant du bailli.....92
Jehan (De), procureur.....170
Langle (Angele) (De).....272
Langle (Angele) (De), procureur.....235,
243, 267
Martin (De), échevin.....253
Martin (De), paiseur.....74
Rasset (Raisse) (De). 264, 265, 266, 267,
268, 269, 270, 271, 272
Wibert (De), père de Willeme...271, 272
Willeme (Willaume) (De), échevin...170,
183, 195, 196, 197
Willeme (Willaume) (De), fils de Wibert
...264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271,
272, 273, 274
Ysabel (De).....187
- Grammont**.....

- act. Grammont, Belgique, Flandre orientale*
Voir Saint-Adrien
- Greuse**.....
Jehan, procureur.....190, 193
- Griffon, médecin**.....247
- Grigoire (Grigore)**.....
Jehan.....235
Jehan, clerc du bailli.....48
Jehan, lieutenant du bailli.....230
Jehan, procureur.....269
Prieus, clerc.....52
- Grisoul, frère de Jaquemart Balligant**.....
.....246
- Guerin**.....
Jehan, procureur.....267
- Guibert**.....
Jehan, parmentier.....288
- Guilebert (Guillebert)**.....
Jehan (Le), neveu de Gard Wendin..131, 132
Quentin (Le).....131
- Guiwe (Ghiwe, Guibbe)**.....
Jacques (Jaquemart), échevin....206, 210, 264
- Hainaut (Henau, Hainau)**.....
Jehanne (Du), veuve de Willeme
D'Abemont.....224
Vinchant (De).....215
-bailli de.....230
- Hal**.....
act. Hal, Belgique, Brabant flamand..18, 114
-Notre-Dame de, statue de la basilique Saint-Martin.....18, 163
- Hallat ?**.....283
lieu non identifié
- Hamelle**.....
Caisine, fille de Jehan l'ainé, soeur de Jaquemart et Jehan.....173
Jaquemart, dit l'ainé, frère de Jehan l'ainé.....173, 174, 177, 178
Jaquemart, dit le jovene, fils de Jehan l'ainé, frère de Caisine et Jehan.171, 172, 173, 175, 176, 177, 178, 179, 183
Jehan, dit l'ainé, frère de Jaquemart l'ainé, père de Caisine, Jaquemart et Jehan..170, 172, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183
Jehan, fils de Jehan l'ainé, frère de Caisine et Jaquemart. 171, 172, 173, 177, 179, 183
- Hamide**.....
Maroie (De Le).....199
- Hanois**.....
Jehan, boulanger.....77, 78
- Hanouset**.....
Simon, meneur.....246
- Hanrié (Hanriet)**.....
Gilles.....119
Gilles, paiseur.....85
- Harchelle (Harcelle)**.....
Gillot (Gilles), fils de Pierot.....243, 244, 245, 246
Pierre, père de Gillot. 243, 244, 245, 246
- Hardelo**.....
act. Hardelot, Pas-de-Calais, c. Samer.....263
- Hardines**.....
Jahinin (De).....284
- Haroghecte**.....
Maroie, veuve de Jehan D'Aissiet l'ainé 70, 71
- Haspres**.....
act. Haspres, Nord, c. Bouchain
Voir Saint-Aquare
- Haubelain (Heaubelain)**.....
Jaquemart (De).....293, 294
- Haubos**.....
Colin.....284
- Haucourt**.....
Anthoine (De), paiseur.....165
Jehan (De), arbitre.....133
Jehan (De), procureur.....125, 126, 127
- Hauthomme (Haulthomme)**.....
Bâtard (Le) (De)226, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234
- Havebique**.....
Hanotin, dit Belame.....134, 135
- Helbin**.....
Martin, paiseur.....51, 74, 85
- Hem**.....
Adam (Dou).....242
Evrart (Evrard) (Du), paiseur...129, 130, 134, 135, 136, 137, 144, 145
Jehan (Du), paiseur.....84, 85, 87, 88
- Herent (Herencq)**.....
Allart (Alard), procureur.....243, 253
- Herselles**.....
Jehan (De), chirurgien.....120
- Hollande**.....
Hanequin (De).....205

- Hondebaumes**.....
lieu non identifié.....232
- Hougnart (Hougnard)**.....
Jacques (Jaquemart), échevin....178, 179,
190, 195, 196, 197, 200, 201, 216
Jehan.....269, 270
Jehan, échevin.....241, 245, 250
Jehan, procureur.....267
- Hoves**.....
act. Hoves, Belgique, Hainaut.....237
- Hullin**.....
Jaquemart, procureur.....49
- Huquedieu**.....
Jaquemart, tanneur.....153
Leurin, dit le couvreur, fils de Pieret.203,
204, 205
Pieret, dit le couvreur, père de Leurin205
- Hurtaut (Hurtault)**.....
Jehan.....239
Jehan, dit le jovene, maçon 58, 59, 60, 63
- Jehane (Jehenne), épouse d'Alleaume
Monet**.....281, 282, 283
- Jehane, épouse de Colard Dumaresquiel,
dit Des croissans**.....200
- Jehane, épouse de Willeme D'Aisseville**
.....253
- Jellain**.....
Jaquemin (De).....284
- Katerine**.....
Pietre, échevin de Dechy.....286
- Kieri**.....
Hellote (De), épouse de Gillot Lecorrier
.....169
- Kiterine**.....
Amant, censier.....290
- Lacargiet**.....
Jehan.....225
Jehan, dit Bertaut, cordonnier.....133
- Lalare**.....
Jehan.....225
- Lallaing (Lalaing)**.....
act. Lallaing, Nord, c. Douai-Nord.....37,
175
-maire, voir Aissiet (Assiet) (Jehan D')
- Lalleaume**.....
Jehan, charpentier.....215
- Lambert**.....
Jehan, chirurgien.....153, 154
- Lambres**.....
*act. Lambres-lez-Douai, Nord, c. Douai-
Sud-Ouest*.....37
- Landas**.....
Marie (De), veuve de Bernard Catel. 272
- Langle**.....
Grard (De), procureur.....125
- Lanyeus**.....
Gilles.....284, 285
- Lauroy**.....
Pieret (Pierotin).....149, 150
- Lautrin**.....
Hotin, dit du Molinier, frère de Pierotin
et Simon.....154, 156
Pierot, père de Simonnet.....134, 135
Pierotin, dit du Molinier, frère de Hotin
et Simon.....154, 156
Simon (Simonnet), dit du Molinier, frère
de Hotin et Pierotin.....154, 156
Simonnet (Simonnart), dit le grant....149,
150, 151
Simonnet, fils de Pierot.....134, 135
- Lauwin**.....
Marie (De), épouse de Jehan Lepage. 248
Marie (De), épouse de Jehan Mouton 257
- Le Liegois**.....
Jehan.....175, 176
- Le Mauvere**.....
Maroie, épouse de Jehan Cavelier.....249
- Le Mauveresse**.....
Pierre (De).....225
- Lebernard**.....
Hanotin, dit Grumelier, frère de Mandin
.....129
Mandin, dit Grumelier, frère de Hanotin
.....129, 130
Nicaise.....44
- Lebernier**.....
Watier176
- Leblancq (Leblanc)**.....
Bauduin, sergent du comte.....241, 242
- Lebleu**.....
Jehan.....293
- Lebochut**.....
Noel, père de Robert.....282
Robert, fils de Noel et de Seville.....281,
282
- Leboin**.....
Grart, dit de Goy.....223
- Leboursier**.....
Jacotin.....197
- Lebriqueteur**.....
Jehan.....242
- Lecarlier (Carlier)**.....

- Ernoul, paiseur. .110, 121, 124, 126, 127, 128, 131
 Gilles, échevin.....241, 245, 250, 266
 Gilles, paiseur.....119
 Jaquemart, valet de taverne.....248
 Jehan.....53, 54
 Jehan, dit Ramage.....158
 Jehan, dit Ramage, paiseur.133, 140, 154
Lecaron.....
 Jehan, procureur.....267
Lecarpentier.....
 Simon208
Lecat.....
 Jaquemart, parmentier.....261
 Jehan.....56, 58, 61
Lecaucheteur.....
 Henri.....285
Lecaudrelier.....
 Jacotin.....224
Lecaudreliere.....
 Jehane, épouse de Jehan Bardaille.....207
Lecaussonier.....
 Jaquot.....195
Leclariier.....
 Wibert.....240
Leclert (Leclerc).....
 Jehan, fils de Mahieu.....151, 152
Lecordewaniere.....
 Maroie, veuve de Raoul Brouant.....256
Lecoriier.....
 Estrevenart, neveu de Gillot.....194
 Gillot, époux de Hellote De Kieri, oncle d'Estrevenart.....169, 190, 191, 192, 193, 194, 195
Lecousturier.....
 Grardin, frère de Jaquemin.....249, 250
 Jaquemin, frère de Grardin.....230, 250
Lecuvelier.....
 Jehan, poissonnier.....273
 Regnier.....186, 187
Lefaveresse.....
 Betrix, épouse de Thumas Quevallet. 224
 Jehane.....224
Lefer.....
 Jacques, procureur.....267
Lefevre (Lefeuve, Lifevre).....
 Colart, parmentier.....241
 George, clerc et procureur. 125, 135, 144
 George, clerc, procureur.....111, 112
 Gilles.....107, 108, 109
 Gilles, arbitre.....133
 Gilles, clerc des échevins.....119
 Gilles, père de Gillotin.....151
 Gilles, procureur.....64
 Gillot, arbitre.....60
 Gillot, procureur.....63, 66, 67, 68
 Gillotin (Gilotin), fils de Gilles.149, 150, 151
 Jehan, couvreur.....191
 Jehan, foulon.....257
 Mahieu, clerc et procureur d'Arras...280, 281
 Thumas.....251
Leffutain.....
 Emelot, veuve de Pierre Pilate, mère de Jehenne Pillatte.....52
Leflamant.....
 Jehan, dit Toussaint, époux de Maroie Des Prés.....246
 Pierre, époux de Benoite.....202
Leflamencq.....
 Gilles, licencié en droit.....158
 Jehan, grumelier.....217
Lefondeur.....
 Jehan, échevin.....159
 Jehan, notaire.....149
Lefruitier.....
 Gilles, arbitre.....217
Leghé.....
 Jaquemart214
Legillote.....
 Jaquemart, cordonnier.....290
Legoudailler.....
 Pierot.....44
Legrant.....
 Mahieu, soieur d'ais.....216
Legrart (Legrard).....
 Andrieu, paiseur.....78, 83, 92, 103, 107, 111, 113, 115
 Jehan, dit Mauclerc.....54
 Jehan, paiseur.....85
Legrault.....
 Jehan, dit Machier, lieutenant du bailli204
Legroul.....
 Hanotin.....81
 Nicaise, paiseur.....74
 Nicole, notaire.....138
Lehaveur.....
 Pierot, dit le crassier.....217
Lehenry.....
 Jehan, dit l'anyeux, tisserand...88, 89, 92,

- 93, 94
- Lejone**.....
Martin, lieutenant du prévôt de
Beauquesne.....137
- Lekeux**.....
Hanequins198
- Lelaurine**.....
Sandre, mère de Jehan Merlin.....249
- Leleurin**.....
Pierot, échevin.....210
- Lelibert**.....
Alixandre, paiseur140, 148, 150
Caisin, fils de Jaquemart...95, 96, 97, 98,
99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106,
108, 109
Jaquemart.....83
Jaquemart, dit l'ainé.....82, 83
Jehan.....83
Jehan, dit le Mauwe.....82
Nicaise, boucher.....139
Pasquier, paiseur.....161, 162
- Lemaire**.....
Pierot, beau-père de Jehan Cauche.....118
- Lemaistre (Limaistre)**.....
Baudart, berger, oncle de Pieret 206, 207,
208
Pieret, neveu de Baudart.....205
- Lemarbrier**.....
Jehan200
- Lemariet**.....
Grignart, dit Le ghistrenier 198, 199, 200,
201
Pieret.....279
- Lemartin (Limartin)**.....
Hanin. 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177,
178, 180, 181, 182, 183, 184
Nicaise, procureur. 56, 59, 61, 62, 66, 68
- Lemauwin**.....
Jehan, paiseur.....74
- Lemave**.....
Willeme196
- Leminiere**.....
Jehane, mère de Gillot et Jehan De
Maubray.....212
- Lemiquiel**.....
Colart, frère de Guilebert, Jaquemart et
Pirochon.....164
Guilebert (Guilebin), boucher, frère de
Jaquemart, Colart et Pirochon.....164
Guilebert, frère de Colart, Guilebert,
Jaquemart et Pirochon.....164
- Pirochon, frère de Colart, Guilebert et
Jaquemart.....164
- Lemonnier (Lemonnoier, Lemonnyer,
Limonnier)**.....
Robert, paiseur.....82
Thumas (Tumas), échevin. 212, 243, 245,
250, 266, 268, 278
Thumas (Tumas), paiseur...44, 47, 48, 49
Thumas, arbitre.....154
Thumas, sergent des paiseurs....148, 151
- Lens**.....
act. Lens, Pas-de-Calais, ch.-l. arr....197
- Lepage**.....
Jehan, époux de Marie De Lauwin....248
- Leparmentier**.....
Colart.....55
Willeme.....200
- Lepas**.....
Pierre, cordonnier.....46
- Leper**.....
Pieret.....211
- Lephilippon**.....
Jaquemart, forgeron.....242
- Lepourpointier**.....
Grard194
- Lequeu**.....
Jaquemart, foulon.....291
- Lequeus**.....
Jehan, père de Jehan Merlin.....248
- Lequolz**.....
Jehane, épouse de Jehan Hurtault....239
- Leraoul**.....
Jacotin.....56
- Lereviere**.....
Mehault200
- Lerichart (Lirichart)**.....
Hanequin, frère de Willeme et
Jaquemart, maréchal-ferrant....226, 227,
229, 230
Jaquemart, frère de Willeme et
Hanequin, maréchal-ferrant....226, 229,
230, 231, 232, 238
Willeme, frère de Hanequin et
Jaquemart, soieur d'ais....226, 227, 229,
230
- Lermite**.....
Jehan, procureur.....157, 158
- Leroy**.....
Colart.....154
Colin.....56
Jehan, brasseur.....129

- Loiset, brasseur.....129, 130, 131
- Lesaire**.....
- Rogier, marchand de bétail.....220, 221
- Leschevin**.....
- Lambert, tisserand.....203
- Lescrivent (Lescrivevent)**.....
- Collart, échevin.....74
- Evrard, brondeur.....149, 150
- Lesculier (Lesculier)**.....
- Gillot.....218, 219
- Simon, échevin.....92, 94
- Simon, paiseur.....121, 144, 145
- Lesellier (Lisellier)**.....
- Robinet (Robin).....212, 213, 214, 215
- Lesenescal**.....
- Philippart, coutillier.....242
- Letelier (Litellier, Letellier)**.....
- Jaquemart, sergent et lieutenant du bailli
.....170, 183, 194, 200, 201
- Lever**.....
- Willemet.....242
- Levesque**.....
- Jaquemart.....287
- Levichon**.....
- Jehan, dit le grant, couvreur.....215
- Levinchant (Livinchant)**.....
- Jehan, dit le fils, procureur.....243
- Jehan, dit le père.....178
- Lewaghe (Lewague)**.....
- Evrard, sergent des paiseurs.....129, 136,
140, 143
- Jehan, arbitre.....217
- Robert, paiseur.....92, 95, 96, 99, 135, 136,
137, 144, 145, 158, 160, 161, 162, 164,
165
- Lewendin**.....
- Jehan, dit Ramage, tourier de la vièse
tour.....131
- Lewerin (Liwerin)**.....
- Jehan, procureur.....182, 183
- Pierot, pêcheur, époux de Maroie
Esrichequesne.....182
- Lewincré**.....
- Simon, sergent des paiseurs.....55, 56, 62,
66, 74, 83, 95
- Licauffourier**.....
- Hanotin.....196, 197
- Liches**.....
- Bauduin (Baudart) (Des), tavernier,
époux de Maroie Du Mouton....171, 172,
179
- Lidru**.....
- Jehan.....214
- Liege**.....
- act. Liège (Luik), Belgique, province de
Liège.....121
- Saint-Lambert, act. cathédrale Notre-
Dame-et-Saint-Lambert.....121
- Liegeois, jeune valet**.....247, 248
- Lieuche (Lieuce)**.....
- act. Liesse-Notre-Dame, Aisne, c.
Sissonne.....18, 114
- basilique Notre-Dame.....18, 114
- Ligalois**.....
- Hanin.....233
- Ligni**.....
- Pierot (De).....198, 199
- Lions (Lyons)**.....
- Gilles (Des), arbitre.....60
- Gilles (Des), paiseur.....74, 85
- Gilles, (Des), paiseur.....83
- Lixbonne (Lissebonne), act. Lisbonne,
Portugal**.....
- monastère Saint-Vincent-hors-les-murs
.....18, 113
- Loffroy (Le noffroy)**.....
- Jehan, parmentier.....202, 203, 204, 205
- Lohier**.....
- Guillaume, charpentier de nef.....175
- Lombise**.....
- act. Lombise, Belgique, Hainaut.....237
- Loncle**.....
- Sandras, parmentier.....220, 221
- Lorlere**.....
- Gillot.....187
- Lousson**.....
- Jehan, marchand de chevaux.....213, 214
- Louvet**.....
- Jehan.....236
- Lovier**.....
- act. Louvez, Pas-de-Calais, c. Arras..130
- Lozane**.....
- act. Lausanne, Suisse, Vaud.....18
- Notre-Dame-de-Lac, act. cathédrale
Notre-Dame.....18
- Lubine (Lubyne)**.....
- Josse, dit drapier.....227, 228, 230, 231
- Machet**.....
- Jehan, dit Hotenoix, beau-frère de Janin
Colet.....160, 161, 162, 163, 164
- Magdellaine des Desers**.....
- basilique Sainte-Marie-Madeleine à

- Vézelay.....18
Voir Vézelay
- Maillart**.....
 Regnier, cuvelier.....185
- Maillefer**.....
 Colart, maçon.....260, 261
 Pierre.....254
 Pierre, charpentier.....210, 211, 212
 Ricardin.....56, 61
- Maillet**.....
 Jehan, cervoisier.....168, 169
- Maingoval**.....
 Aelips (De).....245
- Mairiaux**.....
 Hostelés229
- Maistrel (Maistriel, Maistriau, Maisteriau)**.....
 Jehan, charpentier.....238, 239, 240, 241
- Malebeste**.....
 Colart.....293, 294
- Malebranche (Malbranche, Mallebranche)**.....
 Colin (Colart, Collin) 205, 206, 207, 208, 209, 210
- Malerbe**.....
 Jehan.....225
- Malet (Mallet)**.....
 Jehan.....260, 261, 270
 Jehan, échevin...170, 183, 190, 194, 197, 200, 201, 216, 253, 284
 Thumas, père de Maroie.....285
- Malette**.....
 Maroie.....224
- Marchant (Le, Li)**.....
 Henvin, sergent des paiseurs.....90
 Jehan.....231, 232, 234
 Jehan, dit l'ainé ou le vieux.....234
 Jehan, dit le fiuls ou le jovene.....234
- Marchant (Limarchant)**.....
 Jehan, sergent des paiseurs.....89
- Marescal**.....
 Jehan, cervoisier.....240
- Marguerite, épouse de Noel Postel**.....202
- Mariaux (Maierel)**.....
 Hostelés.....232
- Maroie, fille de Thumas Malet**.....285
- Marselles**.....
act. Marseille, Bouches-du-Rhône, ch.-l. d......19, 214
-abbaye Saint-Victor.....19, 214
- Masie**.....
- Jehan, échevin de Dechy.....286
 Robert, échevin et maire de Dechy...286, 287
- Mastin**.....
 Ramage (De).....227
- Maton**.....
 Colart (Colard, Collart), mesureur de grains. .218, 219, 220, 221, 222, 223, 224
- Matre**.....
 Michiel, concierge de la halle.....227
 Mikiel (Mikel), époux d'Ysabel Pilate, père de Willeme.....270
 Willeme (Willemet), fils d'Ysabel Pilate et de Mikiel Matre.....269, 270, 271, 272
 Willeme, lieutenant du gouverneur.....53
- Mattre**.....
 Jehan, paiseur.....74
- Maubray (Maubraei)**.....
 Gillot (Gilles) (De), frère de Jehan. .212, 293, 294
 Jehan (De), équarreur, frère de Gillot210, 212
- Mauwin**.....
 Simon, paiseur.....161
- Mendelay**.....
 Mahieu, dit oncle Mahieu, parmentier241, 242, 243
- Menneville**.....
act. Menneville, Pas-de-Calais, c. Desvres.....217
- Merlin**.....
 Jaquemart, procureur, frère de Jehan. 249
 Jehan.....44
 Jehan (Hanotin), dit le queus, fils de Jehan Le queus, frère de Jaquemart. .247, 248, 249
- Millon (Million)**.....
 Jehan, foulon.....85, 86, 87, 89, 90, 91
- Moeurant**.....
 Vinchant.....216
- Monchiaux-en-Peule (Monchiaux)**.....
act. Moncheaux, Nord, c. Pont-à Marcq 205, 206, 207, 208, 209
-bailli, voir Caulant
- Monet**.....
 Alleaume, époux de Jehane.....281, 282
- Monnart (Lemonnart, Limonnart)**.....
 Colart, tondeur, neveu de Watier, frère de Jaquemart et Jehan...170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183

- Collard.....72
 Gillot, fils de Watier.....178, 179
 Jaquemart, dit le petit, charpentier de
 nefs, père de Jehan 56, 57, 58, 59, 60, 61,
 63, 64, 67, 70, 71, 72, 73, 74
 Jaquemart, frère de Colart et Jehan...173,
 183, 184
 Jehan (Hanotin, Hanin), fils de
 Jaquemart.....56, 59, 61, 67, 72
 Jehan, frère de Colart et Jaquemart...173,
 183, 184
 Watier, navieur, oncle de Colart 170, 171,
 172, 173, 174, 175, 177, 181, 183, 184
Mons.....
 Jehan (De), charretier.....49, 50
Mons-en-Hainau (Haynau).....
act. Mons-en-Hainaut (Bergen),
Belgique, Hainaut.....216, 230, 250
 -échevin
voir Bouvet, Piqueron
 -prévôt de...228, 229, 230, 231, 232, 233
voir Couvet
 -prévôtesse de.....232, 233
voir Cavebient
Mons-en-Peule.....
act. Mons-en-Pevèle, Nord, c. Pont-à-
Marcq.....207
Mont Saint-Miquiel.....
act. Le Mont-Saint-Michel, Manche, c.
Pontorson.....19
Montfort.....
act. Monfort-sur-Meu, Ille-et-Vilaine,
ch.-l. c......18
 -église Notre-Dame.....18
Morel.....
 Ernoul, échevin de Dechy.....286
 Henvin, fils de Jaquemart.....81
 Jaquemart, père de Henvin.....81
Mortaigne.....
 Simon (De).....181
Mousqueron.....
 Jaquemart.....225
 Willeme.....225
Mouton.....
 Adam (Du), échevin.....197
 Jehan.....286
 Jehan, époux de Marie De Lauwin....257
 Jehan, sergent du comte.....282
 Maroie (Du), épouse de Bauduin Des
 Liches.....172
Muret.....
 Colart, paiseur.....152
 Jehan, dit l'ainé, paiseur148
 Jehan, paiseur142
 Pierre, paiseur.....160, 161, 162
Namur.....
act. Namur (Namen), Belgique, province
de Namur.....284
Neufville (Nuesville).....
 -porte (détruite).....256
 -quartier de Douai, act. la Neuville...215,
 256, 276
Nivelles en Brebant (Nivelle).....
act. Nivelles, Belgique, Brabant wallon
236, 284
Noefvirelle.....
 Galoix (De).....147, 148
Noel.....
 Jehan, procureur.....267
Noion, lieu non identifié.....168
Noiret.....
 Jehan, dit Bouchier...122, 123, 124, 125,
 126, 127, 128, 239
Notre-Dame.....
 -rue, actuelle rue de Valenciennes....211
Voir Hal, Lozane, Liege, Lieuche,
Montfort, Puis en Auvergne, Prés
Oncle.....
 Jehan, charretier.....276, 277
Orchies.....
act. Orchies, Nord, ch.-l. c 140, 195, 196,
 197, 205, 226
 -bailli d'.....205, 226
 -échevins d'.....195, 196
Oscres.....
 -porte d', actuelle porte d'Ocre.....251
Pachy.....
 Jehan (De), tisserand.....131, 132
Paille.....
 Mahieu, avocat.....136
Pain.....
 -rue, non identifiée.....215
Painmouillet.....
 Bauduin, paiseur.....42
 Jehan, sergent des paiseurs.....85, 89
 Ricart, échevin.....244, 245
 Watier, conseiller du comte de Flandre
273
 Watier, lieutenant du gouverneur.....243
Panier.....
 Jehan, échevin.....197
Pannart.....

- Jehan.....167, 168, 169
- Papelare**.....
- Mikel.....240
- Partout Bel**.....
- Colart192
- Pasque**.....
- Jehan, haubergier.....184, 185, 186, 187, 188, 189, 190
- Pasquend'alle (Pasqued'alle)**.....
- rue de, actuelle rue Jean-de-Gouy...256, 257
- Pauwillon**.....
- Jacques.....178
- Pavellon**.....
- Jehan, dit de Flers.....213
- Pelerin**.....
- Grart, époux d'Ysabiau D'Enghien...228, 236, 237
- Pepin**.....
- rue, actuelle rue Henry-Dunant.210, 211
- Perrote, épouse de Jehan De Villers**...245
- Pesquencourt**.....
- act. Pecquencourt, Nord, c. Marchiennes*.....175
- Petit**.....
- Jehan, dit le barbier.....284, 285
- Petit Viel**.....
- Jehan, dit de Goy.....223
- Picoulé**.....
- Jehan.....279
- Picquette (Piquete, Piquette)**.....
- Andrieu, paiseur.....148, 150
- Anthoine, paiseur 111, 113, 115, 143, 148
- Henvin, paiseur.....47
- Jaquemart (Jacques), échevin.....74, 82
- Jaquemart (Jacques), paiseur 77, 119, 129
- Jehan, échevin.....178, 179, 190, 197
- Jehan, paiseur...103, 107, 116, 126, 127, 128, 131, 140, 147, 148, 151, 152, 153
- Wibert, échevin.....209, 210
- Piet d'argent**.....
- Jehanete.....197
- ruelle, actuelle rue Pied-d'Argent...191, 193
- Pietfort**.....
- Jacques (Jaquemart), échevin.....190, 197
- Pilate (Pillate)**.....
- Engeran (Enguerran).....271, 272
- Jehan, dit du Castel.....186
- Jehan, dit du Castel, échevin.....268, 269
- Jehan, sergent à verge.....49
- Jehanne, épouse de Jehan Delassise.....52
- Pierre.....52
- Thumas, paiseur .82, 116, 121, 124, 126, 127, 128, 131, 134, 135, 136, 144, 145
- Willemotte (Willemote), veuve de Robert Lebochut.....282, 283
- Ysabel, épouse de Mikiel Matre, mère de Willeme Matre.....272
- Pinchon**.....
- Jehan, échevin de Dechy.....286
- Pinte**.....
- Jehan, charpentier.....217, 218
- Piqueron**.....
- Grart, échevin de Mons-en-Hainaut...231
- Pisson**.....
- Hanin.....233, 236, 237, 238
- Croix au, actuelle place du Marché-aux-Poissons.....288, 289, 290, 291
- marché aux, actuelle place du Marché-aux-Poissons.....274
- Plahier**.....
- Gilles (Gilotin), paiseur....148, 151, 153, 158, 160, 161, 162, 164, 165
- Plaisant**.....
- Jehan, sergent du roi.....139
- Plante**.....
- Jehan.....267
- Plantehaie**.....
- Olivier, procureur.....267
- Platrel**.....
- Grardin199
- Plekiese**.....
- Jaquemart (De).....241
- Poirié**.....
- Gilles, sergent du comte.....240
- Poissant**.....
- Jehan, avocat.....266
- Jehan, procureur.....243
- Pollet (Polet)**.....
- Noel, clerc des paiseurs.....110, 119, 154
- Pont**.....
- rue du, actuelle rue du Petit-Pont ?...293
- Pont a le Laingne (Laigne)**.....
- actuelle rue de la massue. 191, 192, 193
- Pont Amont**.....
- actuelle rue de la Mairie.....288
- Pont Aval**.....
- actuelle rue de la Mairie.....51, 52, 54
- Portugal (Portughal, Portugual)**.....
- Colart (De).....166
- Colart (De), frère de Pierot.....149, 150

- Pierot (Pierart, Pieret) (De), tonnelier,
frère de Colart.....110, 149, 150
- Postel**.....
Jehan, époux de Jehane Dostremepuch
.....201
Noel, époux de Marguerite.....202
- Potier**.....
Jacot.....56
Jehan, charretier.....276, 277
- Pouchart**.....
Colart, procureur.....243
- Poulain**.....
Gilot.....160
- Poullés**.....
Croix aux, act. rue des Foulons.....74, 75,
122, 260, 261
- Pourcelet (Pourchelet, Pourcelés)**.....
Bauduin.....288
Bauduin, fils de Chrestienne D'Anchin et
de Willebaut, frère de Colart.....265, 269,
270, 271, 272
Colart, échevin.....212, 244
Colart, fils de Chrestienne D'Anchin et
de Willebaut, frère de Bauduin, oncle de
Colart Boinebroque...264, 265, 266, 268,
269, 270, 271, 272, 273, 274
Grart, père de Hotin.....166
Hanart, fils de Willeme.....238, 239, 240,
241
Hotin, fils de Grart.....166
Willaume.....273
Willebaut, époux de Chrestienne
D'Anchin, père de Colart et Bauduin 270,
271
Willot, dit bastart.....238, 239, 240
- Prés**.....
Jaquemart, dit Blancart (Des), bailli de
Douai. 183, 195, 204, 205, 226, 258, 263,
264, 273, 281, 283, 286
Maroie (Des), épouse de Jehan
Leflamant.....246
-abbaye Notre-Dame.....251
- Prevost**.....
Leurin (Loeurin).288, 289, 290, 291, 292
- Proisi**.....
Gilles (De), paiseur....121, 124, 126, 128
- Puch Philory**.....
rue du, actuelle rue du clocher-Saint-
Pierre.....88
- Puis en Auvergne**.....
act. Le Puy-en-Velay, Haute-Loire,
ch.-l. d.....213
-cathédrale Notre-Dame.....213
- Purchon**.....
Colart (Colay), serrurier....140, 142, 143
- Quaisiancourt**.....
Huart (De).....177
- Quaisiaus**.....
Morand.....273
- Quatit**.....
Jaquemart, dit l'englesq.....274
- Quevallet**.....
Thumas, époux de Betrix.....224
- Quinchi (Quinchy)**.....
act. Cuincy, Nord, c. Douai-Sud-Ouest
.....192
Jehan (De), échevin...194, 197, 216, 253
- Raghet**.....
Jehan, neveu de Ricart Botin.....111
- Rainbaucourt**.....
act. Raimbeaucourt, Nord, c. Douai-
Nord-Est.....208
- Raisse**.....
act. Râches, Nord, c. Douai-Nord-Est
.....110, 140, 214, 284
Pierre (De).....214
-bailli de.....214
-cauchie de, actuelle rue de Râches....110
- Rancheval (Ranceval)**.....
Jehan (De), procureur. 80, 81, 82, 96, 99,
100, 101, 102, 153
- Renaix**.....
act. Renaix, Belgique, Flandre orientale 141
Voir Saint-Erm
- Rencourt**.....
Jehan (De).....171
- Ricard**.....
Jehan, tisserand.....120
- Robaut**.....
Anthoine.....120
- Robequin**.....
Gobert, tisserand, époux d'Ysabel
Waude.....256, 257
- Rochart**.....
Jehan, parmentier.....260, 261, 262, 263
- Rohart**.....
Jaquemart.....82, 83
Nicaise.....82, 83
Willaume.....82, 83
Willeme.....82, 83
- Romme (Rome)**.....
act. Rome, Italie.....18, 92, 113, 118, 156

- basilique Saint-Paul..... 118
- basilique Saint-Pierre... 18, 94, 115, 118
- Roquinies**.....
- Jaquemard (De), dit de Fiérin..... 185
- Rostit**
- Mahieu..... 213
- Rouchi**.....
- Colard (De)..... 211
- Rousselle**.....
- Reusse..... 46
- Roussiaux**.....
- Jaquemart, porteur au sac..... 220, 221
- Sagette**.....
- Maroie, femme de Gillot Lorlere..... 187
- Saghelet (Saghelés, Saghelette)**.....
- Jaquemart, père de Jehan. . 227, 228, 235
- Jehan, fils de Jaquemart... 226, 227, 228, 229, 230, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238
- Sains**.....
- Bertoul (De), échevin..... 197
- Saint-Adrien**.....
- abbaye Saint-Adrien de Grammont... 19
- Voir Grammont*
- Saint-Amé**.....
- collégiale de Douai..... 25, 254
- Saint-Anthoine de Viennois (Vianois, Vienne)**.....
- act. Saint-Antoine-l'Abbaye, Isère, c. Saint-Marcellin.* 18, 115, 140, 144, 145
- Saint-Aquare**.....
- sanctuaire à Haspres..... 19
- Voir Haspres*
- Saint-Aubin**.....
- cimetière de l'église Saint-Albin de Douai (détruite)..... 176
- église Saint-Albin de Douai (détruite)..... 148, 181, 183, 252
- paroisse Saint-Albin de Douai..... 213
- Sainte Barbe**.....
- luminaire..... 148
- Saint-Eloy**.....
- rue, actuelle rue de Paris..... 101
- Saint-Ermés**.....
- collégiale Saint-Hermès à Renaix..... 19
- Voir Renaix*
- Saint-Gilles-en-Prouvence (Pourvence, Prouvenche)**.....
- act. Saint-Gilles, Gard, ch.-l. c.*..... 18, 79, 81, 131, 154, 214
- Saint-Jacques (Jaque)**.....
- église de Douai (détruite).. 113, 174, 216
- grant rue, actuelle rue Saint-Jacques 279
- rue de Douai..... 216, 242
- Saint-Jaques en Galixe (Galice, Galise, Galiste, Gallice, Gallisse)**.....
- act. Saint-Jacques-de-Compostelle, Espagne, Galice, La Corogne*..... 18, 42, 86, 88, 90, 101, 113, 116, 118, 122, 156
- Saint-Julien**.....
- hôpital de Cambrai..... 247, 248
- Saint-Lambert**.....
- Voir Liège*
- Sainte-Larme**.....
- Voir Vendôme*
- Saint-Mor-des-Fossés (Saint-More-des-Fossez)**.....
- act. Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne, ch.-l. c.*..... 18, 73, 121, 287
- Saint-Nicolas**.....
- curé de l'église Saint-Nicolas de Douai (détruite)..... 188
- église Saint-Nicolas de Douai (détruite)..... 86, 90, 115, 137, 170, 260, 261
- Saint-Omer**.....
- act. Saint-Omer, Pas-de-Calais, ch.-l. arr.*..... 197
- Saint-Paul**.....
- Voir Romme*
- Saint-Pierre**.....
- chanoine de la collégiale..... 47
- chapelain de la collégiale..... 188
- cimetière..... 254
- collégiale de Douai 75, 85, 88, 101, 118, 120, 194, 255, 262, 278
- rue, actuelle terrasse Saint-Pierre... 293, 294
- Voir Romme*
- Saint-Quentin**.....
- Jehan (De)..... 285
- Pierot (De)..... 187, 255
- Saint-Soiepplis**.....
- Raoul (De)..... 205
- Saint-Thiebaut d'Aussay**.....
- act. Saint-Thibault, Côte d'or, c. Vitteaux*..... 116
- prieuré Saint-Thibault..... 116
- Saint-Victor**.....
- Voir Marselles*
- Salembien**.....
- Hanotin (De), foulon..... 291
- Sanglier**.....

- Jehan, drapier....122, 123, 124, 125, 126, 127, 128
- Sarasin (Sarrasin).....**
Jehan, époux de Jehanne Baillette.....294
Pierot (Pierart).....74, 75, 76
- Sauchoy.....**
Thumas (Du), paiseur...95, 110, 129, 148
- Saudoier.....**
Thumas, forgeron.....188
- Sauvage.....**
Jehan, changeur.....192
- Sebille, mère de Robert Lebochut.....282**
- Segart.....**
Jehan, notaire.....128
- Sentoier.....**
Baudoin.....77, 78
- Servins.....**
Jehan (De), paiseur.....136
- Silli.....**
Gosse (Gosset) (De), frère de Thierion
...226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 234, 238
Thierion (De), frère de Gosse...226, 227, 229, 230, 234, 238
- Sin.....**
act. Sin-le-Noble, Nord, c. Douai-Nord
.....199
Jehan (De).....211
- Soignies (Songnies).....**
act. Soignies, Belgique, Hainaut.....216, 233
- Soissons.....**
act. Soissons, Aisne, ch.-l. d.....283
- Sourdiel (Sourdel, Sourdiau).....**
Colin (Colart), frère de Pierot...288, 289, 290, 291, 292
Pierot, frère de Colin.....288, 292
- Stoupier (Stouppier).....**
Bauduin233
Willeme.....233, 236, 237, 238
- Sussonne (Susane).....**
act. Suzanne, Somme, c. Bray-sur-Somme.....195, 197
- Tabaire.....**
Jehan.....255, 256, 257, 258, 259
Pierot.....258
- Taine (Tayne).....**
Pierot.....49, 50
- Tange.....**
Bernard.....62
Colart.....184
- Tassart.....**
Jehan.....287
- Terling (Terlinc, Terling).....**
Andrieu, paiseur...95, 119, 142, 143, 148
- Testart.....**
Bauduin (Baudet), charretier.....251, 253
- Therewanne (Therouwanne).....**
act. Théroutanne, Pas-de-Calais, c. Aire-sur-la-Lys.....263, 264
- Torciel.....**
Hanotin.....224, 225
Jehan, censier, frère de Simon et Vincent, père de Hanotin.....225
Simon, frère de Jehan et Vincent.....225
Vinchent, frère de Jehan et Simon....225
- Toricourt**
act. Thoricourt, Belgique, Hainaut, com. Silly.....226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237
- Tortquesne.....**
Jehan (De), dit bâtard 144, 145, 146, 147, 149, 150
Jehan (De), paiseur.....152
- Toulet (Toulet).....**
Colart, époux de Nicaise De Coulmont
.....112, 113, 114, 115
Colart, paiseur.....78, 84, 85
Pierot (Pierre), arbitre.....76, 79
Pierot (Pierre), paiseur.....82, 83, 85
- Tournay.....**
act. Tournai, Belgique, Hainaut.....284
-prévôts.....284
- Tours.....**
act. Tours, Indre-et-Loire, ch.-l. d.....18, 120
-basilique Saint-Martin.....18, 120
- Toussaint.....**
Ghillebert.....246
- Transloy.....**
act. Le Transloy, Pas-de-Calais, c. Bapaume.....197
- Trasegnies.....**
act. Trazegnies, Belgique, Hainaut, c. Courcelles.....241
- Trenchande.....**
Jehane, épouse de Jehan De Fenaing. 252
- Treuve Avoir.....**
Jehenne, épouse de Lotart.....255
Lotart, époux de Jehenne.....179, 255
- Trotin.....**
Mahieuet.....149, 150

- Tumas, portier de l'abbaye des Prés...** 251
- Vaire**.....
- Jehan, fils de Pieret.....238
- Jehan, procureur de Michel.....257
- Michiel.....255, 256, 257, 258, 259
- Pieret, père de Jehan.....238
- Valenchiennes (Valenciennes)**.....
- act. Valenciennes, Nord, ch.-l. arr.*...198, 199, 226, 231, 254
- Vaniel**.....
- Jehan, broueteur.....203
- Vaqueresse**.....
- porte, actuelle porte de Valenciennes 287
- Vaubuin,**
-*act. Vauxbuin, Aisne, c. Soissons-Sud*
-283
- Veliant**.....
- Colart.....121
- Jehan.....115, 116, 140, 141, 142, 143
- Vellot**.....
- Jaquemart, boucher.....100
- Velot**.....
- Jehan, boucher.....139
- Vendome**.....
- act. Vendôme, Loir-et-Cher, ch.-l. arr.* 18
- église Notre-Dame (?).....18
- Sainte-Larme, relique conservée à l'abbaye de la Trinité.....116, 120
- Verli**.....
- Jehan (De).....292, 293, 294
- Verrou**.....
- Jehan (De).....216
- Vézelay**.....
- act. Vézelay, Yonne, ch.-l. c.*
- Voir Magdellaine des Desers*
- Viel**.....
- Henry, échevin.....210, 225
- Vilers**.....
- Jehan (De).....138
- Villegege**.....
- Regnault.....255
- Villers**.....
- Gilles (De).....178
- Jehans (De), boulanger, époux de Perrote.....245
- Villers Outrecie**.....
- act. Villers-Outréaux, Nord, c. Clary.* 203
- Villonnet (Vilonet)**.....
- Jehan, parmentier.....149, 150
- Villy**.....
- Jehan (De), fils de Simon et de Martine
- Dubos. 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 60, 62
- Vinart**.....
- Lotart, saieur de vin.....244
- Vitery**.....
- act. Vitry-en-Artois, Pas-de-Calais, ch.-l. c.*.....284, 285
- Hanotin (De).....169
- Vivien**.....
- Bernard, dit le haubregier, fils de Grart ...184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 203, 204
- Grart, dit le haubregier, père de Bernard189, 190
- Wailly**.....
- Robert (De).....207
- Walequin (Wallequin, Wallekin)**.....
- Jehan, dit le jovene, échevin....190, 194, 195, 196, 197, 253, 255, 284
- Jehan, paiseur.....78, 92, 103, 107
- Wallart (Walart, Waullart)**.....
- Miquiel, navieur.....151, 152
- Pierot, navieur. 57, 58, 59, 60, 63, 65, 66, 67, 68, 77, 78, 79, 80, 81, 82
- Waloncapelle (Walloncapelle)**.....
- Jacques (De).....148
- Wanois**.....
- Philippot, échevin de Dechy.....286
- Wanquier (Le wancquier, Wanquié)**.....
- Jacques, épouse de Colart Bonvarlet. 112, 113
- Warengeville**.....
- act. Varangevillé, Meurthe-et-Moselle, c. Tombaine.*...19, 43, 57, 73, 94, 111, 123, 137, 148, 154, 165
- cathédrale Saint-Nicolas, act. à Saint-Nicolas-de-Port, Meurthe-et-Moselle, ch. l....19, 43, 57, 73, 94, 111, 113, 123, 137, 148, 154
- Warmoux**.....
- Bernart (De), paiseur.....74
- Wasiers (Waziers)**.....
- act. Waziers, Nord, c. Douai-Nord.*...95, 96, 97, 104, 105, 106, 225
- Adenet (Adenés) (De), dit cachonnier263, 264
- Garin (De).....225
- Gillet (De), cordonnier.....243
- Wastecamp**.....
- Maigne (De), épouse de Thumas Duquesne.....201

Waterie	Grard, cordonnier, oncle de Jehan Le
Jehan, parmentier.....	Guilebert.....131, 132
Waude	Wés (Wez)
Phelipart.....	-rue des, actuelle rue des Wetz. .171, 172,
Wague (Waghe), échevin....	173, 174, 175, 176, 177, 179, 180, 181,
Wague (Waghe), paiseur.....	182, 199
Ysabel, épouse de Gobert Robequin.	Wicart
256	Jehan, procureur.....267
Wendin	

Discipline : Histoire

Résumé en français :

La ville de Douai, commune de Flandre de la fin du Moyen Âge, constitue le cadre de l'analyse de l'évolution de pratiques et de politiques judiciaires urbaines. La législation communale permet d'envisager plusieurs modes de résolution des conflits et les procédures d'accords passés ou non sous l'égide des échevins y coexistent avec la justice criminelle. Les crimes commis peuvent donc faire l'objet de paix, de trêves, d'asseurements, d'arbitrages ou entraîner une peine pour leurs auteurs, sans que ces procédures soient exclusives l'une de l'autre. Il ne s'agit pas de fermer les yeux sur la violence, qui est acceptable quand elle intervient pour venger l'honneur. Elle n'en reste pas moins un élément perturbateur de la vie de la commune où il est essentiel de maintenir la cohésion entre ses membres, quelle que soit la voie choisie. À cette pluralité de mesures s'ajoutent les nombreuses interactions entre les différentes autorités communales, comtales et royales qui se partagent les compétences judiciaires. Face au renforcement des pouvoirs centraux royaux puis bourguignons, la gestion des conflits à Douai s'inscrit aussi dans les évolutions plus larges de l'appareil de répression judiciaire qui se met en place au niveau étatique. Les moyens de recours que sont l'appel et la rémission semblent alors répondre aux attentes des justiciables à qui la seule paix de la commune ne suffit plus pour résoudre leurs conflits.

Mots-clés en français :

Crimes et criminels
Règlement de conflits
Politique et pouvoir judiciaire
Grâce (droit)
Douai-Nord
Moyen Age

Résumé en anglais :

This study focuses on the development of urban judiciary policy and practice in the Flemish town of Douai at the end of the Middle Ages. The town's legislation provides for different means of settling conflicts, including informal agreements, agreements made under the aegis of urban authorities and decisions of criminal judges. Crimes committed could then result in a peace, a truce, an oath, arbitration, or a criminal sentence and punishment, procedures that were not mutually exclusive. Some violence, for instance in avenging one's honour, was not unacceptable, yet maintaining public order and social cohesion was necessary, no matter what procedure was followed. This diversity of procedures was further complicated by the interactions amongst the different authorities — the town, the count and the king — that shared judicial competence. The various means for dealing with conflicts in Douai must be seen also in the light of the development of judicial mechanisms of repression on a state level, with the reinforcement of centralized powers, first royal, then Burgundian. The frequent recourse to appeal and to letters of pardon testifies to the expectations of a population for whom the peace of the town was no longer enough.

Mots-clés en anglais :

Crime and criminals
Dispute resolution (Law)
Pardon
Political questions and judicial power
Douai-Nord
Middle ages

École doctorale d'histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne :

17, rue de la Sorbonne 75232 Paris cedex 05

Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris : 1 rue Victor Cousin 75005 Paris